L'ENSEIGNEMENT DES FORMES ORNEMENTALES PAR A. BLANCK

RAFAEL C. de BETTENCOURT.

Ornamentverlag G.m.b.H.
Berlin S.W. 68

RCB
From the library of
Rafael C. de Bettencourt
"Vnderstanding is a wellspring
of life vnto him that hath it"

40.00
BAU

L'ENSEIGNEMENT
DES
FORMES ORNEMENTALES

LES ÉLÉMENTS DE L'ORNEMENT
L'ORNEMENT PROPREMENT DIT
L'ORNEMENT APPLIQUÉ

PAR

A. BLUNCK
ARCHITECTE ET PEINTRE.

OUVRAGE ILLUSTRÉ DE 104 PLANCHES PUBLIÉ SOUS LE PATRONAGE
DU MINISTÈRE ROYAL PRUSSIEN DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

ÉDITION FRANÇAISE
PAR
GEO. LECHEVALLIER-CHEVIGNARD
SECRÉTAIRE-ARCHIVISTE DE LA MANUFACTURE NATIONALE DE SÈVRES

1910
ORNAMENTVERLAG
G. M. B. H.
BERLIN SW 68, LINDENSTRASSE 70

PRÉFACE.

Le présent ouvrage est destiné à l'enseignement élémentaire du dessin d'ornement. Son but est de développer autant que possible le goût artistique et l'habileté graphique des débutants: le choix des exercices a donc été établi en tenant compte des connaissances restreintes et de l'inexpérience en dessin des élèves, auxquels cet enseignement est destiné.

L'auteur s'est appliqué à mettre en lumière les éléments dont l'artiste comme l'ouvrier peuvent avoir besoin dans la décoration des objets usuels: pour cela, il a puisé ses éléments à deux sources: les formes tirées de la nature et les œuvres d'art du passé. L'étude et la compréhension de ces exemples doivent inciter les élèves à un travail artistique personnel et les empêcher, en s'abandonnant à la préoccupation de trouver de l'inédit, d'oublier les traditions anciennes et de considérer comme superflues les inventions des maîtres d'autrefois. Toutefois il ne faut pas présenter les formes de l'art ancien comme des modèles à copier servilement, mais les employer comme des exercices ayant pour objet de susciter de la part de chacun la création de formes originales, adaptées aux nécessités présentes. Les modèles tirés des formes de la nature doivent être interprétés dans le même esprit, en ne perdant jamais de vue que l'emploi de ces formes n'est pas toujours possible, au double point de vue de l'art et de l'exécution matérielle.

D'autre part, l'auteur considérerait cet enseignement comme incomplet, s'il avait seulement pour résultat de développer l'habileté manuelle et d'enmagasiner dans la mémoire des élèves des modèles de formes, sans leur en faire comprendre les principes et la destination. C'est pourquoi il conseille de compléter les leçons par des explications intéressantes et appropriées au sujet. De cette façon cette étude sera rendue plus attrayante et les progrès des élèves seront beaucoup plus rapides.

L'ENSEIGNEMENT DES FORMES ORNEMENTALES.

L'enseignement des formes ornementales, complété par les leçons orales et les exercices pratiques dont on trouvera plus loin l'indication, doit poursuivre un double but qui est de développer tout à la fois chez les élèves la compréhension des formes rationnelles et l'habitude du dessin à main levée.

Au cours de cet enseignement, les élèves doivent tout d'abord étudier les éléments de l'art ornemental et les formes géométriques naturelles ou composées, susceptibles d'être employées dans la décoration; ensuite ils devront apprendre à adapter ces formes aux objets et à s'en servir comme motifs de liaison, comme terminaisons indépendantes ou subordonnées, comme supports, ou bien encore à les utiliser pour la décoration de surfaces planes. En somme, cet enseignement peut être résumé par ces trois formules: Qu'est-ce que l'ornement? — Comment faut-il l'employer? — A quelles sources faut-il en puiser les éléments?

Cet ouvrage comprend deux parties: un exposé très succinct des notions qu'il y a lieu d'expliquer aux élèves, et une série de planches où sont réunis des modèles de formes caractéristiques.[1]

Dans la seconde partie on trouvera:

I. Planches **21 à 66** *Motifs fondamentaux de la décoration.*

I. 21 à 25 Motifs géométriques.
II. 26 à 60 Formes tirées de la nature.
III. 61 à 66 Motifs composés.

II. Planches **67 à 124** *L'ornement en lui-même et ses applications.*

I. 67 à 80 Ornements en forme de bande.
II. 81 et 82 Terminaisons dépendantes.
III. 83 à 93 Terminaisons indépendantes.
IV. 94 à 111 Supports.
V. 112 Encadrements.
VI. 113 à 116 Ornements plans à motifs limités.
VII. 117 à 119 Ornements plans à motifs symétriques.
VIII. 120 et 121 Cartouches et écussons.
IX. 122 Armoiries.
X. 123 Emblêmes.
XI. 124 Motifs symboliques.

Il est essentiel que, par les exercices et les explications qui leur seront donnés, les élèves soient conduits à un perfectionnement continu: l'observation, la comparaison et le dessin leur donneront l'occasion de collectionner d'abord des motifs susceptibles d'être transformés en ornements et ensuite les ornements ainsi composés. D'autre part, l'observation des influences réciproques des formes et des couleurs les amèneront à

[1] Cet ouvrage a pour point de départ les travaux de Semper, Bötticher, Jacobsthal, Meurer et F. S. Mayer.

rechercher les causes pour lesquelles les formes et les couleurs produisent des effets différents suivant l'éclairage sous lequel on les voit.

Dans la composition de ce manuel on a gradué les exercices en supposant que les élèves auxquels cet enseignement est destiné sont encore peu habiles en dessin et n'ont reçu qu'une éducation artistique limitée.

Les premières leçons seront donc consacrées à la description et à l'explication de formes très simples; puis on arrivera progressivement à des formes plus compliquées, appropriées au développement des connaissances et de l'habileté des élèves. Toutefois, étant donné que le temps consacré à l'enseignement du dessin est toujours limité, on aura soin d'éviter de s'appesantir trop longuement sur certaines parties du cours au détriment des autres. Il faudra donc que les élèves étudient et reproduisent tout d'abord les motifs caractéristiques de chacun des groupes indiqués plus haut: le nombre des exercices qu'ils pourront exécuter dépendra de leur faculté d'assimilation et de leur habileté en dessin.

Les élèves auront tout avantage à terminer chez eux les dessins commencés au cours. Lorsqu'il s'agira, par exemple, d'exécuter des motifs se répétant ou des motifs symétriques, ils en dessineront la partie essentielle d'après la figure tracée par le professeur sur le tableau et ils complèteront ensuite ce travail chez eux. De cette façon, ils arriveront à connaître et à reproduire un nombre de formes beaucoup plus considérable que s'ils consacraient seulement à cette étude les heures affectées à l'enseignement du dessin: toutefois ces travaux devront être soigneusement corrigés par le professeur.

La progression de l'enseignement devra être la suivante:

En premier lieu, on expliquera aux élèves quels sont les éléments de l'ornementation et quelles sont les formes caractéristiques de la liaison, de la terminaison et du support; ensuite on leur donnera des indications de motifs de support et d'ornementation appliquée à des surfaces planes.

Dans le commentaire des groupes de formes et dans l'explication de chaque forme particulière, il y aura lieu de préciser:

En ce qui concerne les motifs d'ornement:

Le caractére, l'emploi et l'application de chacun d'eux.

En ce qui concerne l'ornement proprement dit:

Les motifs qui le composent, son utilisation et sa destination.

Les modèles pour les exercices de dessin qui sont compris entre les pages 21 et 66 et qui ont trait aux motifs géométriques, aux formes de feuilles, de boutons, de fleurs et de fruits, de feuillages, de tiges et de plantes entières, sont classés en tenant compte à la fois de l'habileté des élèves et de l'emploi normal de ces motifs. En effet il est évident que des motifs géométriques et de simples parties de plantes sont plus faciles à reproduire que des plantes entières, et d'autre part, en ce qui concerne les objets à décorer, les motifs géométriques, les feuilles, les boutons, les fleurs sont d'un usage plus fréquent que les plantes entières. Ce principe étant admis, nous nous sommes attachés, dans chaque série d'exemples, et même aussi souvent que possible dans chaque page du manuel, à mettre en valeur les caractères particuliers des modèles par le contraste des juxtapositions.

En ce qui concerne l'exécution des dessins, les élèves travailleront d'après un modèle tracé sur le tableau, modèle qui sera toujours fait sous leurs yeux, afin qu'ils puissent en suivre attentivement la construction.

Toutes les fois que cela sera possible, le professeur devra en outre montrer aux élèves le modèle qu'il leur propose tel qu'il se présente dans la nature, faire ressortir

à leurs yeux le caractère propre de chaque forme, leur indiquer le principe et les procédés de la simplification des formes, leur définir ce que l'on nomme la stylisation, etc.: pour cela il lui sera facile de se procurer des plantes, des ornements simples ou des fragments de moulures, etc. Cette méthode aura l'avantage de faire percevoir aux élèves les effets différents qu'une même forme présente dans la nature et dans sa représentation graphique; de cette façon on les amènera à collectionner des motifs et à comparer l'effet des formes naturelles et de leur interprétation, plus facilement qu'en se bornant à de simples explications d'après les tracés au tableau.

Le plan d'étude que nous proposons exige sur le tableau et sur les papiers à dessin un quadrillage, dont le but est de faciliter la recherche des dimensions et des proportions exactes. Il est vrai que le dessin ainsi obtenu ne sera plus tout à fait un dessin à main-levée, mais cette considération ne doit pas, à notre avis, faire abandonner l'emploi de ce procédé qui permet au professeur d'obtenir rapidement un tracé exact des modèles et aux élèves d'exécuter un plus grand nombre de dessins. En effet, des débutants seraient incapables de copier les modèles d'une façon satisfaisante sans l'aide d'un quadrillé, à moins d'y consacrer un temps considérable, et ainsi le but de cet enseignement ne serait plus atteint. Nous pensons que les élèves acquerront par ce moyen une pratique du dessin à main-levée aussi grande que possible dans les conditions de l'enseignement.

Le professeur, en traçant le modèle au tableau sous les yeux mêmes des élèves, permet à ceux-ci de se rendre compte de la marche à suivre dans l'exécution du dessin, et cette façon d'opérer est certainement pour eux plus intéressante que la copie d'un dessin qu'ils n'ont pas vu faire.

Les élèves doivent se servir du crayon pour leurs exercices.

Quant aux dimensions dans lesquelles les dessins doivent être exécutés par les élèves, les modèles des pages 26[1], 29, 34[1], 37[1], 67, 81 peuvent être pris comme exemples. Certains au contraire, page 82 entre autres, doivent évidemment être reproduits à une échelle beaucoup plus grande.

Parmi les modèles contenus dans cet ouvrage, beaucoup présentent une égale valeur au point de vue des exercices de dessin (pages 67 et 68 notamment). Mais, étant donné que par suite de leur peu d'habileté, la plupart des élèves ne pourront pas, dans le temps consacré à cette étude, reproduire la série complète des sujets proposés, il faudra prendre soin d'expliquer et de faire dessiner en tous cas les modèles suivants:

Pages 21 à 23. Motifs géométriques.
„ 26, 27, 29, 34, 37, 51. Formes tirées de la nature.
„ 63. Motifs composés.
„ 67, 70, 73, 77, 79. Motifs de bordures.
„ 81, 82. Terminaisons dépendantes.
„ 85, 86, 87. Terminaisons indépendantes.
„ 90, 92, 95 à 98, 106. Supports.
„ 113, 114. Ornements plans à motifs limités.
„ 117, 118. Ornements plans à motifs répétés.

OBSERVATIONS SUR LES MODÈLES.

I. MOTIFS FONDAMENTAUX DE LA DÉCORATION.

1° Motifs géométriques.

Page 21. Motifs géométriques plans.
„ 22. Bandes.
„ 23. Étoiles. — Divisions du cercle, du carré, du triangle, de l'hexagone.
„ 24. Divisions du rectangle.
„ 25. Divisions du losange et du trapèze. — L'ogive.

Les élèves devront reproduire ces modèles au moins à une échelle double de celle indiquée. Le professeur insistera sur l'emploi du quadrillage pour le dessin des motifs géométriques et sur la disposition régulière des points, des lignes droites et des lignes courbes dans les motifs de bordures et dans les ornements à motifs limités et répétés. Il appellera l'attention des élèves sur l'emploi des figures et des motifs géométriques de toutes sortes comme élément décoratif des chambranles, des battants de portes, des boiseries appliquées aux parquets, aux murs et aux plafonds, des croisillons de fenêtres et sur leur usage pour la composition de décorations plus riches, telles que les rosaces, les panneaux, etc. (voir pages 113 à 119).

2° Formes tirées de la nature.

A. Formes tirées de la flore.

Pages 26 à 33. *Formes de feuilles.*

Les élèves ne devront pas reproduire les modèles de cette série dans des dimensions inférieures à celles de la feuille de trèfle (page 26[1]) ou de la feuille d'acanthe (page 32).

Le professeur indiquera le nom et l'espèce de la plante dont la feuille est donnée comme exemple et fera ressortir le caractère particulier de celle-ci. Lorsque cela sera possible, il présentera la plante elle-même. Il dessinera au tableau la forme de la feuille et en montrera la reproduction naturaliste et la stylisation.

Par reproduction naturaliste, il faut entendre la copie littérale de la nature. Au contraire la stylisation, ou reproduction schématique, tend à éliminer toutes les altérations accidentelles de la forme; elle traduit les formes naturelles avec une régularité absolue et tient compte dans son interprétation de la technique et de la matière auxquelles on doit faire appel dans la pratique ainsi que de la destination de l'objet à décorer.

Il y aura lieu de montrer aussi comment on exécute le schéma d'une forme de feuille, c'est à dire comment on établit une forme où se retrouvent les caractères communs d'un grand nombre de feuilles d'une même espèce, en éliminant tout ce qui parait incomplètement développé et en observant les lois de l'harmonie, de la symétrie, des proportions, de la direction, qui sont les règles de l'esthétique.

Page 29. *Feuille d'acanthe stylisée.* Les élèves dessineront d'abord la ligne médiane *a b*, puis la ligne courbe *a c d e f*, à droite et à gauche de la ligne médiane; ils déter-

mineront ensuite la position des extrémités des feuilles *c d e* et traceront les contours *a k g, c g, c h* etc., ainsi que les lignes médianes des follioles. La construction de la feuille étant ainsi dessinée sur le tableau à droite et à gauche de la ligne *a b,* il y aura lieu de tracer le contour exact de la feuille: pour cela on indiquera d'abord la division principale du lobe, et ensuite les dentelures moins importantes; par exemple, dans l'espace *a g* on déterminera d'abord la situation de la ligne *k l,* puis celle des divisions plus petites entre *a l* et *k g.*

Il y aura lieu de signaler aux élèves la progression des dimensions des différents lobes depuis la queue de la feuille jusqu'à son extrémité, les divisions proportionnelles de la feuille qui forment les lobes principaux, la régularité de position et de direction des nervures, enfin l'aboutissement de celles-ci au bord de la feuille.

Page 30. *Feuilles d'acanthe stylisées.*

Fig. 1. Style grec. Fig. 2. Style romain. Fig. 3. Style Renaissance. Fig. 4. Style Louis XIV.

Page 31. *Dessins schématiques de feuilles.*

Fig. 2 à 5. Représentation sous différents angles de la feuille figure 1. (Raccourci, coupe, etc.).

On remarquera que, dans ces diverses représentations, les nervures occupent sur la surface de la feuille une position identique et conservent toujours la même direction par rapport au mouvement du bord de la feuille; qu'en outre, dans ces diverses positions, la direction des nervures se présente toujours de la même façon que dans la fig. 1.

Page 32. *Feuilles de plantes.*

Les Fig. 1 et 4 réprésentent l'aspect de 2 feuilles vues en plan; les fig. 2, 3, 5, 6, 7 représentent des feuilles vues en raccourci.

On comparera avec les fig. 1 à 5 de la page 31.

Page 33. *Calices et pétales de fleurs.*

Les Fig. 1 à 3 représentent des feuilles d'acanthe stylisées en forme de calices de fleurs: fig. 1 style grec, fig. 2 et 3 style Renaissance. Le but de ces exemples est le même que celui poursuivi dans les pages 29 à 32, c'est-à-dire de montrer comment doivent être dessinées des feuilles en raccourci et en coupe et de faire comprendre que, de même que sur la surface de la feuille la direction des nervures se modifie suivant le contour de celle-ci, de même dans la formation des calices les pétales qui ne se séparent pas de la feuille dès la naissance de celle-ci suivent tout d'abord la direction de la tige et ne prennent une direction différente qu'à une distance plus ou moins grande.

Pages 34 et 35. *Formes de boutons de fleurs.*

La fig. 1 de la page 34 (bouton de bleuet) montre dans quelles dimensions les élèves doivent reproduire ces formes. Le bouton de bleuet est représenté, comme la plupart des exemples employés ici, par un dessin beaucoup plus grand que nature et simplifié en raison du peu d'habileté des élèves.

Pages 36 à 39. *Fleurs.*

La fig. 1 de la page 36 (liseron) et la fig. 1 de la page 37 (églantine) donnent la dimension minima des dessins des élèves.

Page 39. Fig. 1 Fleurs de liseron. Fig. 2 Fleurs d'une espèce de lys. Fig. 3 et 4 Fleurs stylisées. — Ces fleurs sont figurées obliquement, vues en dessus et en dessous.

Il y aura lieu d'indiquer aux élèves les constructions que l'on peut employer pour dessiner des fleurs vues obliquement; on devra aussi appeler leur attention sur la

naissance des feuilles, sur la direction de celles-ci (nervure médiane), des étamines et du pistil par rapport à la direction de la tige.

Page 40. *Fruits.*

Page 41. *Ramifications des feuilles et des tiges de différentes plantes.*

Pages 42 à 45. *Fragments de plantes et plantes entières.*

Page 42. Lys. Page 43. Oeillet et trèfle. Page 44. Chêne et laurier. Page 45. Fig. 1 Comaret des marais. Fig. 2 à 4 Stylisations de la fleur et du fruit du comaret.

Les reproductions de plantes entières devront, de même que celles de fragments, contenir autant que possible tout ce qui peut être utilisé au point de vue décoratif:

La forme des racines;

Les formes du tronc et de la tige, vues normalement et vues en coupe transversale;

Les formes des ramifications et de l'attache des feuilles, vues de face et de côté;

Les formes différentes des feuilles au pied, au milieu et au sommet de la plante; les formes des jeunes et des vieilles feuilles;

Les formes des boutons de fleurs et de fruits depuis la première apparition du germe jusqu'au complet développement, vues latéralement, en dessus et en dessous, obliquement et en coupe;[1]

La couleur de la tige, des feuilles, des boutons, des fleurs, des fruits dans les diverses phases de leur développement.

Ces explications sont nécessaires pour donner une connaissance complète des formes du développement et du dépérissement d'une plante, connaissance qui seule permettra d'utiliser ces formes avec la liberté et la variété nécessaires: l'observation d'un grand nombre de plantes est indispensable pour arriver à un bon résultat.

Page 46. *Boutons, fleur et fruits stylisés du comaret des marais.*

Pages 47 et 48. *Exemples de stylisation et d'application des formes du comaret des marais.*

Page 49. *Guirlandes et pendentifs de fleurs et de fruits.*

Page 50. *Couronnes.*

Les guirlandes, pendentifs, couronnes de fleurs et de fruits étant des motifs très employés en décoration, nous conseillons de faire dessiner aux élèves, lorsque leur habileté le permet, quelques arrangements simples de plantes pour la décoration de surfaces planes (page 48), des guirlandes et des pendentifs de fruits (page 49), des couronnes (page 50), de façon à appeler leur attention sur ces motifs non seulement par les leçons, mais par les exercices graphiques qu'ils ont à exécuter. Le professeur insistera sur la nécessité pour les élèves d'étudier la flore par intérêt pour les choses de la nature, et aussi en raison de sa valeur comme élément d'ornementation.

Les dessins devront, dans la plupart des cas, être exécutés à une échelle plus grande que celle des exercices, notamment ceux indiqués pages 49 et 50.

B. Formes tirées de la faune.

Page 51. *Têtes d'animaux.* Fig. 1 Tête de cygne. Fig. 2 Tête d'aigle. Fig. 3 Tête de mouette. Fig. 4 Tête de perruche. Fig. 5 Tête de coq. — Les figures 1 et 2 sont à mi-grandeur des dessins à exécuter par les élèves.

---

[1] Si, dans la vue d'ensemble de la fleur, les détails ne peuvent pas être indiqués d'une manière satisfaisante, il y aura lieu de dessiner à part et souvent à une plus grande échelle les étamines, le pistil et les autres éléments de la fleur.

Page 52. *Papillons et aigles.* Fig. 1 Papillon, queue d'hirondelle (Breüer). Fig. 2 Aigle (Breüer). Fig. 3 Serre d'aigle (Breüer).

Page 53. *Aigle, griffons, chimère.* Fig. 1 Aigle stylisé (style moderne). Fig. 2 Griffon, style romain. Fig. 3 Chimère, style moderne français. Fig. 4 Pied de table, tête et patte de lion, style romain. Fig. 5 Chimère, d'après Dürer.

Page 54 *Interprétations diverses de la tête de lion.* Fig. 1 Tête d'après nature, vue de face. Fig. 2 Tête d'après nature, vue de profil. Fig. 3 Tête de lion, style romain. Fig. 4 Tête de lion, Renaissance italienne. Fig. 5 Tête de lion, Renaissance française.

Page 55. *Serpent, lézard et poulpe.* Fig. 1 Couleuvre. Fig. 2 Lézard de muraille (Brehms, Vie des animaux). Fig. 3 Poulpe de la famille des corymorphides (Hæckel, Formes artistiques de la nature).

Page 56. *Dauphin et coquillages.* Fig. 1 Coquille St Jacques. Fig. 2 Nautil. Fig 3 et 4 Varechs. Fig. 5 Dauphin stylisé. Fig. 6 Tête de Dauphin, style moderne (Hauptmann).

C. Formes tirées du corps humain.

Page 57. *Tête humaine — Masques et grotesques.* Fig. 1 à 4 Schémas indiquant les proportions des diverses parties du visage. Fig. 5 et 6 Exemples de l'emploi des schémas pour la construction de masques.

Fig. 1 et 2 Tête d'homme vue de face et de profil (Schadow). Fig. 3 et 4 Tête de femme vue de face de profil (Schadow). Fig. 5 et 6 Mascarons.

Page 58. *Corps d'homme, vu de face et de profil.* Schéma indiquant les proportions du corps humain.

Page 59. *Exemples de l'emploi du schéma de la page 58.*

Page 60. Fig. 1 à 5 Masques. Fig. 6 Grotesque. Fig. 7 Figure à mi-corps.

3° Motifs composés.

Page 61. — Fig. 1 et 2 Baguettes. Fig. 3 et 4 Rubans tordus. Fig. 5 et 6 Torsades. Fig. 7 et 8 Tresses et nœuds. Fig. 9 Pirouettes. Fig. 10 Chapelets. Fig. 11 et 12 Chaînes. Fig. 13 et 14 Entrelacs. Fig. 15 et 16 Franges. Fig. 17 et 18 Glands.

Les élèves exécuteront ces exercices dans des dimensions doubles de celles des modèles.

Page 62. *Banderolles.* Même observation que ci-dessus en ce qui concerne l'exécution.

Page 63. *Modèles d'écussons et de couronnes.* Fig. 1 Écusson triangulaire. Fig. 2 Écusson pointu. Fig. 3 Écusson arrondi. Fig. 5 Écusson italien. Fig. 4 et 6 Rondaches. Fig. 7, 8, 9 Écussons Renaissance de formes diverses. Fig. 10 Couronne de baron. Fig. 11 Couronne royale.

Page 64. *Trophées de chasse et de guerre.*

Page 65. *Pendentifs et vases.* Fig. 1 et 2 Pendentifs. Fig. 3 Corbeille de fruits Fig. 4 Candélabre. Fig. 5 Corne d'abondance. Fig. 6 Vase de fleurs.

Page 66. *Caractères d'imprimerie.* Fig. 1 Petits caractères gothiques, chiffres arabes. Fig. 2 Capitales romaines. Fig. 3 Caractères gothiques. Fig. 4 et 5 Caractères romains.

Il y aura lieu d'insister sur les systèmes de construction les plus courants des lettres romaines et gothiques.

II. L'ORNEMENT EN LUI-MÊME ET SES APPLICATIONS.

I.	Pages	67 à 80.	Ornements en forme de bande.
II.	„	81 et 82.	Terminaisons dépendantes.
III.	„	83 à 93.	Terminaisons indépendantes.
IV.	„	94 à 111.	Supports.
V.	„	112.	Encadrements.
VI.	„	113 à 116.	Ornements plans à motifs limités.
VII.	„	117 à 119.	Ornements plans à motifs répétés.
VIII.	„	120 et 121.	Écussons et cartouches.
IX.	„	122.	Armoiries.
X.	„	123.	Emblêmes.
XI.	„	124.	Motifs symboliques.

I. Page 67 à 80. **Ornements en forme de bande.**

Il y aura lieu d'expliquer aux élèves:

1° Les diverses formes des bandes et leur emploi comme éléments caractéristiques de liaison, d'encadrement et de bordure;

2° Les formes géométriques, naturelles et conventionnelles qui sont ou peuvent être employées comme motifs décoratifs;

3° Le caractère général d'étroitesse, en forme de ruban ou de corde, des motifs appliqués aux moulures, dans lesquelles la direction longitudinale est dominante (la moulure n'a, par sa nature même, ni haut ni bas);

4° L'emploi de ces formes comme motifs d'encadrement ou de division dans les parquets, sur les murs, les plafonds, les panneaux, ainsi que pour la décoration de certaines parties des édifices telles que frises, piédestaux, couronnements de chapiteaux, fûts de colonnes, etc.;

5° La composition d'un motif quel qu'il soit, selon sa destination — influence de l'éloignement, du rapprochement, motif d'ornement principal ou accessoire —, selon la matière dans laquelle il doit être reproduit — ivoire, bois etc. —, selon la technique du procédé d'exécution — gravure, marquetterie sculpture;

6° La diversité des effets obtenus suivant la matière et la technique employées;

7° Les motifs caractéristiques de la bordure:

a) bande décorée par des éléments géométriques, zigzags, méandres etc. . . . . Page 67
b) bande avec ornements en forme de chaîne „ 70
c) bande avec ornements en forme d'entrelacs „ 71
d) bande avec ornements en forme de feuille „ 73
e) bande avec ornements en forme de fleur „ 74
f) bande avec ornements en forme de tige . „ 76
g) Postes[1] . . . . . „ 77
h) Astragales . . . . . „ 78
i) Bourrelets décorés . . . . . „ 80

Les exemples indiqués aux pages 67, 70, 72, 73, 76, 77, 79 et 80 sont à l'échelle d'exécution.

[1] Les postes sont un genre d'ornement intermédiaire entre les bordures et les terminaisons libres.

II. Pages 81 et 82. **Terminaisons dépendantes.**

On devra définir:

1° Le sens figuré de ces ornements. Ils sont employés en des points où l'on veut exprimer la cessation d'une forme, la rencontre avec d'autres formes, ou bien donner une idée de poids ou de support;

2° Les motifs caractéristiques par lesquels on peut indiquer le fait de supporter, soit des éléments lourds soit des éléments légers;

3° Les motifs usuels servant à la composition de ces ornements, avec exemples;

4° La sensation de liaison de formes que ces ornements permettent d'obtenir entre la charge et le support.

Les modèles de la page 81 sont représentés à l'échelle que les élèves doivent employer pour leurs dessins.

Page 81. Fig. 1 Rais de cœur, Erechtheion à Athènes. Fig. 2 Quart-de-rond avec oves, Renaissance. Fig. 3 Moulure ornée de feuilles d'acanthe, Renaissance.

Page 82. *Moulures concaves et convexes.* Fig. 1 Dorique grec. Fig. 3 Grecque. Fig. 2, 4 à 14 Renaissance.

III. Pages 83 à 93. **Terminaisons indépendantes.**

Le professeur appellera l'attention des élèves:

1° Sur le sens figuré de ces ornements. Ils sont employés en des points où l'on veut exprimer la terminaison d'un objet ou d'une partie d'objet;

2° Sur les motifs employés;

3° Sur le genre de motifs à choisir suivant que la terminaison doit être indiquée vers le haut, vers le bas, ou latéralement. — Un oiseau au repos ne saurait être employé comme motif de terminaison tourné vers le sol ni une goutte d'eau comme motif de terminaison dirigé vers le ciel;

4° Sur les diverses formes caractéristiques de la terminaison indépendante: terminaisons courantes et terminaisons isolées, doucines, motifs de couronnement, acrotères, panaches, fleurons, chapiteaux, boutons, rosaces, pendentifs, glands, franges, dentelles, ferrures, ramifications d'ornements plans. On indiquera la destination de ces motifs et leurs diverses utilisations suivant la place qu'ils doivent occuper, la matière et la technique qui servent à leur exécution;

5° Sur la différence entre les terminaisons courantes composées de motifs semblables répétés indéfiniment (doucine de couronnement, cadre, panneau) et les terminaisons isolées dont l'emploi n'est pas limité à une place déterminée.

Il y aura lieu en outre de définir:

a) Les ornements de cimaise et de doucine (page 83). Ce sont les ornements qui décorent la partie supérieure de la moulure d'une corniche; ils terminent la construction.

b) Les couronnements de faîte (page 85 fig. 1). Ceux-ci ornent le faîte de la toiture; ils peuvent être considérés comme des exemples caractéristiques de terminaisons indépendantes.

c) Les antéfixes, les acrotères, les acrotères d'angle. Ce sont les extrémités hautes et basses du fronton antique et de ses dérivés (page 86, fig. 1, page 85, fig. 2 et 3).

d) Les épis. Ce sont les terminaisons des sommets de tour, des clochetons, des baldaquins, des pignons, des gâbles gothiques (page 90, fig. 1). Ces ornements se rencontrent surtout dans l'art gothique.

e) Les fleurons et crochets. Ce sont les protubérances latérales qui rompent la rigidité des lignes architecturales sur les arêtes des toits, des tours, des clochetons, des pignons de l'époque gothique (page 89, fig. 1, 3 et 4).

f) Les epis, boutons etc., motifs de terminaison généralement subordonnés à d'autres.

g) Les rosaces qui, suivant leur forme et leur emploi, peuvent être des ornements secondaires ou des ornements de terminaison.

h) Les pendentifs, glands, franges, terminaisons dirigées vers le sol.

i) Les dentelles. On indiquera la liberté de composition plus grande pour les dentelles que pour les franges par ce fait qu'elles ne sont pas assujetties à une direction déterminée: (houppes, franges, dentelles, ornements de meubles rembourrés, garnitures d'étoffes en tous genres, lambrequins etc.)

j) Les ramifications de ferrures, qui sont des exemples de terminaisons indépendantes développées latéralement.

L'échelle des dessins à exécuter par les élèves est donnée par les exemples suivants: pages 83, 84, 85 fig. 2, page 86 fig. 1, page 90 fig. 1, page 92 fig. 1.

Page 83. Fig. 1 Bordure d'une coupe grecque. Fig. 2 Ornements de doucines, Renaissance italienne. Fig. 3 Ornement de doucine, style moderne.

Page 84. Fig. 1 et 2 Ornements de doucines, style antique. Fig. 3 Ornement de doucine, style moderne.

Page 85. Fig. 1 Frise de couronnement (monument de Lysicrate, à Athènes). Fig. 2 Vue latérale d'un acrotère d'angle, style grec. Fig. 3 Acrotère d'angle, style moderne.

Page 86. Fig. 1 Antéfixe du Parthénon, à Athènes. Fig. 2 Bordure de vêtement, d'après une peinture égyptienne. Fig. 3 Chimère formant acrotère d'angle. Fig. 4 Vase formant acrotère d'angle.

Page 87. Fig. 1 et 2 Acrotère et acrotère d'angle d'un puits (Certosa de Florence), Renaissance italienne. Fig. 3 Ordre dorique grec.

Page 88. Fig. 1 et 2 Pendentifs (fragments de chaînes anciennes). Fig. 3 Franges. Fig. 4 Dentelles. Fig. 5 et 7 Pendentifs. Fig. 6 Gland.

Page 89. Fig. 1, 3 et 4 Crochets gothiques. Fig. 2 Extrémité d'entablement gothique. Fig. 5 Amortissement d'un ornement gothique.

Page 90. Fig. 1 et 2 Épis gothiques. Fig. 3 Épi gothique en forme d'oiseau stylisé. Fig. 4 Terminaison d'une ferrure de porte gothique.

Page 91. Fig. 1 Pomme de pin, ornement moderne. Fig. 2 et 3 Pendentifs. Fig. 4 Rosace de clé de voûte gothique.

Page 92. Fig. 1 et 2 Rosaces.

Page 93. Amortissement d'ornement plan moderne.

IV. Pages 94 à 111. **Supports.**

Le professeur devra expliquer:

1° Le rapport entre la forme du support, sa destination, la matière et la technique employées. Il insistera sur le rapport qui doit exister entre la destination du support, sa matière, sa technique et la composition de l'ornement (noyau du support et enveloppe ornementale), pour exprimer aussi complètement que possible la fonction pratique du support;

2° Le groupement des motifs de supports d'après leur direction principale: supports dirigés vers le haut, vers le bas, horizontaux, obliques;

3° Les motifs au moyen desquels on peut exprimer la fonction des différents genres de support.

Page 94. Fig. 1 Pilastre. Fig. 2 Pilier. Fig. 3 Colonne. Fig. 4 Pilier octogonal. Fig. 5 Pilastre. Fig. 6 Colonne profilée, en forme de candélabre. Fig. 7 Colonne en forme de gaîne.

Page 95. Fig. 1 Pilastre-gaîne, Renaissance italienne. Fig. 2 Pilastre-gaîne, Renaissance allemande. Fig. 3 Pilastre-gaîne, composition moderne. Fig. 4 Atlante, Renaissance française. Fig. 5 Cariatide grecque. Fig. 6 Ornement caractéristique de la fonction du support.

Page 96. Fig. 1 Balustre, Renaissance. Fig. 2 Balustre, Louis XIII. Fig. 3 et 4 Pieds de meuble, Louis XVI. Fig. 5 Balustre, Louis XIV. Fig. 6 Pied de meuble, Renaissance. Fig. 7 Pied de trépied, style gréco-romain. Fig. 8 Pied de table antique. Fig. 9 Pied de meuble, Louis XV. Fig. 10, 11 et 12 Pieds de meubles modernes.

On devra naturellement définir et faire dessiner d'abord les formes caractéristiques et usuelles, puis, si cela est possible, les formes moins fréquemment employées.

Lorsque les connaissances des élèves le permettront, il sera bon d'expliquer et de faire dessiner des exemples caractéristiques de supports, empruntés aux principaux styles (pages 97 à 111).

On leur indiquera d'abord la forme des colonnes les plus connues dans les ordres antiques et dans le style Renaissance. Les élèves reproduiront au moins la première figure des pages 98 à 102, et on prendra soin de leur faire comprendre les proportions essentielles et le sens figuré de ces formes, ainsi que les caractères principaux des différents ordres antiques.

Pages 97 à 103. *Colonnes et arrangements de colonnes.*

Le professeur montrera:

1° Les éléments constitutifs des colonnes: base, fût et chapiteau, socle et entablement.

2° La destination de la base comme élément de liaison entre le socle et le fût; les formes les plus employées chez les anciens, aux époque romane, gothique et Renaissance.

3° La destination du fût comme support de l'entablement et les formes ornementales qui expriment cette fonction — cannelures, ornements géométriques, ornements empruntés à la flore —, la diversité de l'ornementation dans les différents styles.

4° La destination du chapiteau comme élément de liaison entre le fût et l'entablement; la forme ornementale exprimant le fait de supporter une charge; la conformation du chapiteau dans les principaux styles.

5° Les motifs qui peuvent être employés pour l'ornementation des fûts de colonnes — motifs géométriques, motifs empruntés à la nature ou motifs composés; le choix des motifs selon la destination, la position, les dimensions, la matière et les moyens d'exécution.

Page 97. *Ordre dorique (Parthénon, à Athènes).* Fig. 1 Soubassement. Fig. 2 Chapiteau. Fig. 3 Plan du chapiteau. Fig. 4 Profil du chapiteau, à plus grande échelle. Fig. 5 Entablement. Fig. 6 Corniche, vue en dessous. Fig. 7 Partie supérieure du triglyphe, vue de profil: a) socle, b) fût de la colonne, c) chapiteau, d) architrave, e) frise, f) corniche.

Page 98. *Ordre ionique (Temple de Athena Polias à Priène).* Fig. 1 Élévation de la colonne et de l'entablement. Fig. 2 Base de la colonne. Fig. 3 Chapiteau d'angle. Fig. 4 Plan du chapiteau. Fig. 5 Coupe du chapiteau. Fig. 6 Profil du chapiteau. Fig. 7 Entablement. Fig. 8 Denticules vus en dessous.

Page 99. *Ordre corinthien (Stoa d'Hadrien à Athènes).* Fig. 1 Élévation de la colonne et de l'entablement. Fig. 2 Base de la colonne. Fig. 3 Chapiteau. Fig. 4 Entablement.

Page 100. *Ordre toscan (Renaissance italienne).* Fig. 1 Schéma des proportions de la colonne et de l'entablement. Fig. 2 Base. Fig. 3 Chapiteau. Fig. 4 Plan de la base et du chapiteau. Fig. 5 Entablement. Fig. 6 Profil de l'entablement et de la corniche.

Page 101. *Ordre dorique (style Renaissance).* Fig. 1 Schéma des proportions de la colonne et de l'entablement. Fig. 2 Base de la colonne. Fig. 3 Chapiteau. Fig. 4 Plan de la base et du chapiteau. Fig. 5 Entablement. Fig. 6 Profil de la base et du chapiteau.

Page 102. *Ordre ionique (style Renaissance).* Fig. 1 Schéma des proportions de la colonne et de l'entablement. Fig. 2 Base de la colonne. Fig. 3 Chapiteau. Fig. 4 Plan du chapiteau. Fig. 5 Profil du chapiteau. Fig. 6 Entablement.

Page 103. Fig. 1 à 3 *Ordre corinthien (style Renaissance).* Fig. 1 Élévation de la colonne et de l'entablement. Fig. 2 Corniche vue en dessous. Fig. 3 Profil du chapiteau. Fig. 4 à 6 *Ordre composite Renaissance.* Fig. 4 Élévation de la colonne et de l'entablement. Fig. 5 Corniche vue en dessous. Fig. 6 Profil du chapiteau.

Page 104. *Fûts de colonne ornés.* Fig. 1 à 3 Cannelures. Fig. 4 Ornements de style roman. Fig. 5 Ornement Renaissance allemande. Fig. 6 Ornement Renaissance française. Fig. 7 Ornement Renaissance italienne. Fig. 8 Ornement antique romain.

Pages 105 à 109. *Chapiteaux et bases de colonnes.*

Page 105. Fig. 1 et 2 Base et chapiteau égyptiens. Fig. 3 et 4 Base et chapiteau antiques persans. Fig. 5 et 6 Base et chapiteau mauresques.

Page 106. Fig. 1 et 2 Chapiteaux byzantins. Fig. 3 à 6 Base et chapiteaux romans

Page 107. Bases et chapiteaux gothiques.

Page 108. Chapiteaux Renaissance italienne.

Page 109. Chapiteaux. Fig. 1 et 3 Renaissance allemande. Fig. 2 et 4 Renaissance française. Fig. 5 et 6 Compositions modernes.

Pages 110 et 111. *Formes de consoles.*

Page 110. Fig. 1 à 14 Formes simples de consoles. Fig. 15 Console Renaissance allemande. Fig. 16 et 17 Consoles gothiques. Fig. 18 Console Louis XIV. Fig. 19 Console Louis XVI. Fig. 20 Console Louis XV.

Page 111. Fig. 1 et 2 Console de l'Erechtéion à Athènes, vue de face et de profil. Fig. 3 et 4 Console du Temple de Jupiter Stator à Rome, vue de face et de profil.

V. Page 112. **Motifs d'Encadrements.**

Le professeur devra indiquer:

1° Le rapport qui doit exister entre l'objet à encadrer et l'encadrement; la différence entre les cadres proprement dits et les cadres appelés à garnir des surfaces vides; l'utilisation des uns et des autres.

2° Le caractère des encadrements appropriés à un emplacement déterminé, tels que ceux des portes et des fenêtres, et celui des cadres mobiles, tels que les cadres de tableaux.

3° Que les cadres architecturaux sont ceux employés dans les bâtiments, sur les meubles et sur tous les objets se rattachant à la construction, tels qu'encadrements de portes, de fenêtres, de panneaux, de niches, de médaillons, de glaces, de peintures murales.

4° Que le cartouche est un arrangement ornemental, agrémenté de volutes, de feuillages, de palmettes, de pendentifs, de têtes, de figures etc., que l'on emploie dans tous les genres d'encadrements, mais qui a une destination purement décorative plutôt qu'une fonction d'encadrement proprement dit.

5° La différence existant entre les encadrements qui ne peuvent être employés que dans une position déterminée par leur forme même, et ceux qui, au contraire, ne présentent aucune indication de ce genre. En outre, il y aura lieu d'expliquer au moyen de quelles formes ornementales et architecturales l'un ou l'autre de ces effets peut être atteint d'une façon satisfaisante, en tenant compte, naturellement, des proportions, de l'emplacement, de la matière et de la technique; quelles sont les parties essentielles des cadres ayant un sens spécial: soubassement, couronnement, parties latérales ou supports; que certains encadrements sont formés de baguettes ajustées les unes aux autres tandis que d'autres constituent un ensemble impossible à modifier; enfin quels sont les caractères des encadrements dans les principaux styles.

Page 112. *Encadrements.* Fig. 1 à 5 Encadrements Renaissance. Fig. 6 Encadrement Louis XIV. Fig. 7 Encadrement Louis XV. Fig. 8 Encadrement gothique.

VI. Pages 113 à 116. **Ornements plans à motifs limités.**

Le professeur devra montrer:

1° Que les ornements plans, ou de surface, ont pour but de décorer les surfaces planes par divers moyens: peinture, incrustation (mosaïque, marquetterie), gravure, gravure à l'eau-forte, repoussé.

2° Que les ornements plans limités — à proprement parler les panneaux — conviennent seulement à une surface déterminée, tandis que les ornements plans à motifs répétés peuvent être étendus de tous les côtés par la reproduction de certaines de leurs parties, sans tenir compte d'une limitation quelconque.

3° Les motifs — formes géométriques, formes empruntées à la nature ou formes composées — qui, après un choix sévère, peuvent être utilisés dans la composition de ces ornements.

4° La façon d'employer ces formes, l'interprétation naturaliste et l'interprétation stylisée.

5° Le caractère différent des ornements, suivant qu'ils sont destinés à la décoration de surfaces horizontales, de surfaces obliques ou de surfaces verticales (parquets, murs, plafonds etc.).

6° Les diverses manières d'arranger l'ornement sur la surface à décorer — la disposition en étoiles, la disposition symétrique ou régulière, l'arrangement stylisé ou l'arrangement naturaliste.

7° Les modifications légères que l'on peut apporter dans le détail des formes de beaucoup d'ornements sans que soit détruit l'effet général de régularité et de symétrie.

8° L'arrangement de l'ornement d'après la forme de la surface à décorer, des dispositions régulières ou symétriques ne pouvant évidemment convenir qu'à des surfaces d'une régularité identique.

Les dessins des élèves devront être exécutés dans les dimensions des modèles de la page 113.

Page 113. Fig. 1 Décoration en forme d'étoile d'un caisson du Propylée, à Athènes. Fig. 2 Décoration de carrelage assyrien.

Page 114. Fig. 1 Ornement moderne. Fig. 2 Ornement celtique du VII^{e} siècle. Fig. 3 à 5 Ornements modernes. Fig. 6 Ornement Renaissance allemande.

Page 115. Fig. 1 à 3 Ornements Renaissance italienne. Fig. 4 Ornement celtique du VIII^{e} siècle. Fig. 5 et 7 Ornements modernes. Fig. 6 Ornement style Louis XIV (Marot 1650—1712).

Page 116. Fig. 1 Ornement égyptien. Fig. 2 Ornement allemand (Martin Schongauer). Fig. 3 Ornement allemand (H. Aldegrever). Fig. 4 Ornement grec du temple d'Apollon à Milet. Fig. 5 Ornement style Louis XIV. Fig. 6 Ornement style Louis XVI. Fig. 7 Ornement rococo du château de Brühl.

VII. Pages 117 à 119. **Ornements plans à motifs répétés.**

Il y aura lieu d'expliquer aux élèves:

1° La caractéristique de l'ornement illimité, qu'il est possible d'étendre indéfiniment par la reproduction de certains motifs de son dessin; les motifs qui servent à la formation de cet ornement et l'utilisation des réseaux de lignes régulières — motifs géométriques, motifs empruntés à la nature et motifs composés —; la façon de disposer des motifs semblables en des points placés dans une position identique et à des intervalles égaux, sur des lignes joignant des axes symétriques.

2° La disposition autour d'un point central et l'élément dominant de l'ornement plan à motifs répétés.

3° L'emploi de cet ornement dans la décoration des parquets, des murs, des plafonds etc.

4° Les différentes manières de terminer cet ornement, soit en le coupant brusquement à un point quelconque, soit en cherchant une terminaison qui réspecte la composition du motif: pour ce dernier cas, on fera remarquer que la disposition du réseau doit être établie à une échelle déterminée, si l'on veut que le dessin se termine dans une formation régulière.

Les fig. 1 et 2 des pages 117 et 118 sont à mi-grandeur des exercices que doivent exécuter les élèves:

Page 117. Fig. 1 Dallage moyen âge. Fig. 2 Peinture murale égyptienne.

Page 118. Fig. 1 Peinture murale. Fig. 2 Dessin de tapis, Renaissance allemande.

Page 119. Fig. 1 Motif gothique XV^{e} siècle. Fig. 2 à 4 Composition moderne.

(La fig. 2 représente un dessin de tenture de C. F. A. Voisey [«The House» 1897], la fig. 3 est empruntée au «Magazine of art» 1898, la fig. 4 à l'ouvrage «Studies in plant form and design» [Chapman and Hall, London]).

Nota: Page 119. On pourra faire remarquer l'indication plus ou moins précise du réseau géométrique dans ces compositions et insister sur la différence du caractère ornemental entre ces dessins et les motifs de la page 117.

VIII. Pages 120 et 121. **Enroulements — Cartouches — Écussons.**

Les exemples de la page 120 sont des exercices préliminaires pour l'exécution des dessins de la page 121. Pour bien représenter l'enroulement, il faut avoir l'habitude de dessiner des lignes tordues en forme de spirale, et s'être rendu compte de l'effet que donnent des rubans roulés vus en raccourci. Les élèves peuvent acquérir cette habitude à l'aide de modèles d'une fabrication très simple (fig. 1 et 2) et il leur est facile dans ces conditions de faire, en dehors du cours, les exercices indiqués.

Pour confectionner ces modèles, on emploie un papier fort, uni, que l'on coupe par bandes de la forme des fig. 1 et 2, et qui l'on roule autour d'un bois rond, un crayon par exemple: le papier prend ainsi la forme d'une spirale. L'élève peut tenir ce modèle d'une main pendant qu'il dessine de l'autre, ou bien le fixer sur un objet, ce qui laisse le libre usage des deux mains. Les figures 1, 3, 5 donnent des exemples d'enroulements ainsi formés.

Page 121. *Écussons et cartouches.* Le cartouche est un encadrement orné d'enroulements. Fig. 1, 2 et 3 Écussons Renaissance, XV^{e} siècle. Fig. 4 Écusson en losange avec cartouche, XVI^{e} siècle. Fig. 5 Écusson avec cartouche, fin du XVI^{e} siècle. Fig. 6 Cartouche Louis XV.

IX. Page 122. **Armoiries.**

Il y aura lieu d'indiquer les règles et les éléments essentiels de l'art héraldique.

Il ne sera évidemment pas possible d'expliquer aux élèves toutes les règles du blason, mais ils ne devront jamais oublier que l'exécution des armoiries est soumise à des lois établies, et que, par suite, on ne peut les modifier à sa guise, pour les utiliser dans la décoration d'un objet. On leur indiquera à quelle source peuvent être puisés les renseignements sur les cas particuliers qui se présentent dans l'application.

Les élèves apprendront en outre quelles sont les proportions courantes des éléments essentiels des armoiries, — écu, casque, cimier —, de façon à donner, lorsqu'ils se serviront d'un blason comme ornement, la dimension exacte de chaque partie et à conserver les proportions de l'ensemble. En effet, il ne faut pas considérer comme une chose indifférente la faute que commet le dessinateur lorsque, par ignorance des règles héraldiques, il fait

entrer dans un projet de décoration un écu trop grand par rapport au casque et au cimier et fait concorder les mesures et les formes des profils avec cet écu trop grand, ou bien encore lorsqu'il détermine la dimension et la forme de l'écu d'aprés les mesures et les formes des profils, sans tenir compte de la dimension de l'écu et du cimier surmontant celui-ci. Ces inexactitudes ont au contraire une réelle importance, puisque les mesures des autres parties de l'objet se trouvent faussées de leur fait.

Page 122. Fig. 1 Écu pellé, penché à droite avec casque à pot, lambrequin en forme de manteau et soc servant de cimier, commencement du XIV^{e} siècle. Fig. 2 Armoirie avec casque à pointe, lambrequin orné, cornes plantées et lion couronné s'élançant comme cimier, XV^{e} siècle. Fig. 3 Armoirie avec casque à grille, lambrequin orné, aigle formant cimier, XV^{e} siècle. Fig. 4 Écu semi-circulaire, penché à droite, avec casque à pointe, lambrequin orné, bouquet de plumes ornant le casque, XV^{e} siècle. Fig. 5 Armoirie de la seconde moitié du XVIII^{e} siècle. Fig. 6 Armoirie du milieu du XIX^{e} siècle. Fig. 7 Partition de l'écu en champs ou places. Fig. 8 Exemple d'armoiries dans lesquelles les couleurs sont figurées par des hachures.

X. Page 123. **Emblèmes.**

Les emblèmes sont l'expression figurée d'un ensemble par une partie de cet ensemble ou par un signe s'y rapportant.

Fig. 1 Emblèmes de l'art et de l'industrie. Fig. 2 Emblème de la peinture. Fig. 3 Emblème de la sculpture. Fig. 4 Emblème du commerce. Fig. 5 Emblème de la musique. Fig. 6 Emblème de la navigation. Fig. 7 Emblème de la mécanique. Fig. 8 Emblème de l'agriculture.

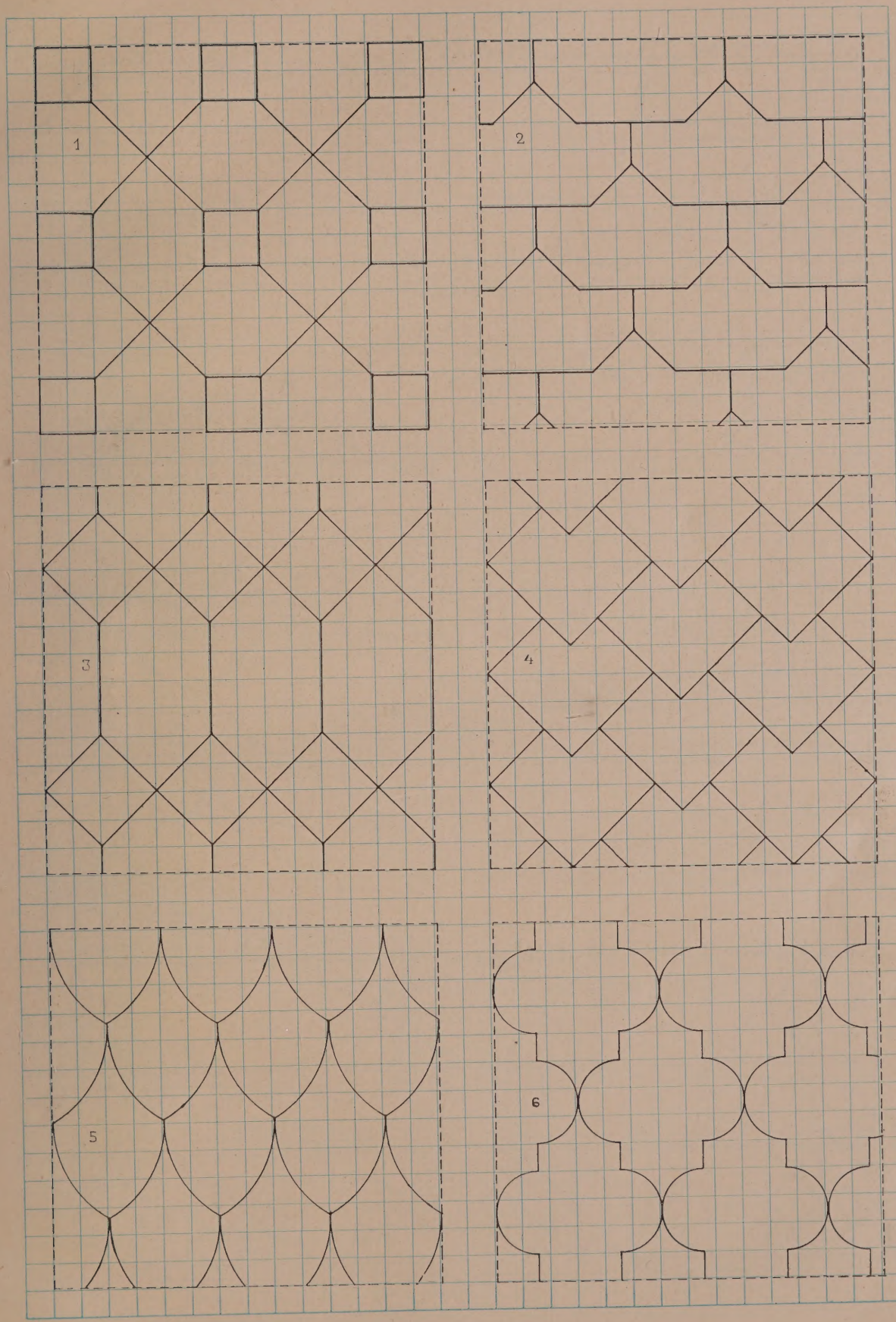
XI. Page 124. **Motifs symboliques.**

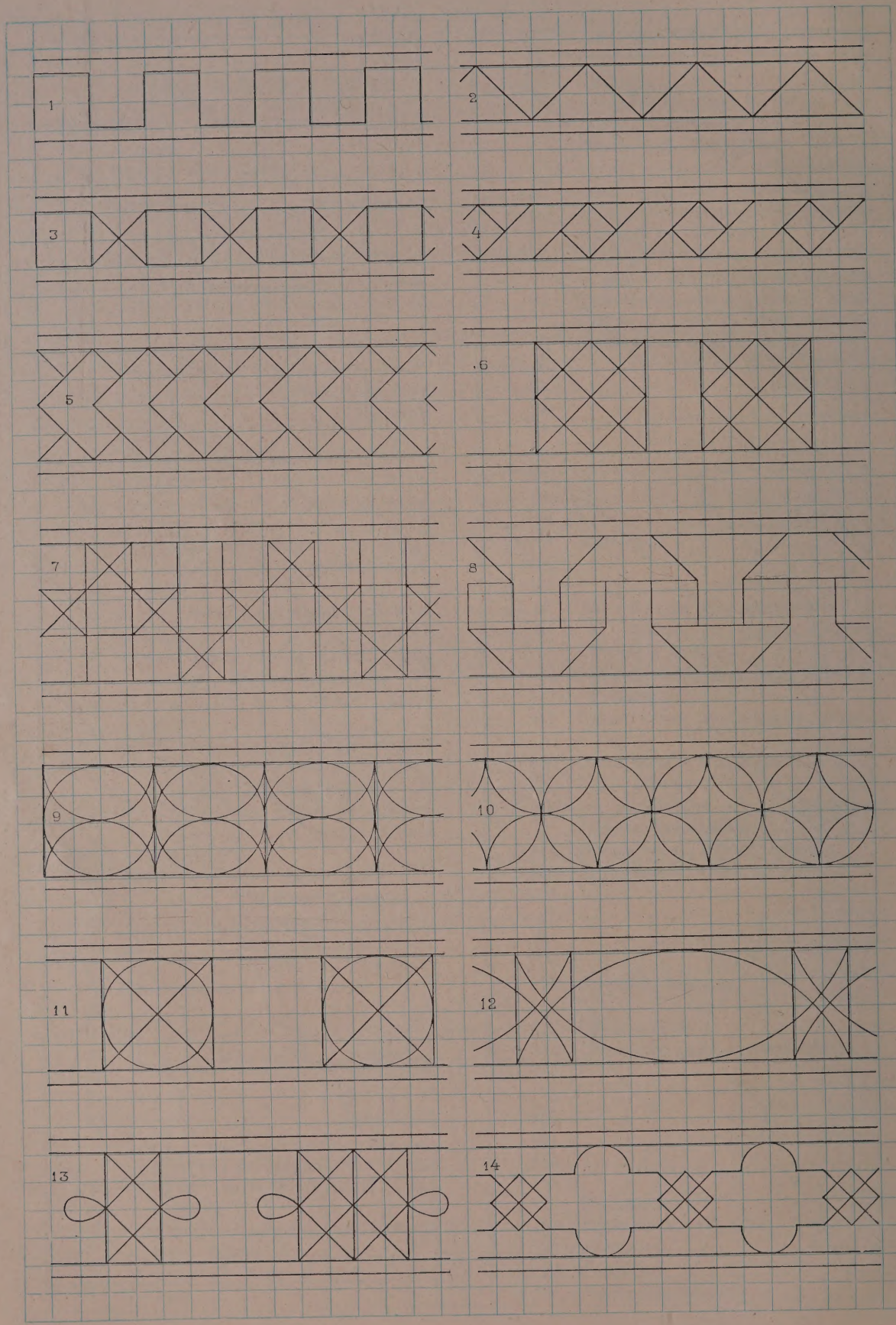
Ces motifs sont l'expression caractéristique de notions morales ou religieuses.- Fig. 1 Disque ailé du soleil, signe mystique égyptien. Fig. 2 à 12 Symboles chrétiens: Fig. 2 L'empire du monde. Fig. 3 La trinité. Fig. 4 La croix nimbée, symbole universel de la divinité. Fig. 5 La sagesse. Fig. 6 La sagesse dans la Trinité. Fig. 7 Le commencement et la fin — alpha et oméga, symbole de l'Éternité. Fig. 8 Autre symbole de l'Éternité. Fig. 9 J. H. S., les 3 premières lettres du nom de Jésus en grec «ΙΗΣΟΥΣ». Fig. 10 Monogramme du Christ. Les premières lettres du mot Christ, la croix de St. André formant le X grec et un R grec. Fig. 11 Symbole du Saint-Esprit. Fig. 12 Le Pélican qui se déchire la poitrine pour ramener ses petits à la vie symbole du Messie sur la croix.

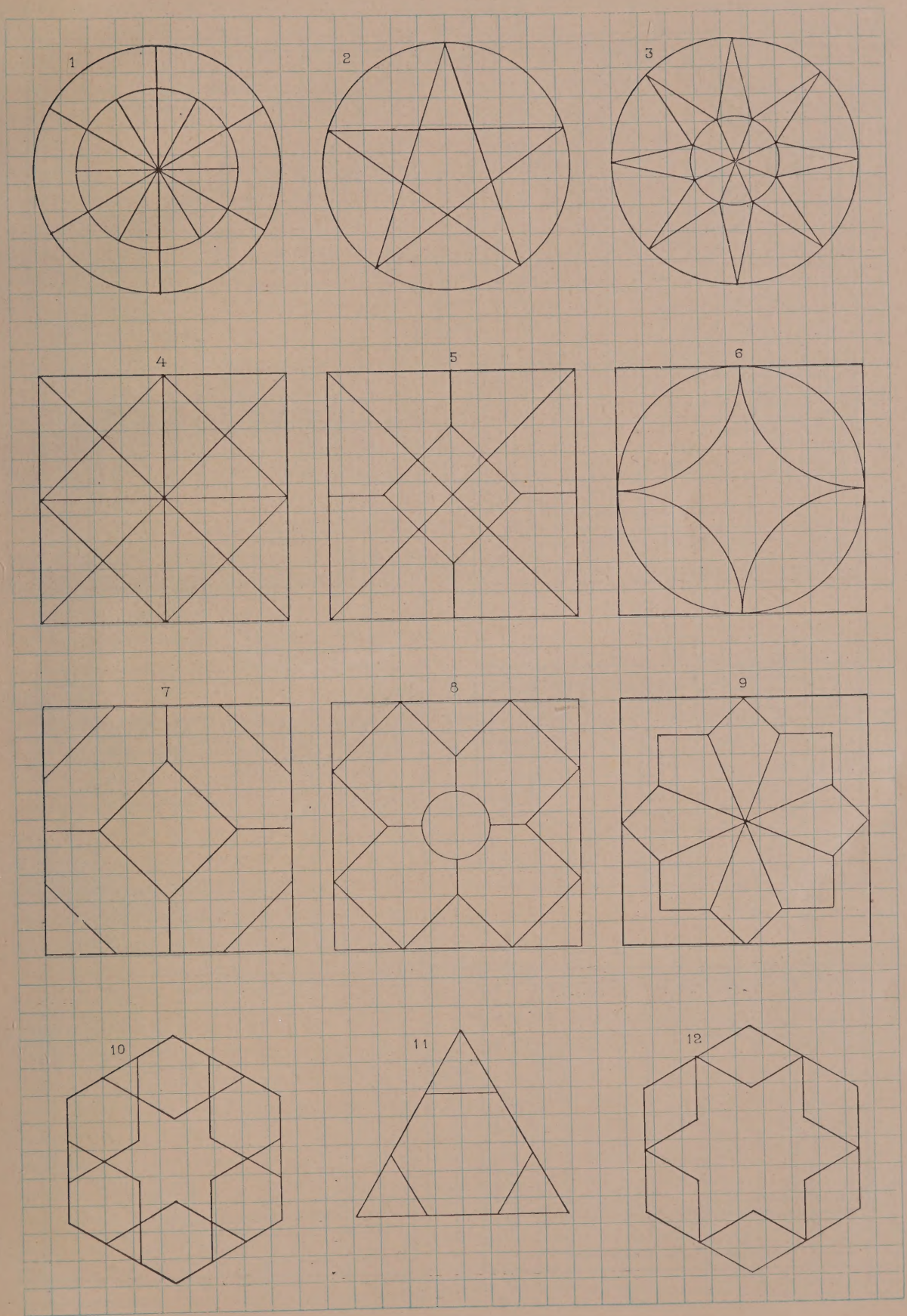
TABLE DES PLANCHES.

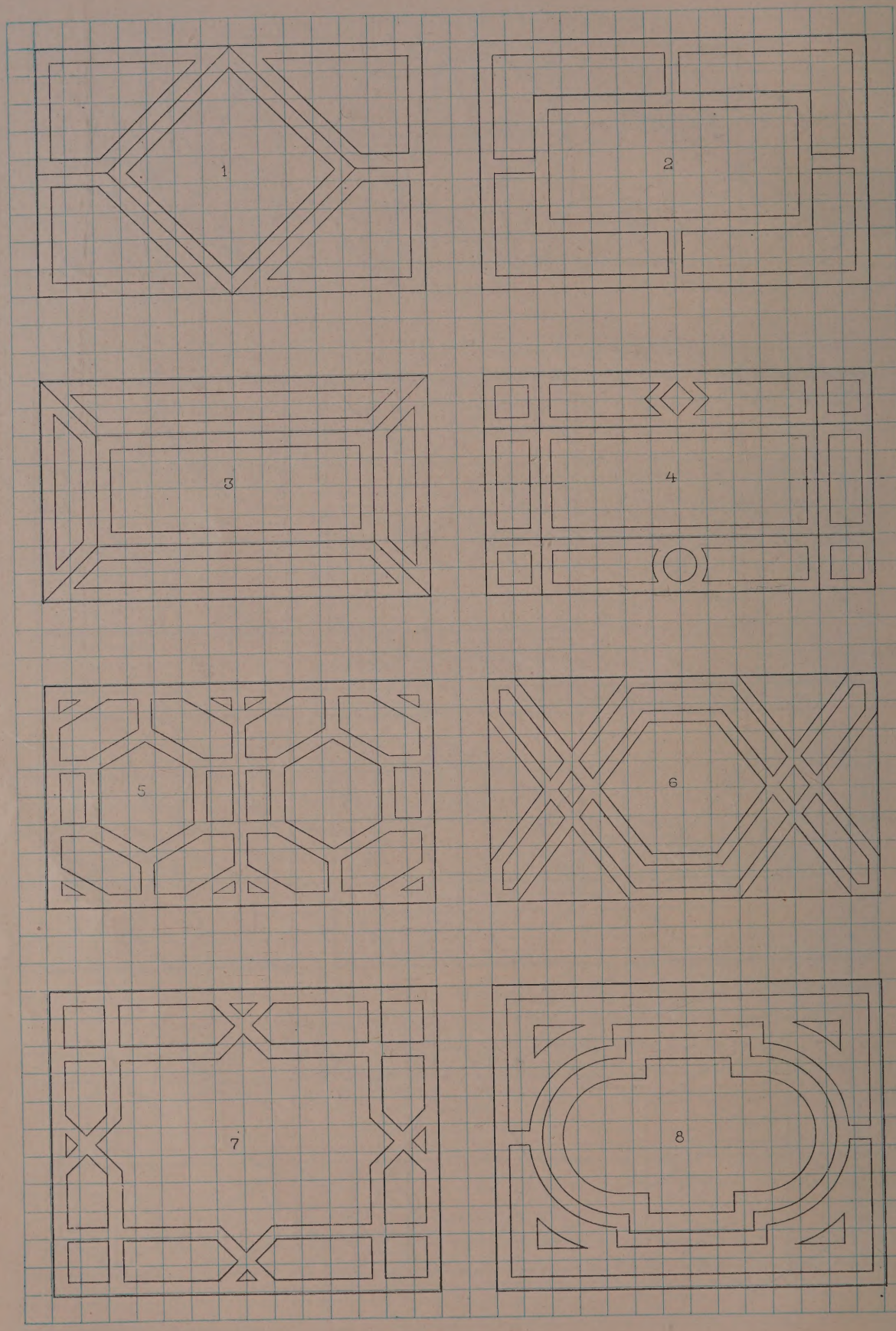
Planche 21. Motifs géométriques plans.
„ 22. Bandes à motifs géométriques.
„ 23. Motifs géométriques plans.
„ 24. „ „ „
„ 25. „ „
„ 26. Formes tirées de la nature. Feuilles.
„ 27. „ „ „ „ „ „
„ 28. „ „ „ „ „ „
„ 29. „ „ „ „ „ Feuille d'acanthe.
„ 30. Formes tirées de la nature. Feuilles d'acanthe stylisées.
Planche 31. Formes tirées de la nature. Dessins schématiques de feuilles.
„ 32. Formes tirées de la nature. Feuilles.
„ 33. „ „ „ „ „ Calices et pétales de fleurs.
„ 34. Formes tirées de la nature. Boutons de fleurs.
„ 35. Formes tirées de la nature. Boutons de fleurs.
„ 36. Formes tirées de la nature. Fleurs.
„ 37. „ „ „ „ „ „
„ 38. „ „ „ „ „ „

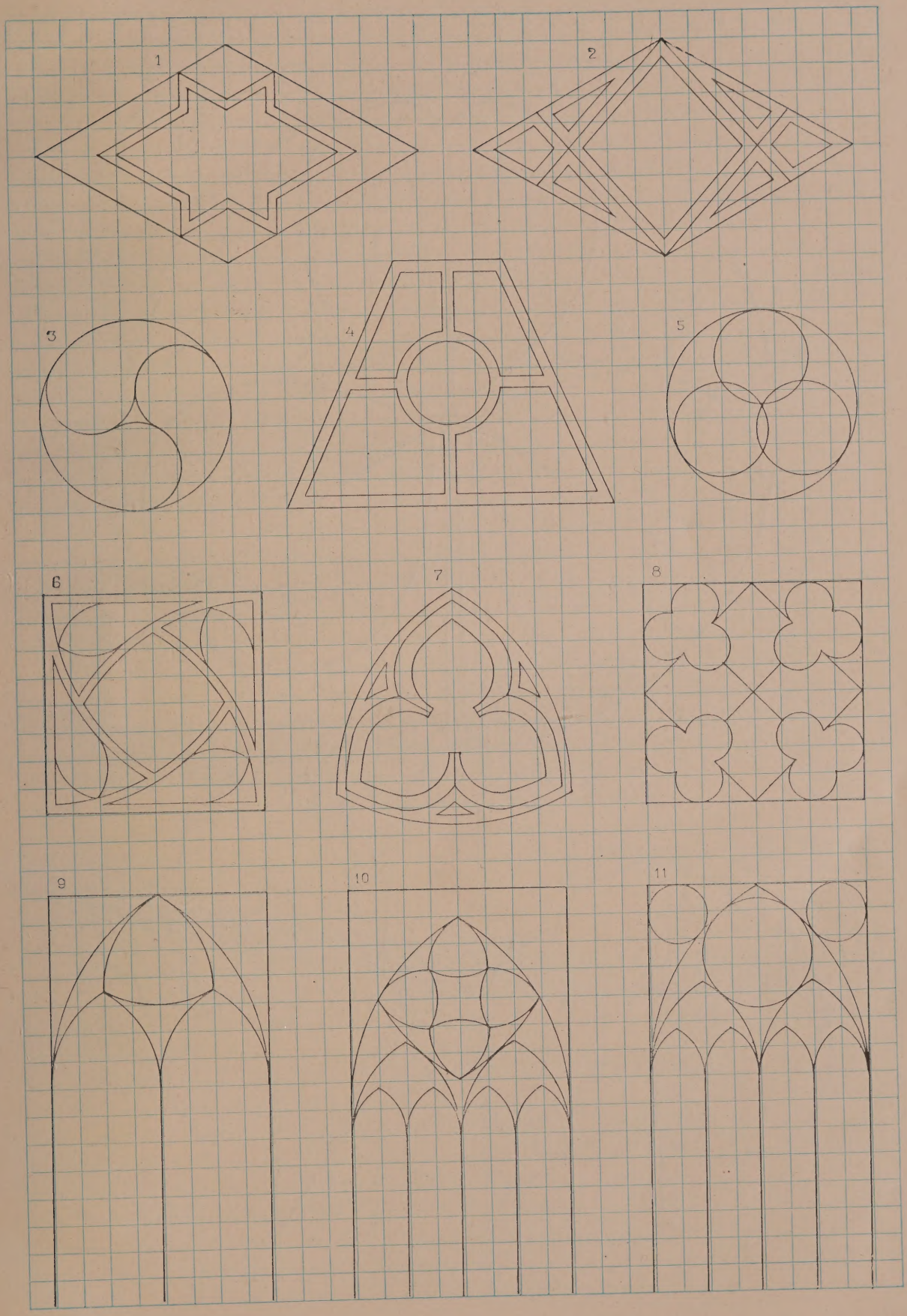
Planche 39. Formes tirées de la nature. Fleurs.
„ 40. „ „ „ „ „ Fruits.
„ 41. „ „ „ „ „ Ramifications de feuilles et de tiges.
„ 42. Formes tirées de la nature. Lys.
„ 43. „ „ „ „ „ Oeillet et trèfle.
„ 44. Formes tirées de la nature. Chêne et laurier.
„ 45. Formes tirées de la nature. Comaret des marais et géranium.
„ 46. Formes tirées de la nature. Bouton, fleur et fruit du comaret des marais.
„ 47. Comaret des marais et fraisier stylisés.
„ 48. „ „ „ stylisé.
„ 49. Formes tirées de la nature. Guirlandes et pendentifs de fruits.
„ 50. Formes tirées de la nature. Couronnes
„ 51. „ „ „ „ „ Têtes d'animaux divers.
„ 52. Formes tirées de la nature. Papillon et aigle.
„ 53. Formes tirées de la nature. Aigle, griffon, chimère.
„ 54. Formes tirées de la nature. Têtes de lion.
„ 55. „ „ „ „ „ Serpent, lézard, poulpe.
„ 56. Formes tirées de la nature. Dauphin, coquillages.
„ 57. Formes tirées de la nature. Tête humaine, masques, grotesques.
„ 58. Formes tirées de la nature. Corps humain.
„ 59. Formes tirées de la nature. Corps humain.
„ 60. Formes tirées de la nature. Masques, grotesques, figures à mi-corps.
„ 61. Motifs composés. Listels, cordelières, chaînes, entrelacs, franges, glands et pendentif.
„ 62. Motifs composés. Banderolles.
„ 63. „ „ Écussons, couronnes.
„ 64. „ „ Trophées.
„ 65. „ „ Pendentifs, vases ornés.
„ 66. „ „ Caractères d'imprimerie.
„ 67. Ornements en forme de bande.
„ 68. „ „ „ „ „
„ 69. „ „ „ „ „
„ 70. „ „ „ „ „ Chaînes.
„ 71. „ „ „ „ „ Entrelacs.
„ 72. „ „ „ „ „ „
„ 73. „ „ „ „ „ Feuillages.
„ 74. „ „ „ „ „ Écailles, chapelets, feuillages, fleurs (rosaces).
„ 75. Ornements en forme de bande. Tiges, entrelacs.
„ 76. Ornements en forme de bande. Feuillages, tiges.
„ 77. Ornements en forme de bande. Postes, tiges.
Planche 78. Ornements en forme de bande. Chapelets, rangs de perles, bourrelets ornés.
„ 79. Ornements en forme de bande Torsades.
„ 80. Ornements en forme de bande. Torsades et bourrelets ornés.
„ 81. Terminaisons dépendantes. Rais de cœur, oves, motifs caractéristiques de la terminaison dépendante.
„ 82. Terminaisons indépendantes. Moulures concaves et convexes.
„ 83. Terminaisons indépendantes. Ornements de doucines, frises courantes.
„ 84. Terminaisons indépendantes. Ornements de doucines, frises courantes.
„ 85. Terminaisons indépendantes.
„ 86. „ „
„ 87. „ „
„ 88. „ „
„ 89. „ „
„ 90. „ „
„ 91. „ „
„ 92. „ „
„ 93. „ „
„ 94. Supports.
„ 95. „
„ 96. „
„ 97. Ordre dorique grec. (Parthénon).
„ 98. „ ionique „ (Temple d'Athena Polias à Priène).
„ 99. Ordre corinthien grec. (Stoa d'Hadrien Athènes).
„ 100. Ordre toscan Renaissance (d'après Vignole).
„ 101. Ordre dorique Renaissance.
„ 102. „ ionique „
„ 103. „ corinthien „ Ordre composite Renaissance.
„ 104. Ornements de fûts de colonnes.
„ 105. Chapiteaux et bases de colonnes.
„ 106. „ „ „ „ „
„ 107. „ „ „ „ „
„ 108 „ de colonnes et de pilastres.
„ 109. „ „ „ „ „ „
„ 110. Supports, consoles.
„ 111. „ „
„ 112. Encadrements.
„ 113. Ornements plans à motifs limités.
„ 114. „ „ „ „ „
„ 115. „ „ „ „ „
„ 116. „ „ „ „ „
„ 117. „ „ „ „ répétés.
„ 118. „ „ „ „ „
„ 119. „ „ „ „ „
„ 120. Enroulements.
„ 121. Écussons et cartouches.
„ 122. Armoiries.
„ 123. Emblèmes.
„ 124. Motifs symboliques.

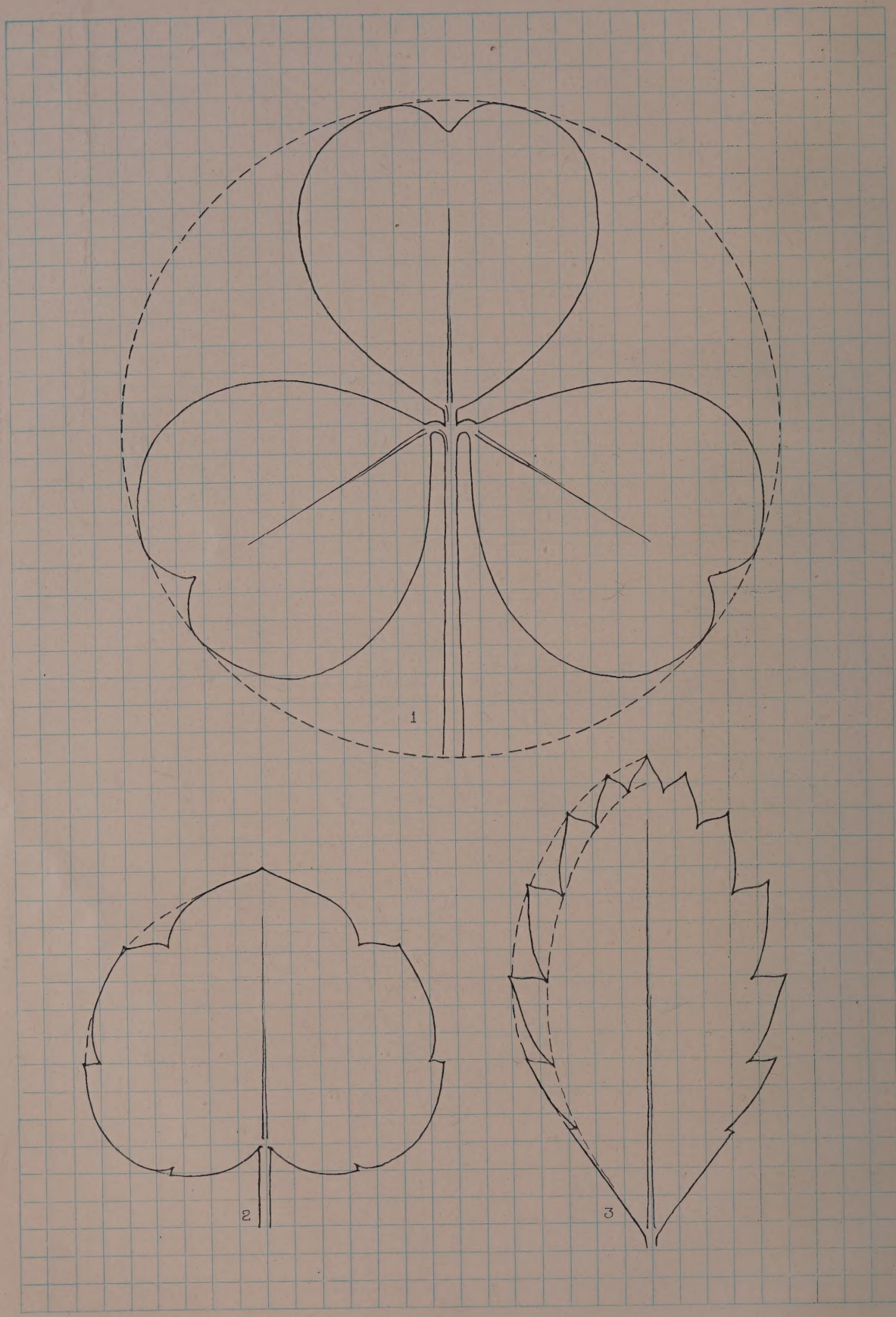

1
2
3
4
5
6

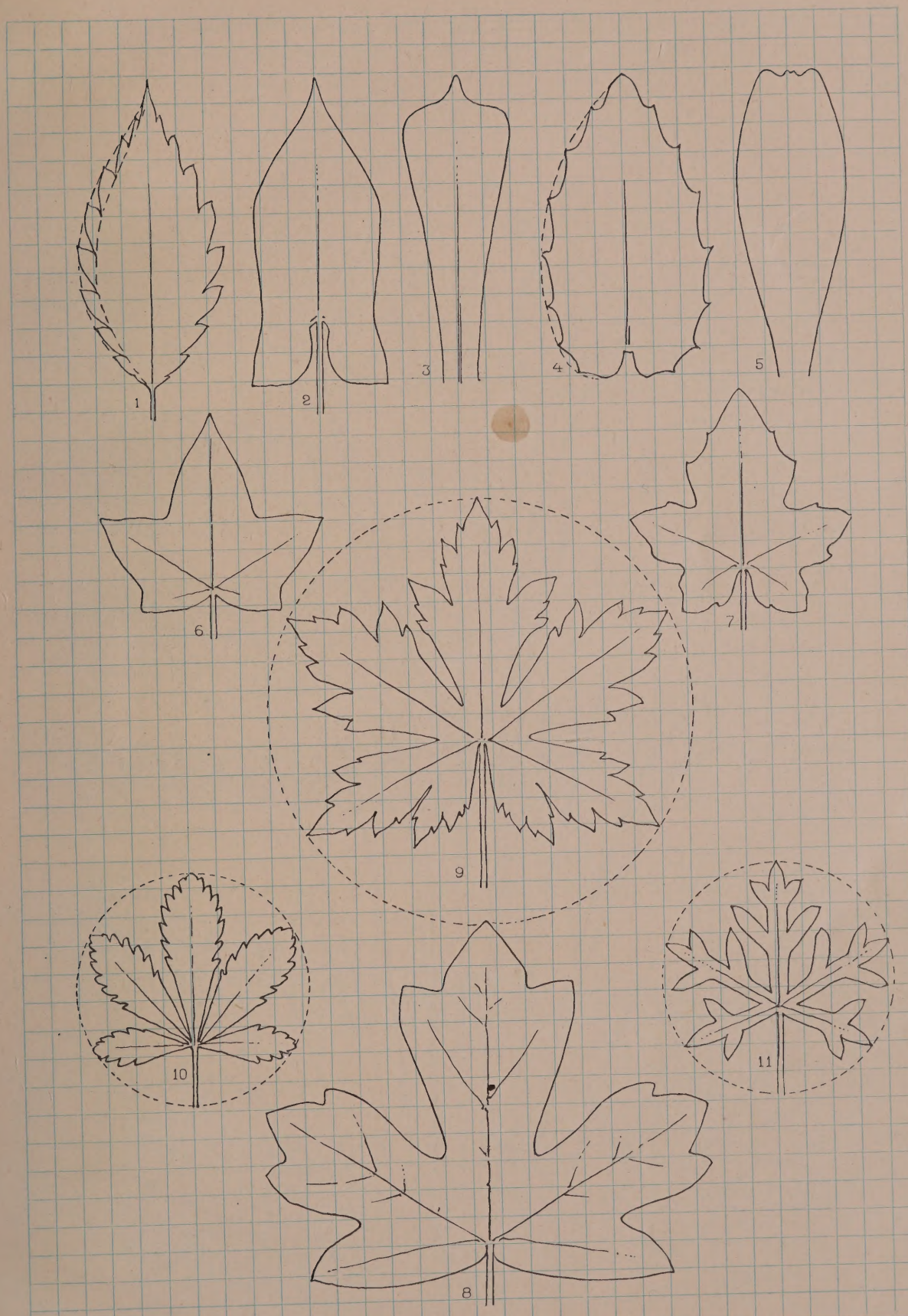

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14

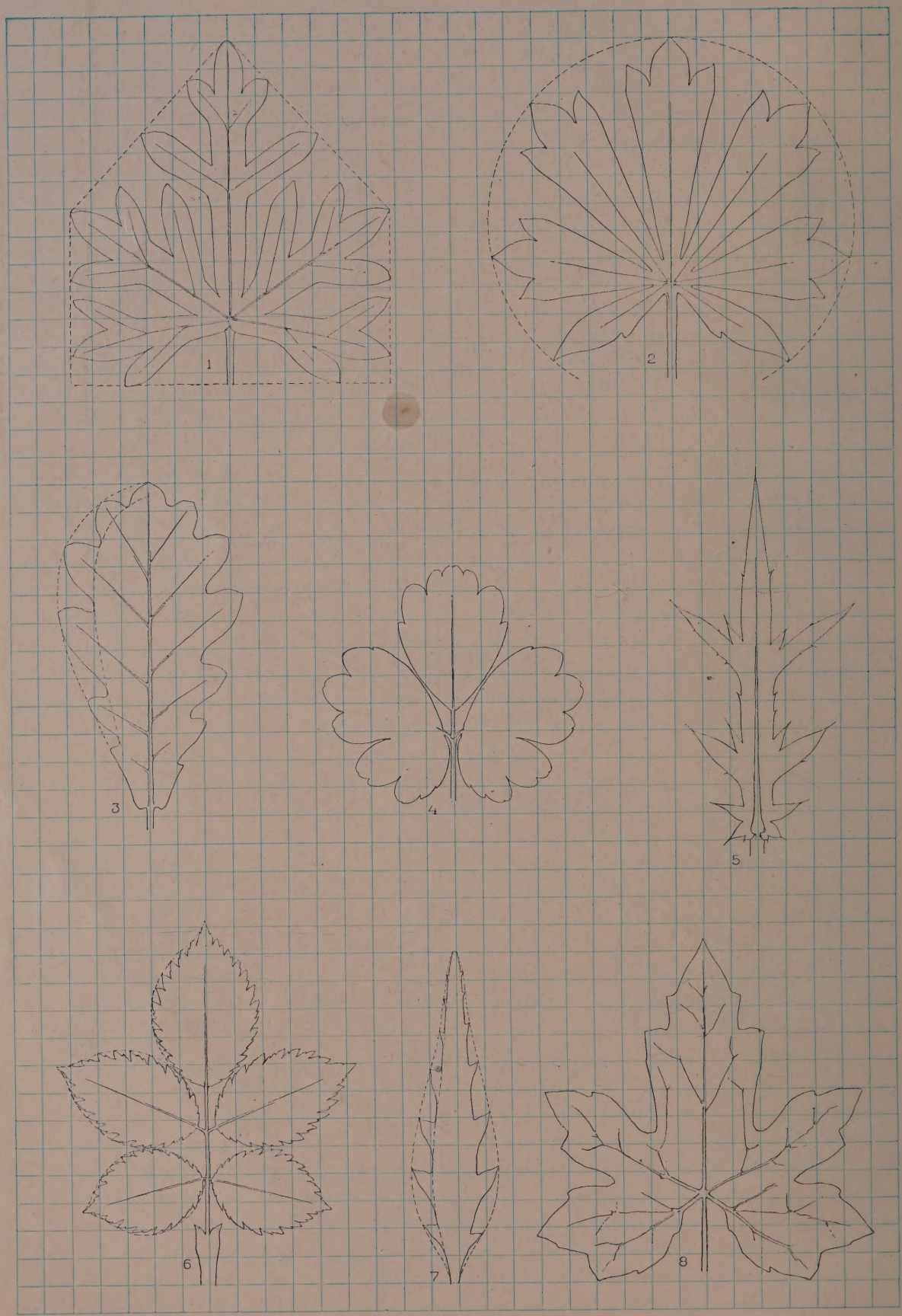

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12

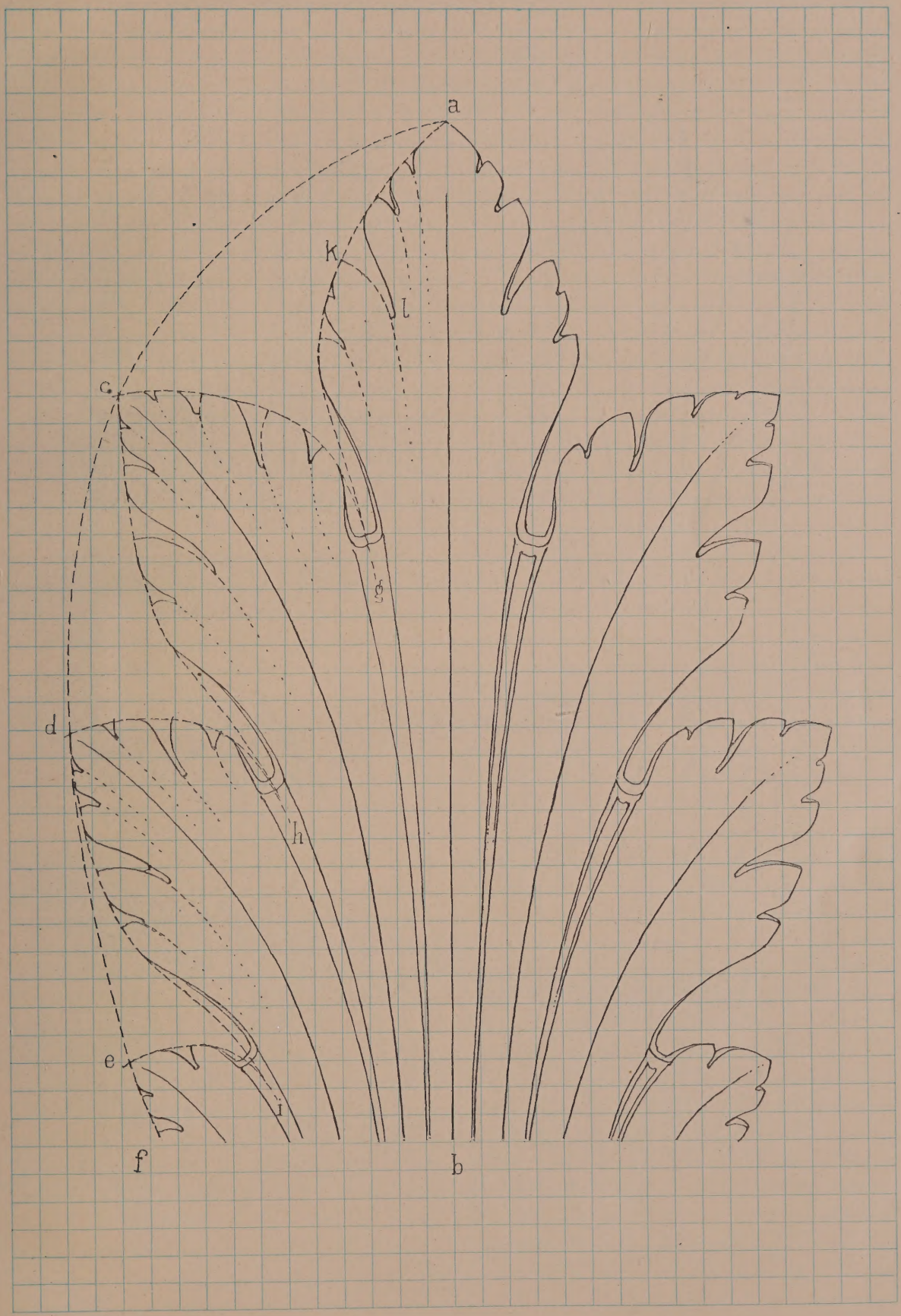

1
2
3
4
5
6
7
8

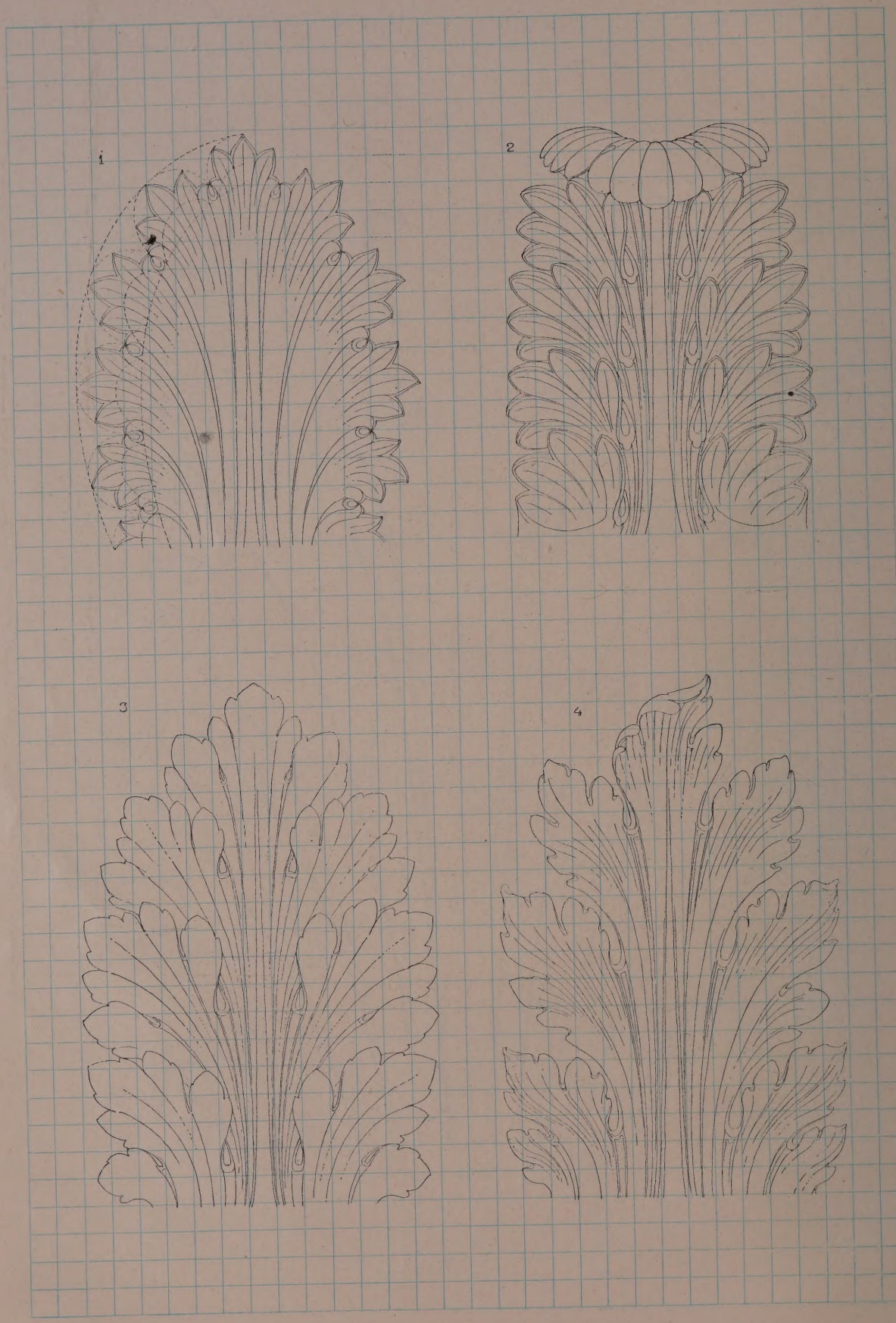

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11

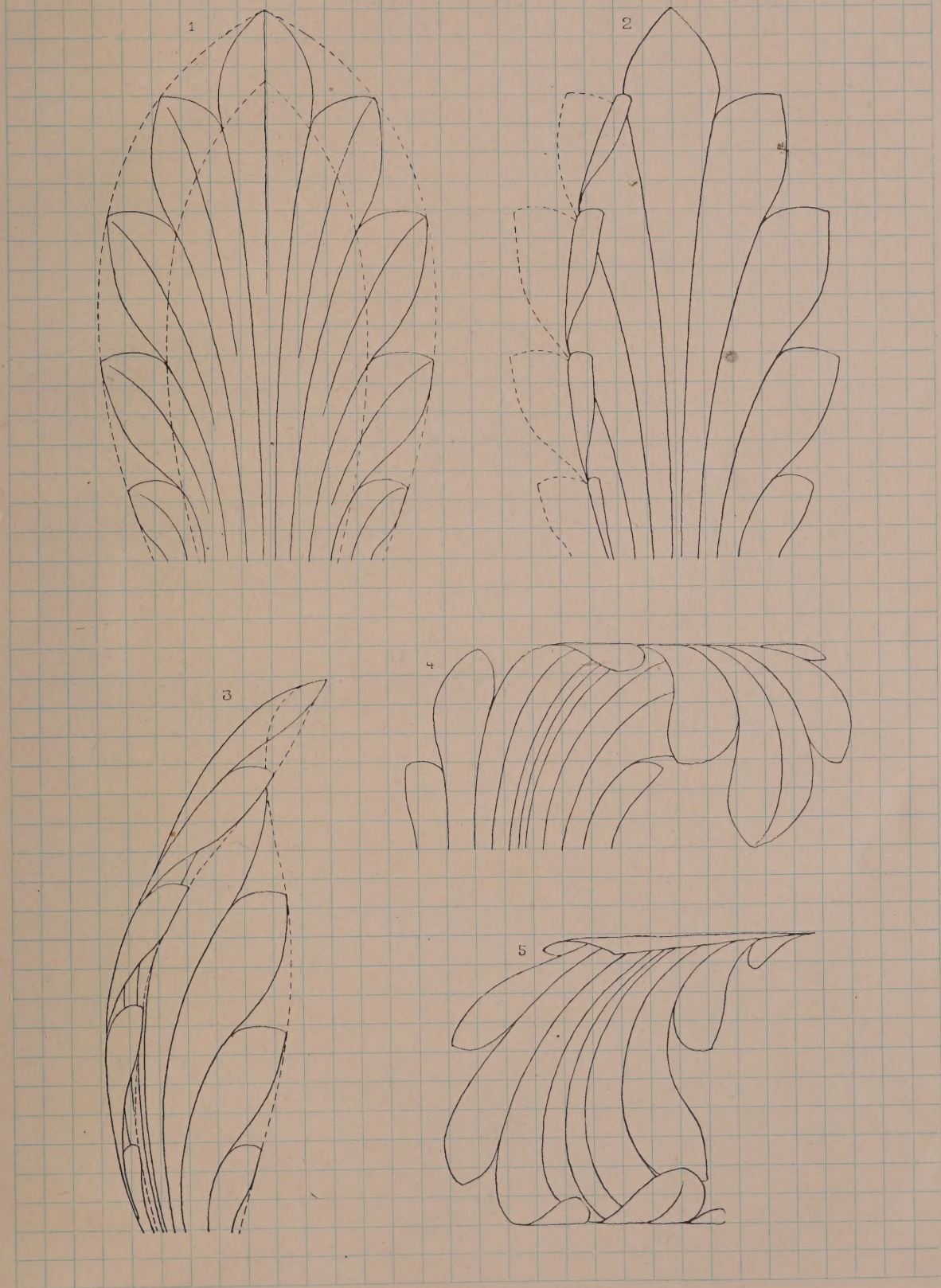

1
2
3

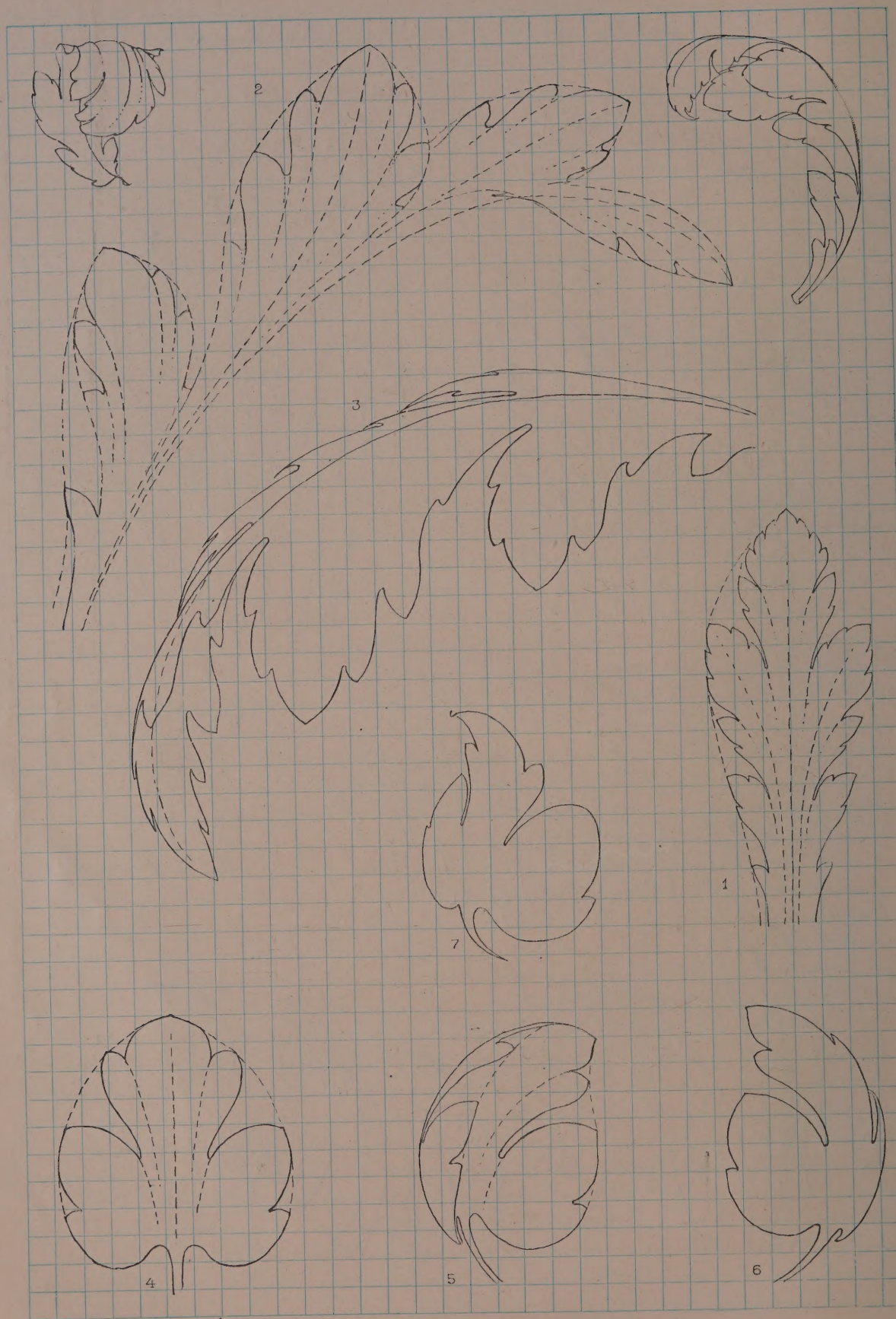

1
2
3
4
5
6
7
9
10
11
8


1
2
3
4
5
6
7
8

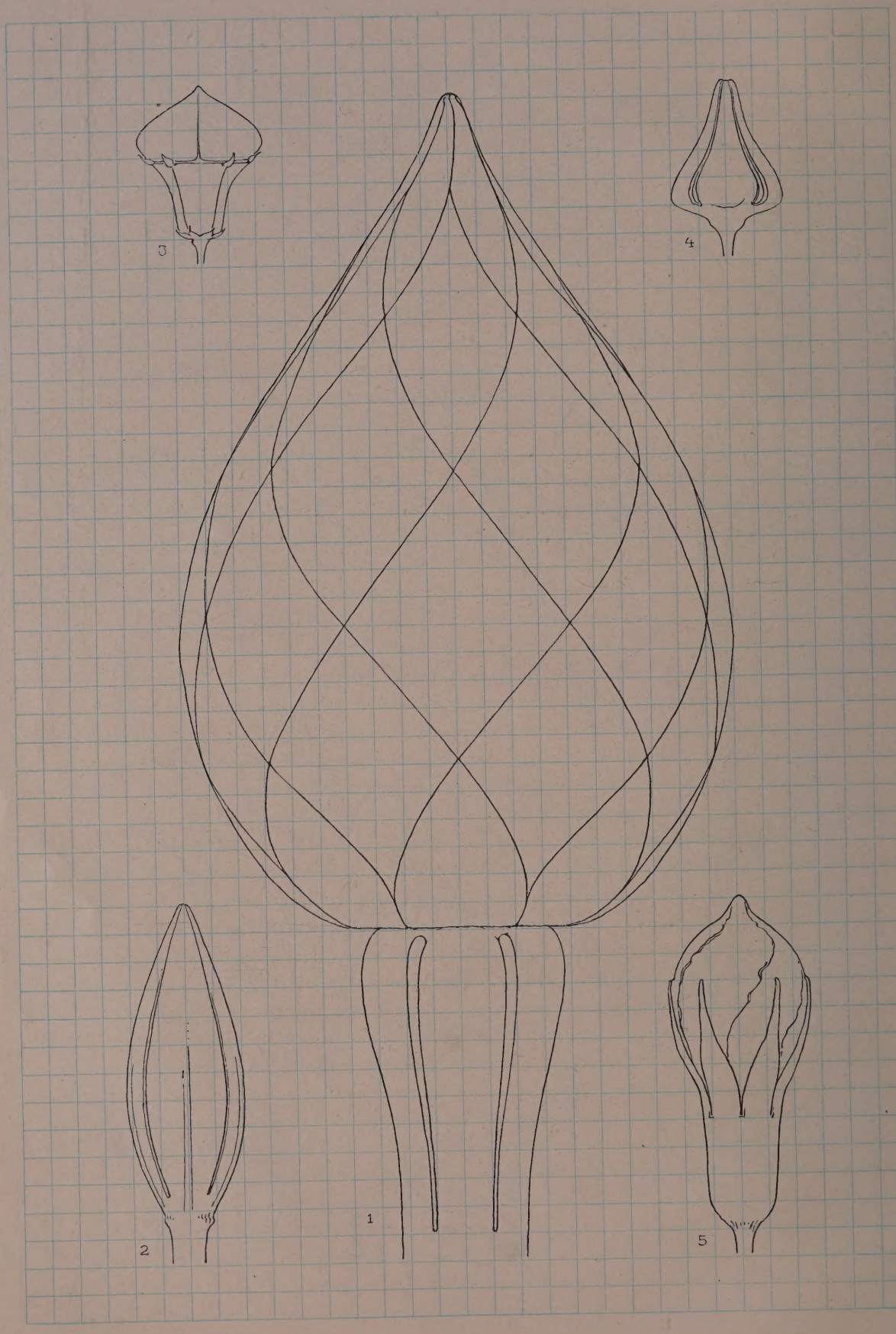

a
K
l
c
g
d
h
e
i
f
b

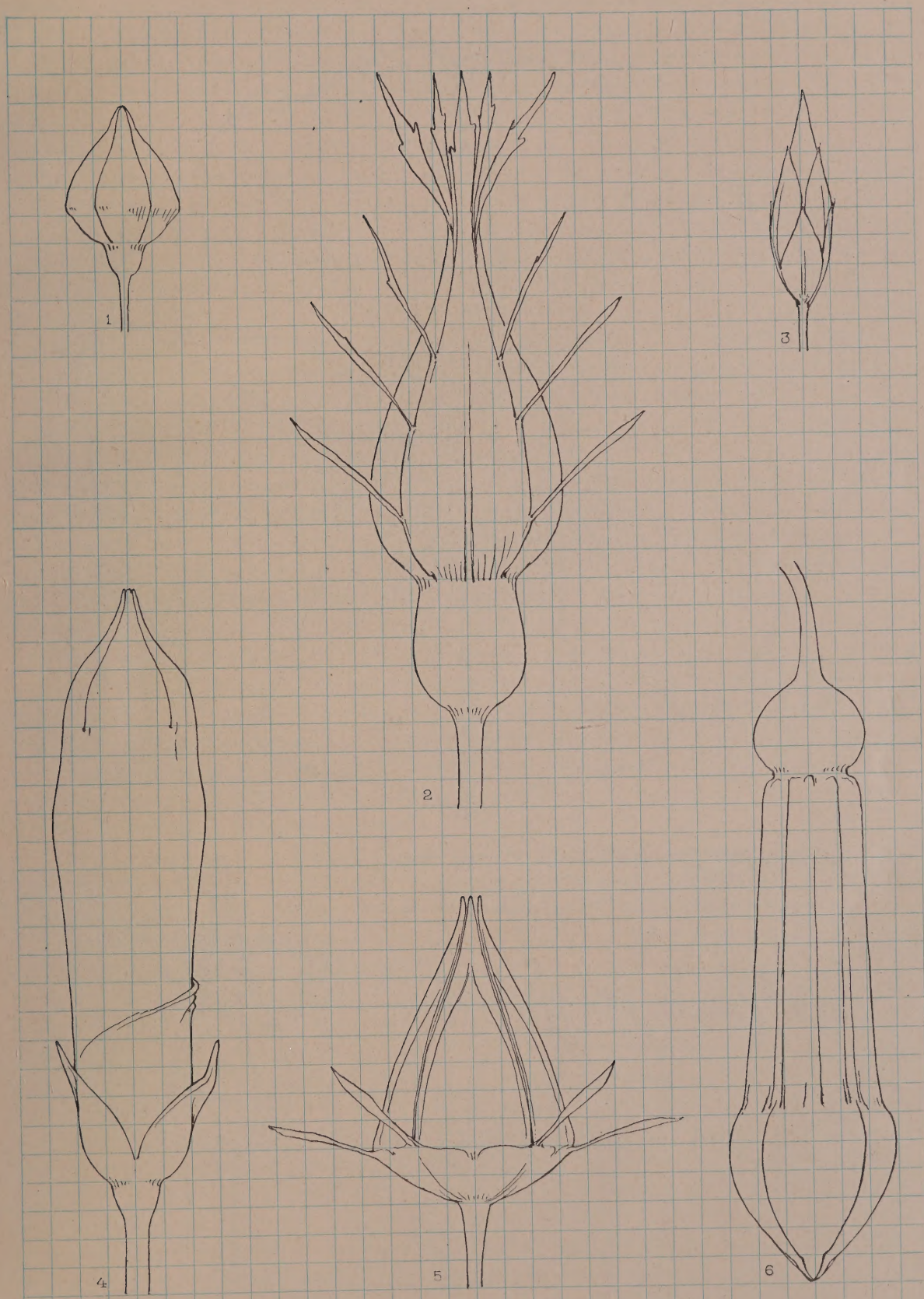

1
2
3
4

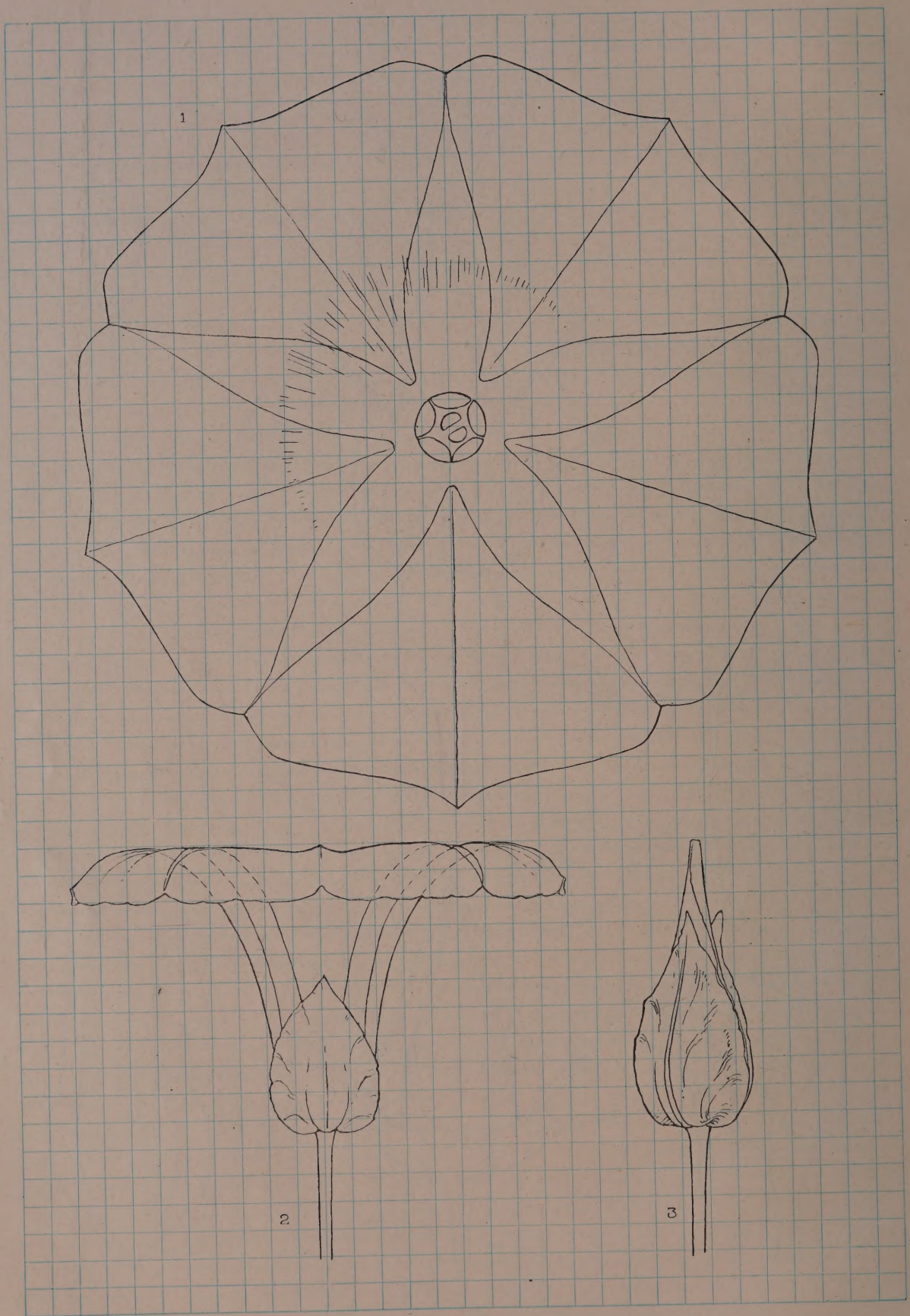

1
2
3
4
5

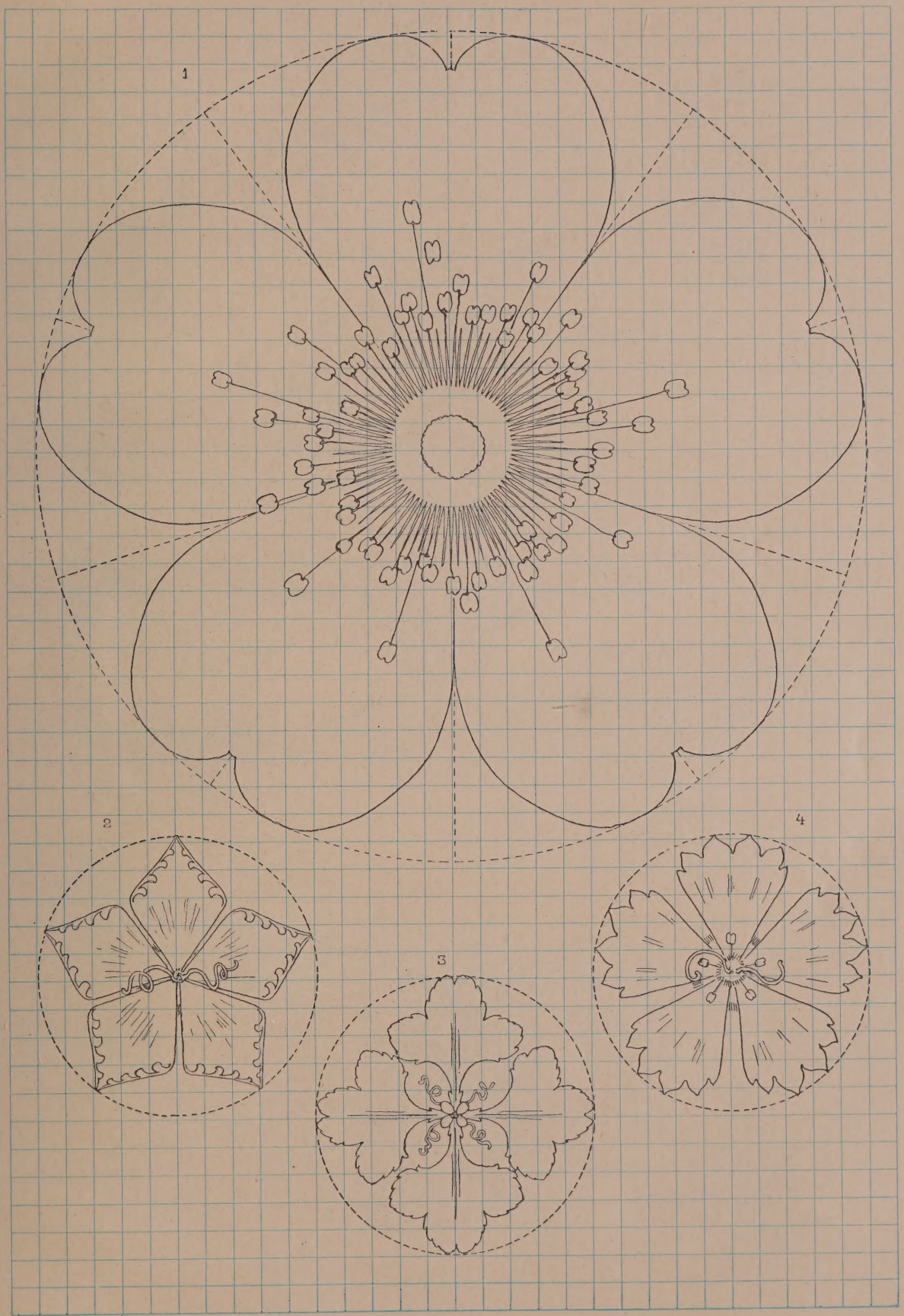

2
3
1
7
4
5
6

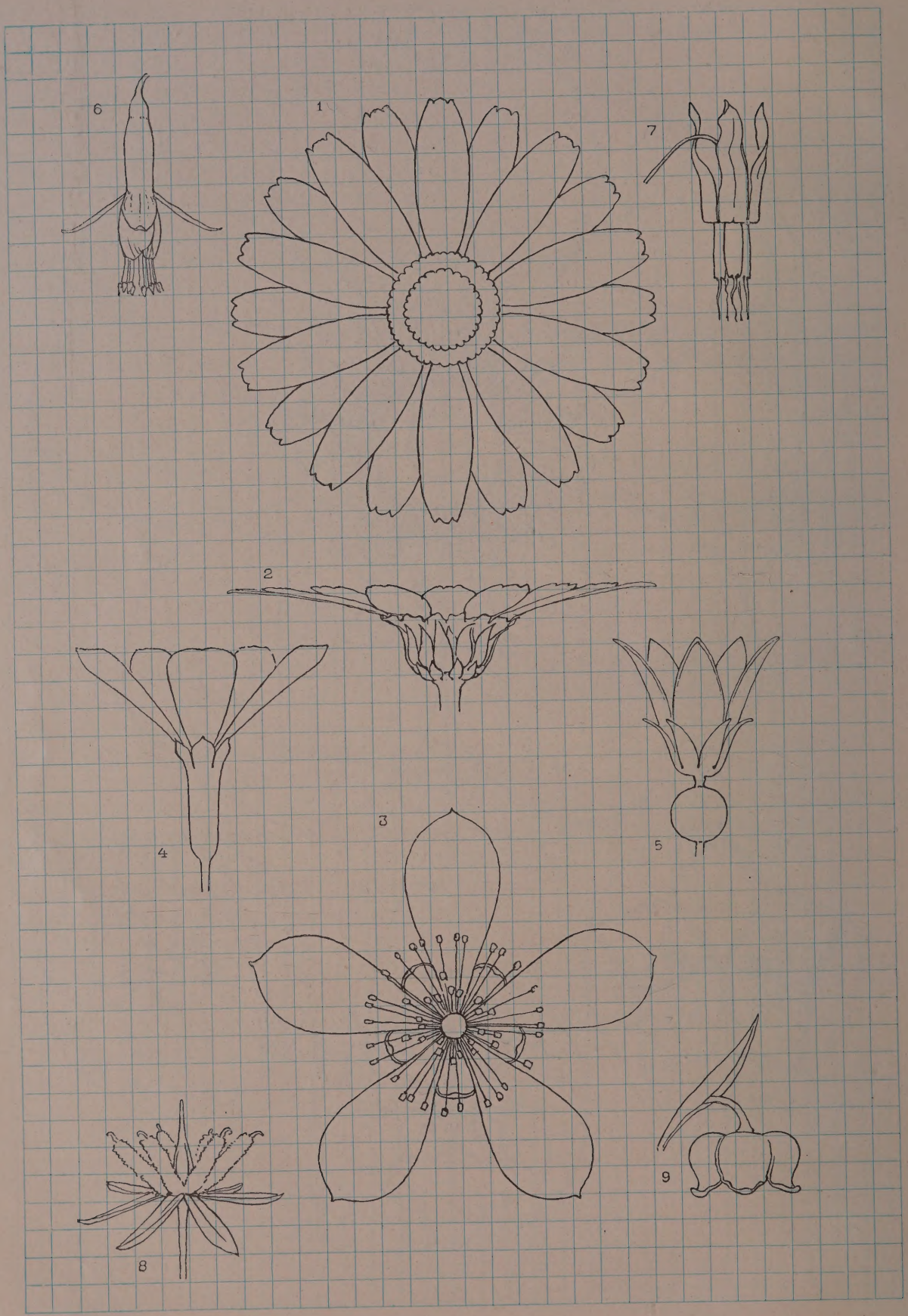
1
2
3
4
5
6
7

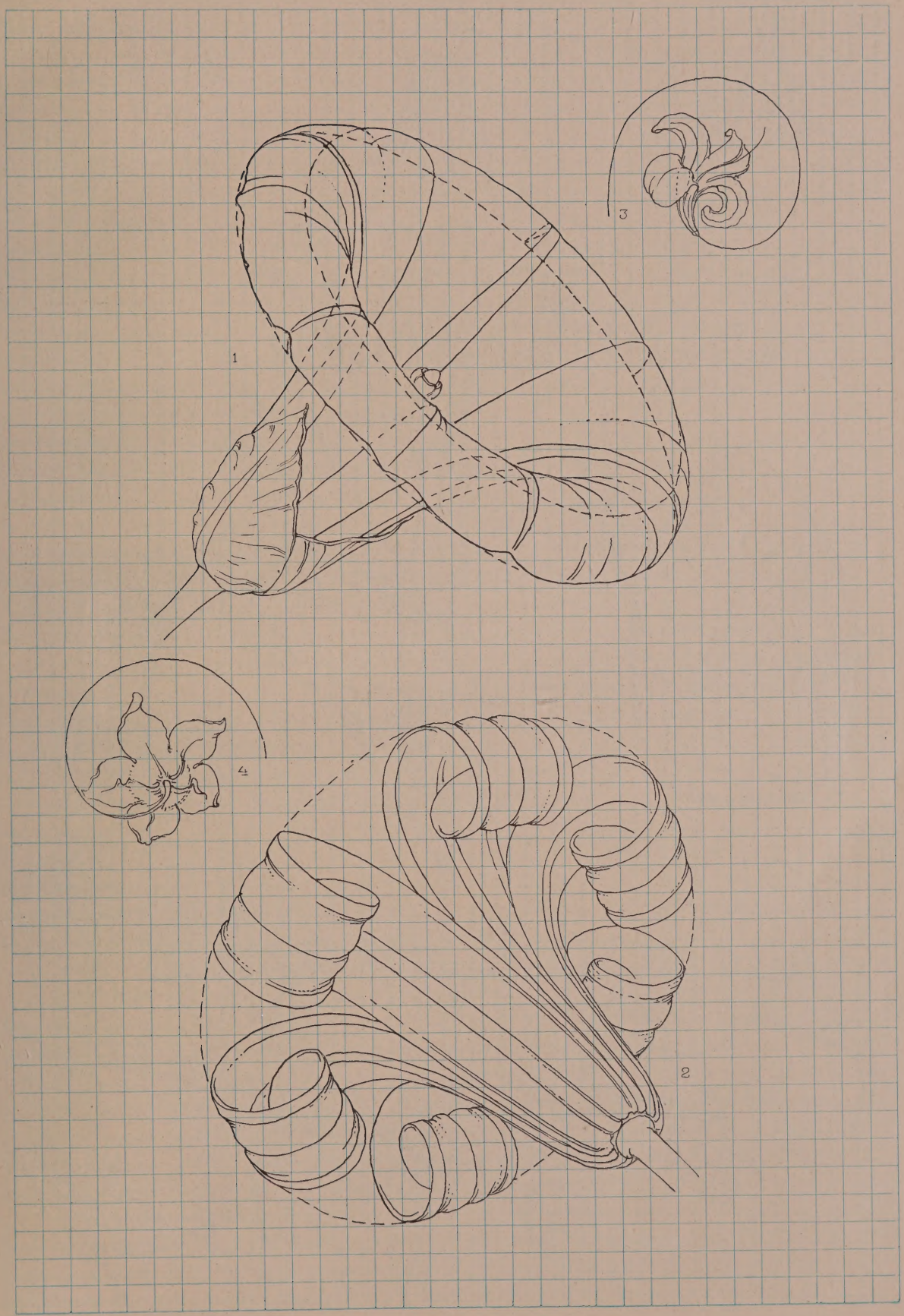

3
4
1
2
5

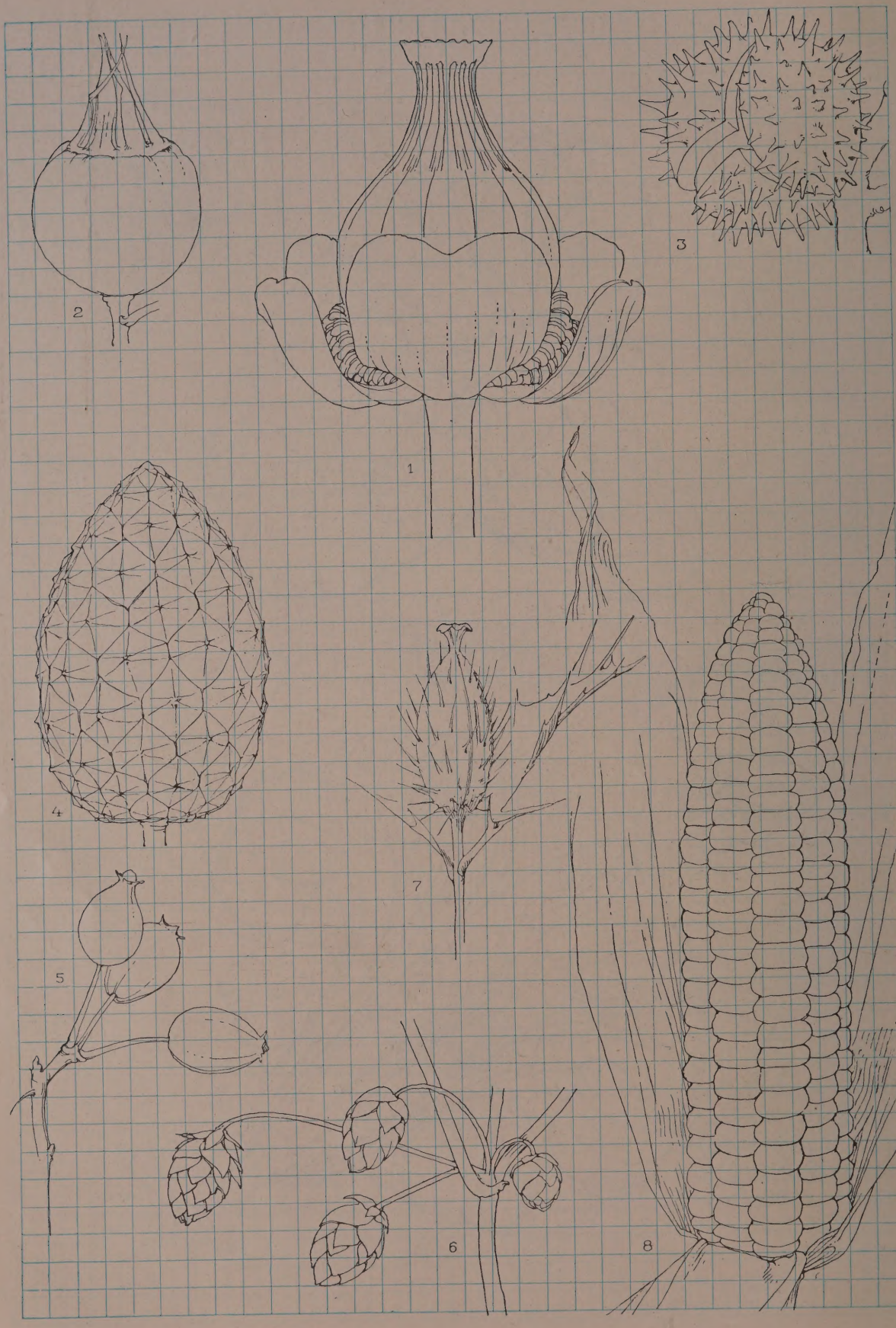

1
2
3
4
5
6


1
2
3


1
2
3
4

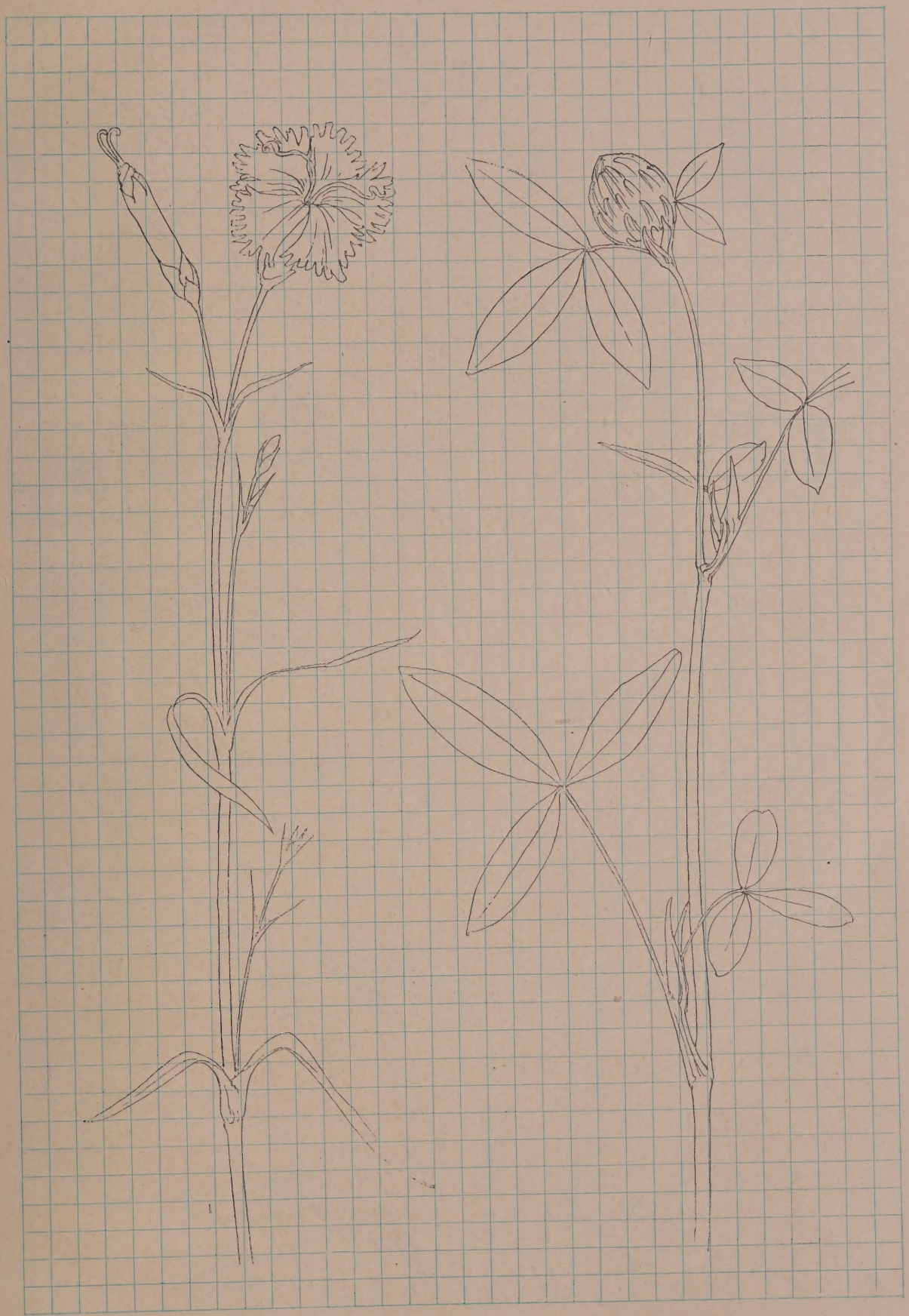

6
1
7
2
4
5
3
8
9

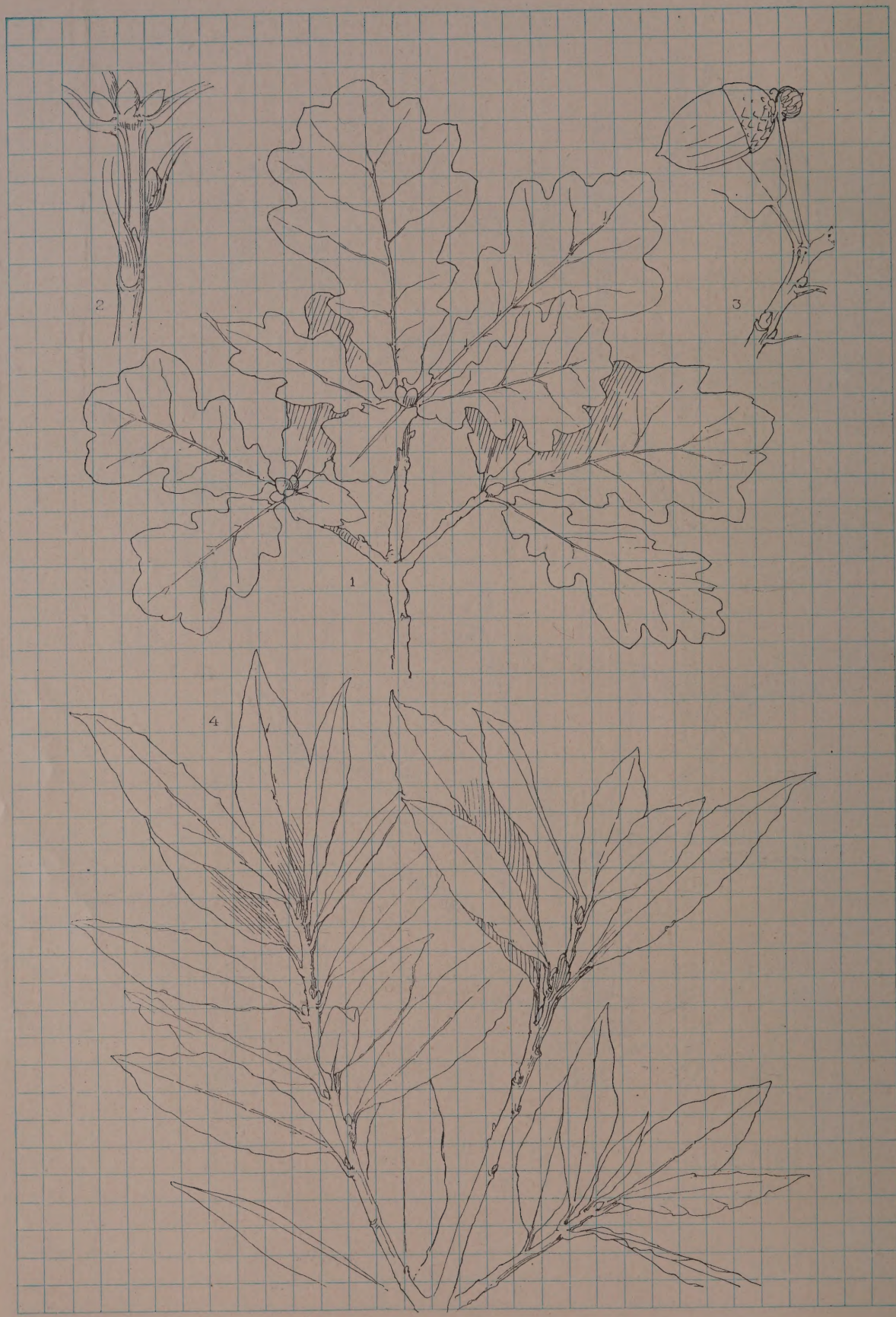

1
2
3
4


2
1
3
4
7
5
6
8

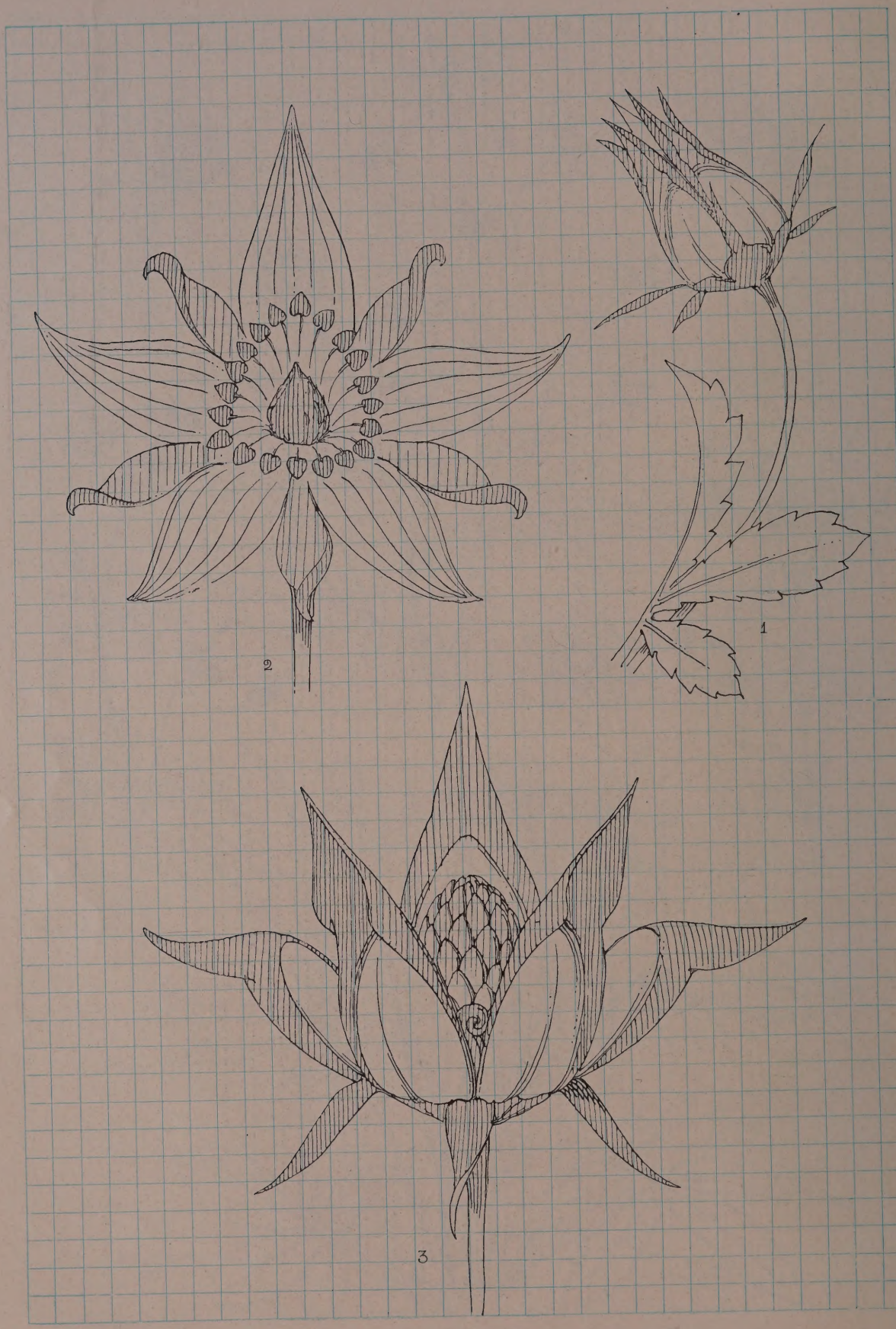
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10

e
d
c
f
b
a

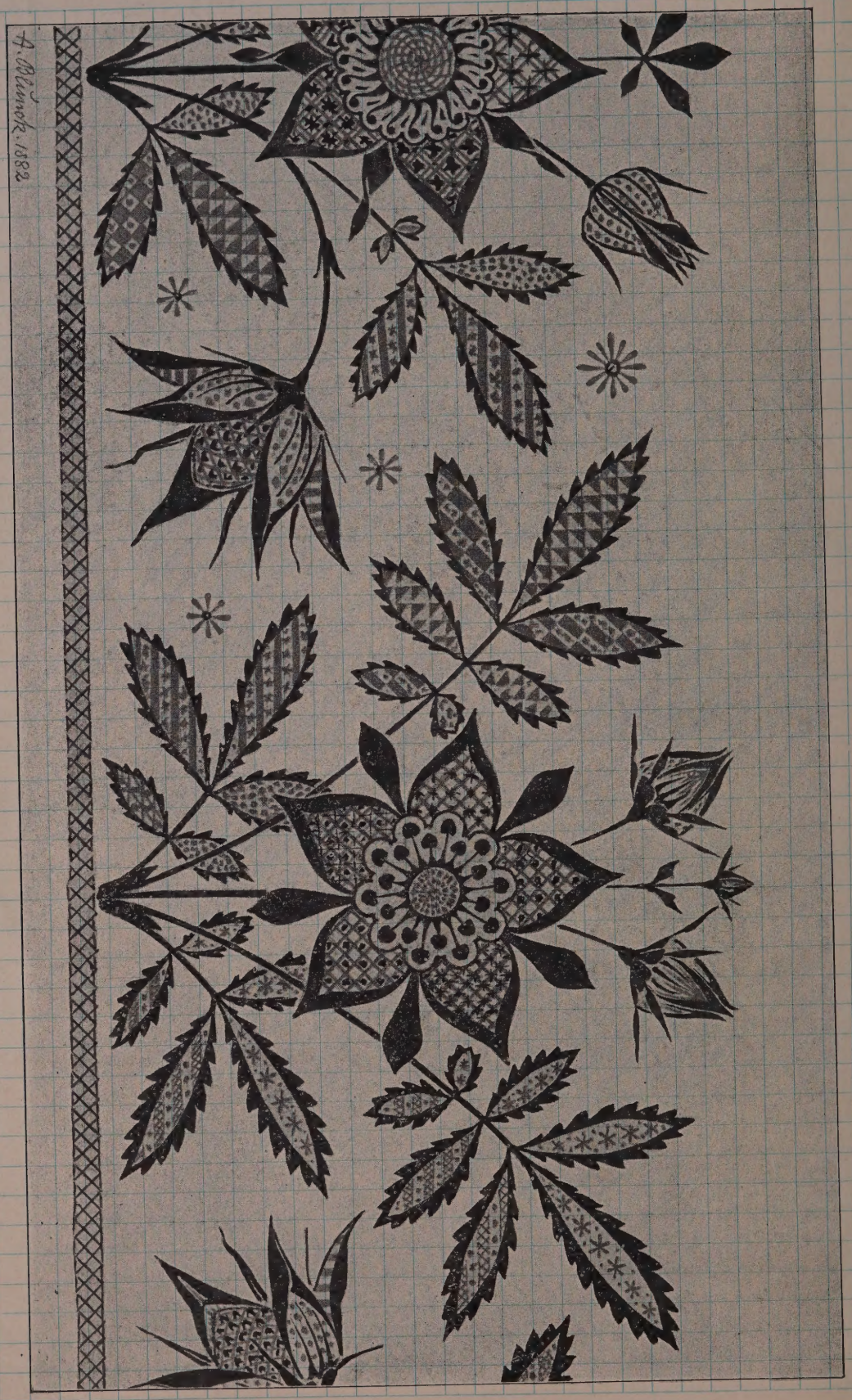


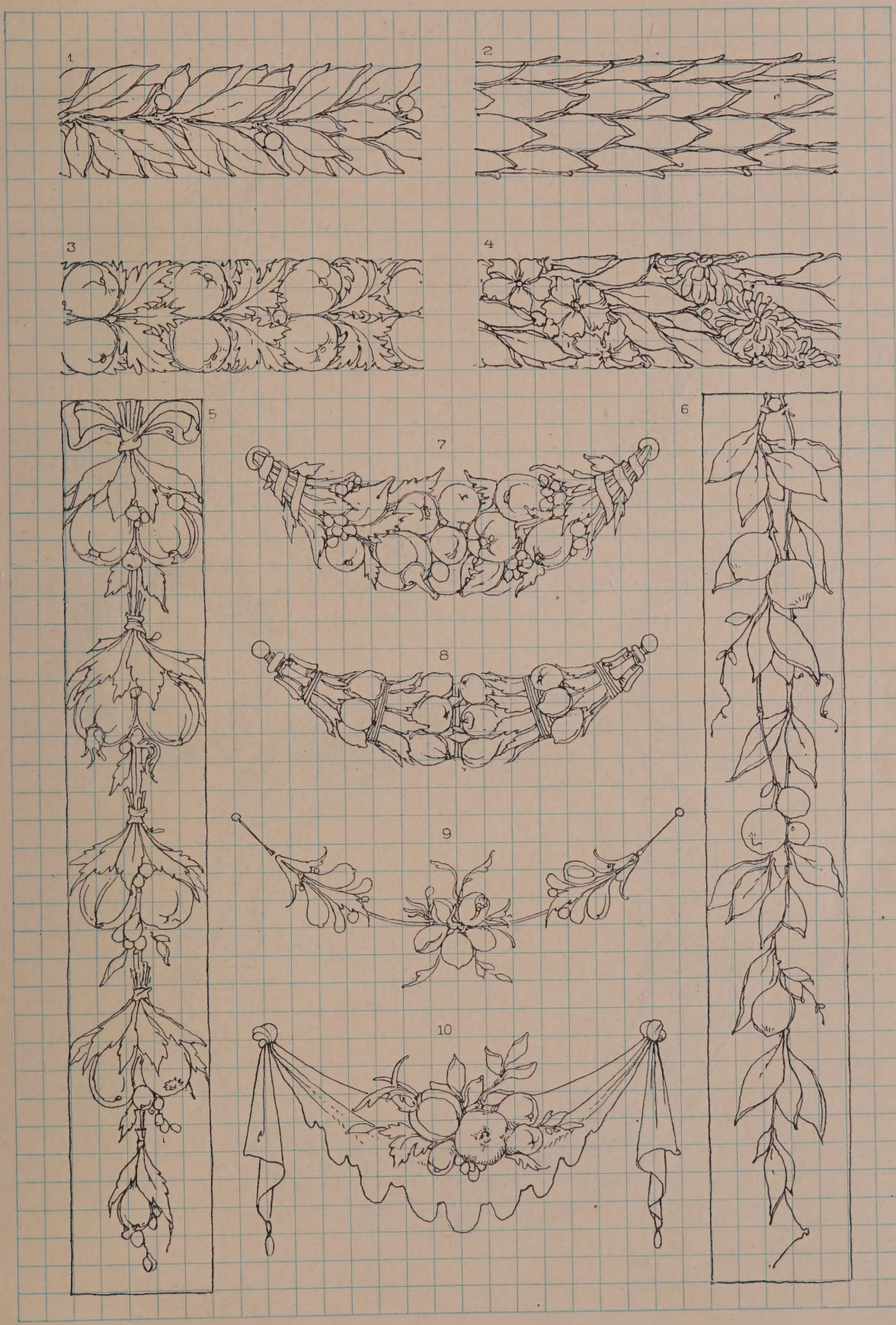

2
1
3
4

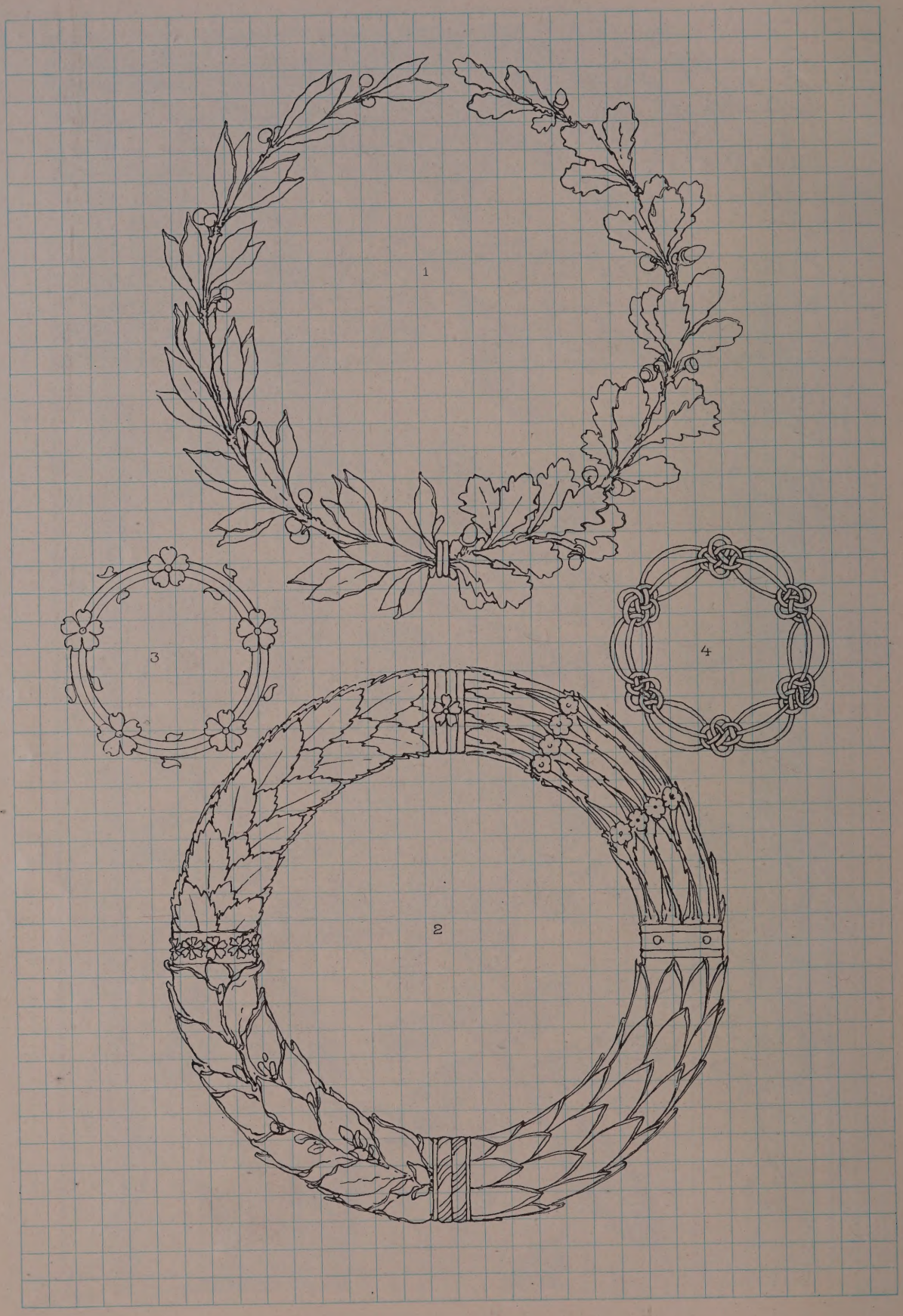
1
2
3
4
5
6
A. Blünck
1882.

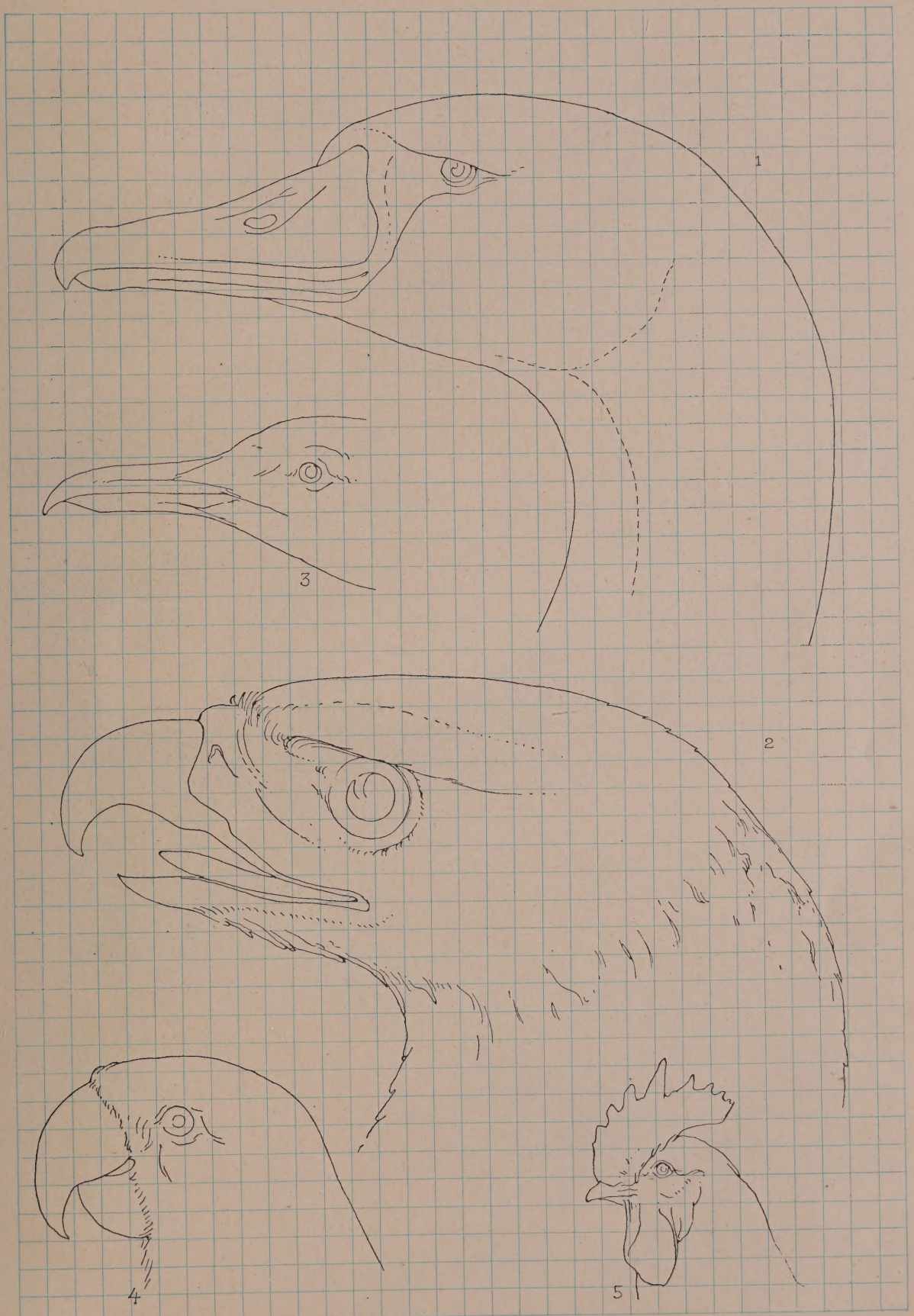

1
2
3

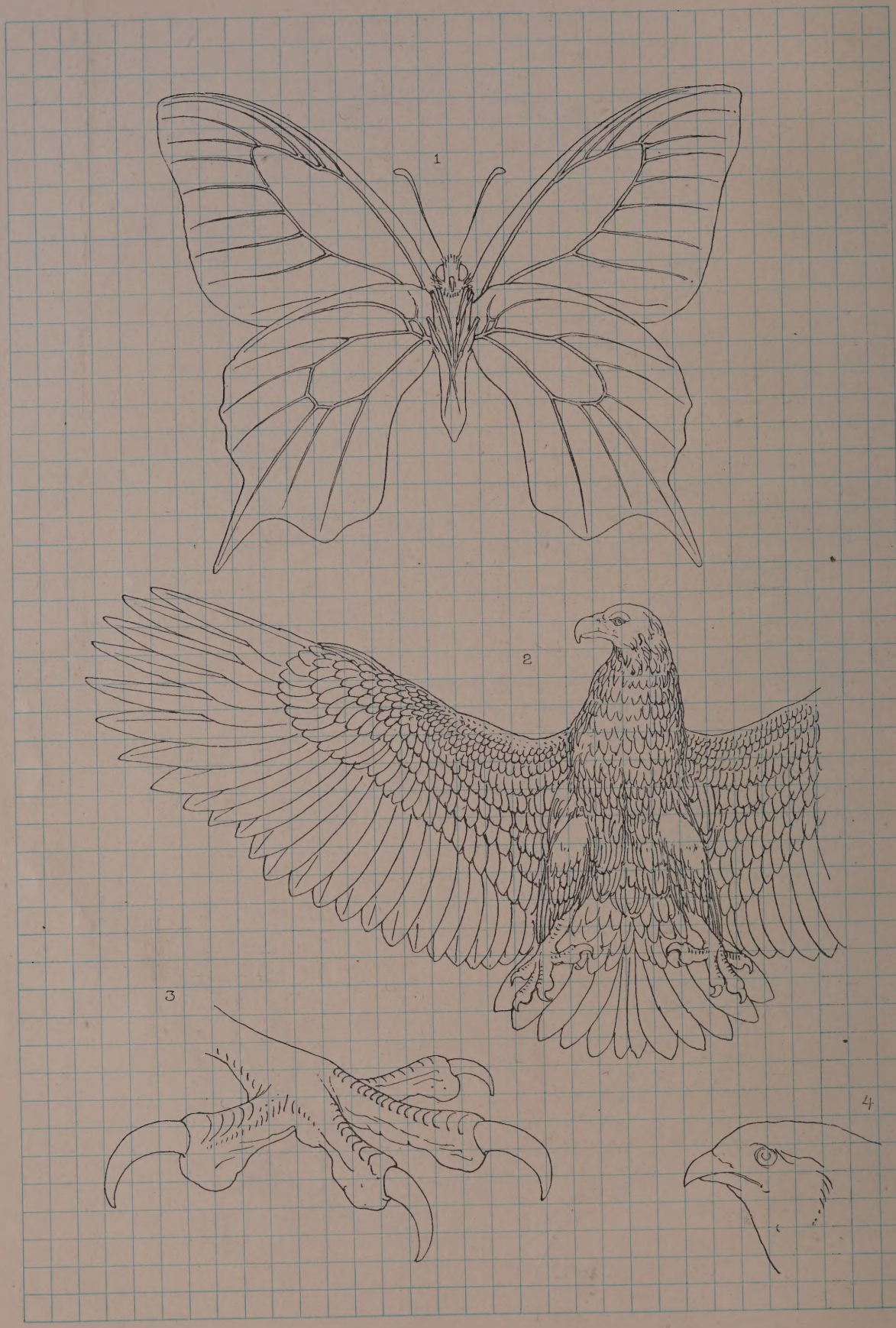
A. BLUNCK. ENTWURF.
1892.


A. Blümck. 1882

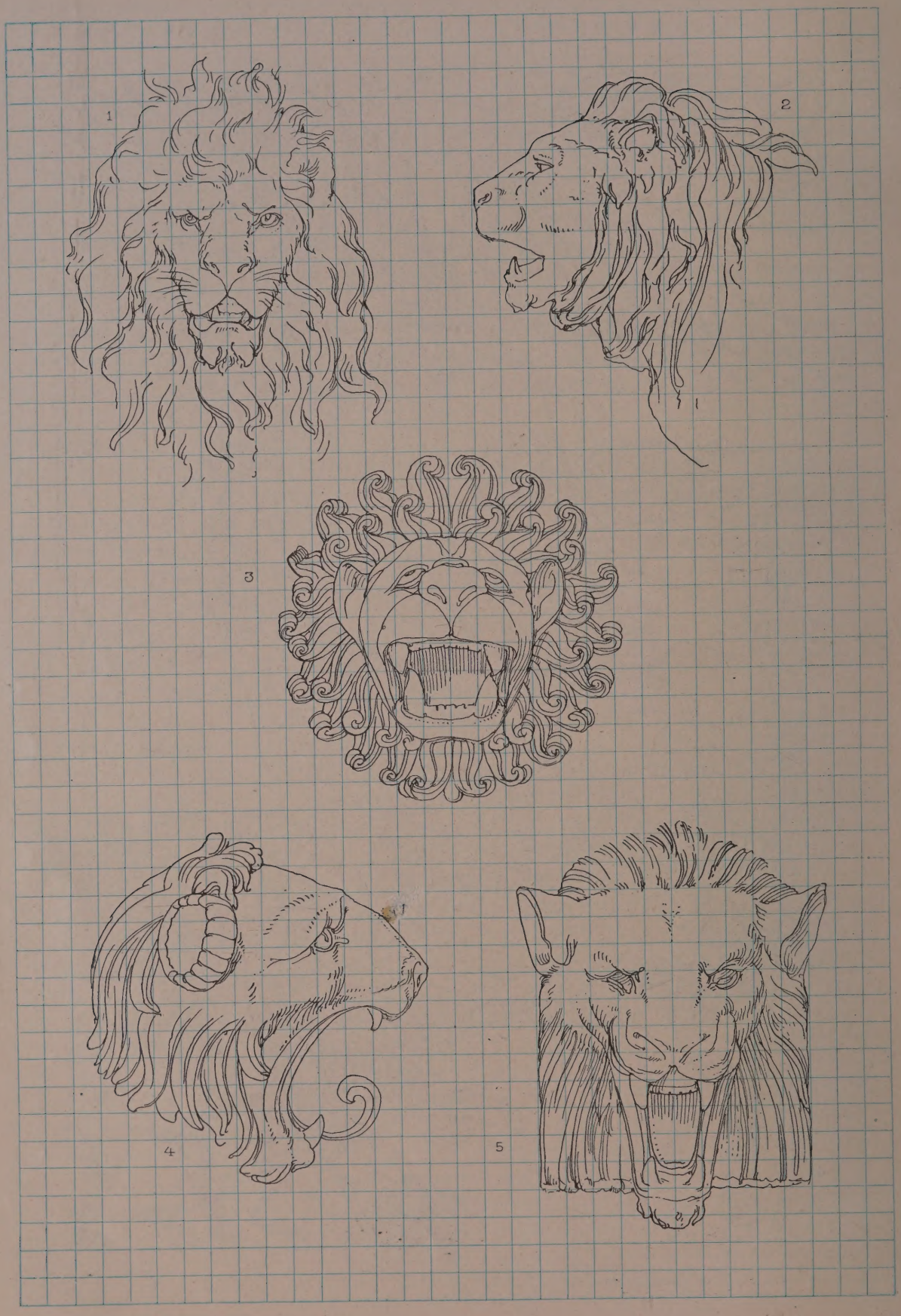

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10

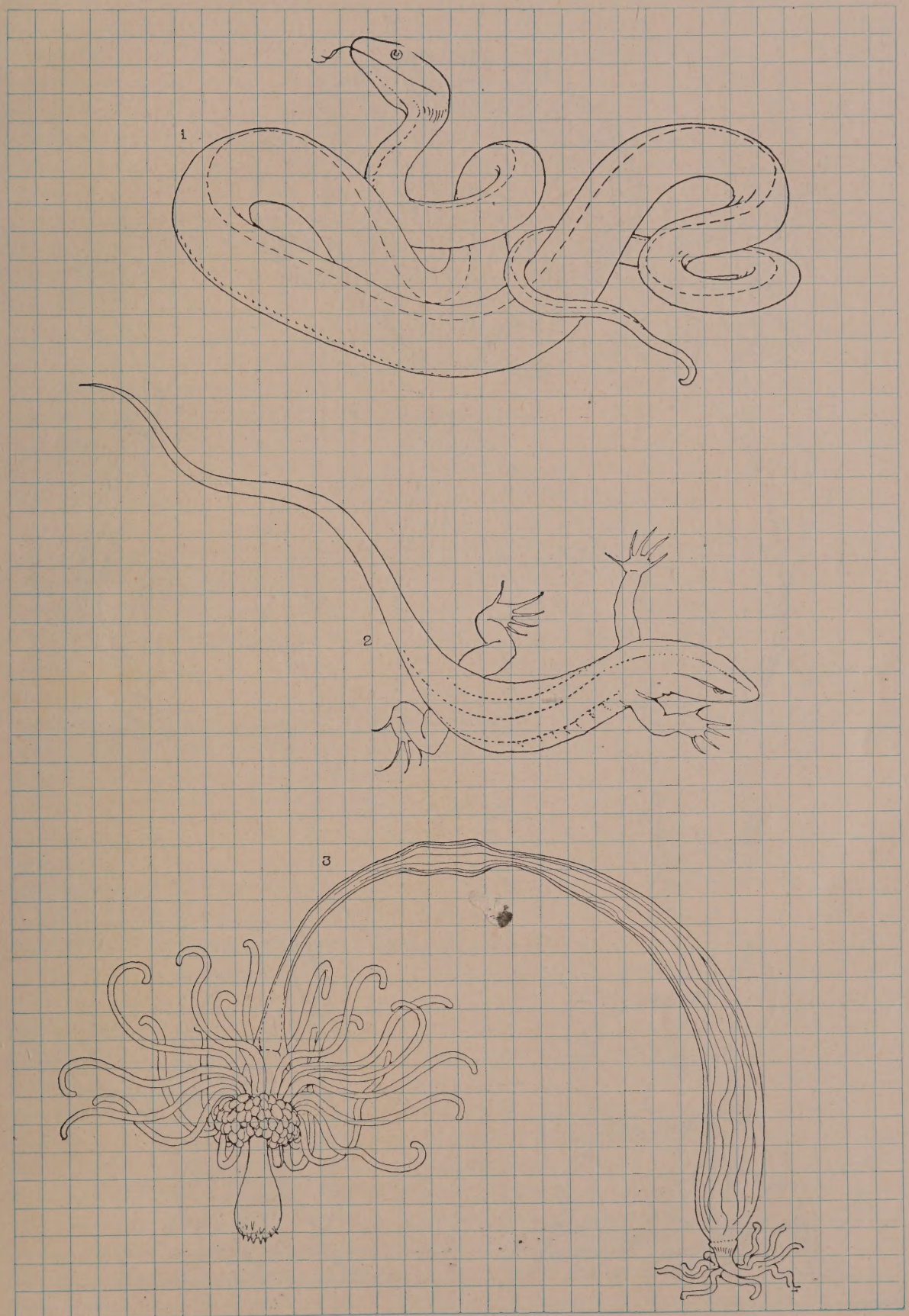

1
2
3
4


1
2
3
4
5

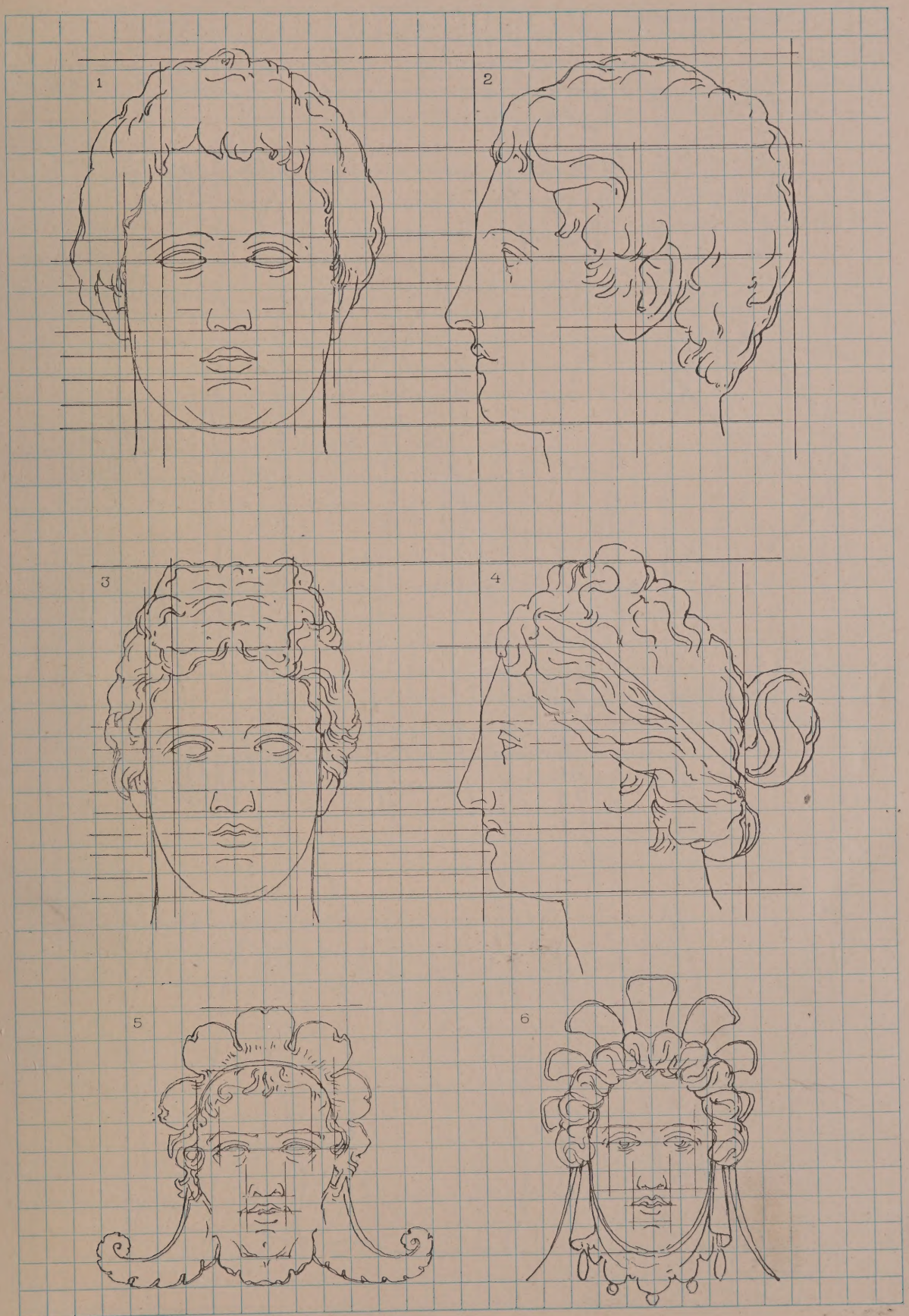

1
2
3
4

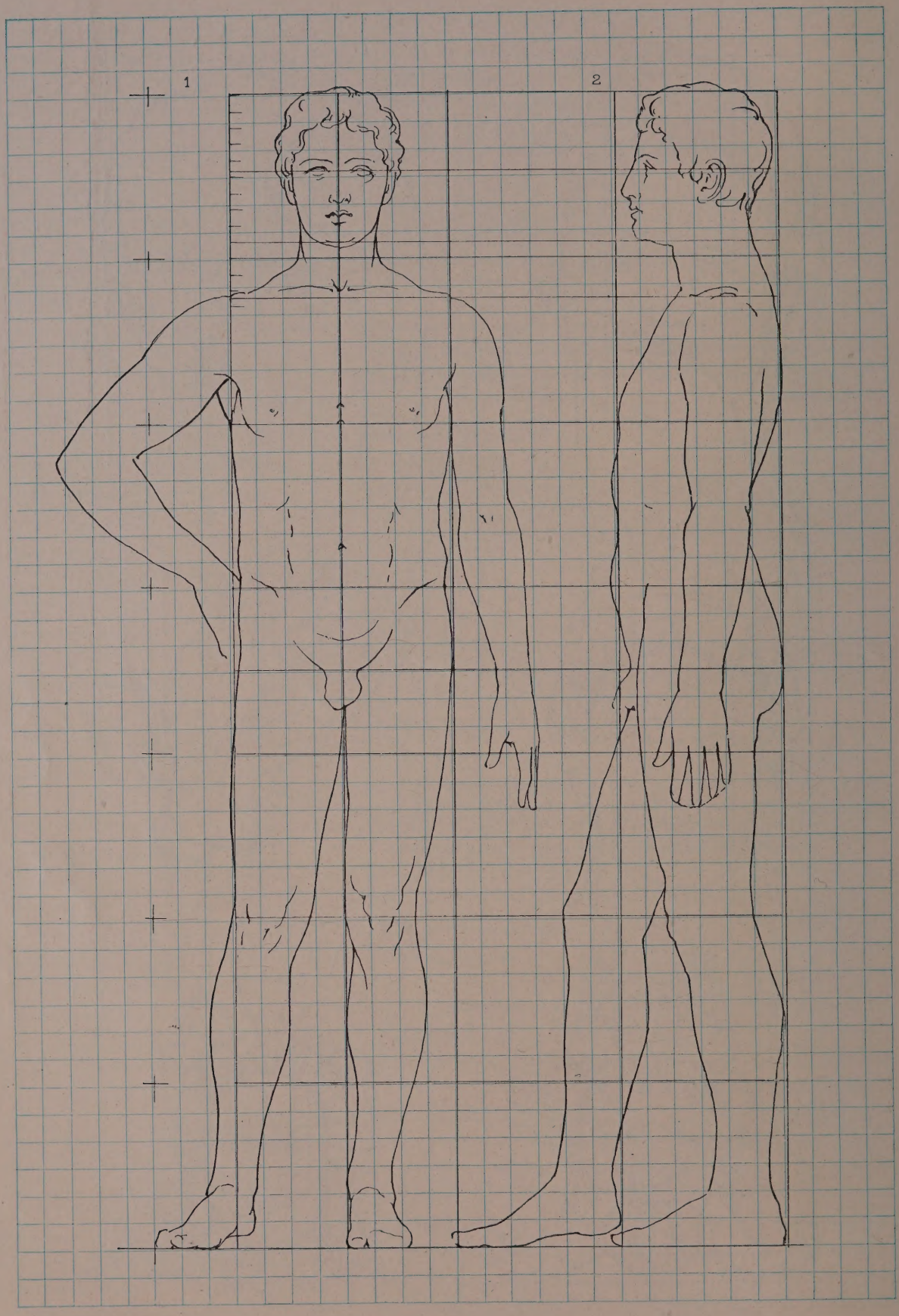
1
2
3
4
5

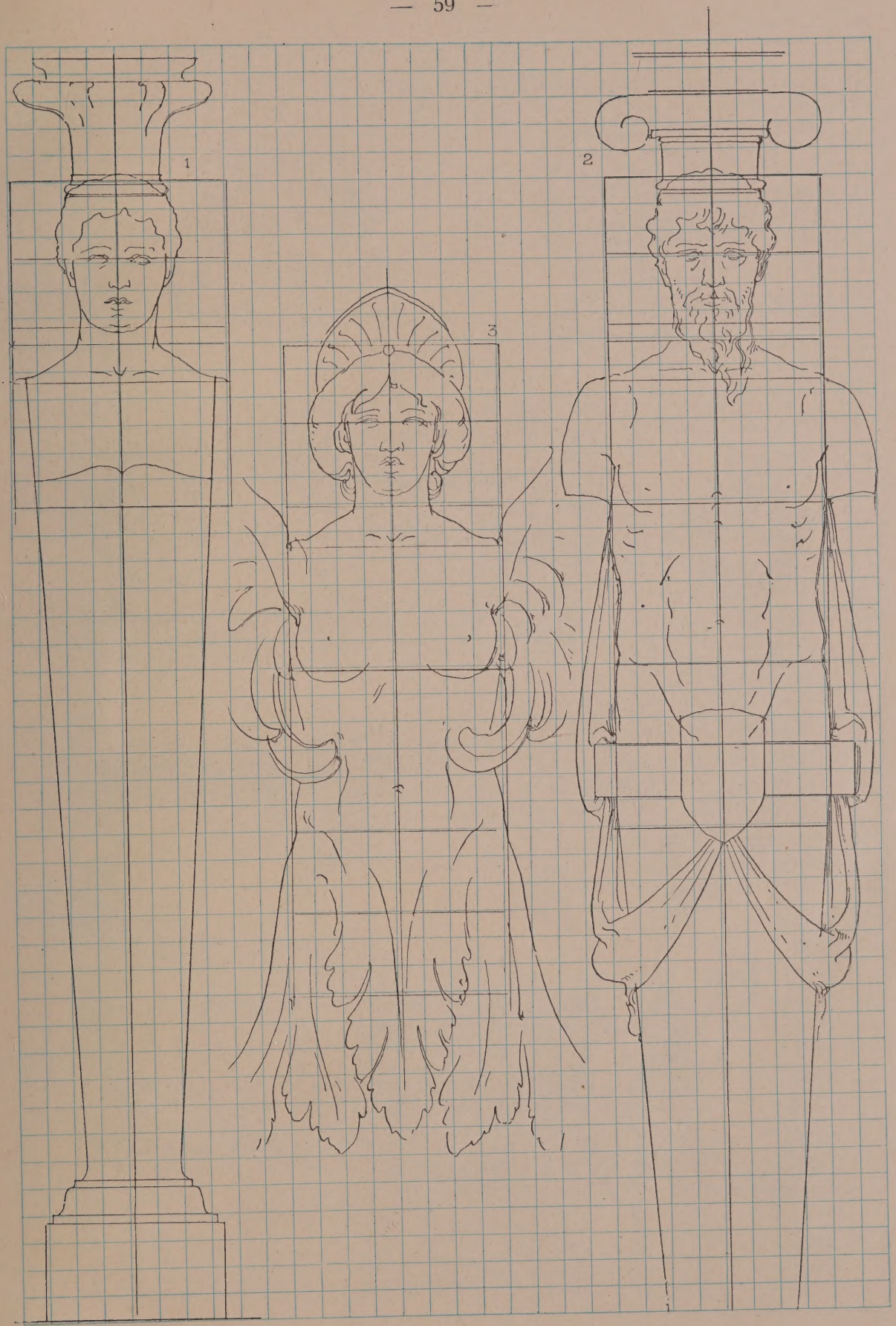

1
2
3
4
5


1
2
3

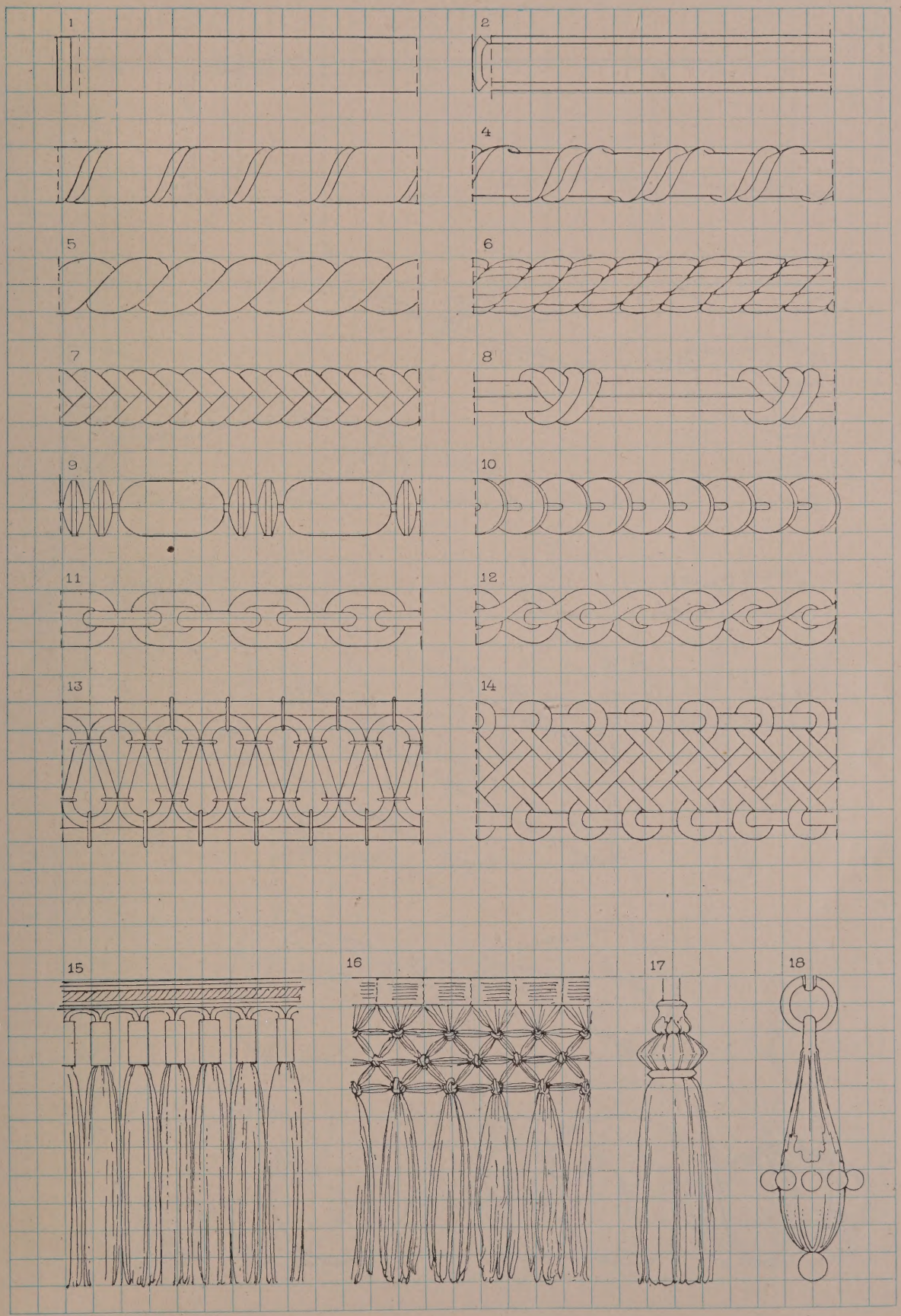
3
1
4
2
5
6

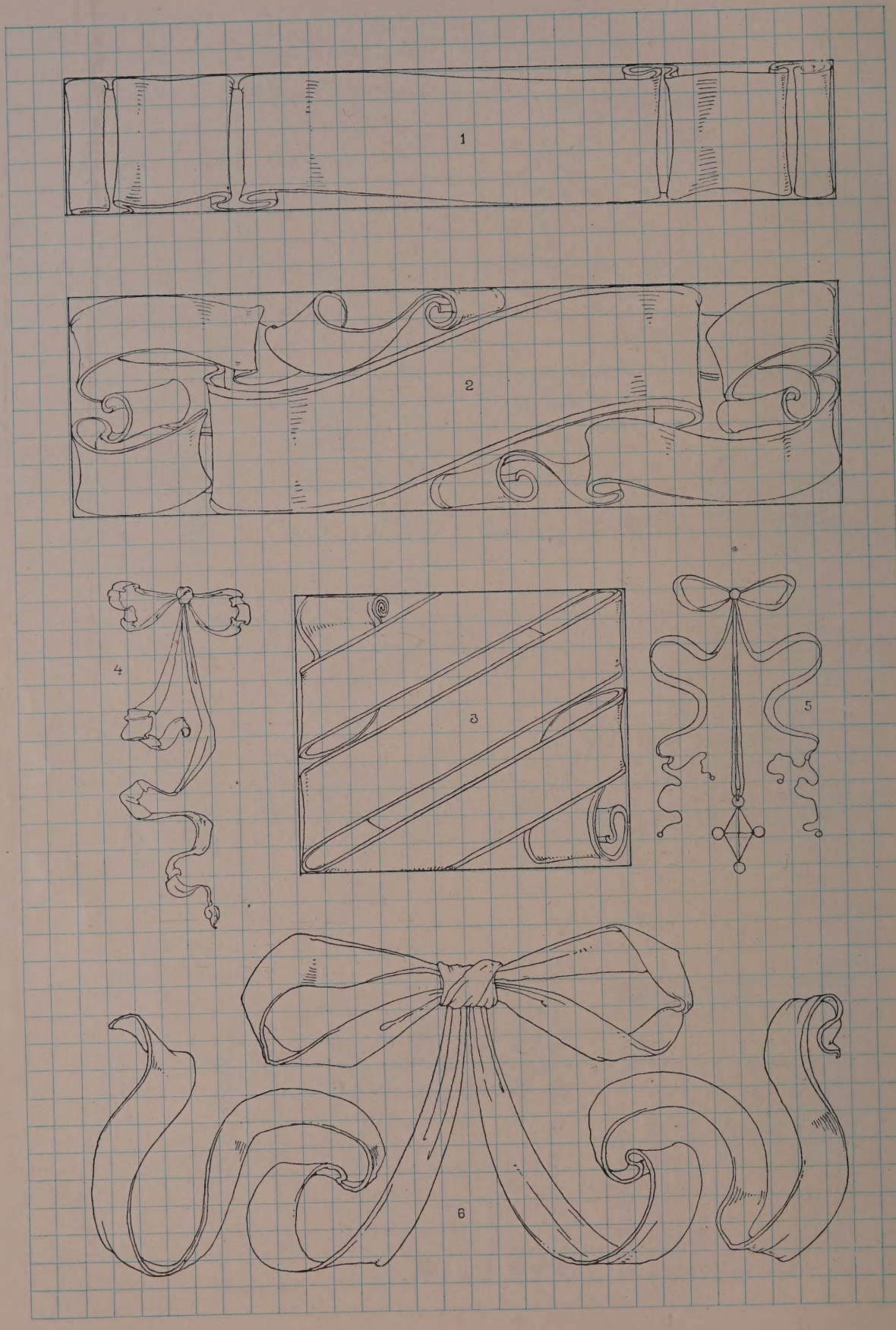

1
2
3
4
5
6

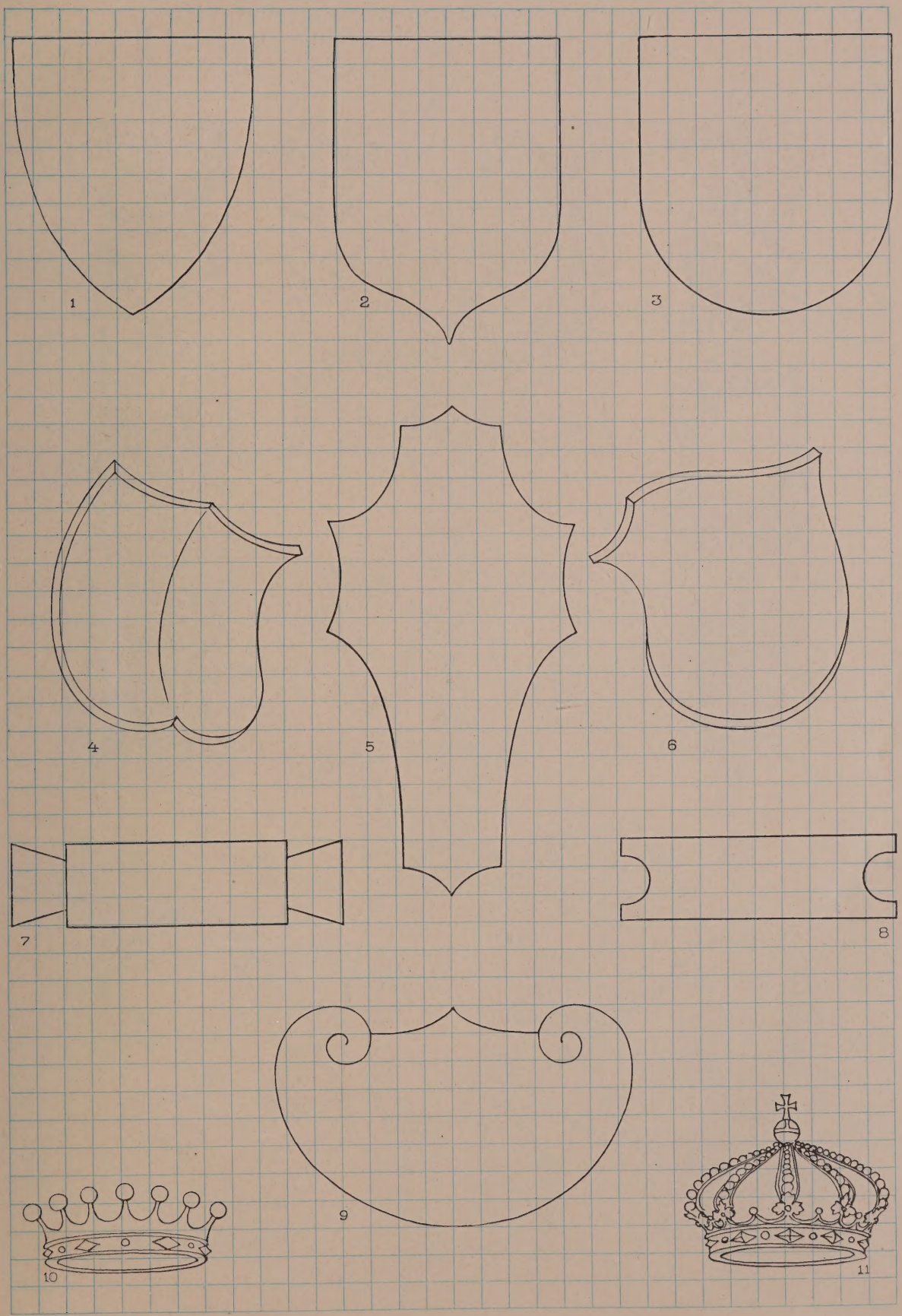

1
2


1
2
3

1
2
3
4
5
6
7


1
2
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18

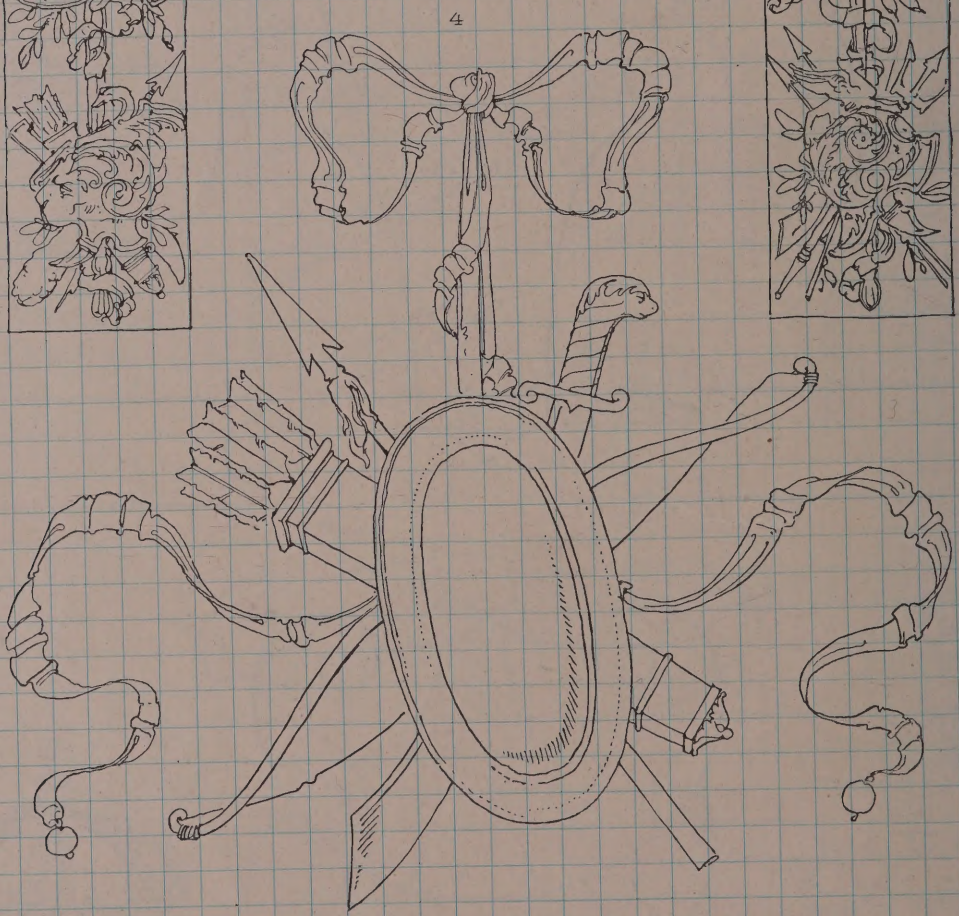

1
2
3
4
5
6

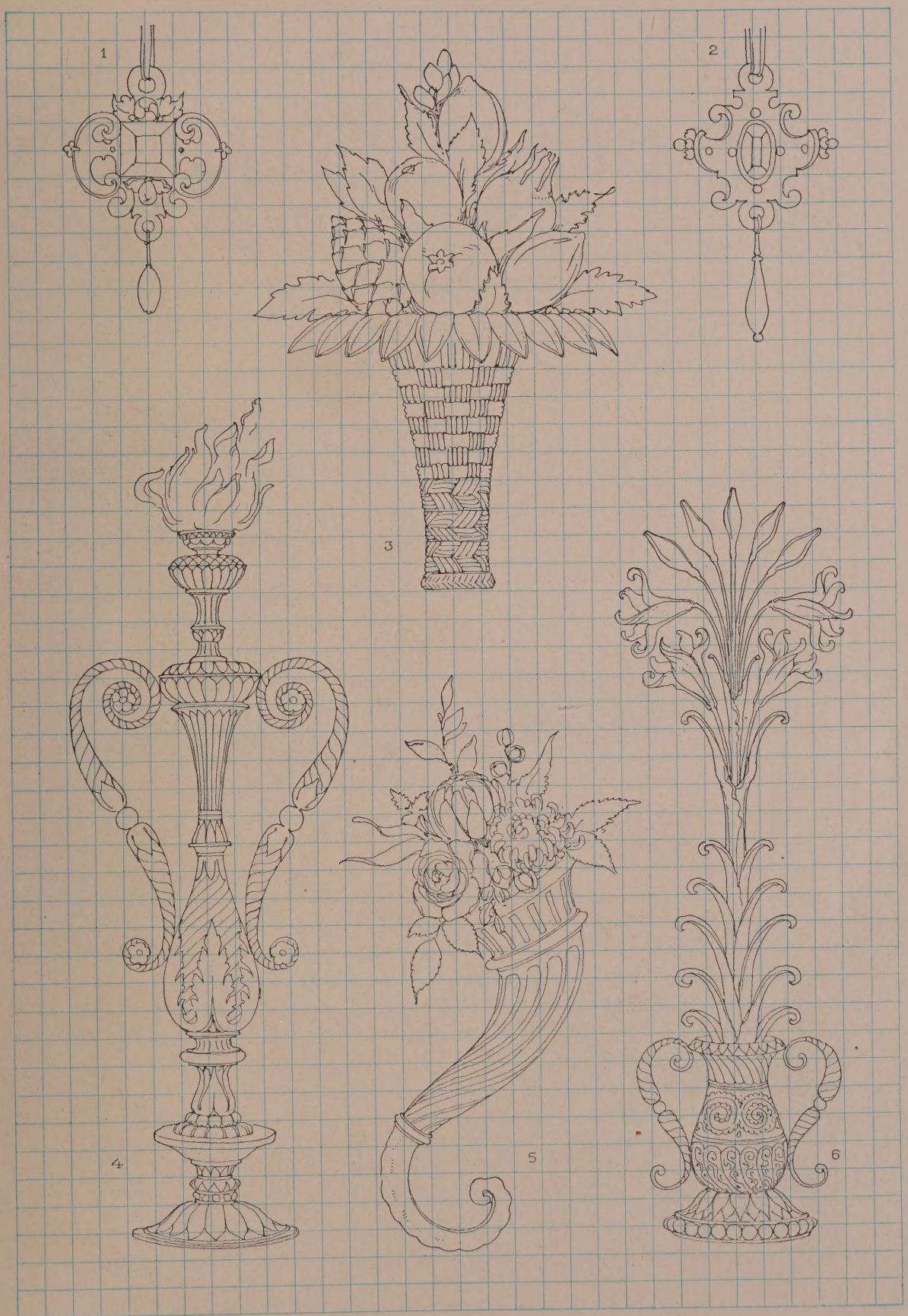

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11

1

2

3


4


1
2
3
4
5
6

1

abcde.12345

2

DGB

3

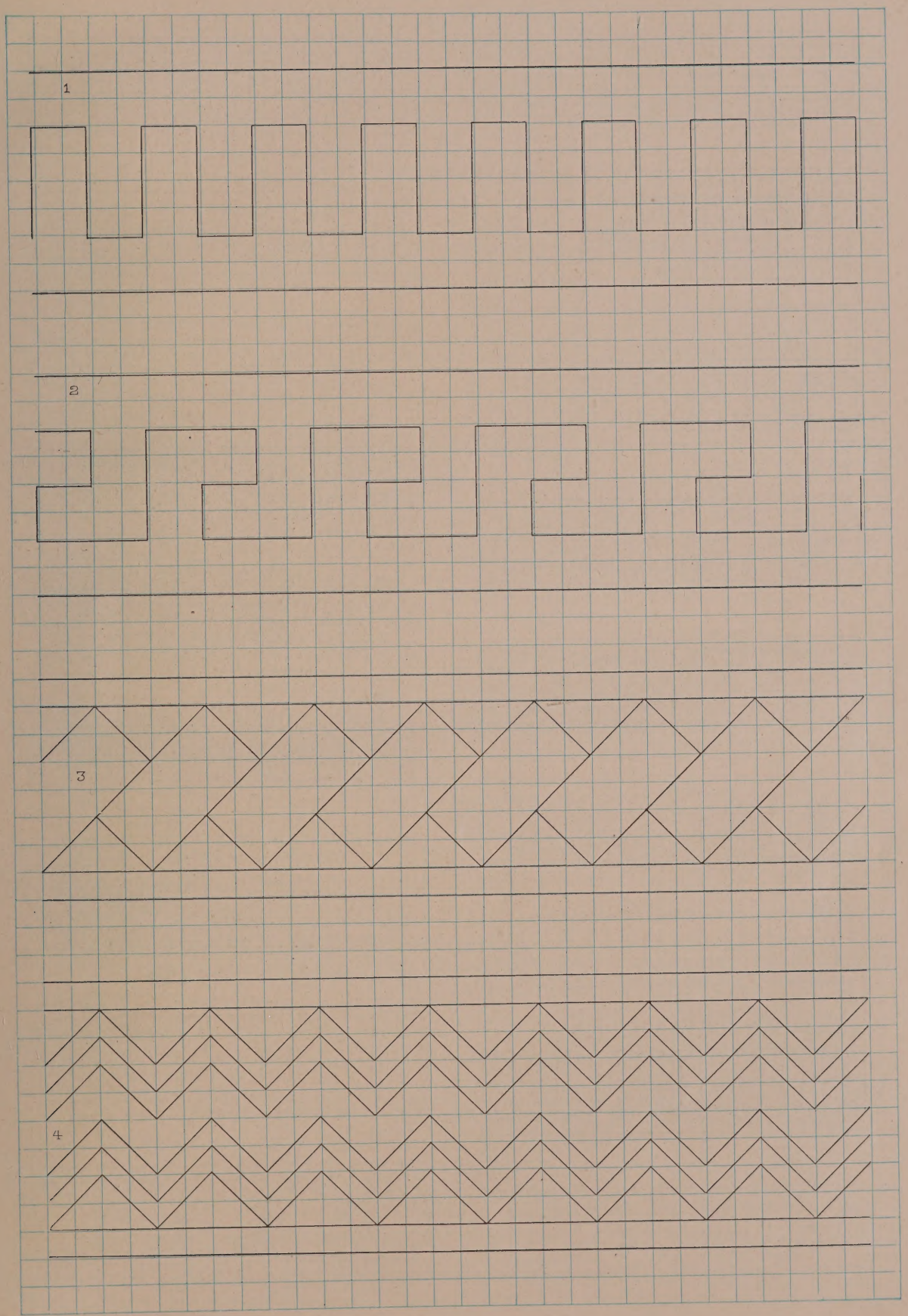
Fürst König

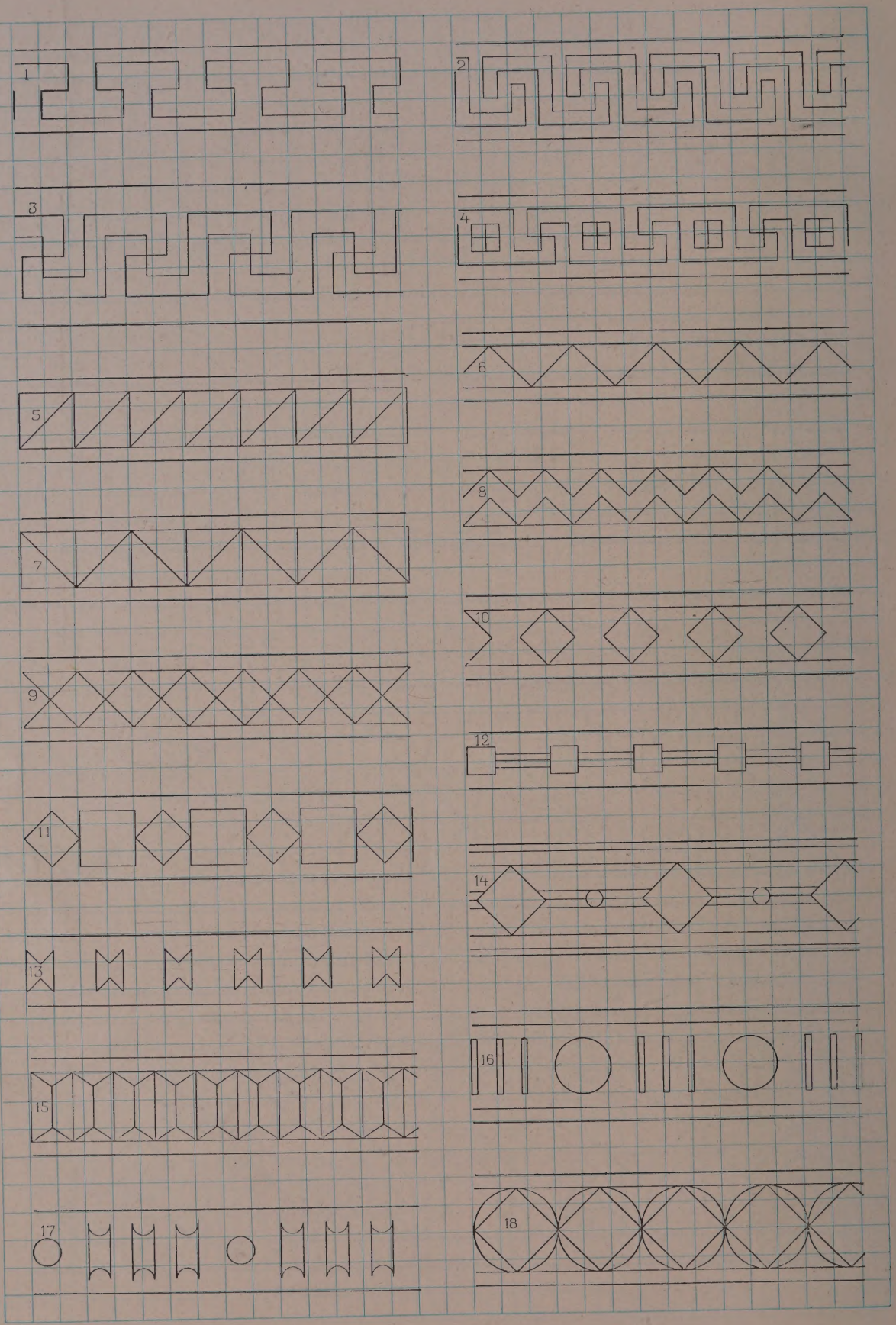
4

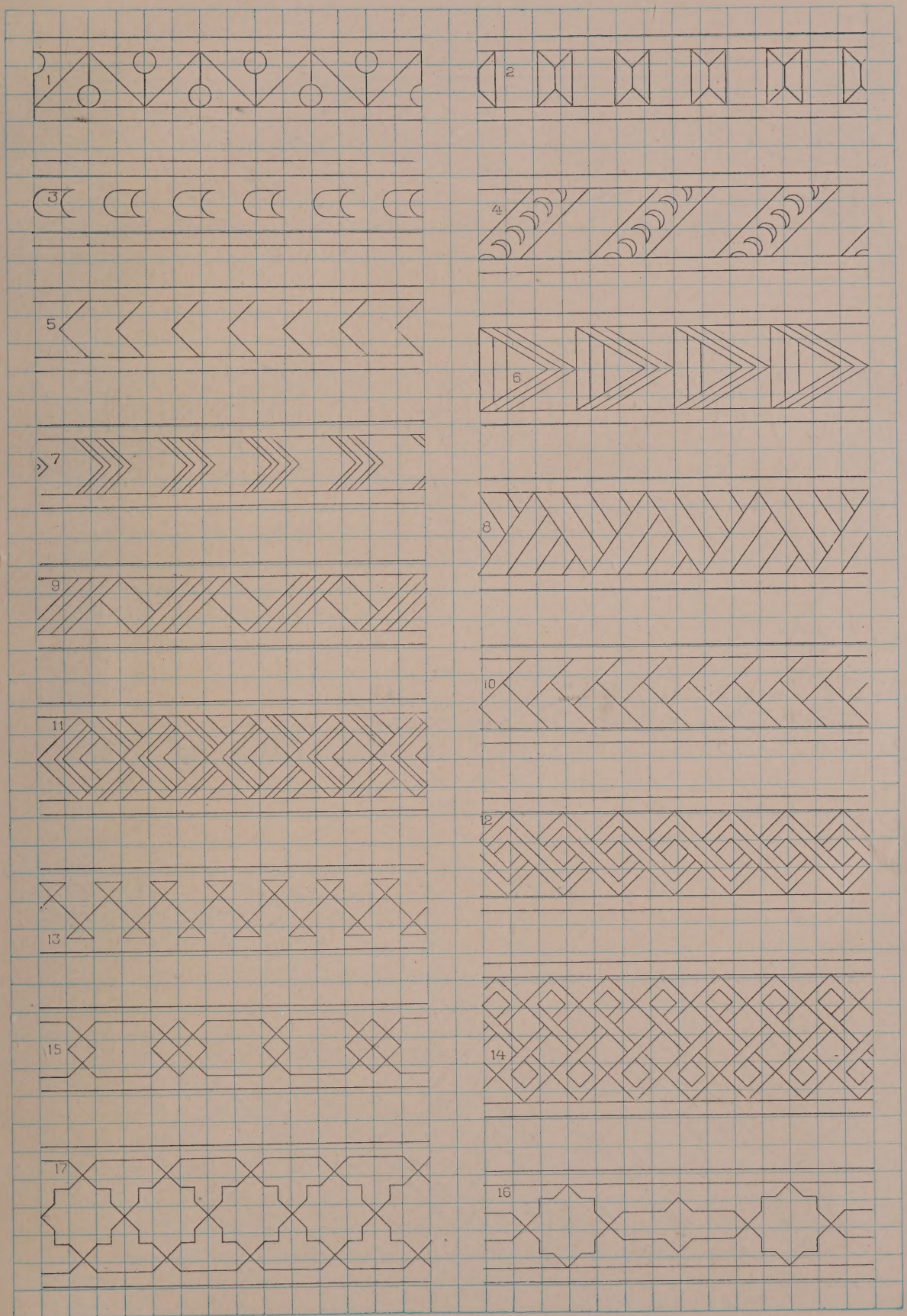
Kaiser

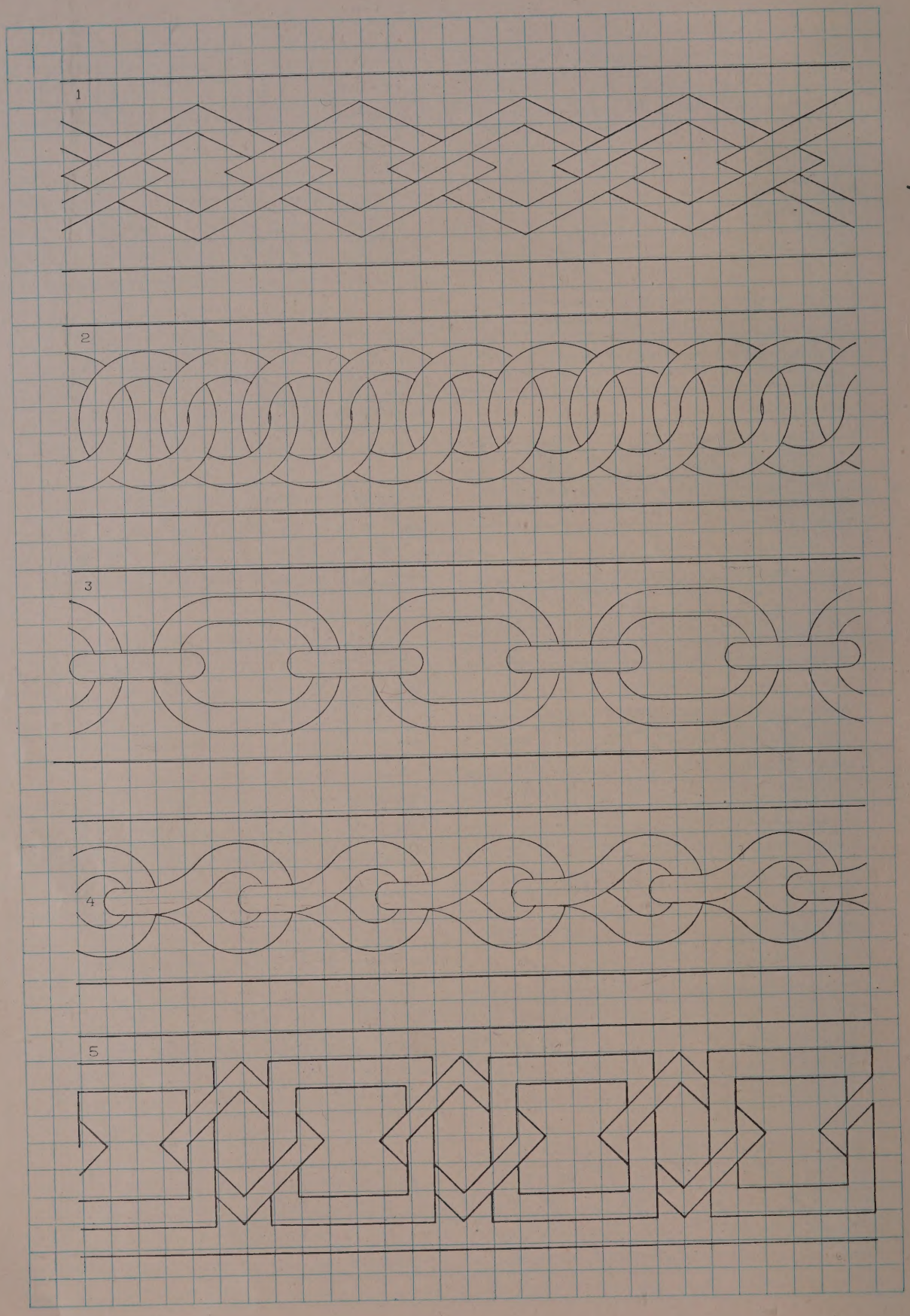
5

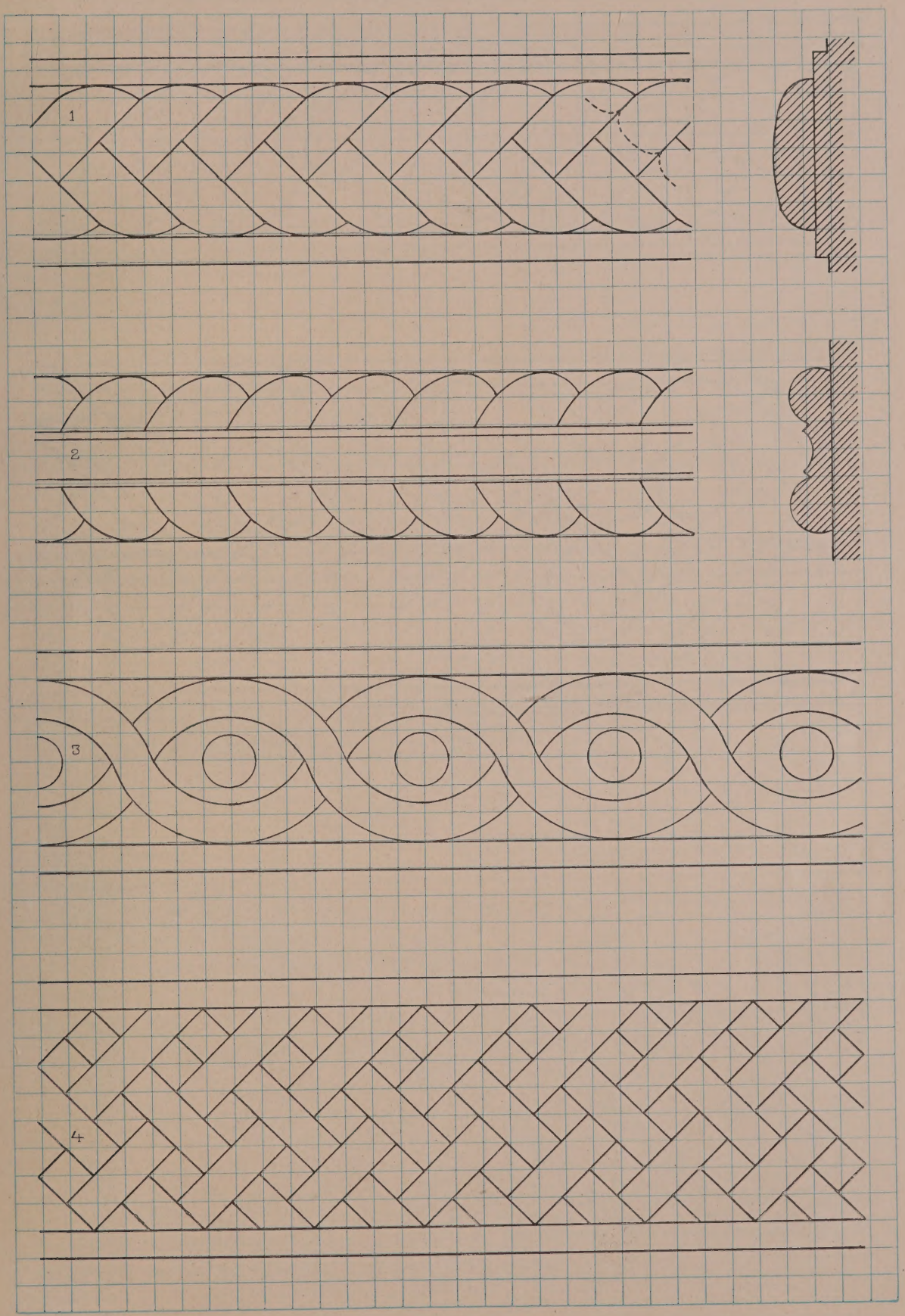
BERLIN·99

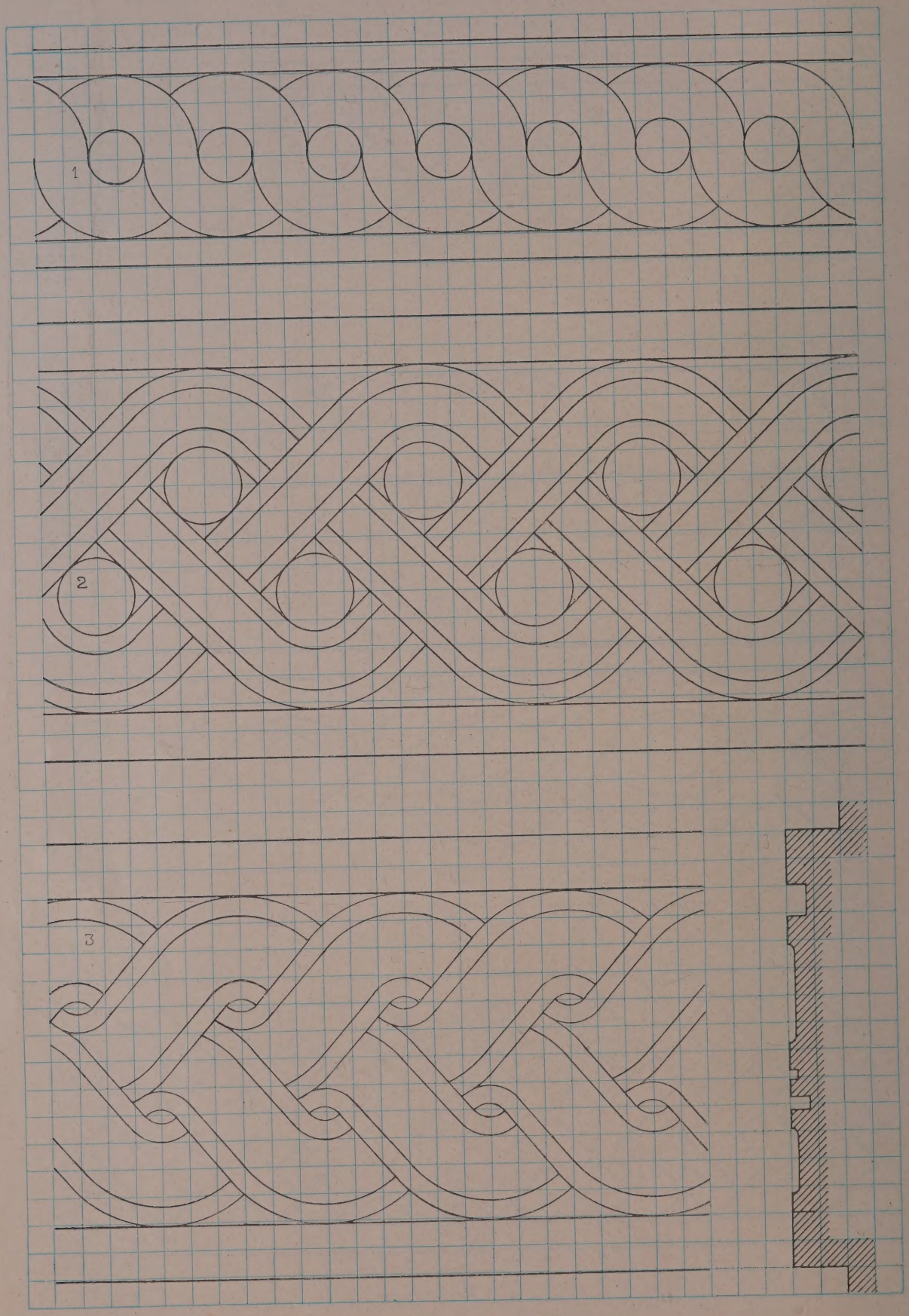

1
2
3
4

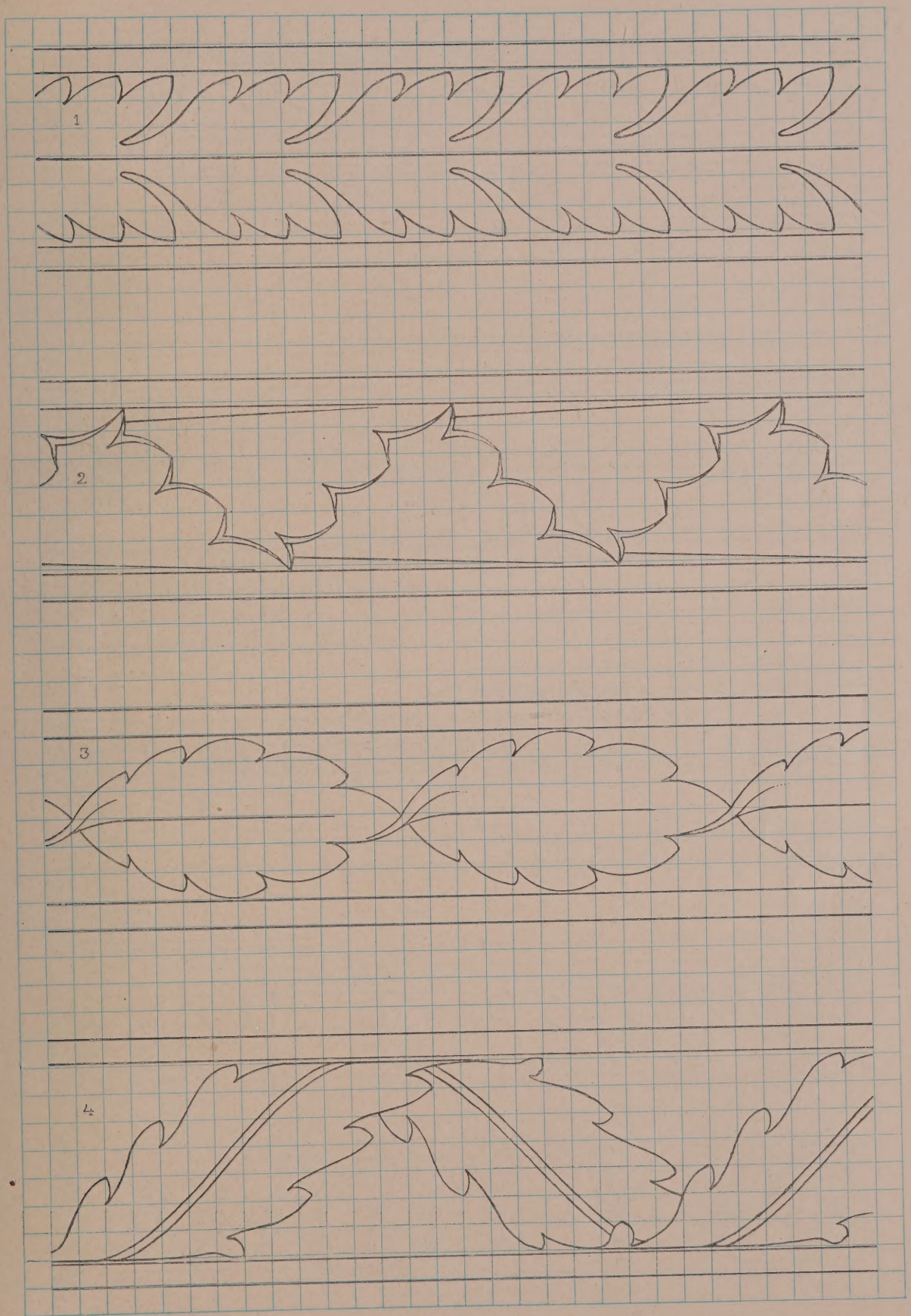

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18

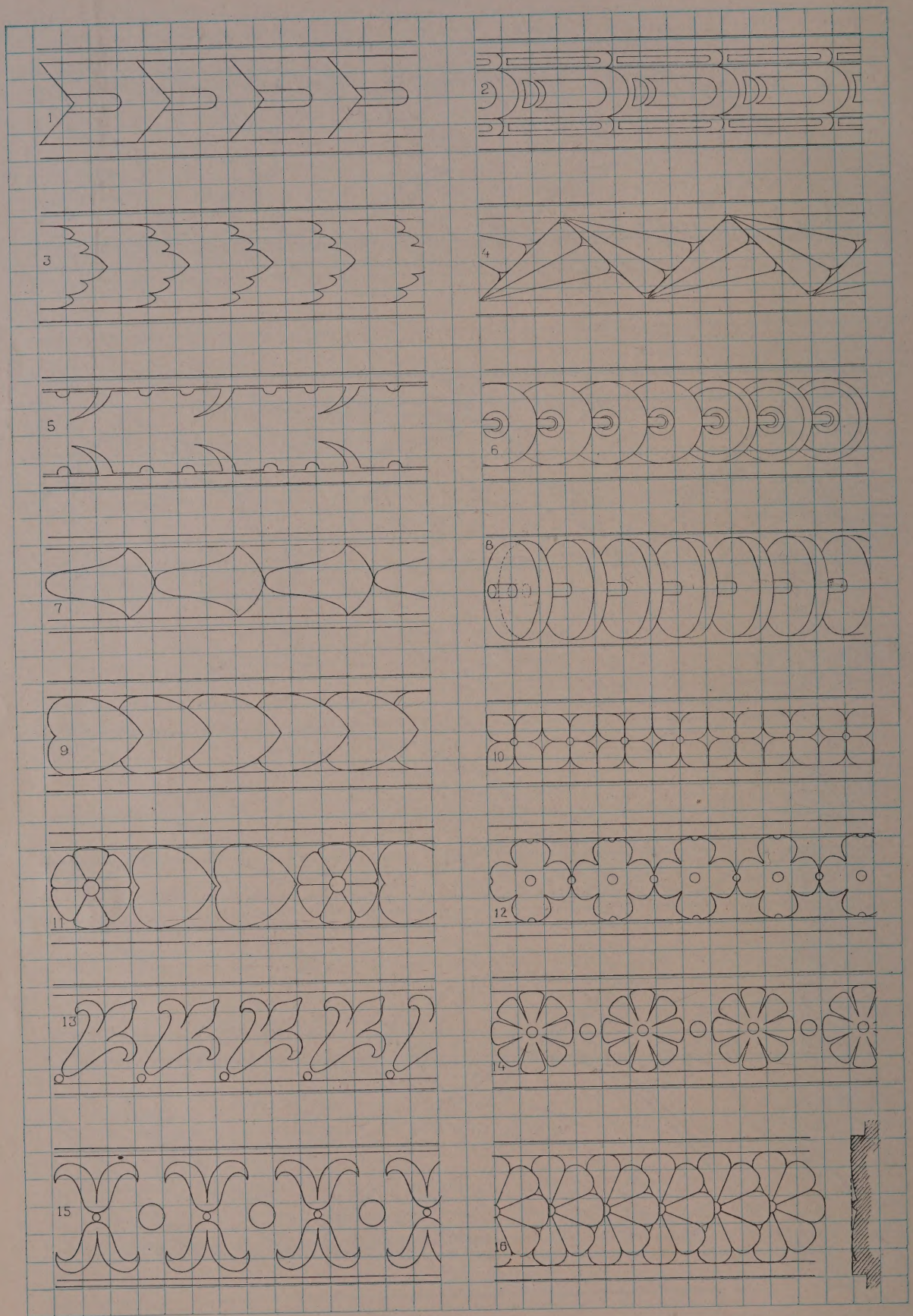

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17

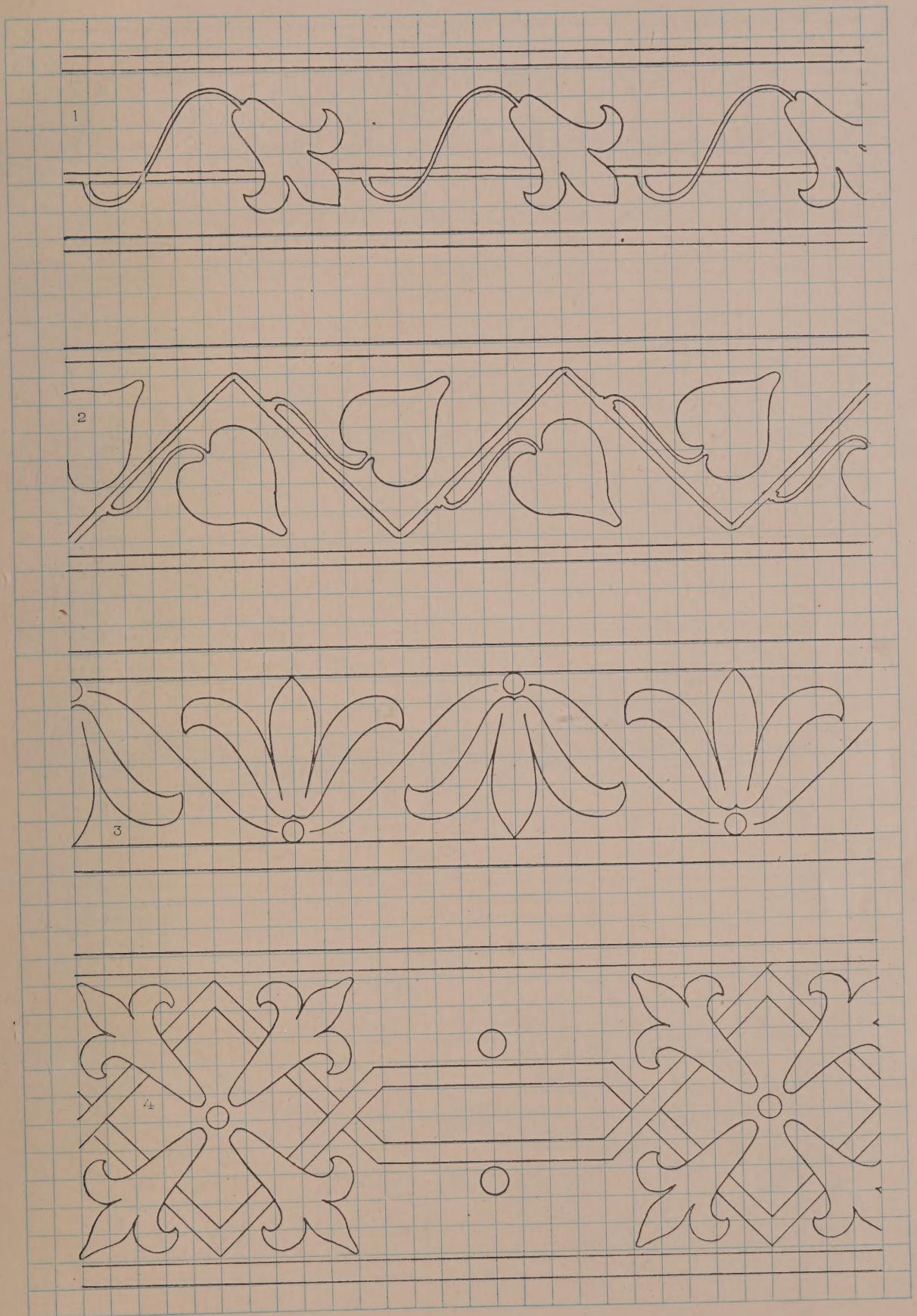

1
2
3
4
5

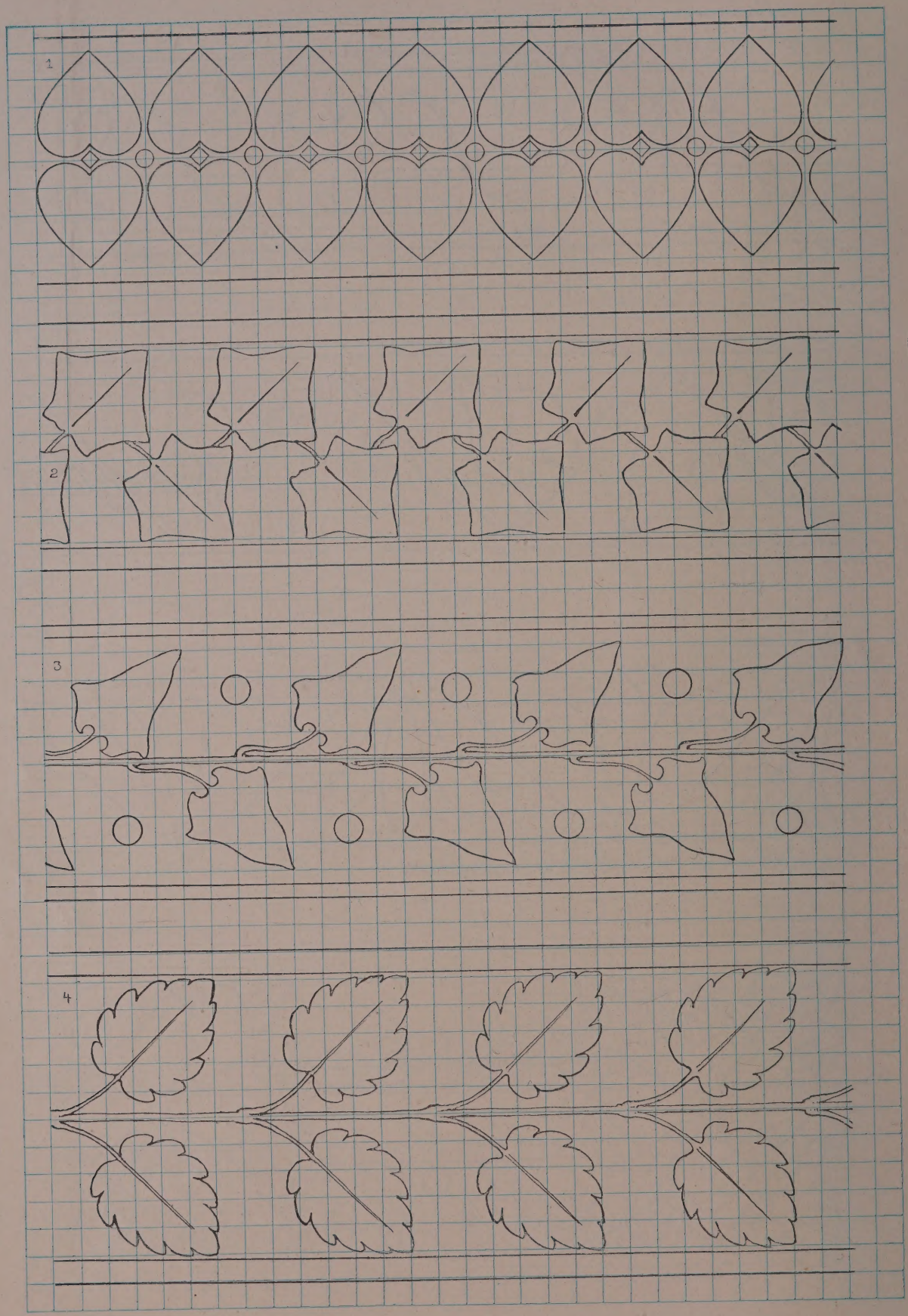

1
2
3
4

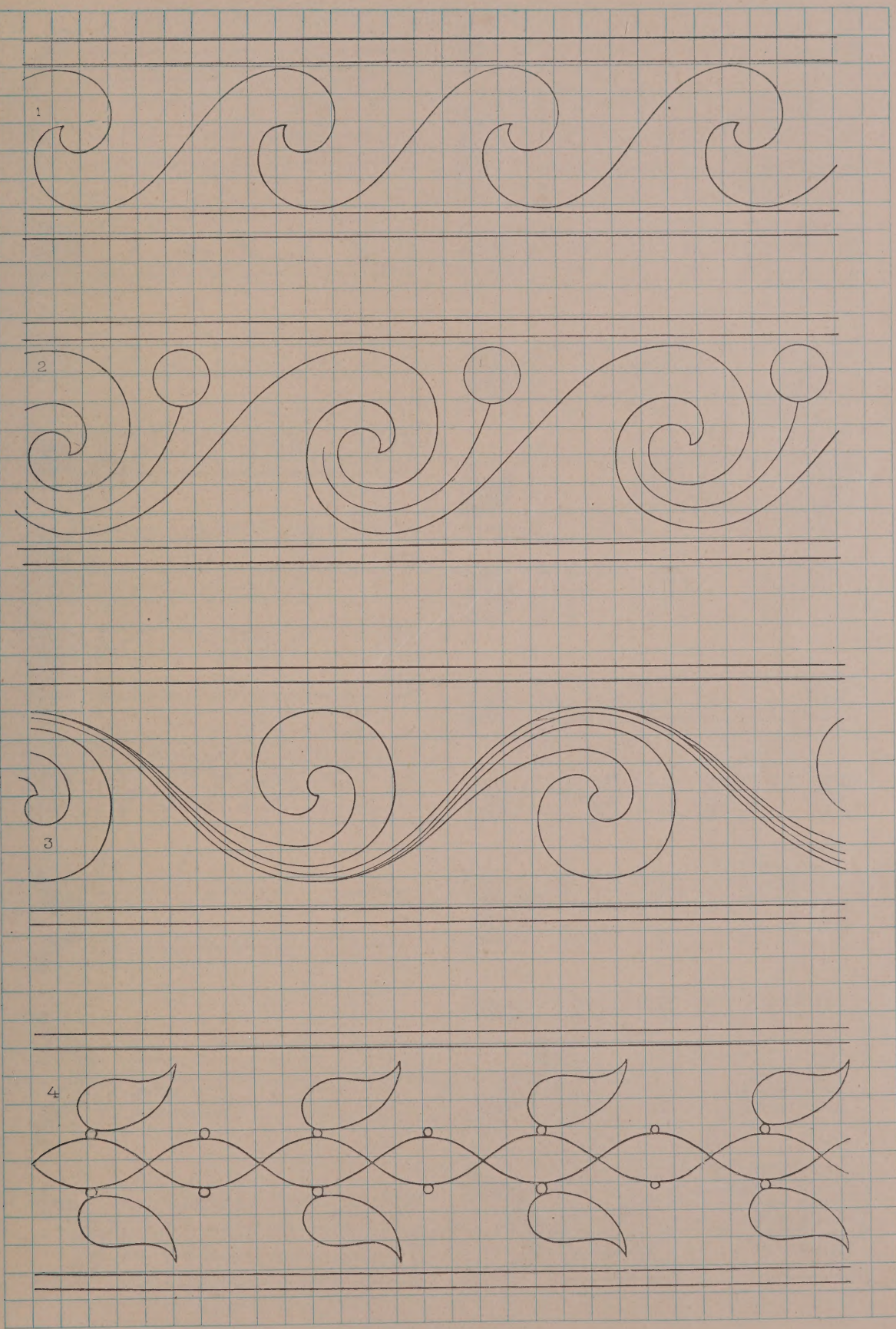

1
2
3
3

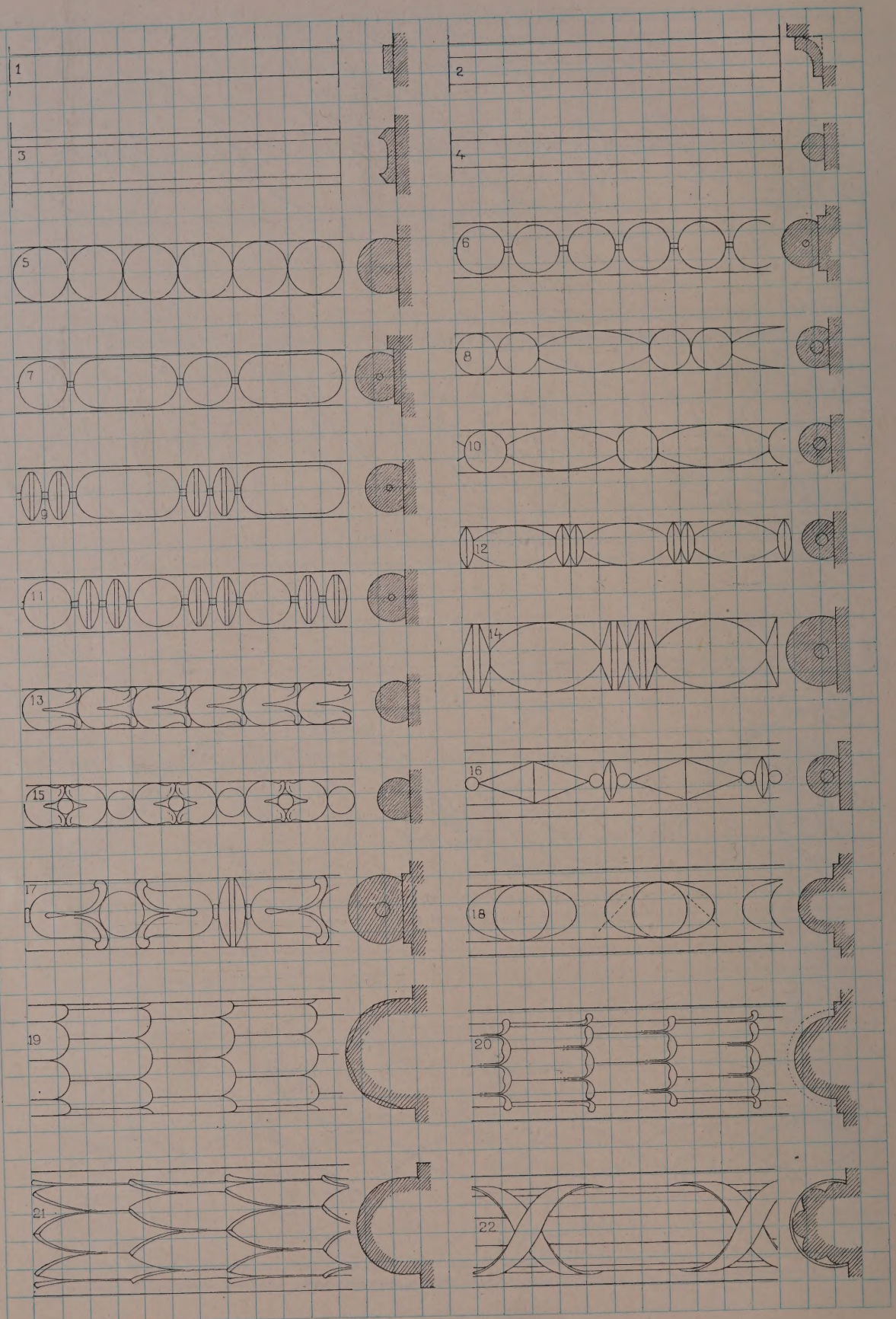

1
2
3
4

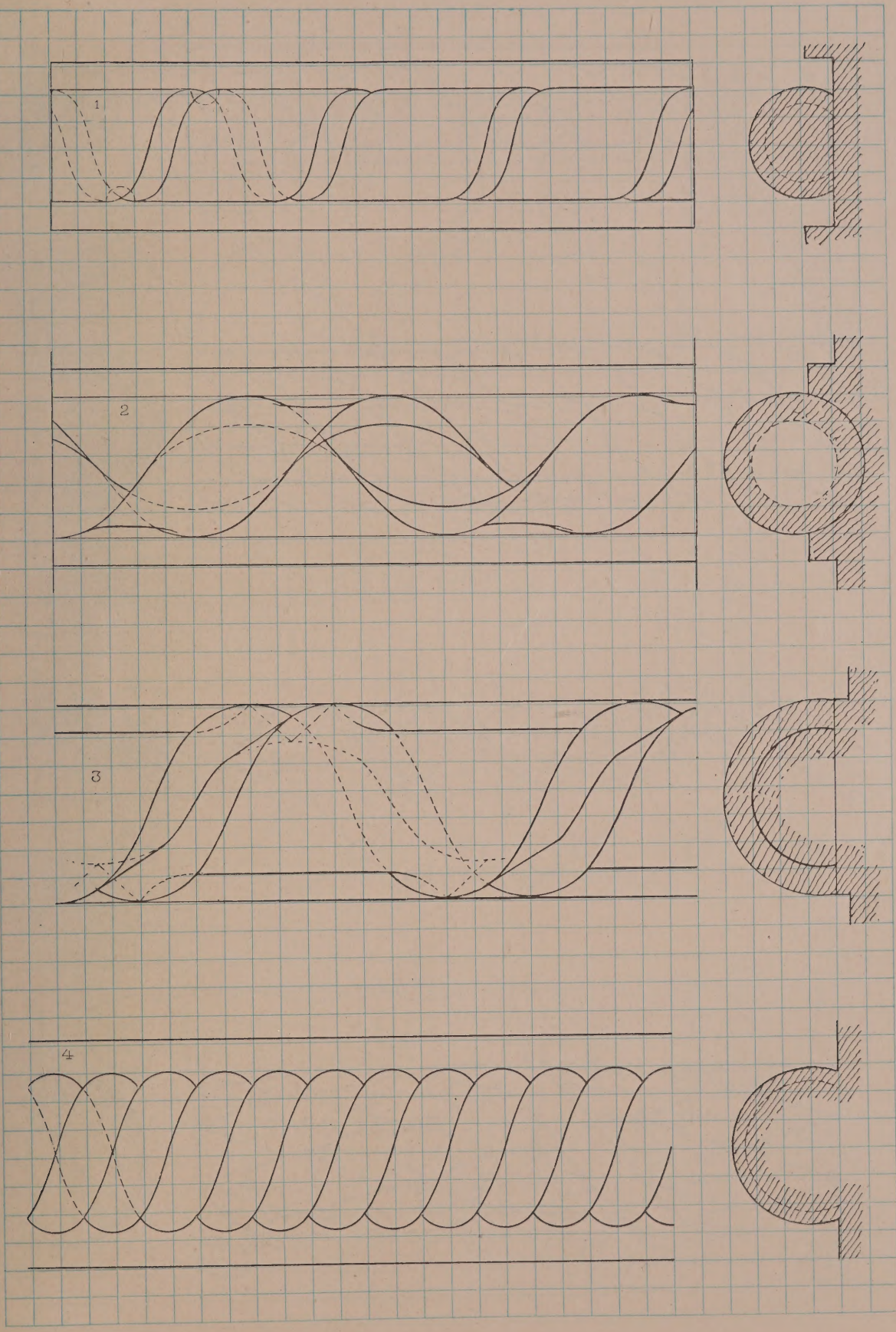

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16

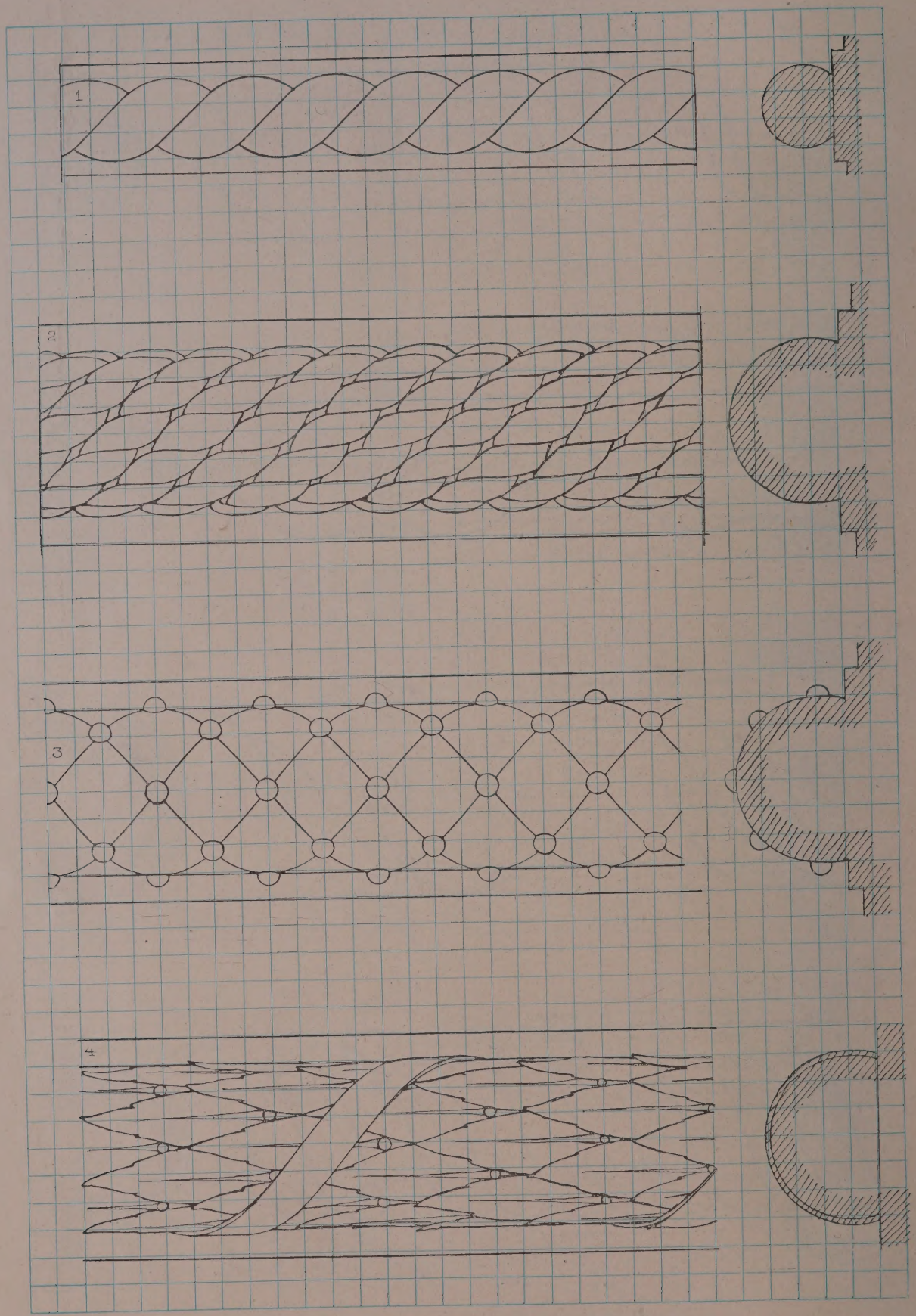

1
2
3
4

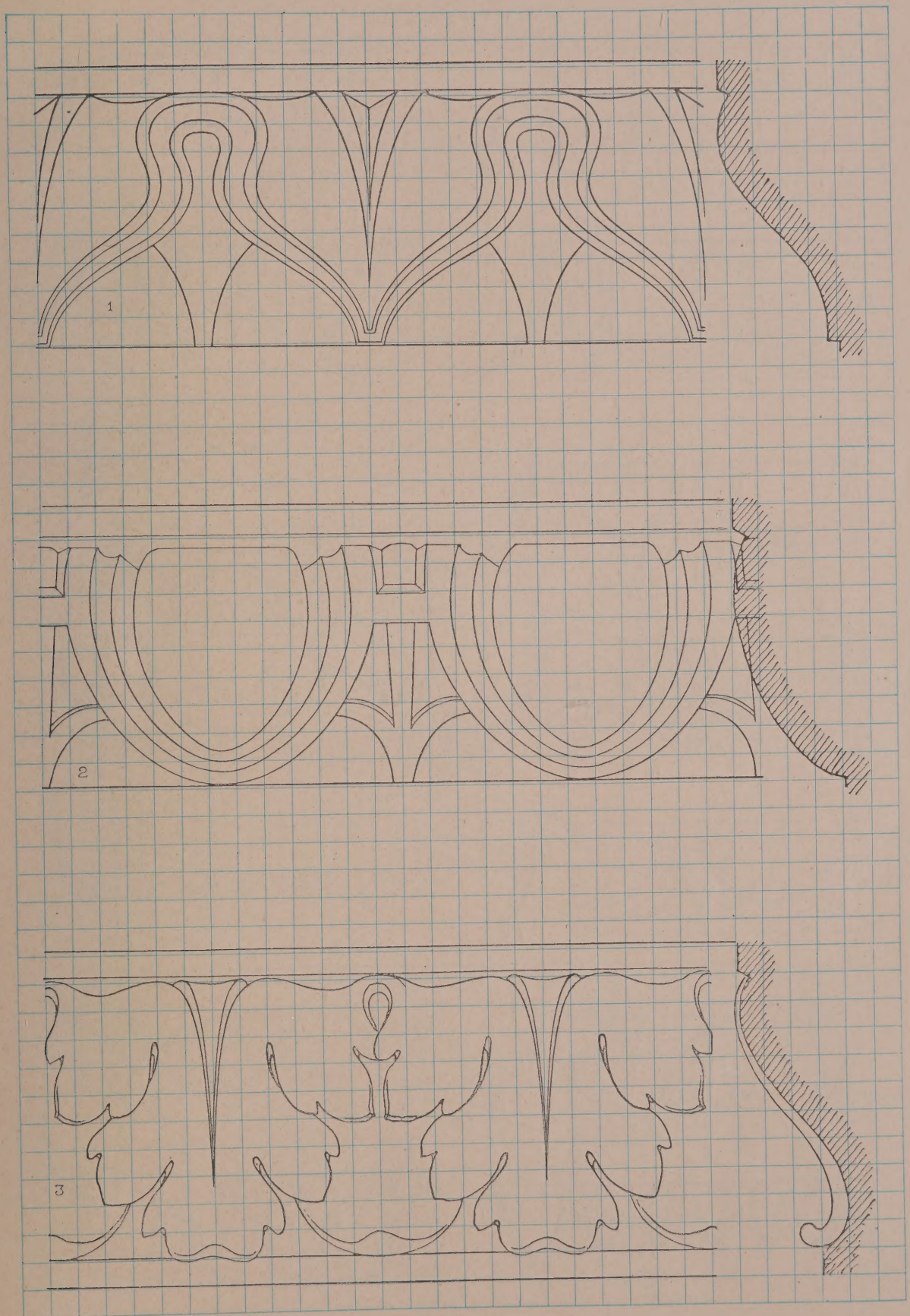

1
2
3
4

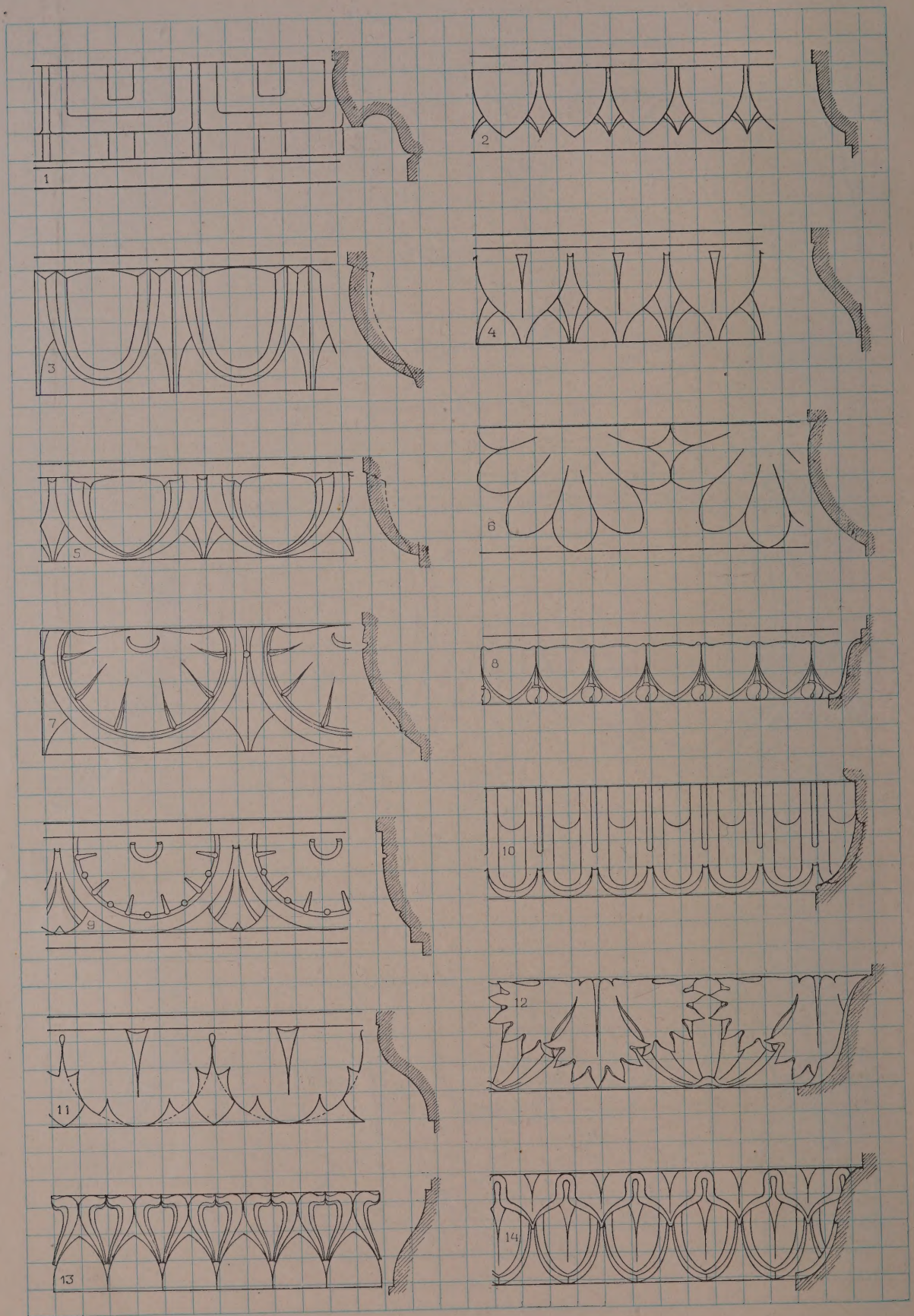

1
2
3
4

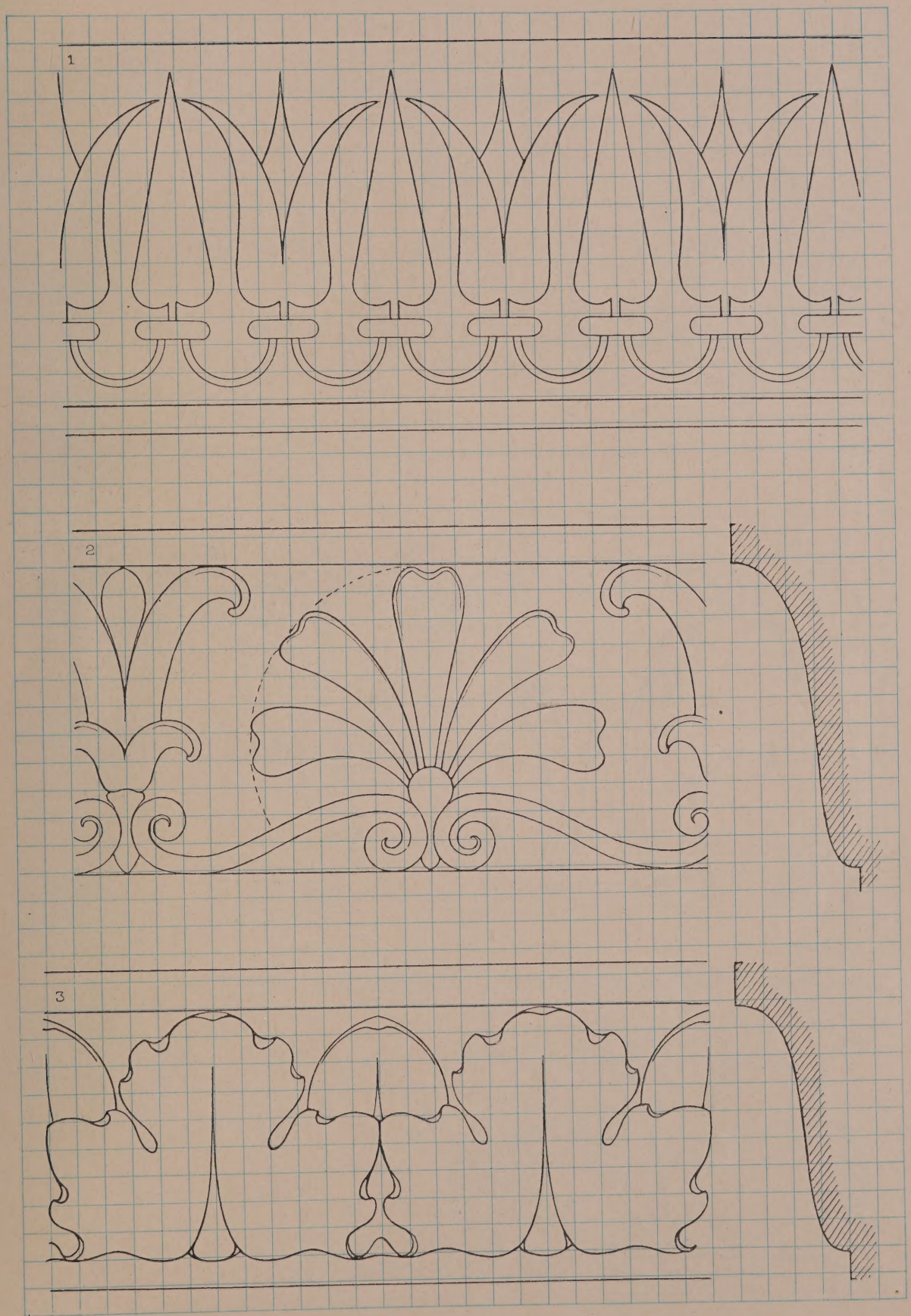

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22

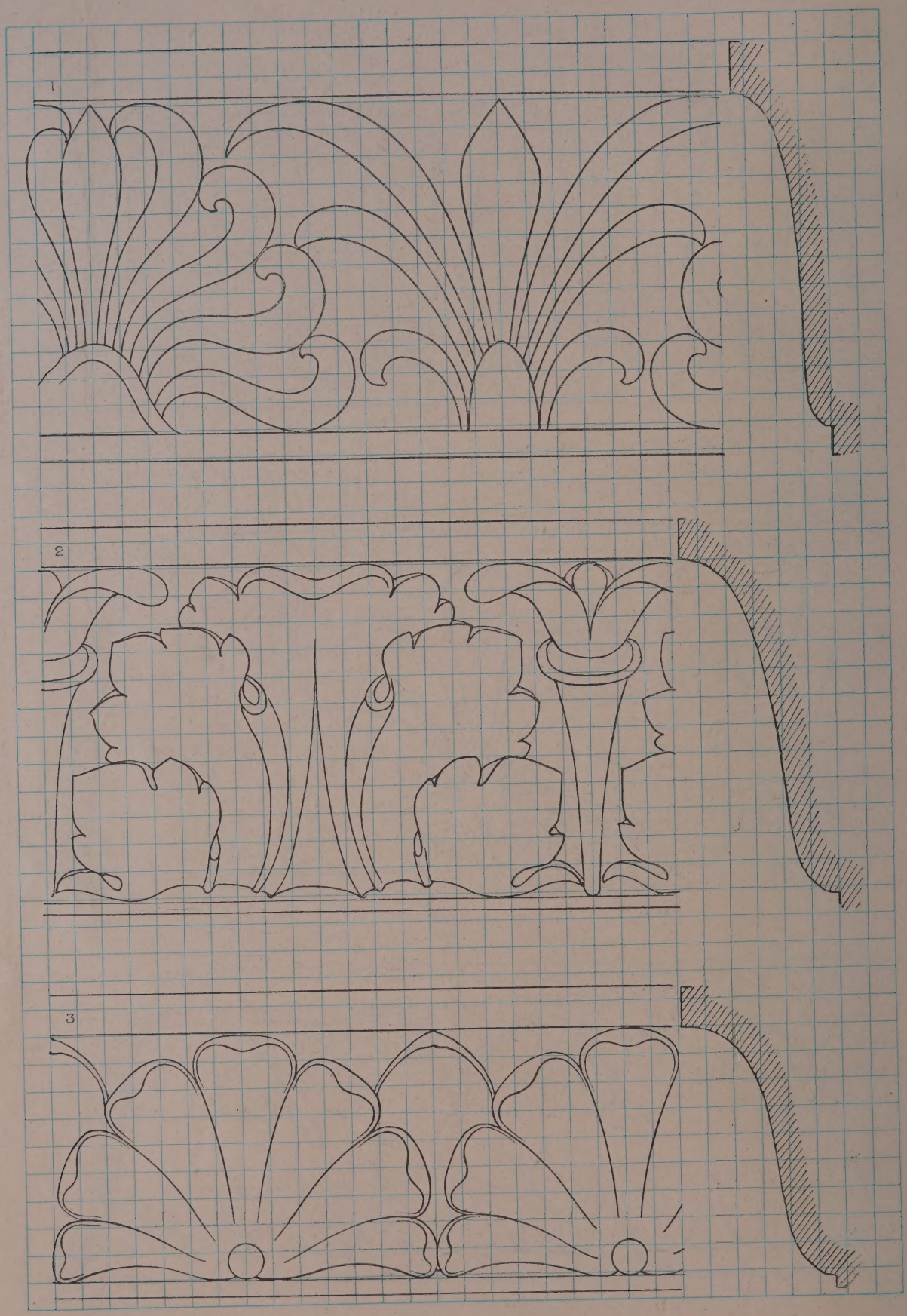

1
2
3
4

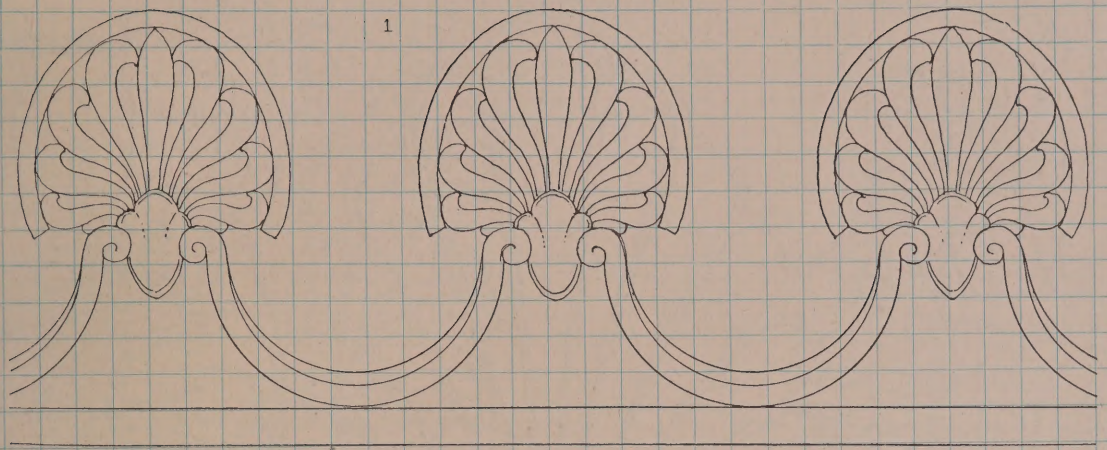

1
2
3
4


1
2
3

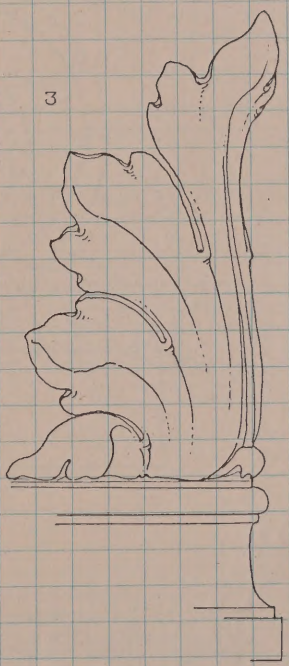

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14

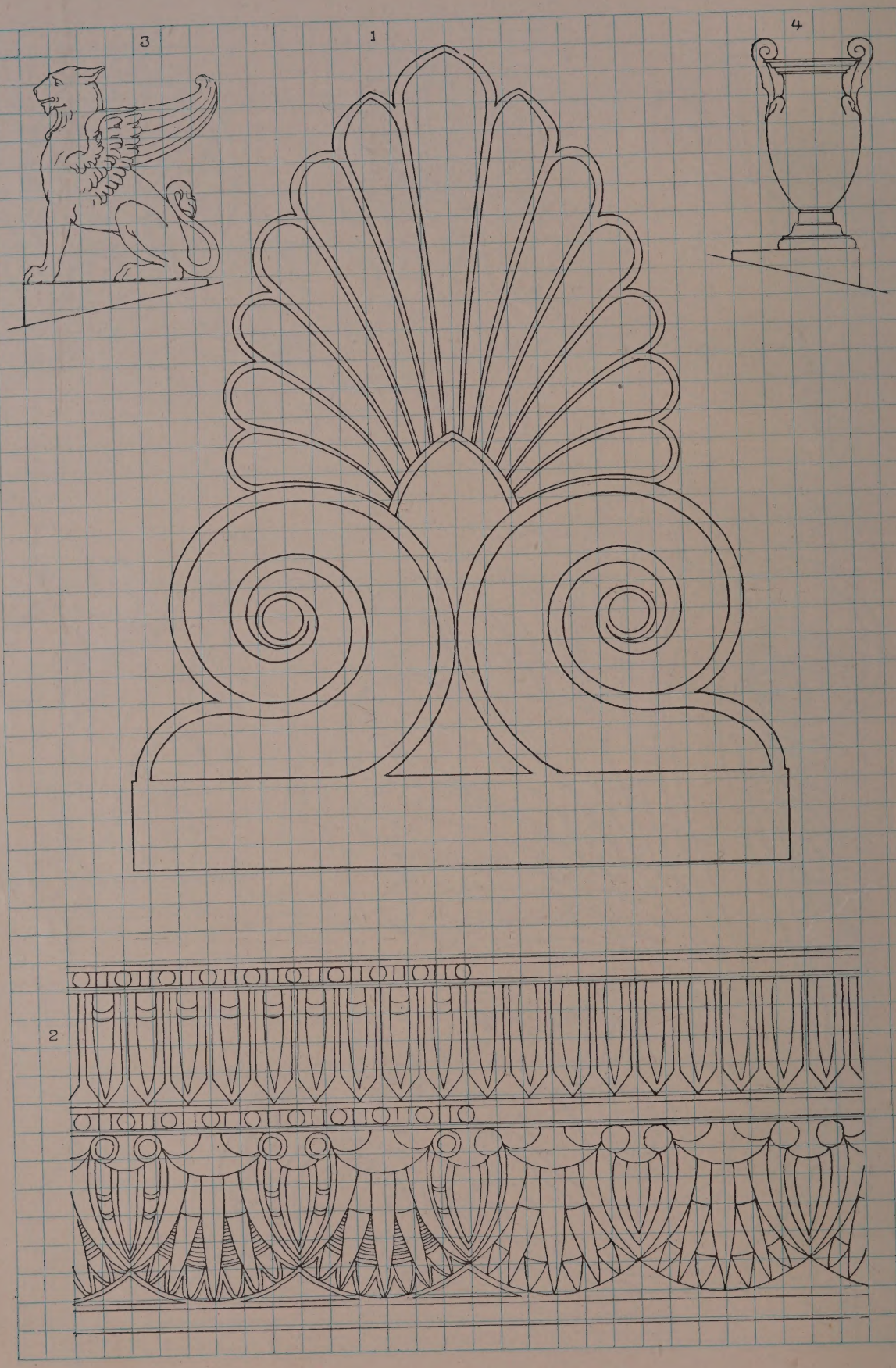

1
2
3

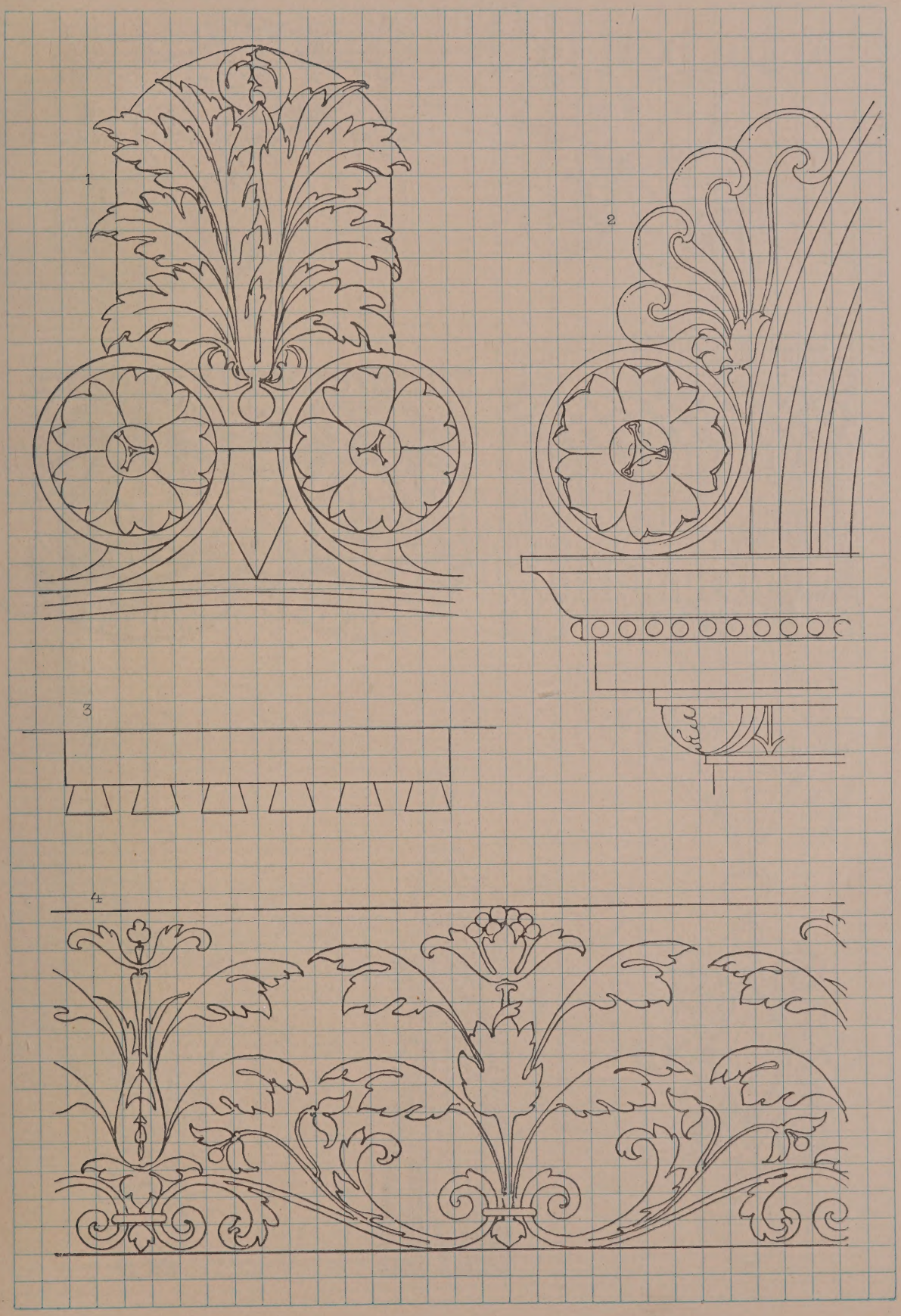

1
2
3

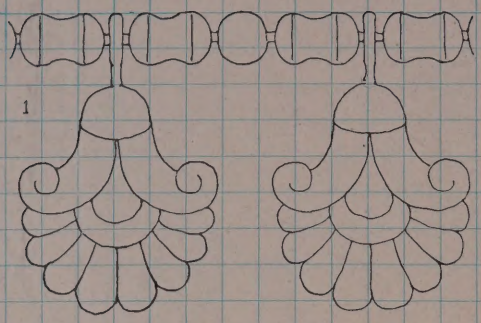

1

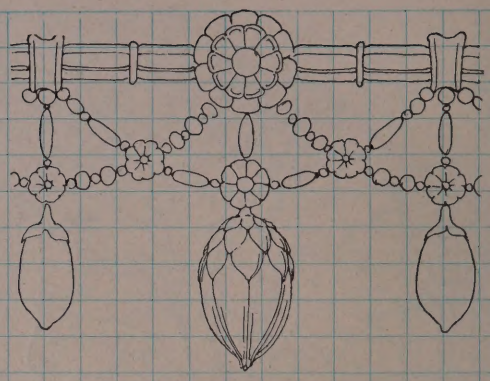
2

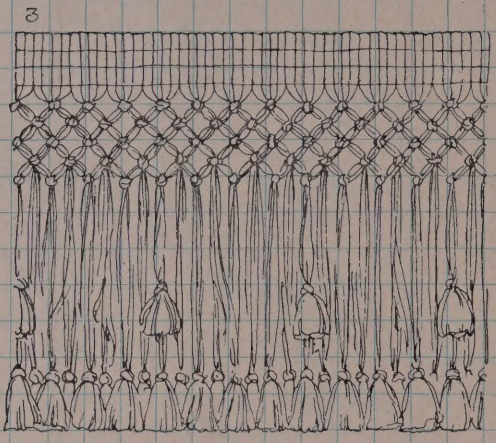

3

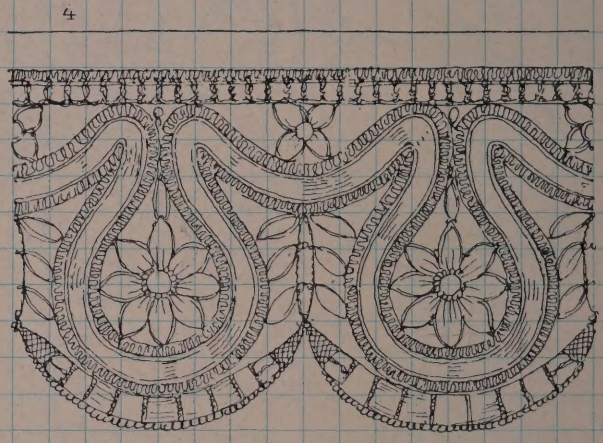

3
1
4
2

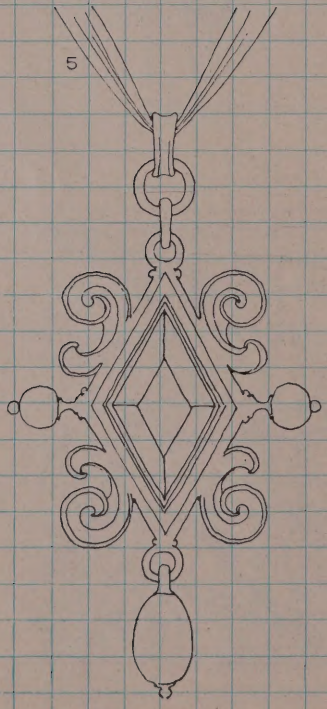

1
2
3
4

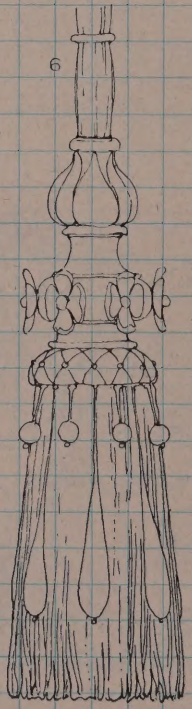

1

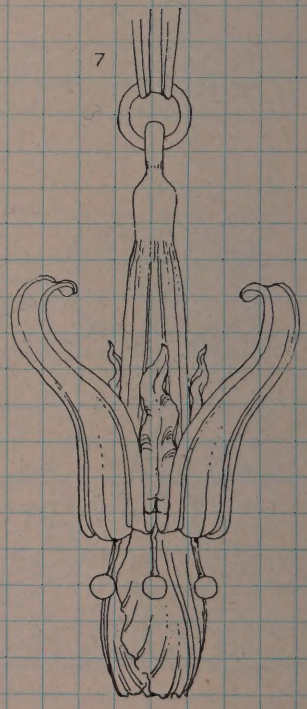

2

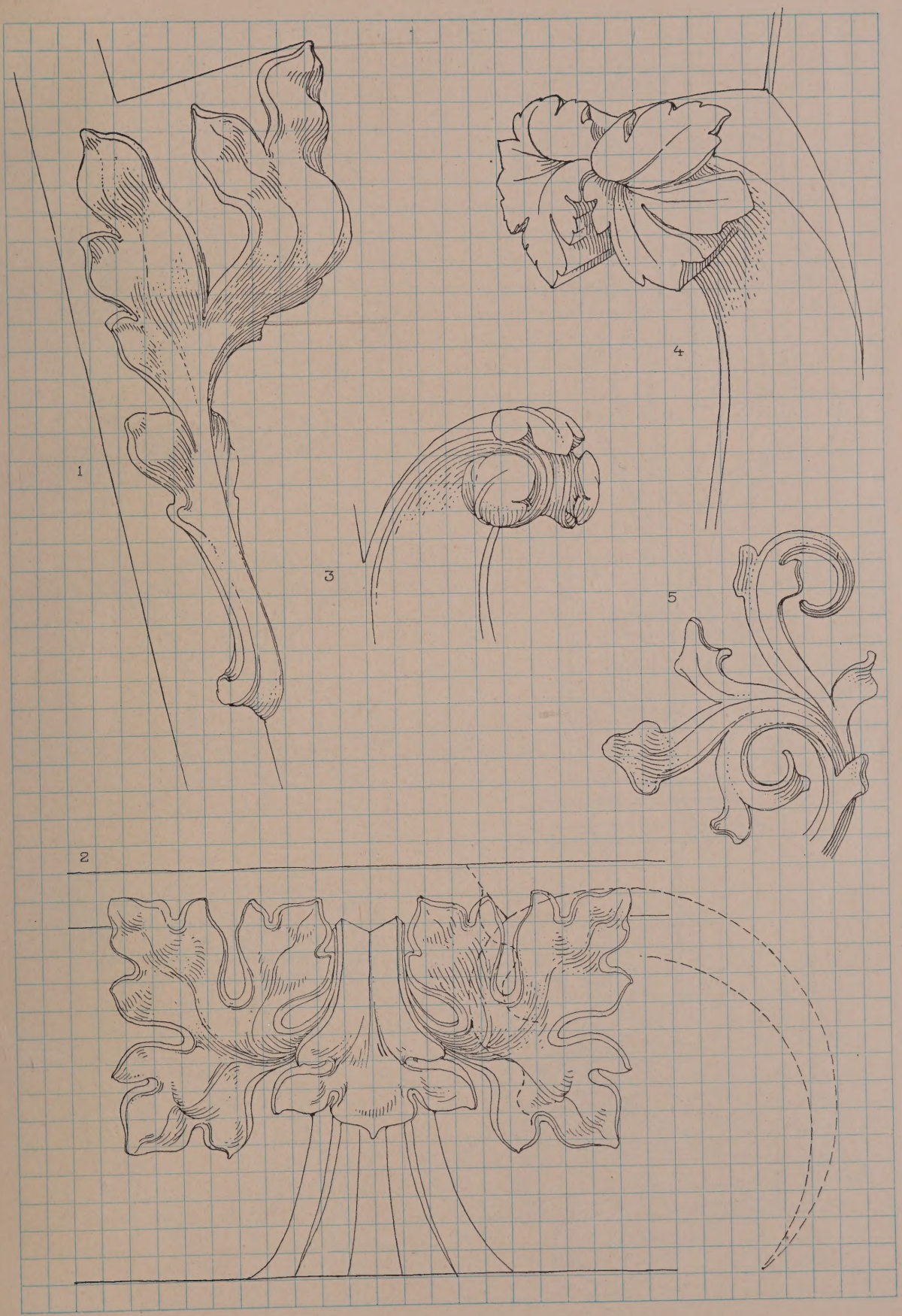

3

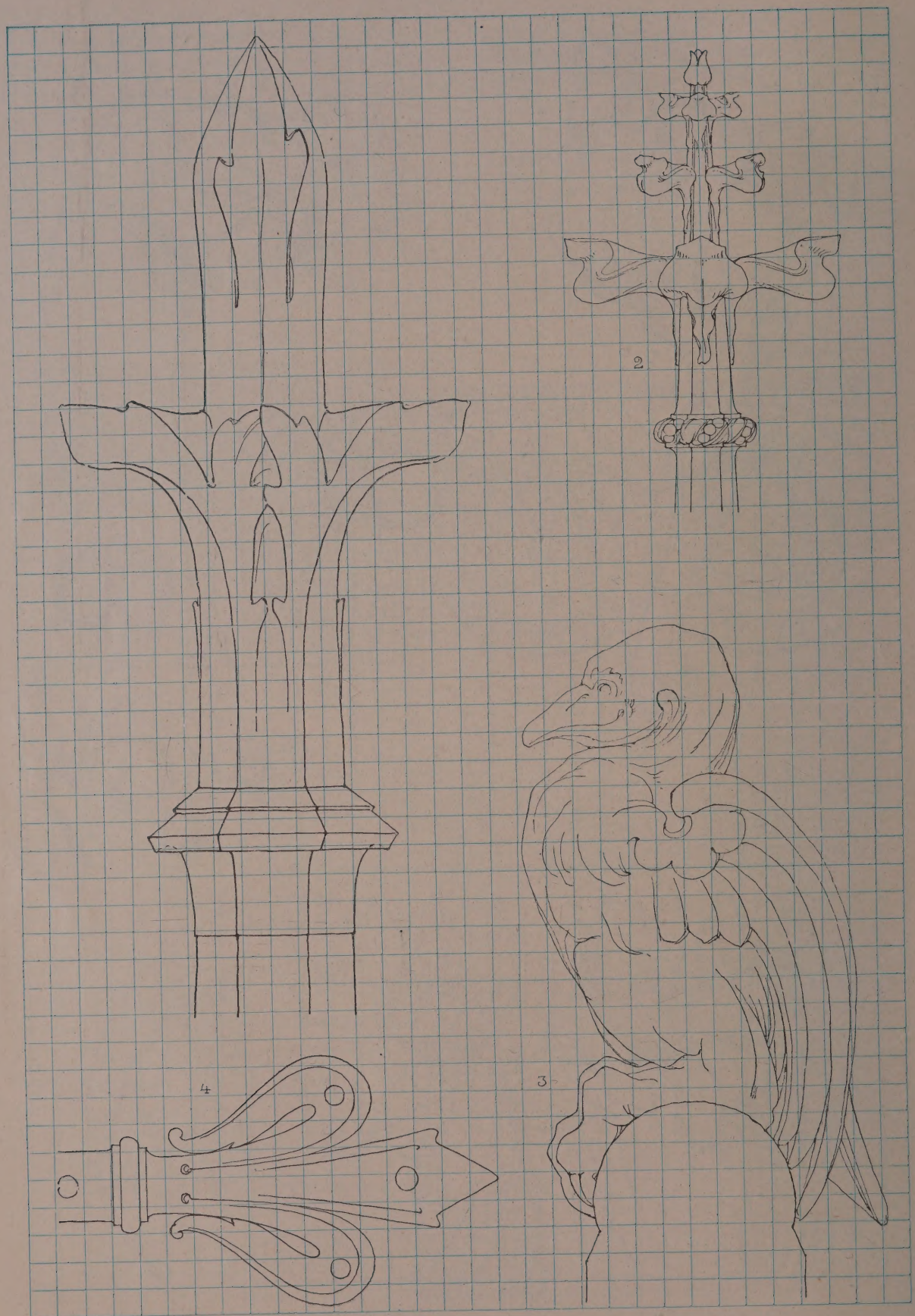

4

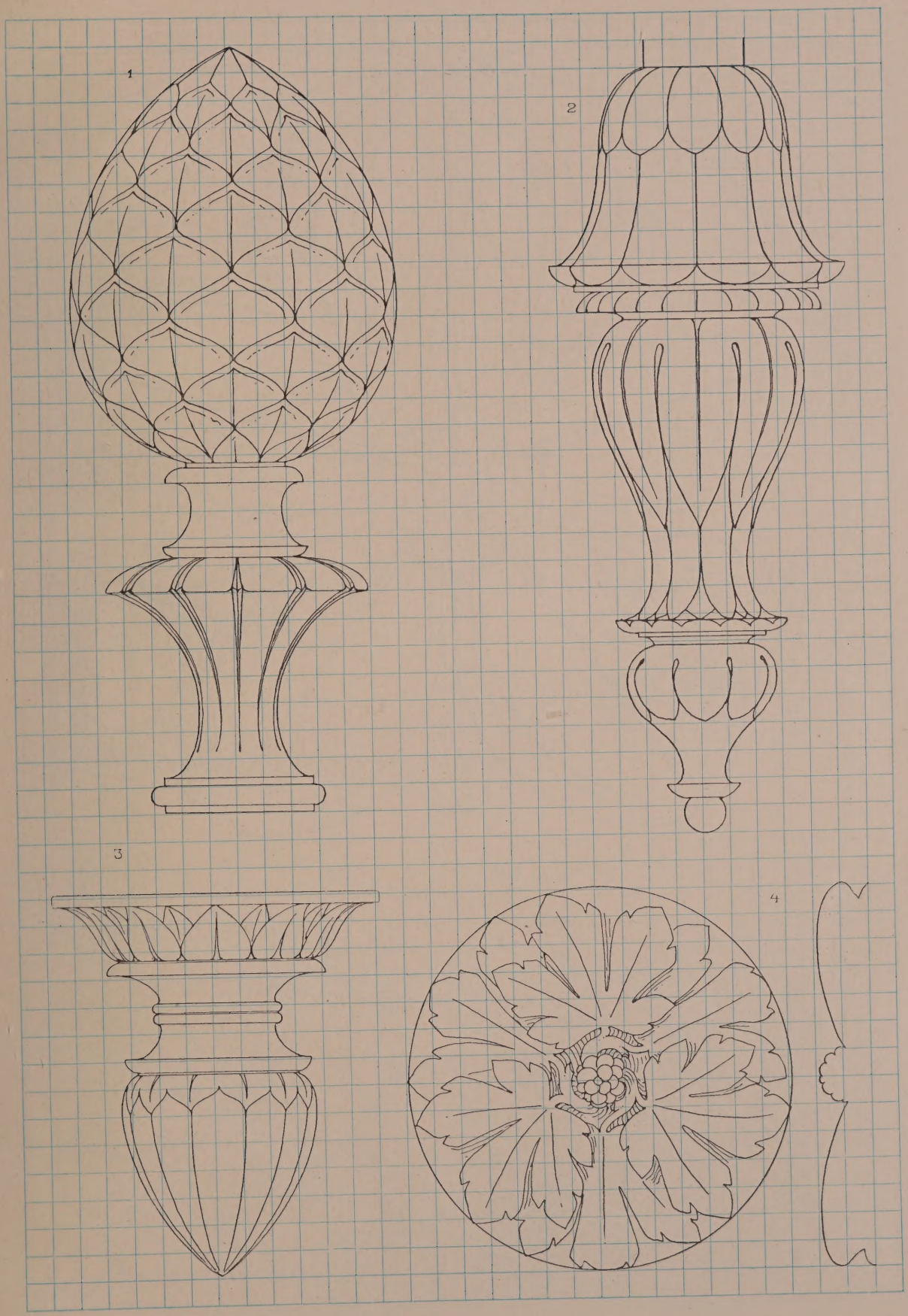

5

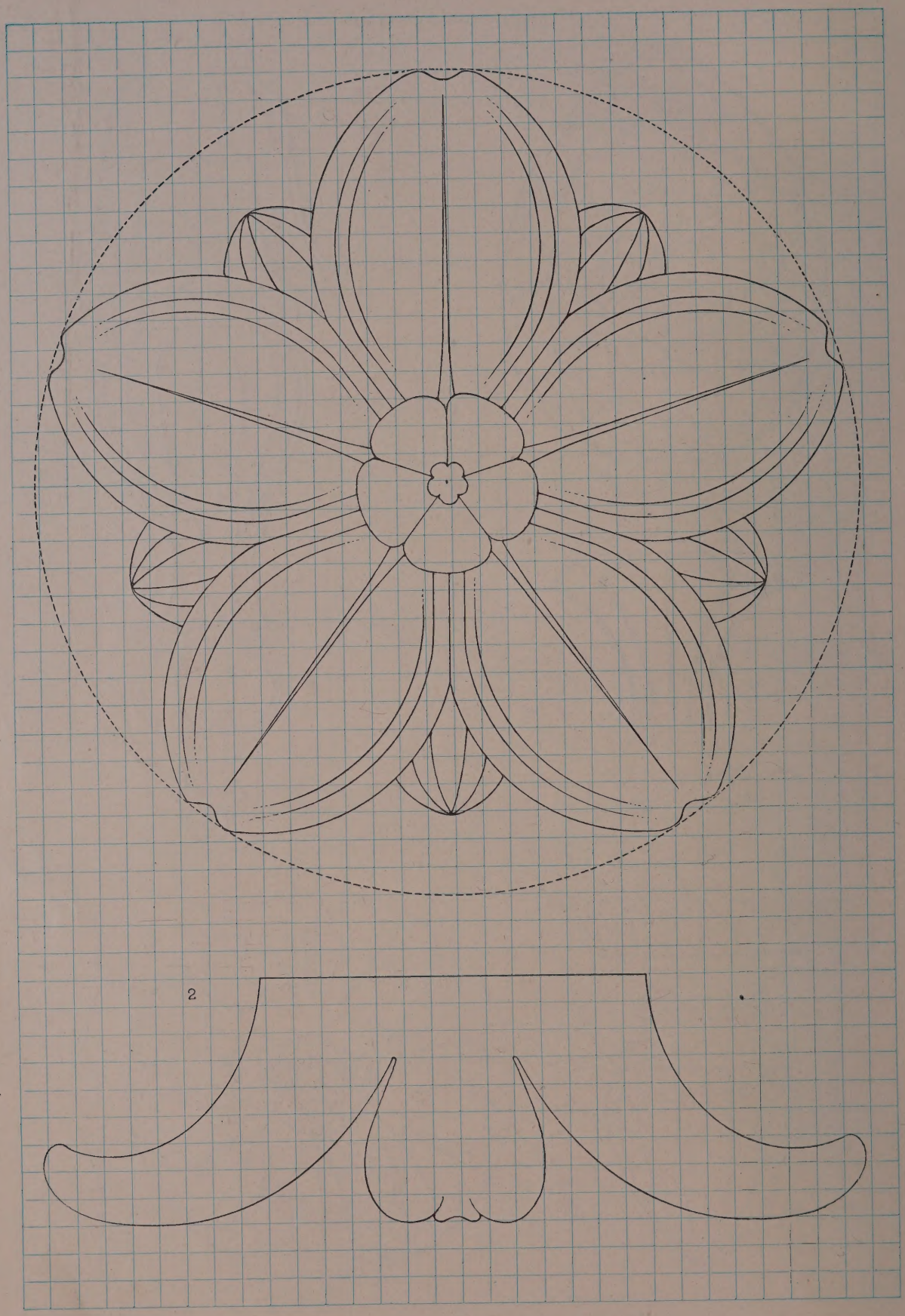

6

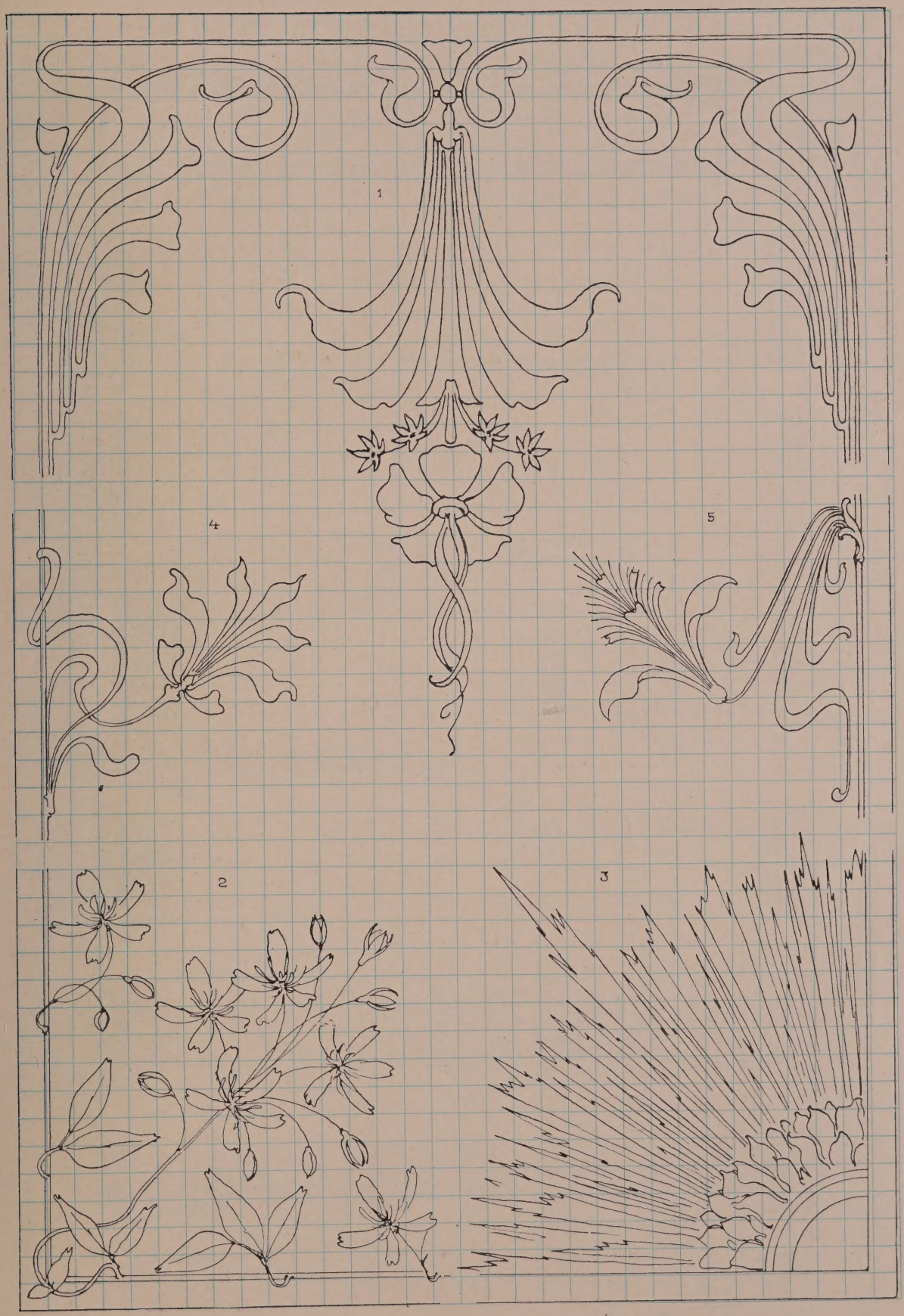

7

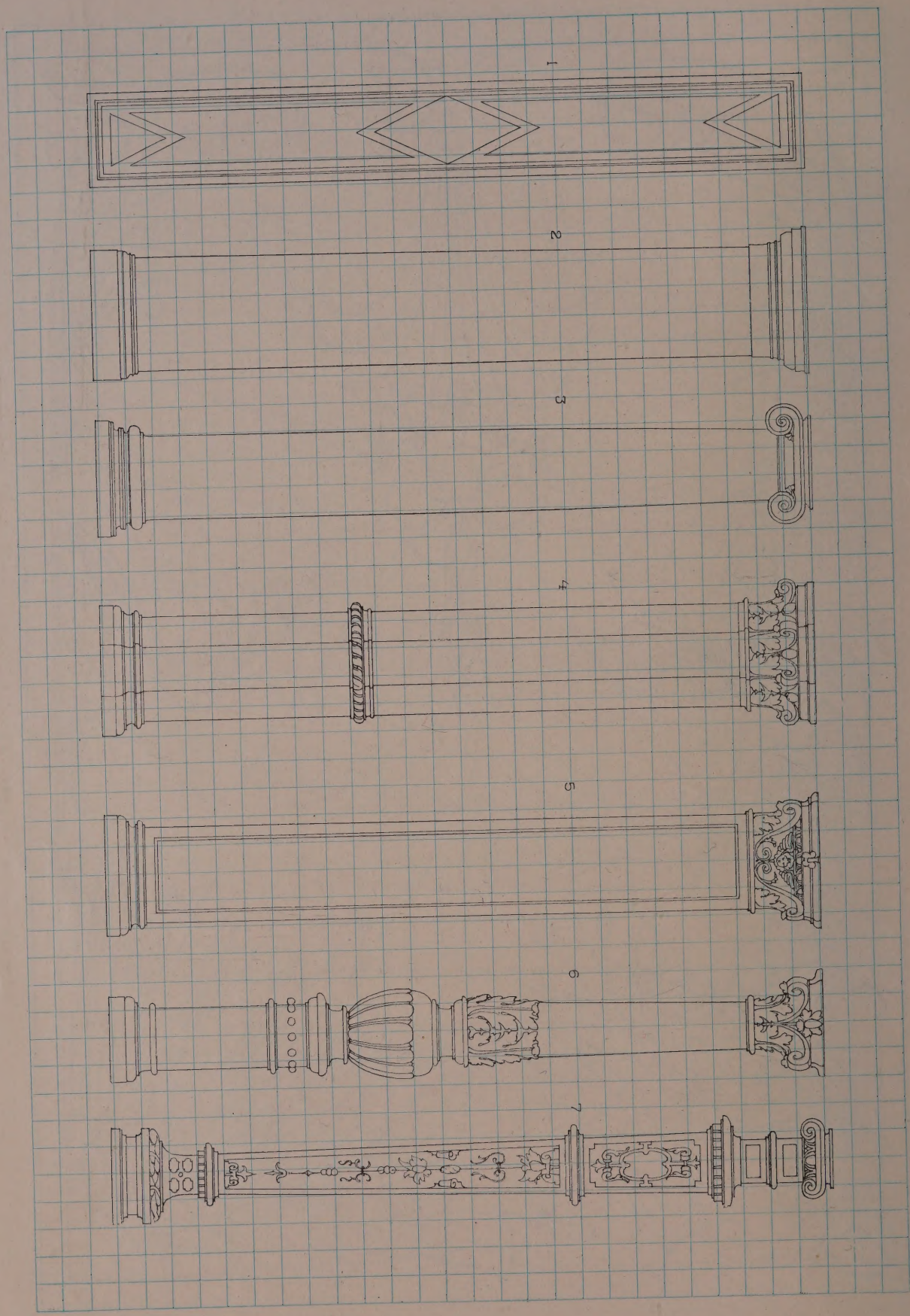

1
2
3
4
5

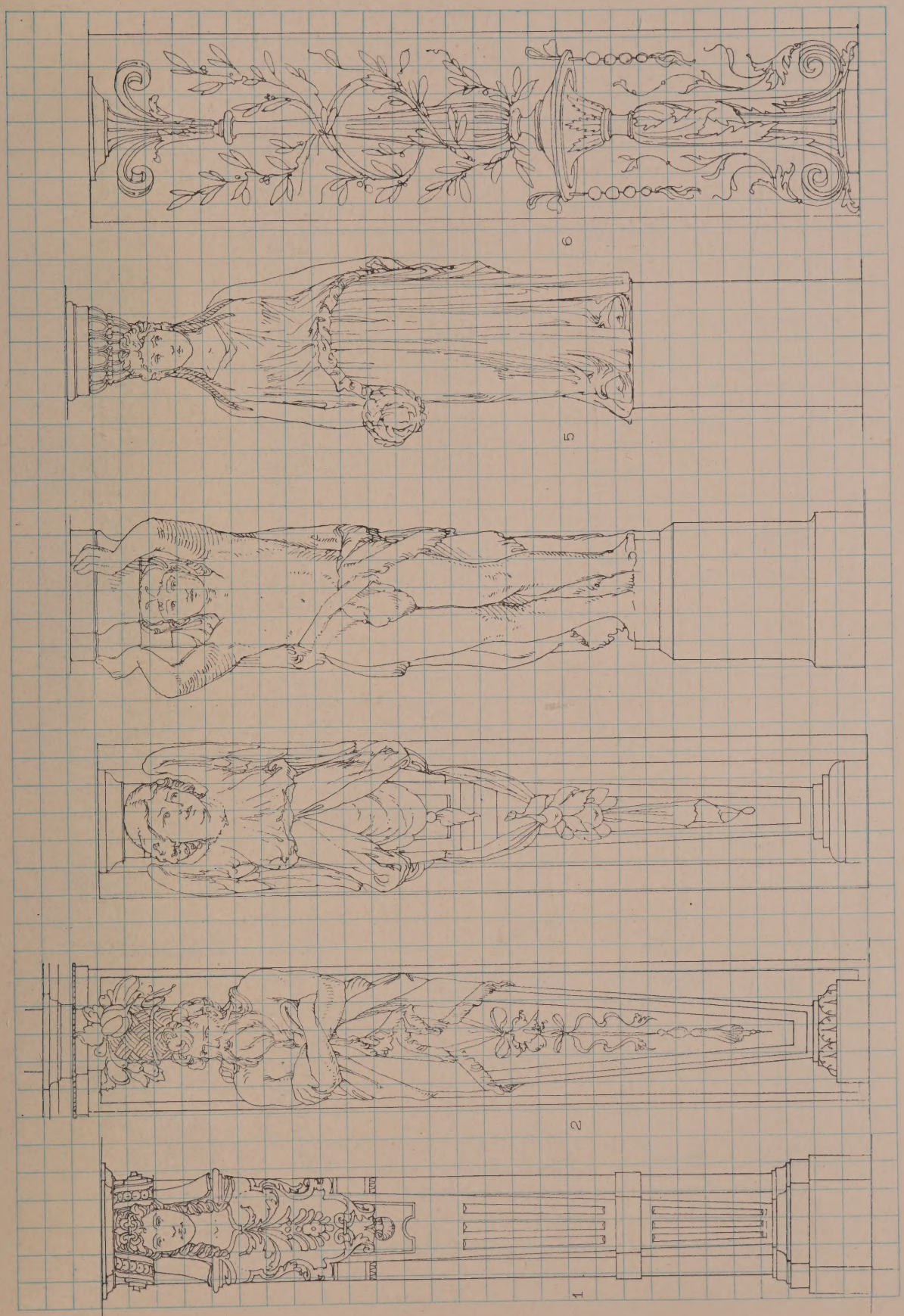

2
3
4

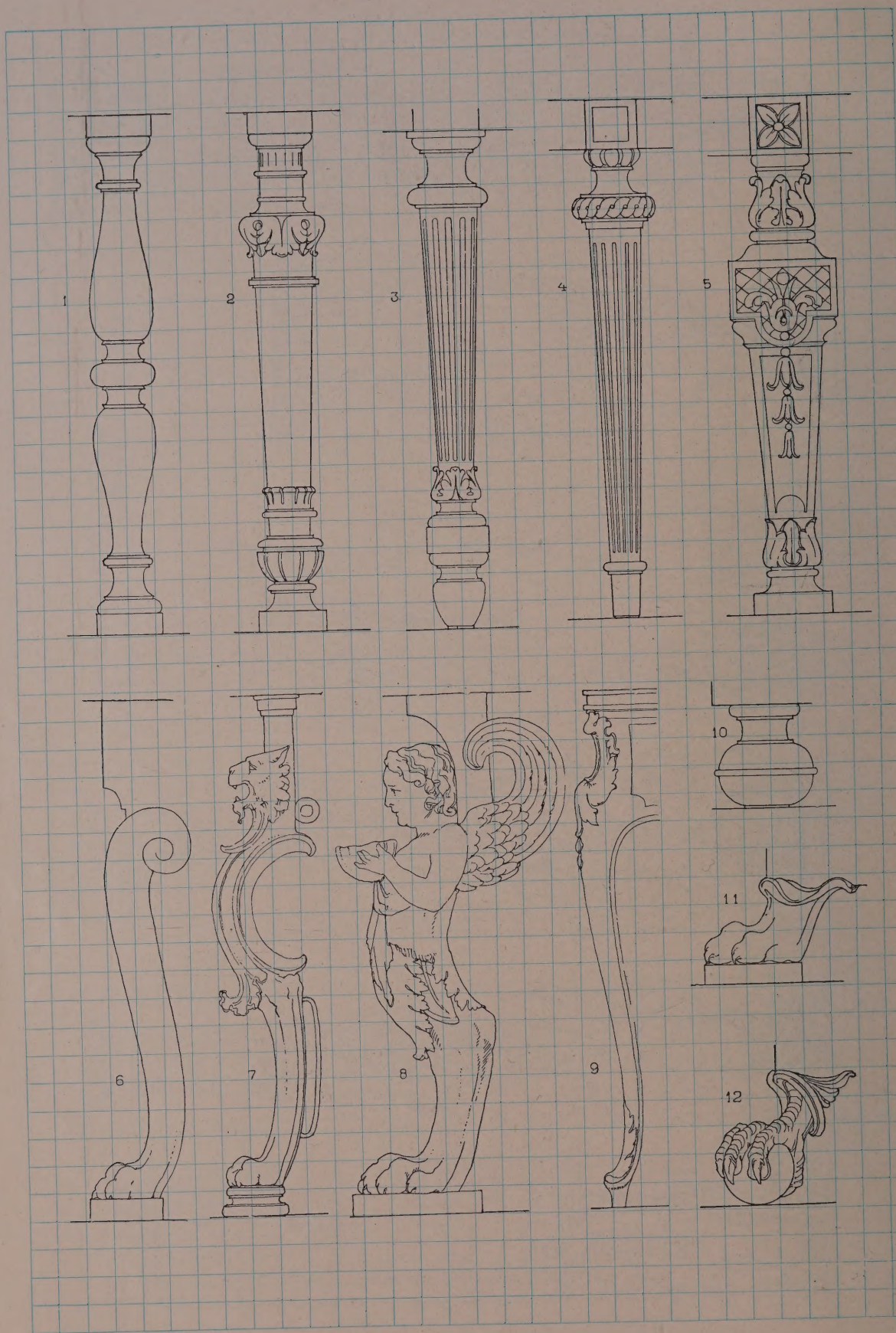

1
2
3
4

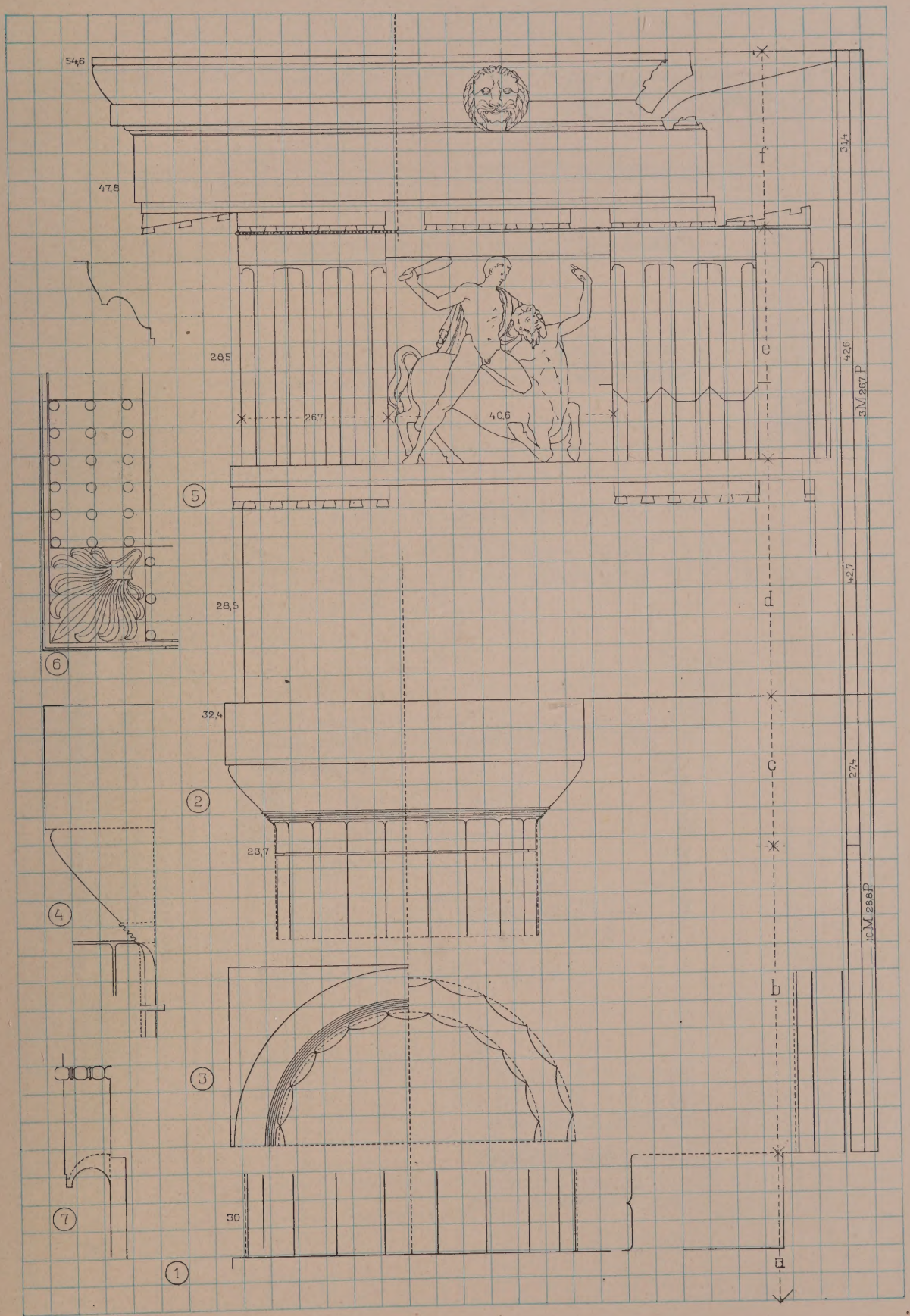

2

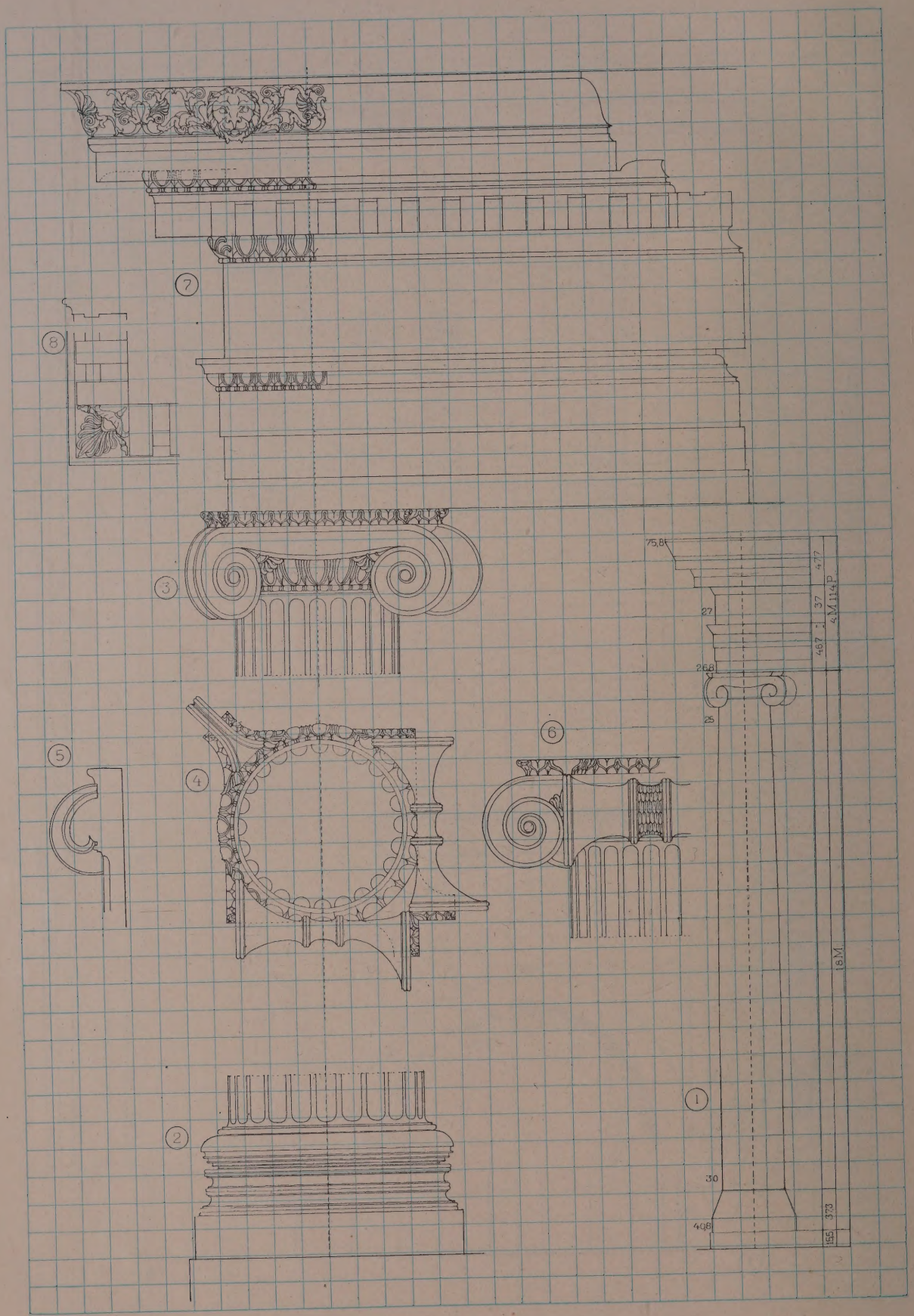

1
2
3
4
5

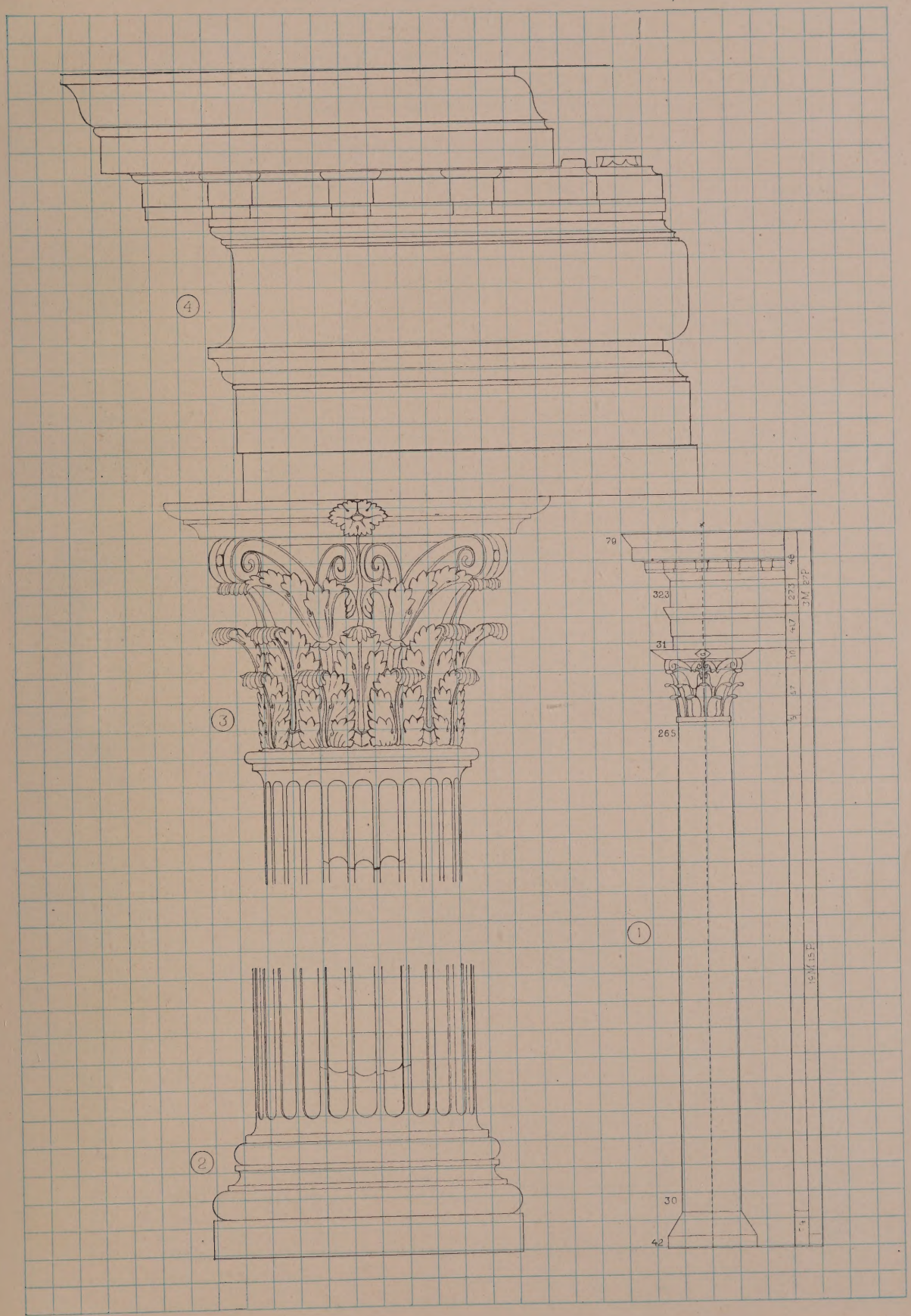

1
2
3
4
5
6
7

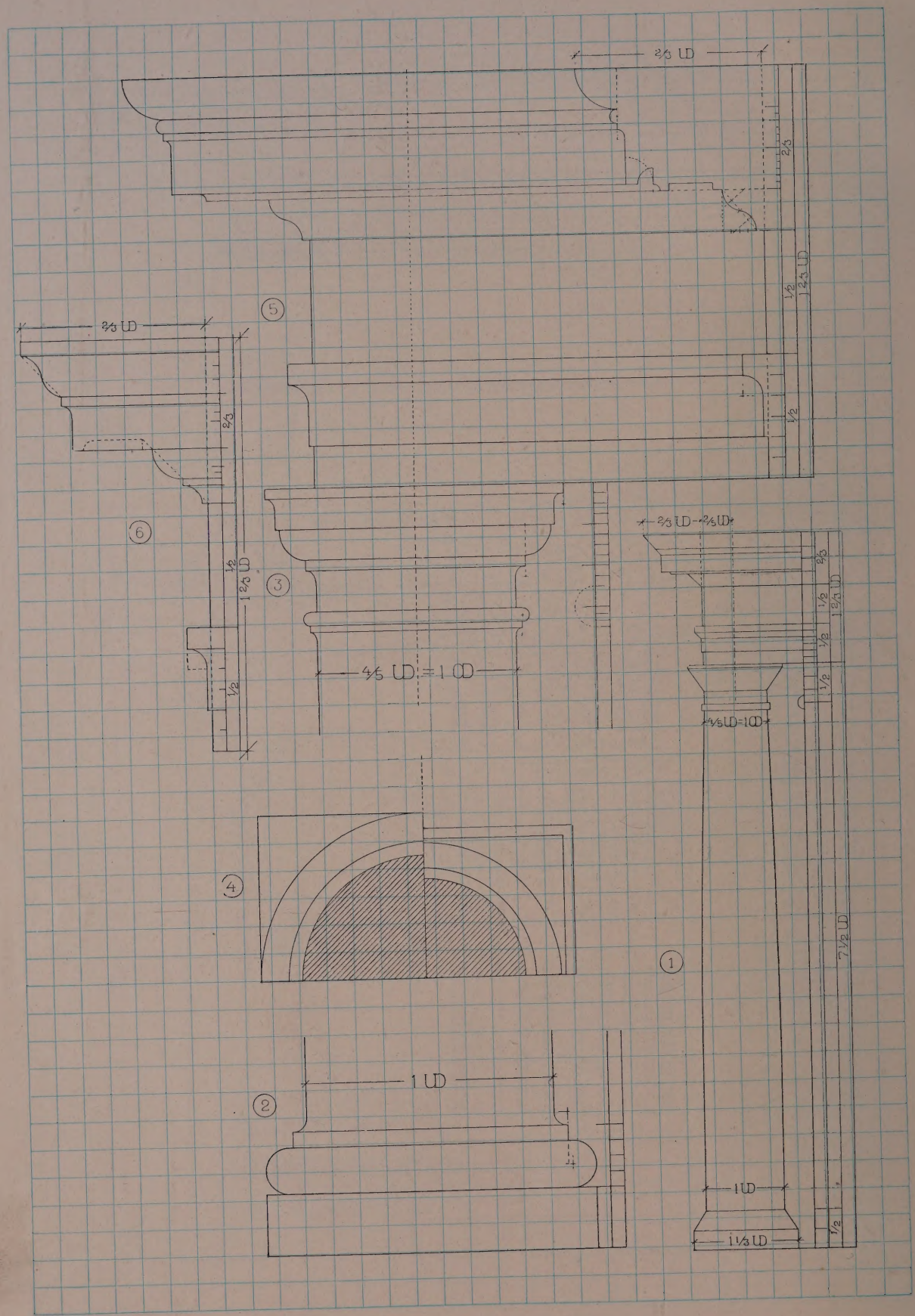

6
5
4
3
2
1

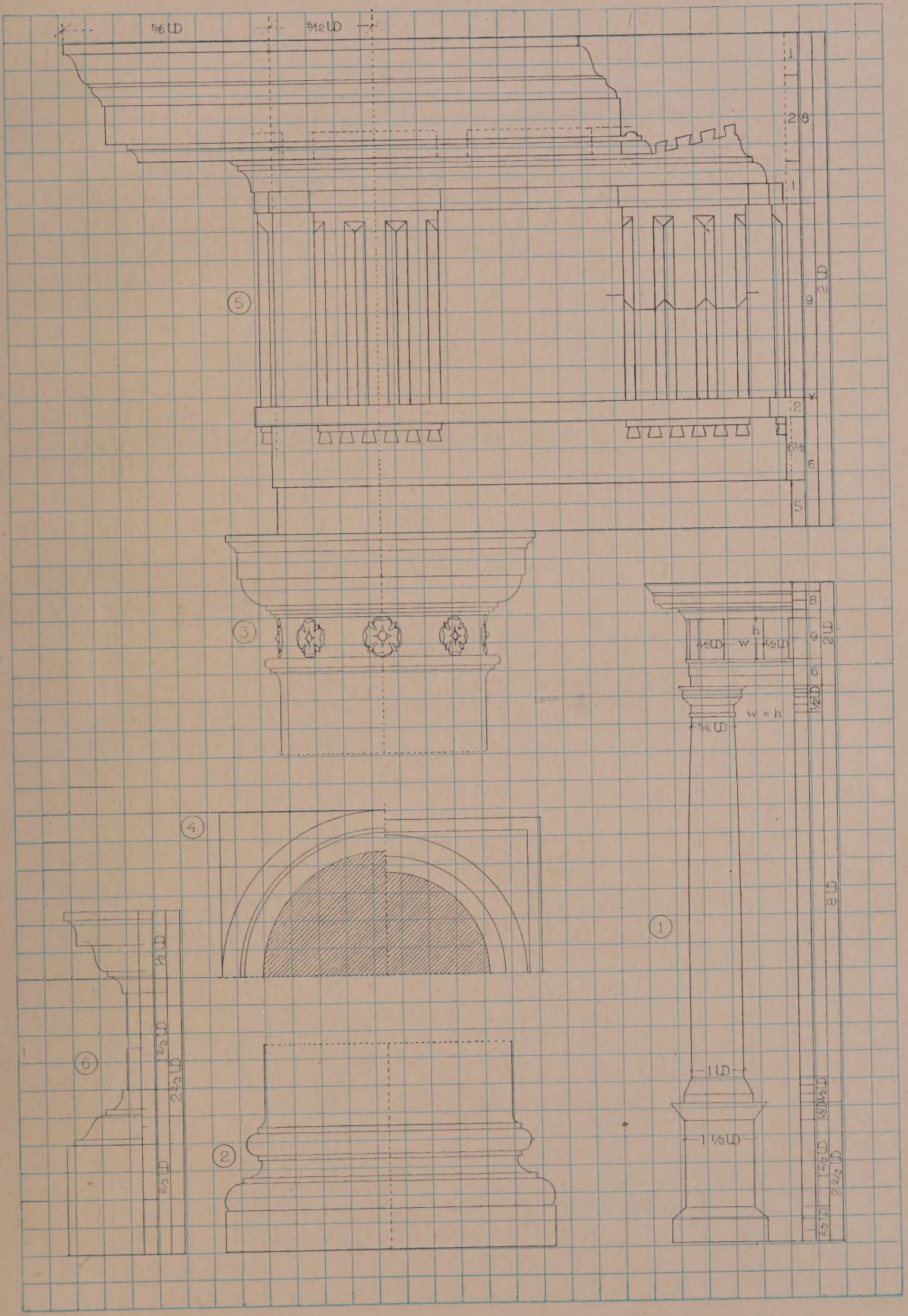

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12

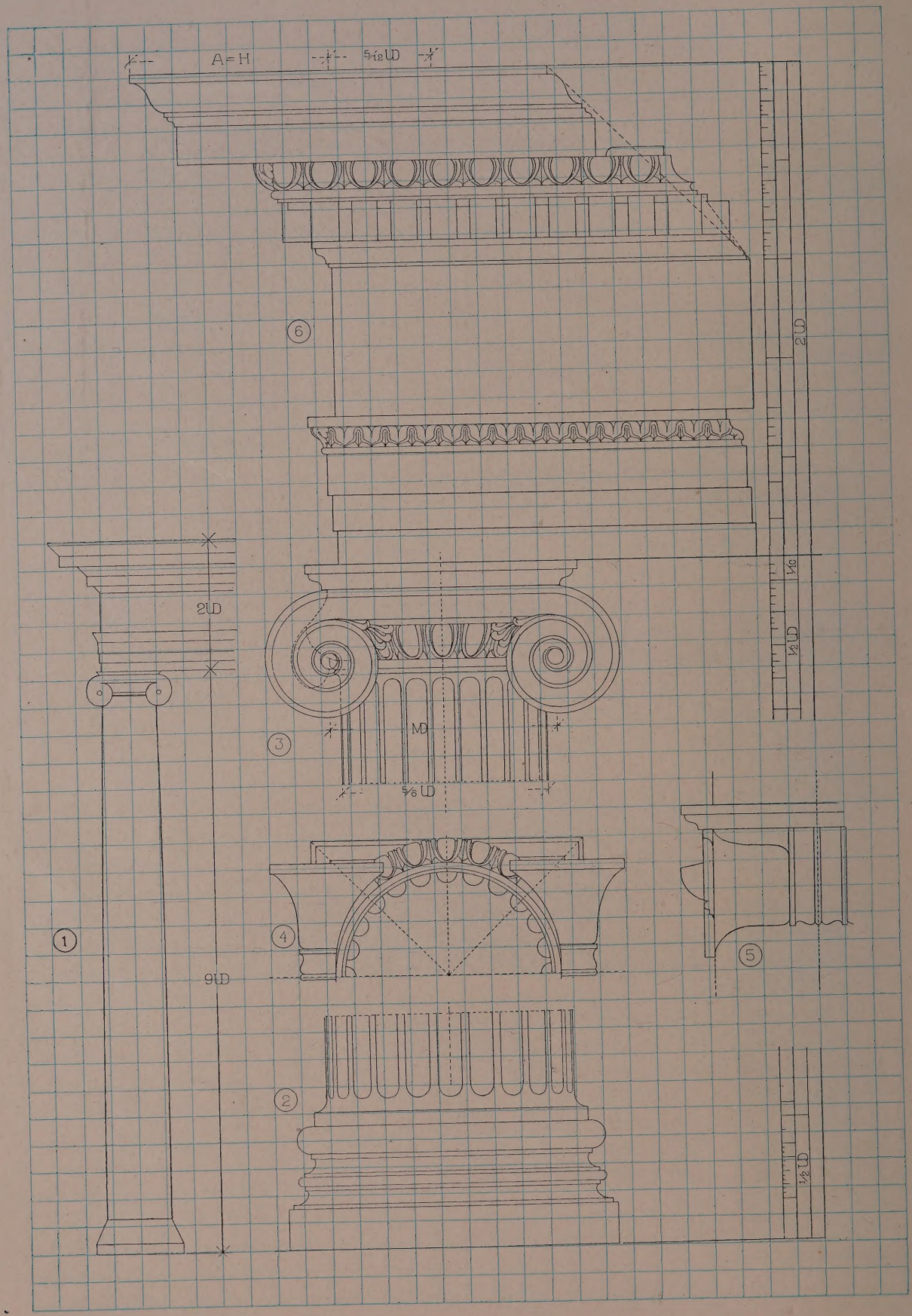

54,6
47,8
28,5
26,7
40,6
28,5
32,4
23,7
30
f
e
d
c
b
a
31,4
42,6
3M.267 P
42,7
27,4
10M.288P
1
2
3
4
5
6
7

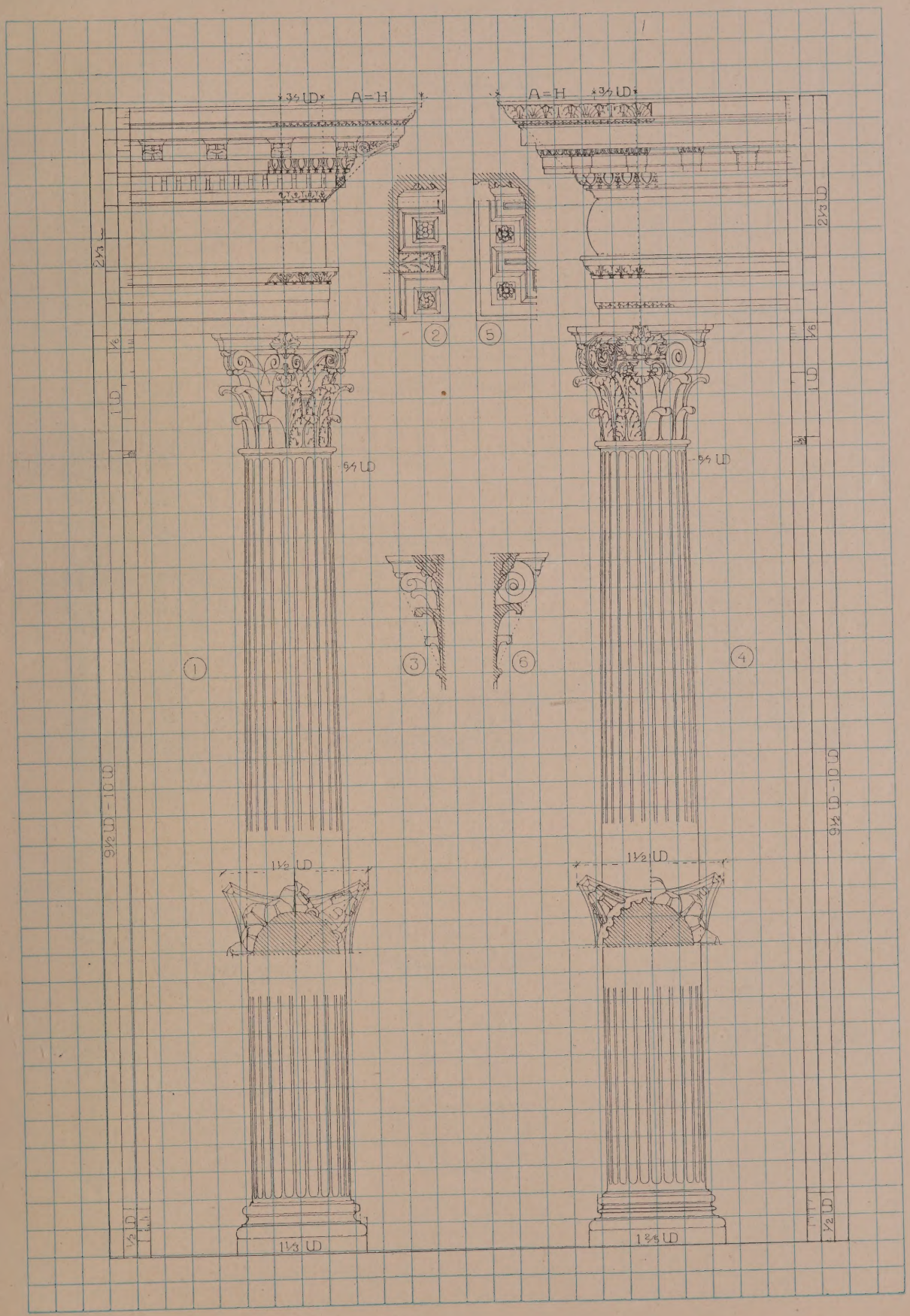

7
8
3
4
5
6
2
1
75,8
27
268
25
467
37
477
4M114P
18M
30
408
373
155

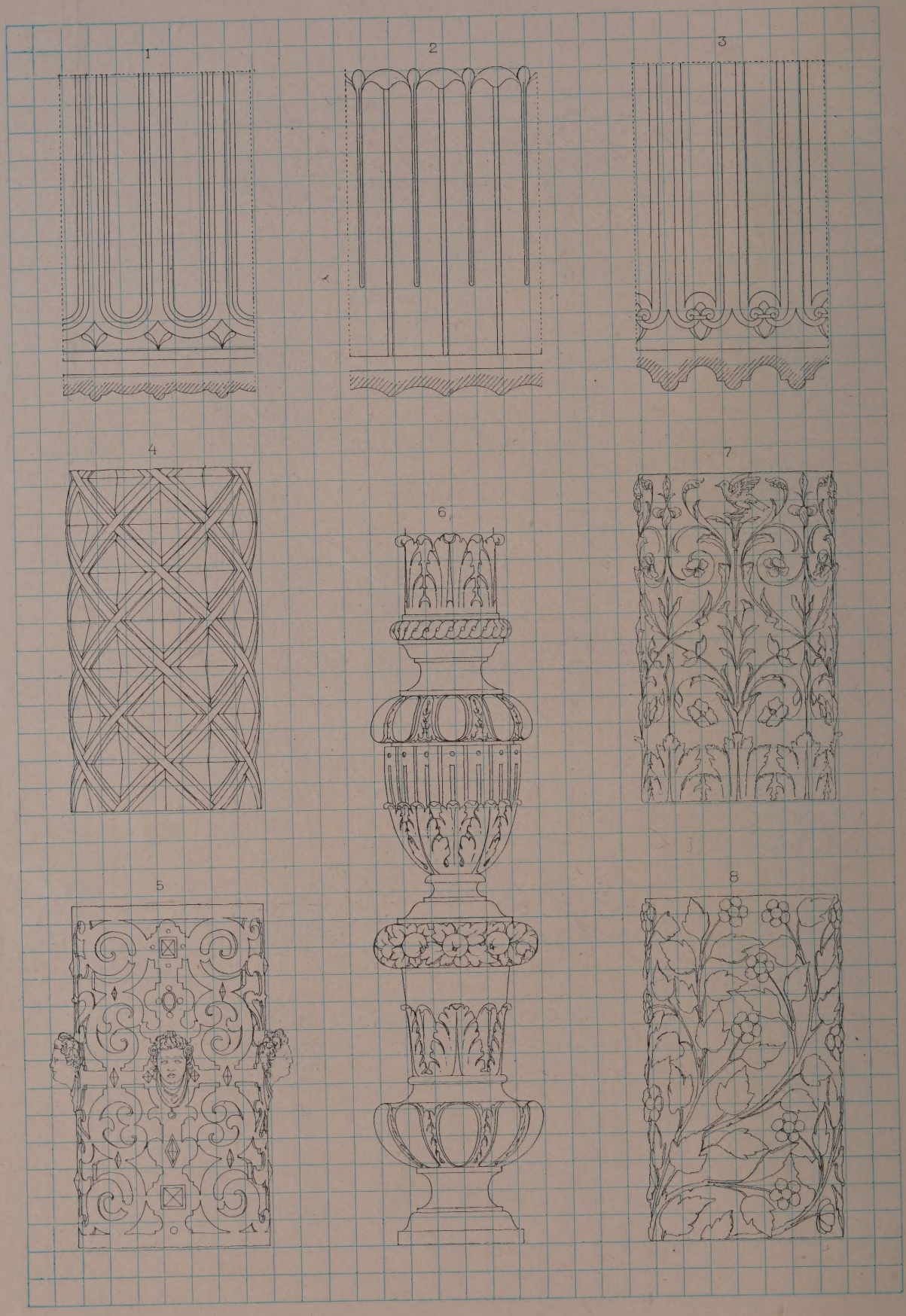

4
3
2
1
79
323
31
265
30
42

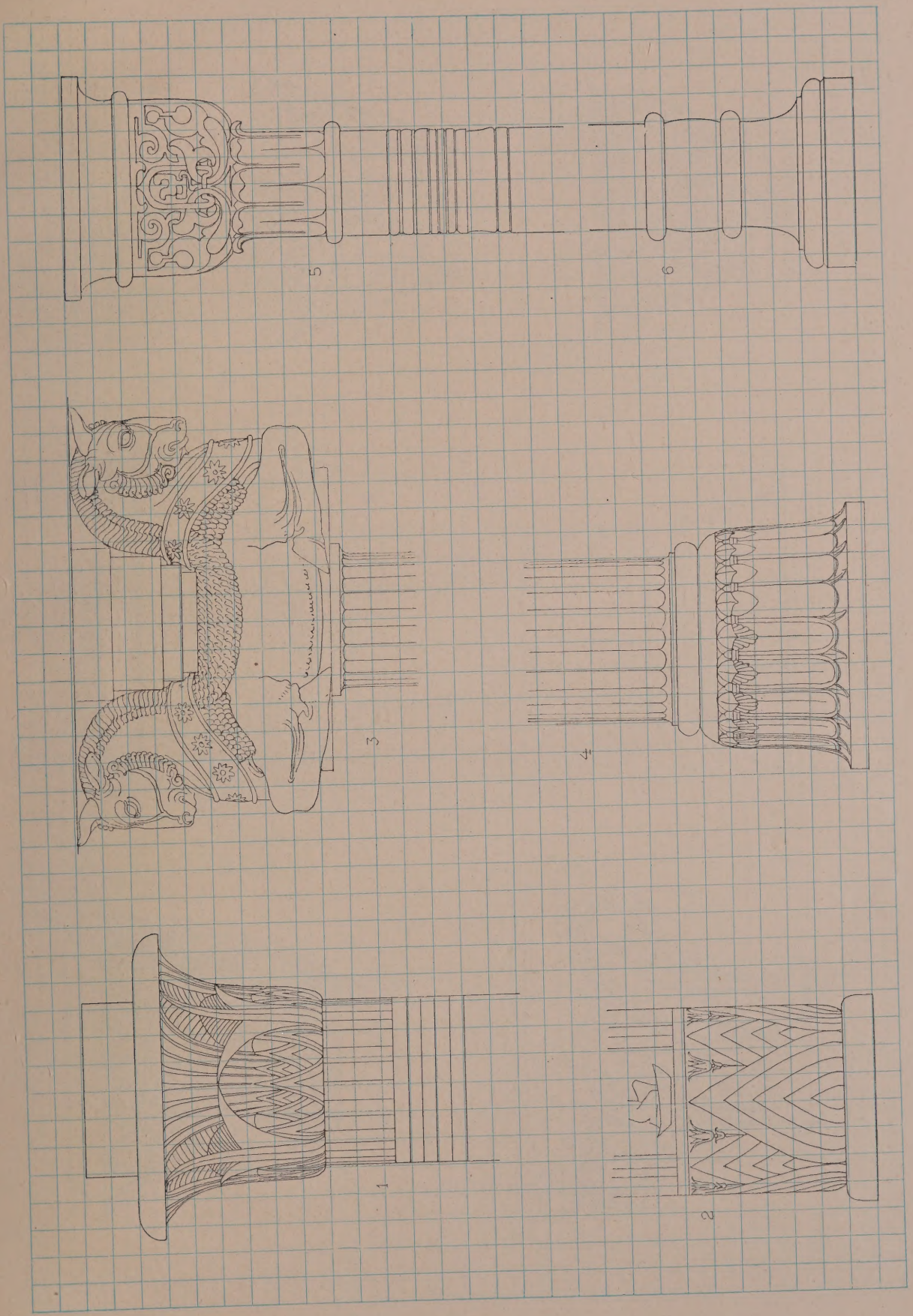

2/3 LD
2/3
1/2
1 2/3 LD
1/2
5
2/3 LD
2/3
6
1/2
1 2/3 LD
1/2
3
4/5 LD = 1 LD
2/3 LD - 2/3 LD
2/3
1/2
1 2/3 LD
1/2
1/2
4/5 LD = 1 LD
4
1
7 1/2 LD
1 LD
1 1/3 LD
1/2
2
1 LD

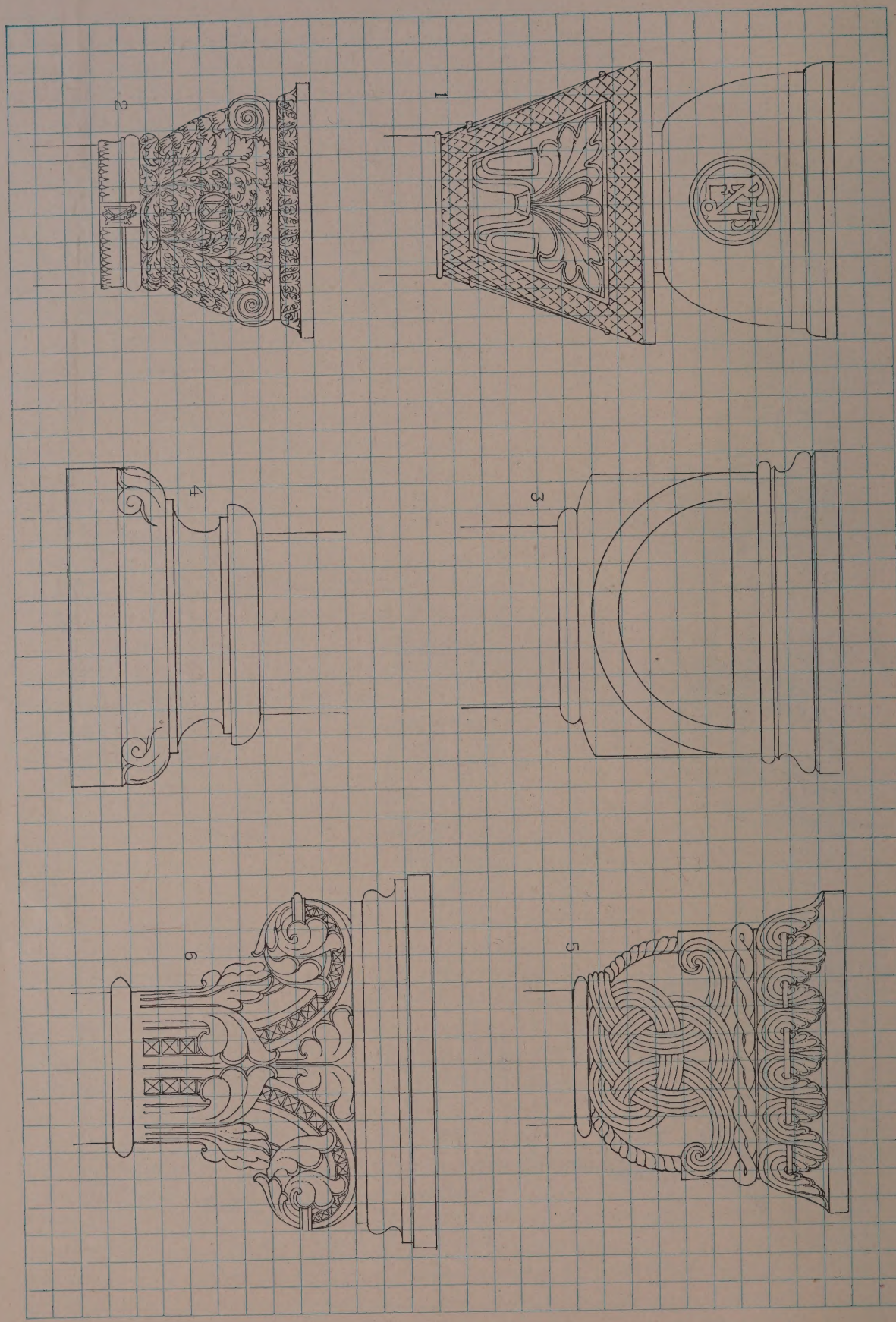

5/6 LD
5/12 LD
1
2 1/8
1
2 LD
9
2
6 1/2
6
5
5
8
1/2 LD
w
h
1/2 LD
9
2 LD
6
1/2 LD
w = h
5/6 LD
8 LD
1 LD
1 1/3 LD
1/2 LD
2 1/3 LD
2 1/3 LD
1/2 LD
1 1/3 LD
2 1/3 LD
2 1/3 LD
2 1/3 LD
1/2 LD
1 1/3 LD
2 1/3 LD
2 1/3 LD
2 1/3 LD
1
2
3
4
5
6

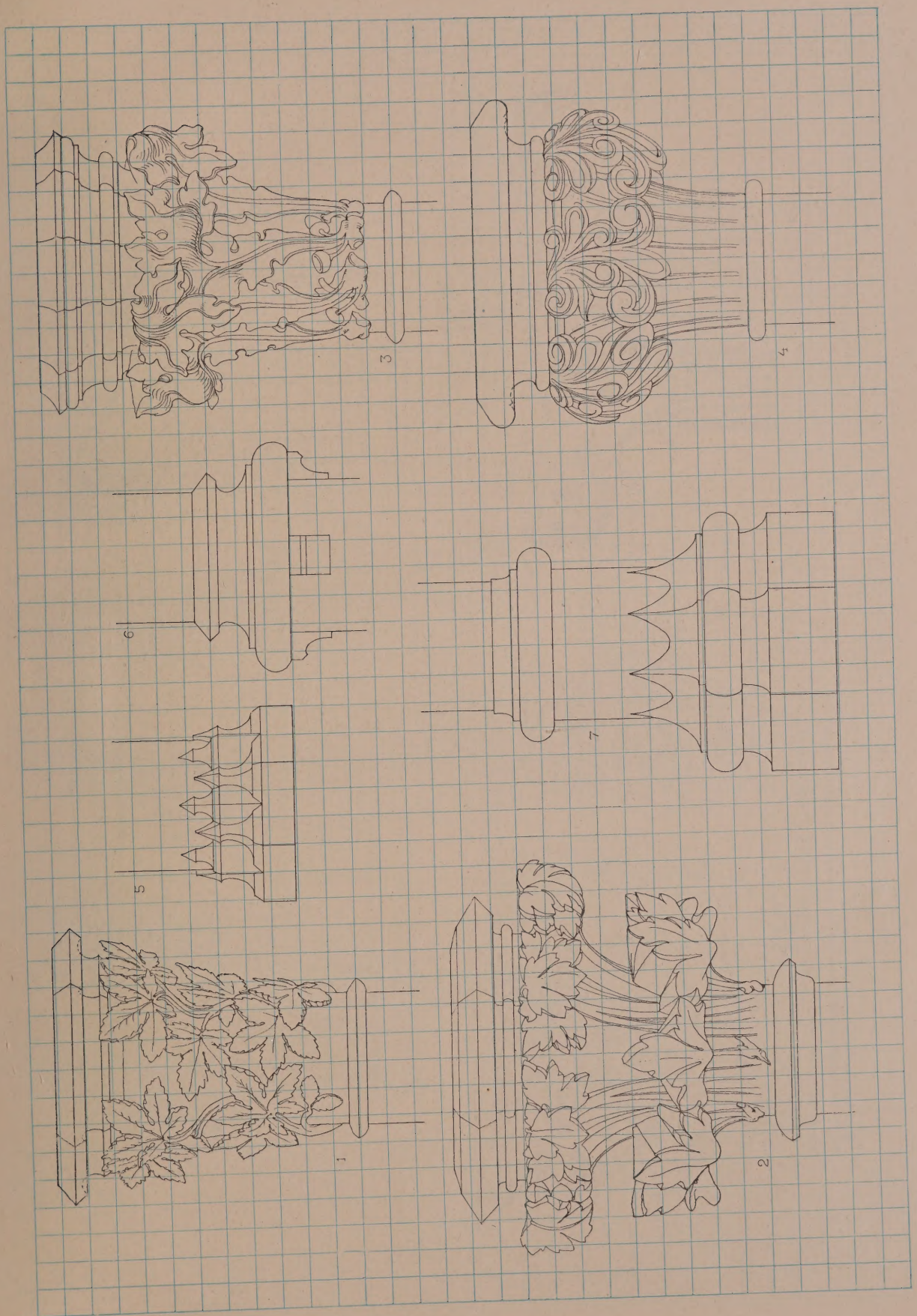

A=H
5/12 LD
2LD
1/12 LD
MD
5/6 LD
2LD
9LD
1/12 LD
1
2
3
4
5
6

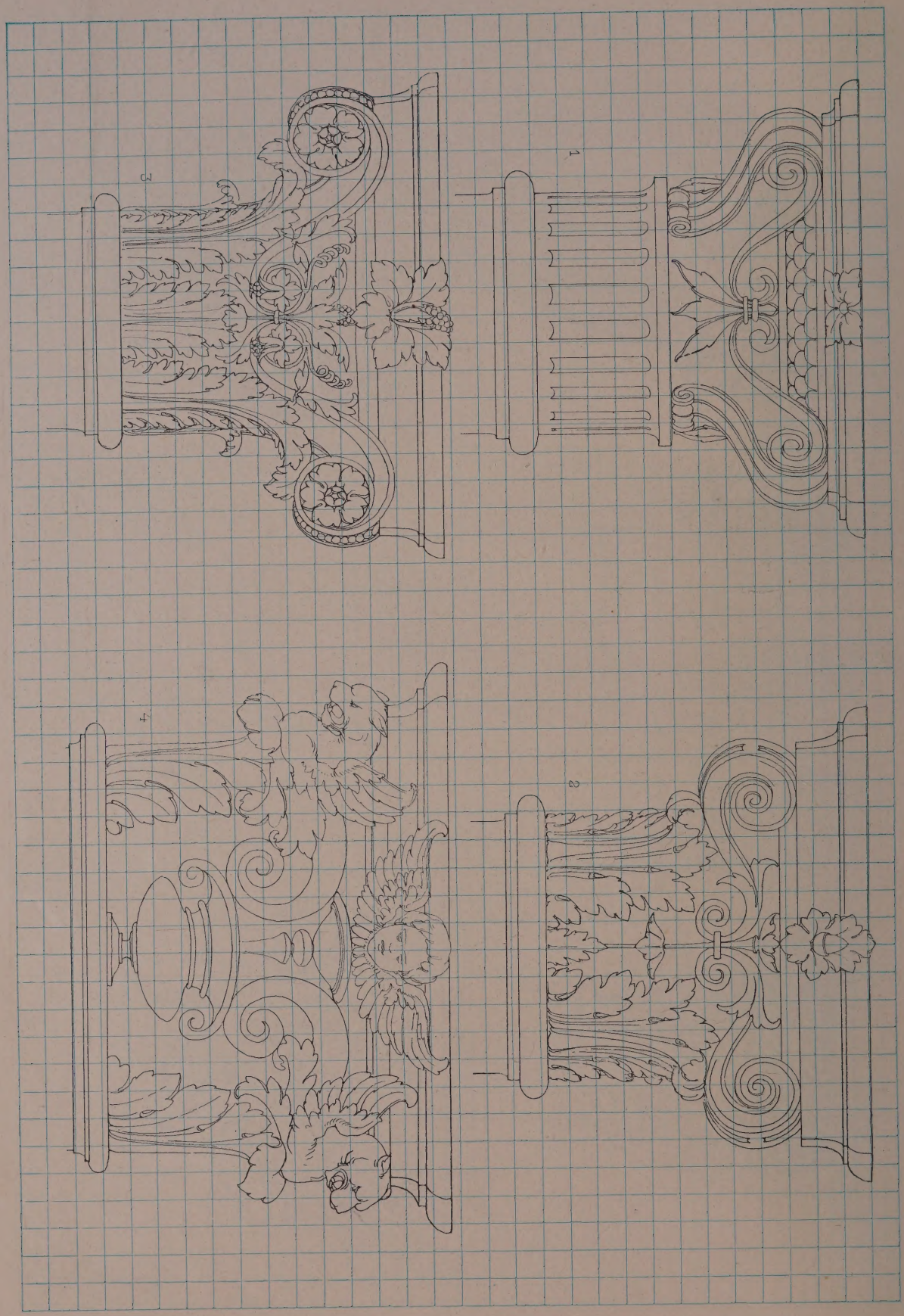

A=H
A=H
1
2
3
4
5
6
1½ LD
1½ LD
1⅓ LD
1⅔ LD

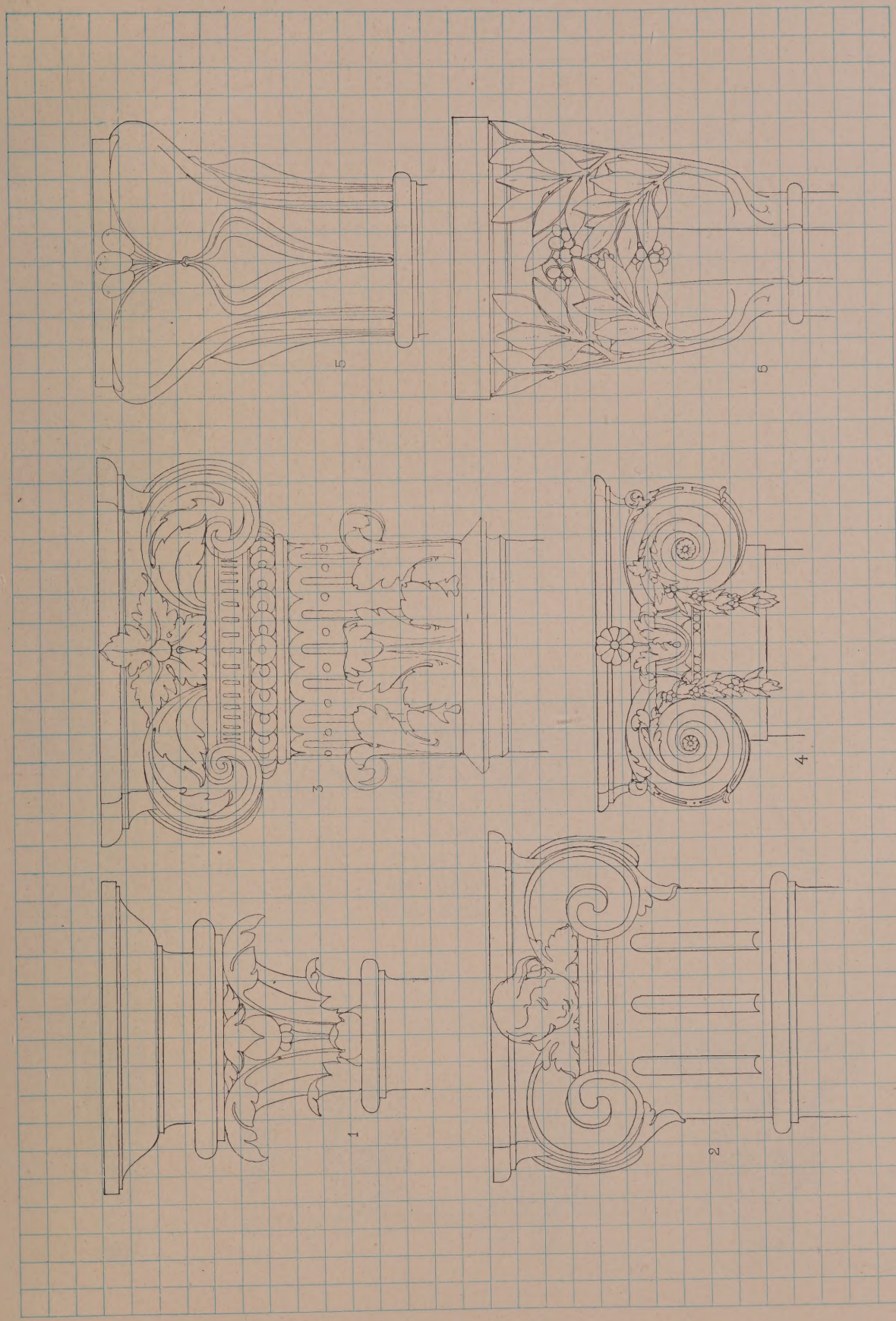

1
2
3
4
6
7
5
8

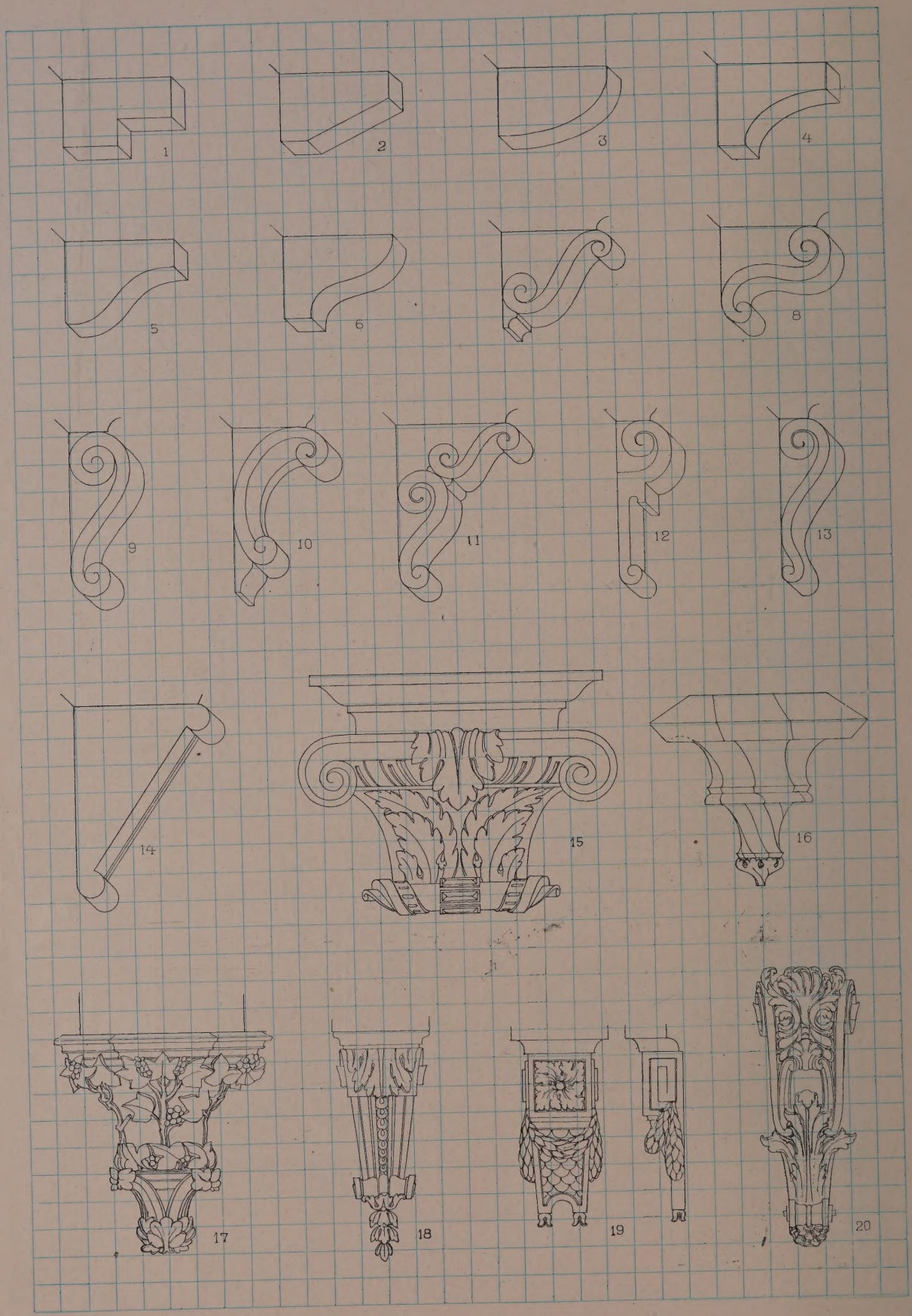

5
6
3
4
1
2

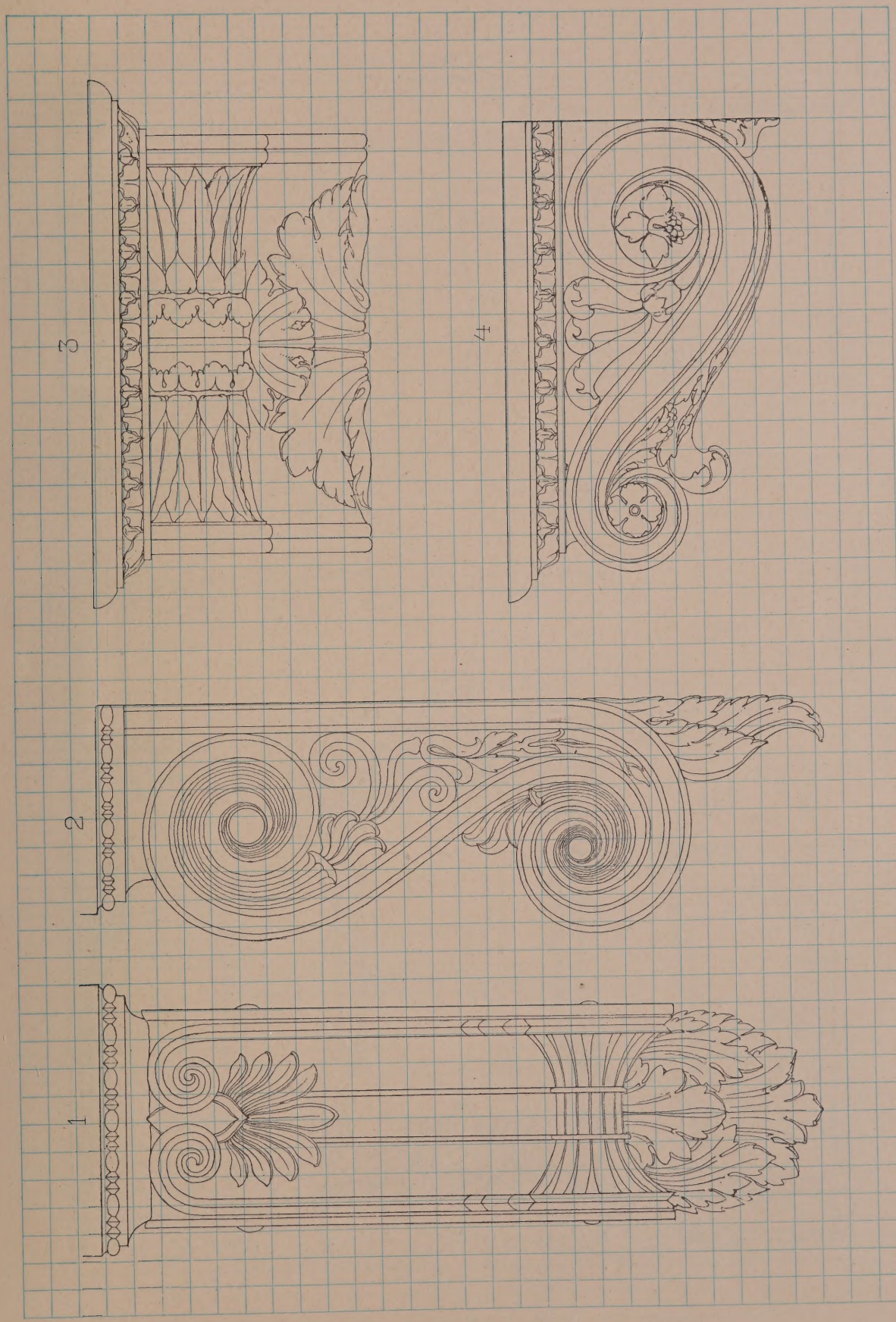

2
1
4
3
6
5

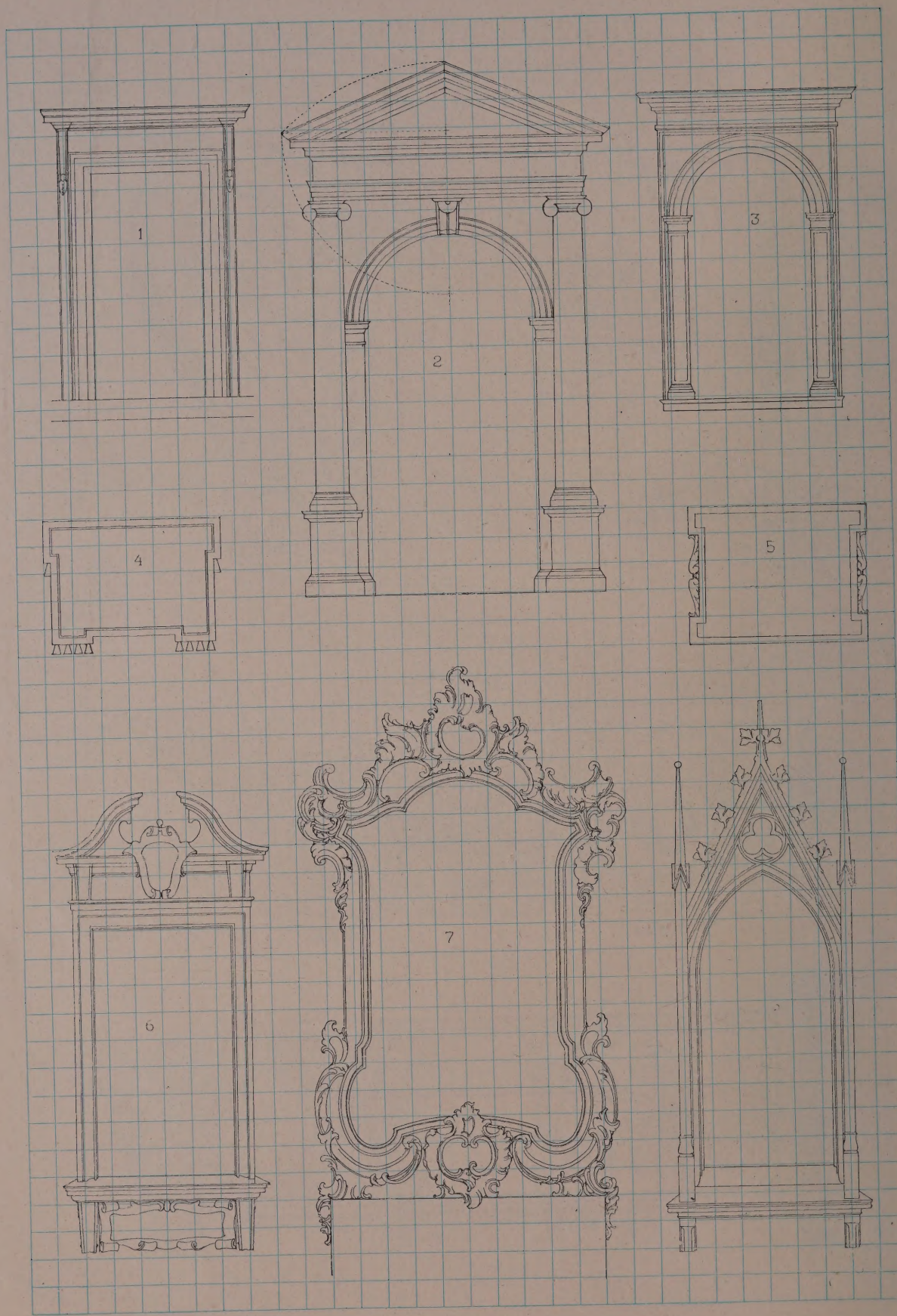

3
4
6
7
5
1
2

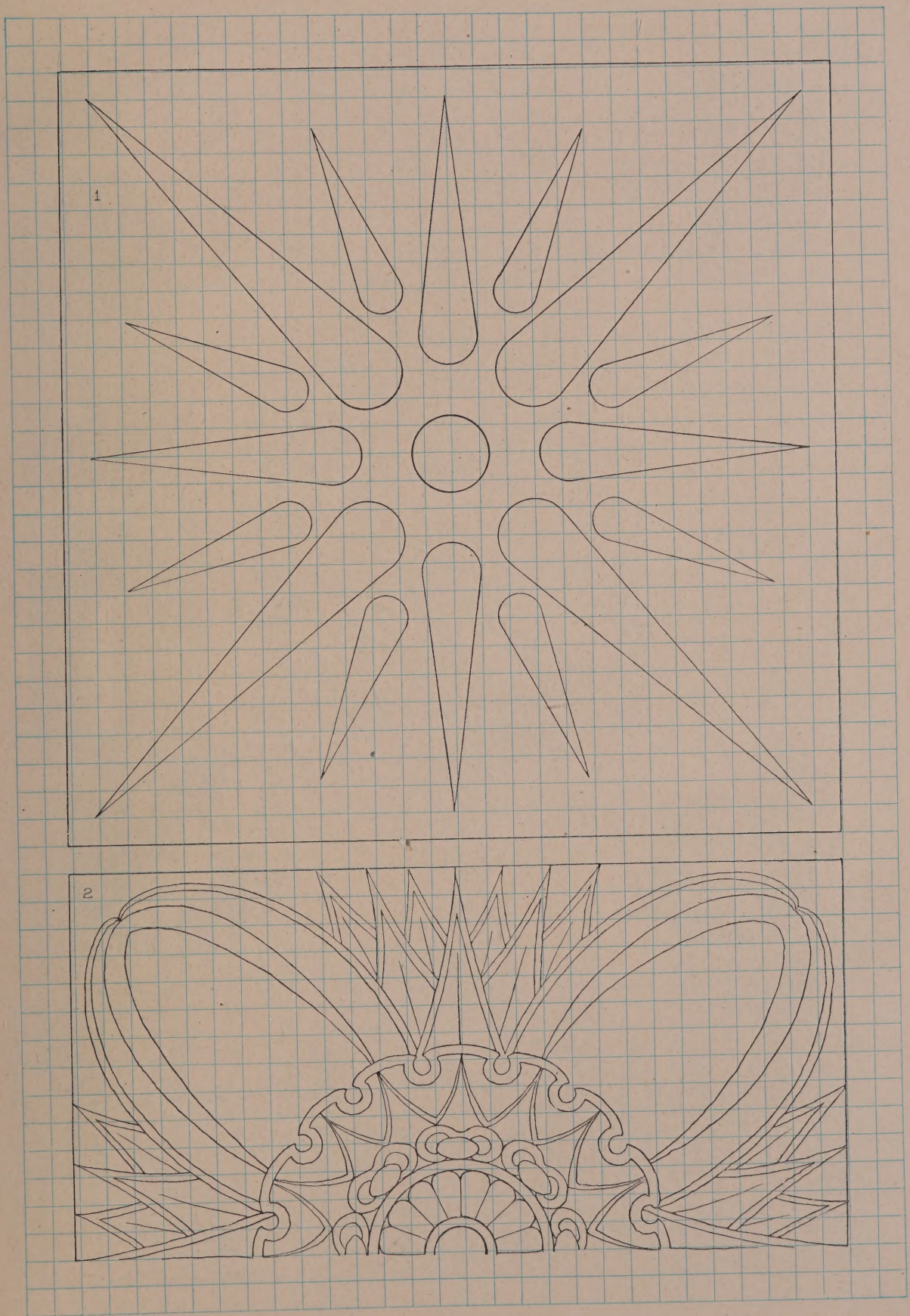

1
2
4
8

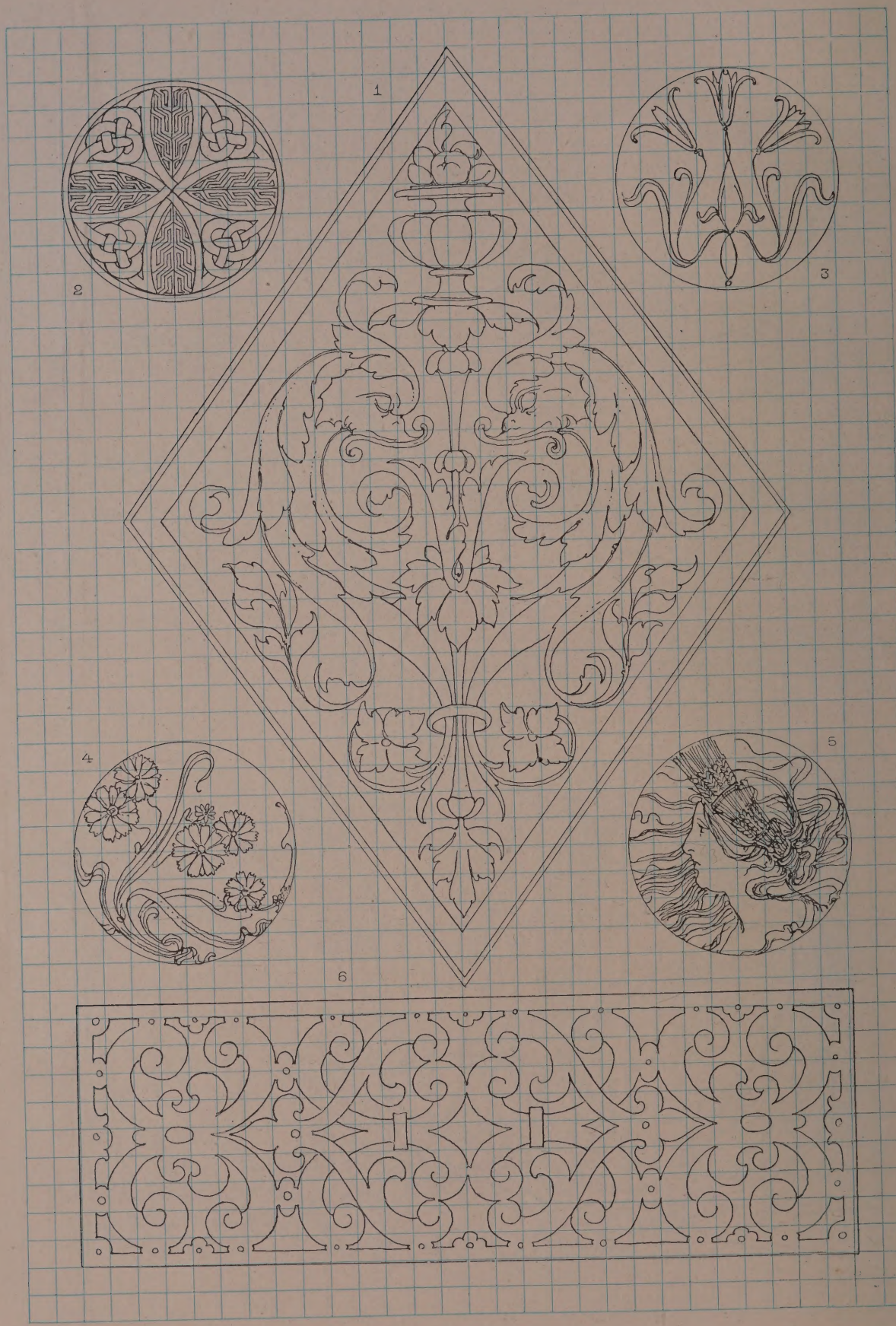

5
6
3
4
1
2

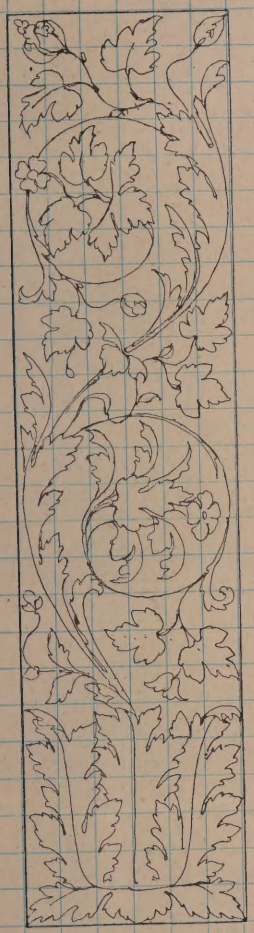

1
2
3
4
5
6
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20


1
2
3
4

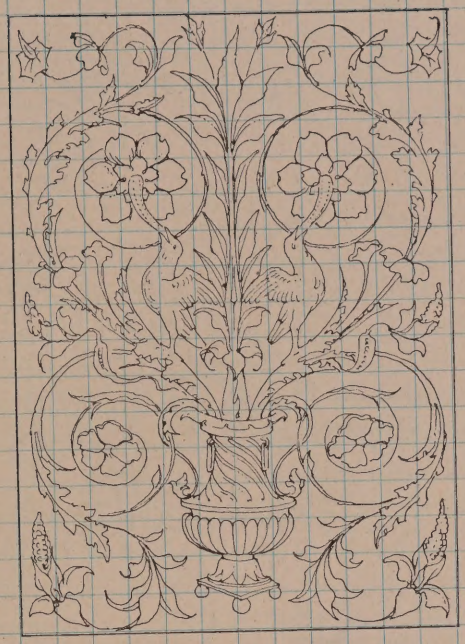

1
2
3
4
5
6
7


1
2

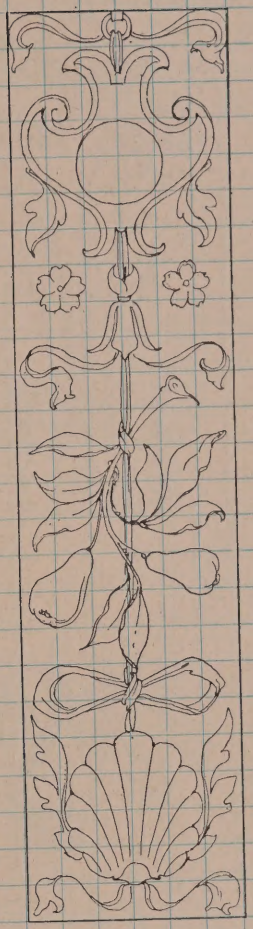

1
2
3
4
5
6



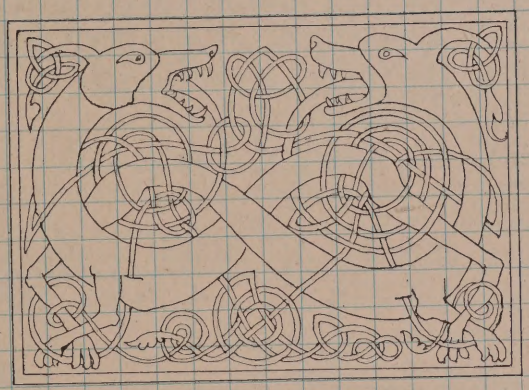
1



2



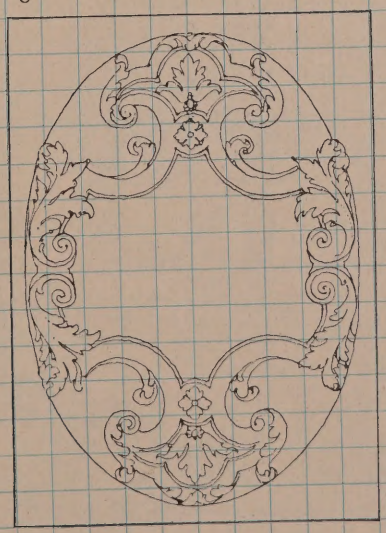
3



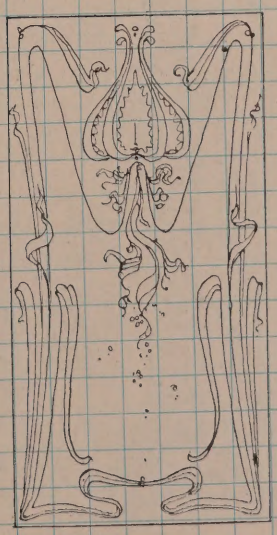
4

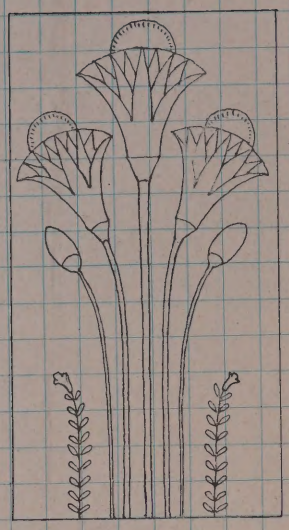
5

6



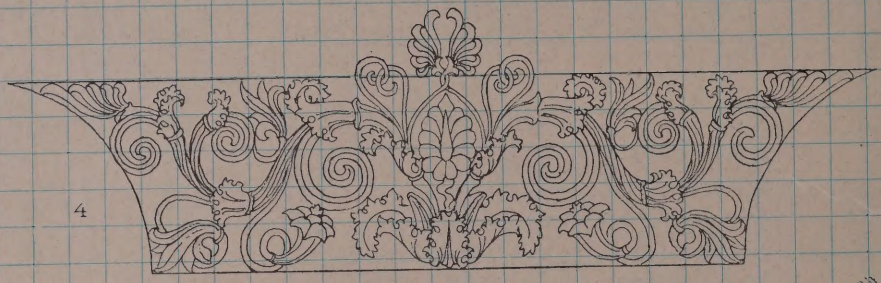
7



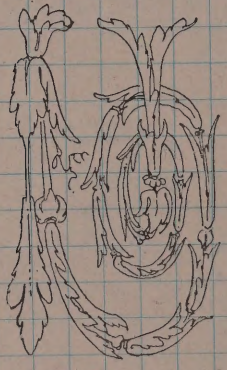

1

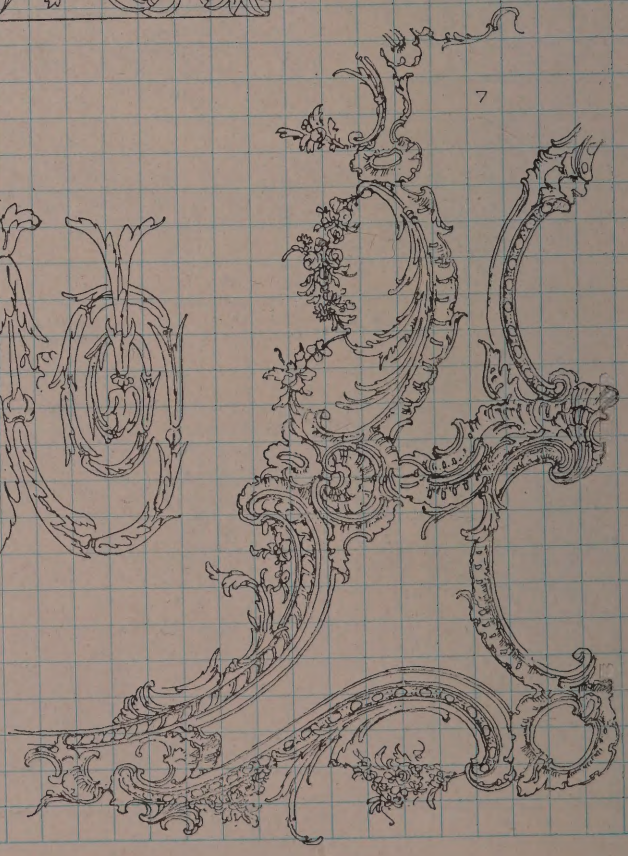
2

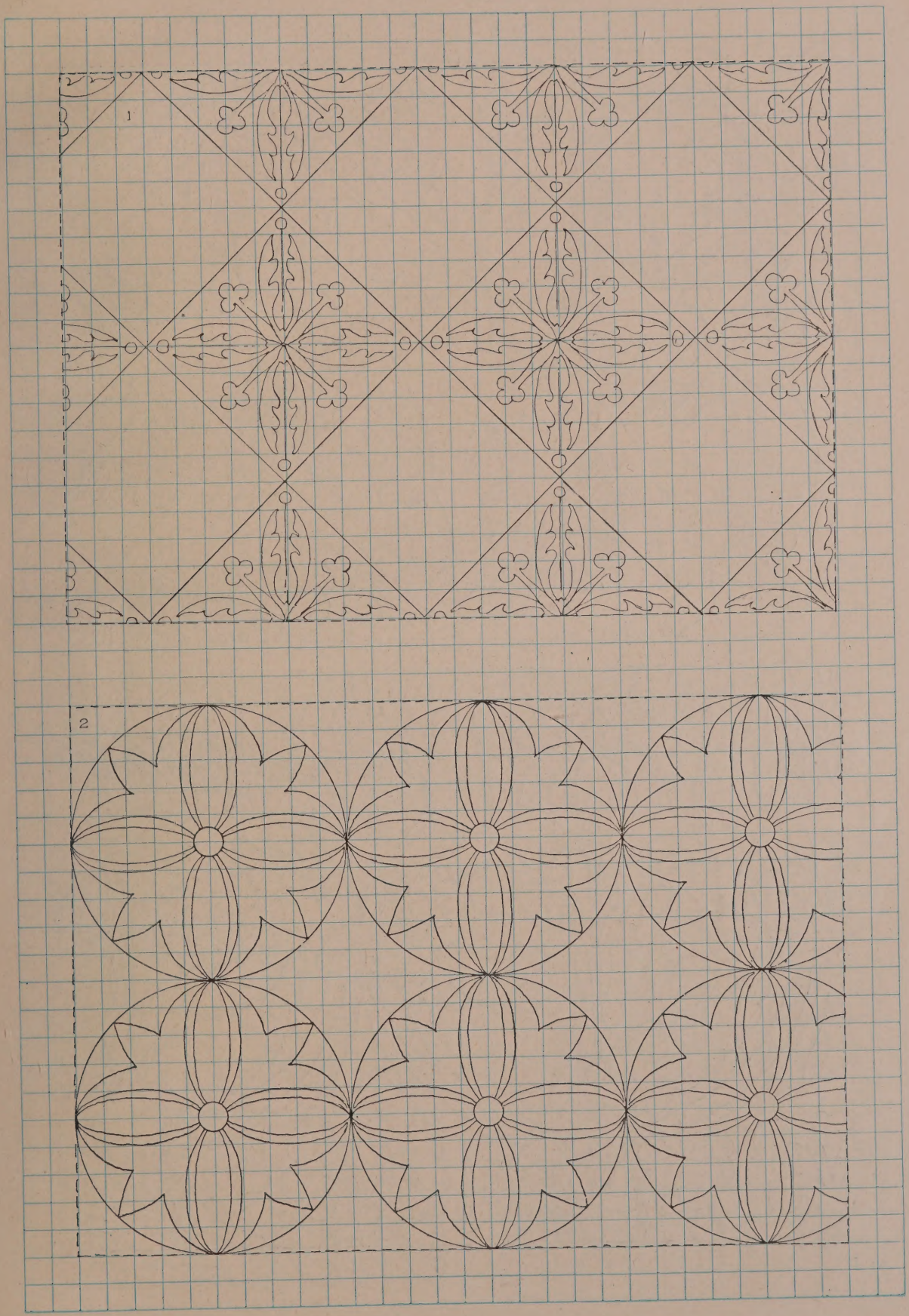
3

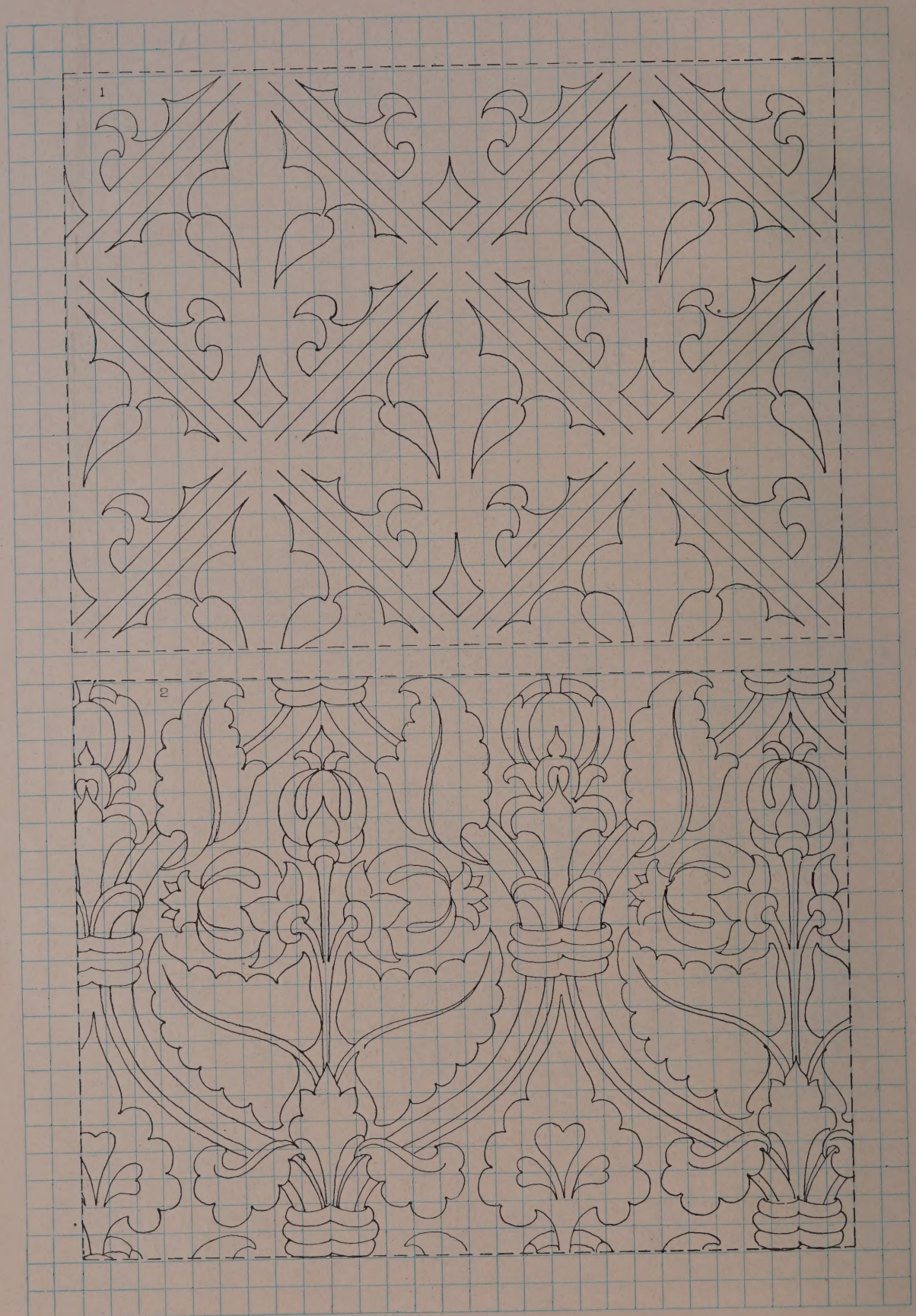

4

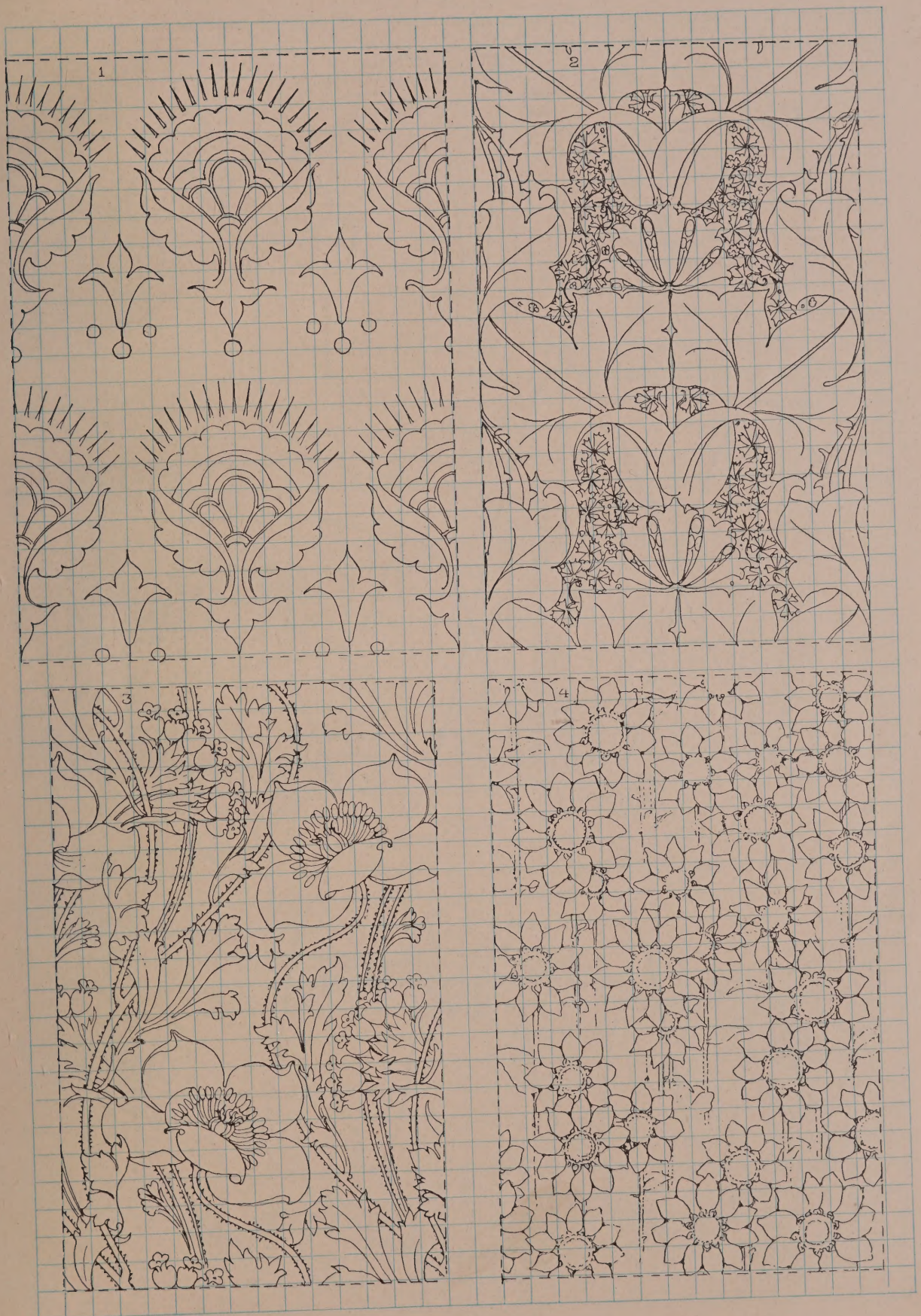
5

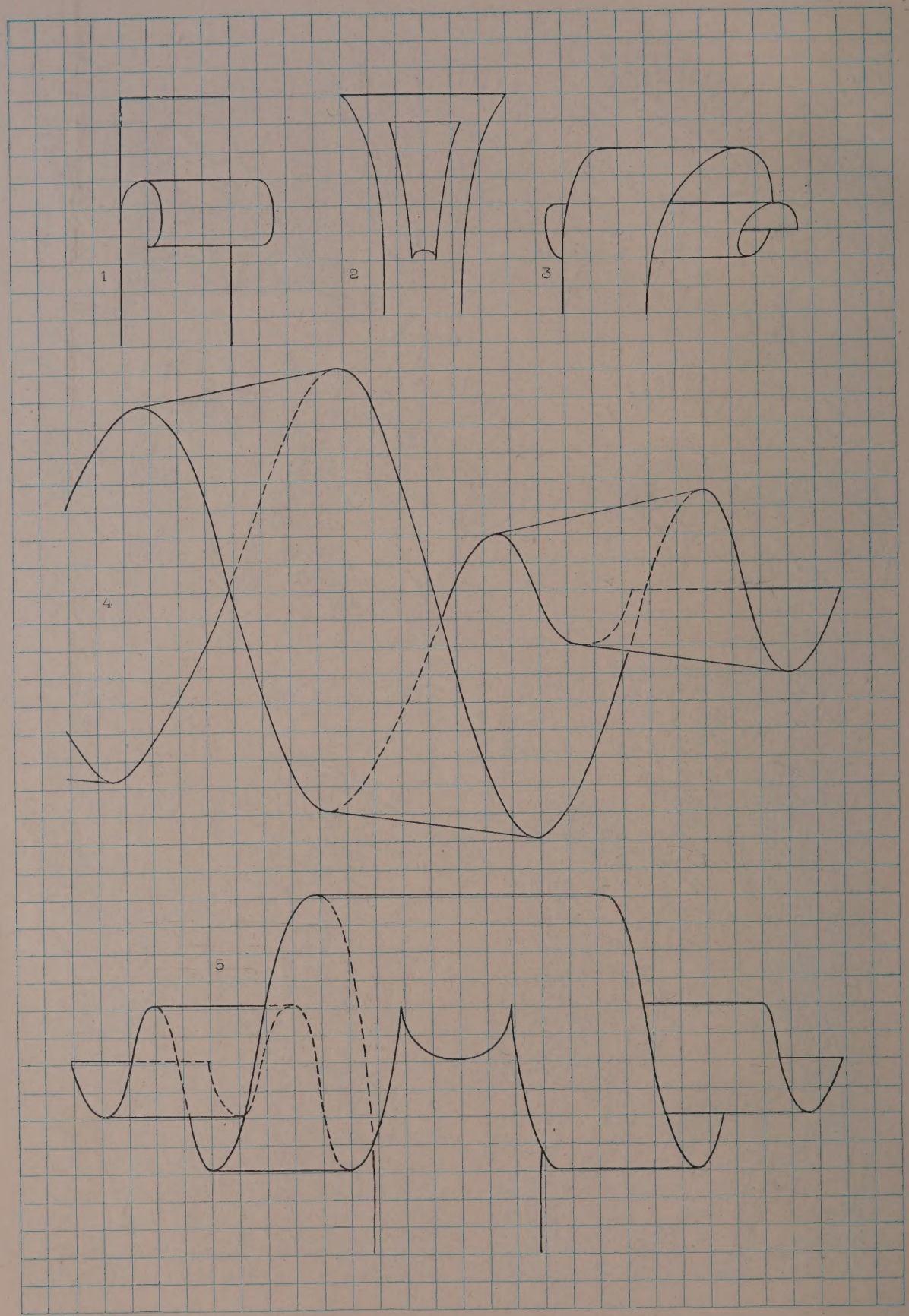

6

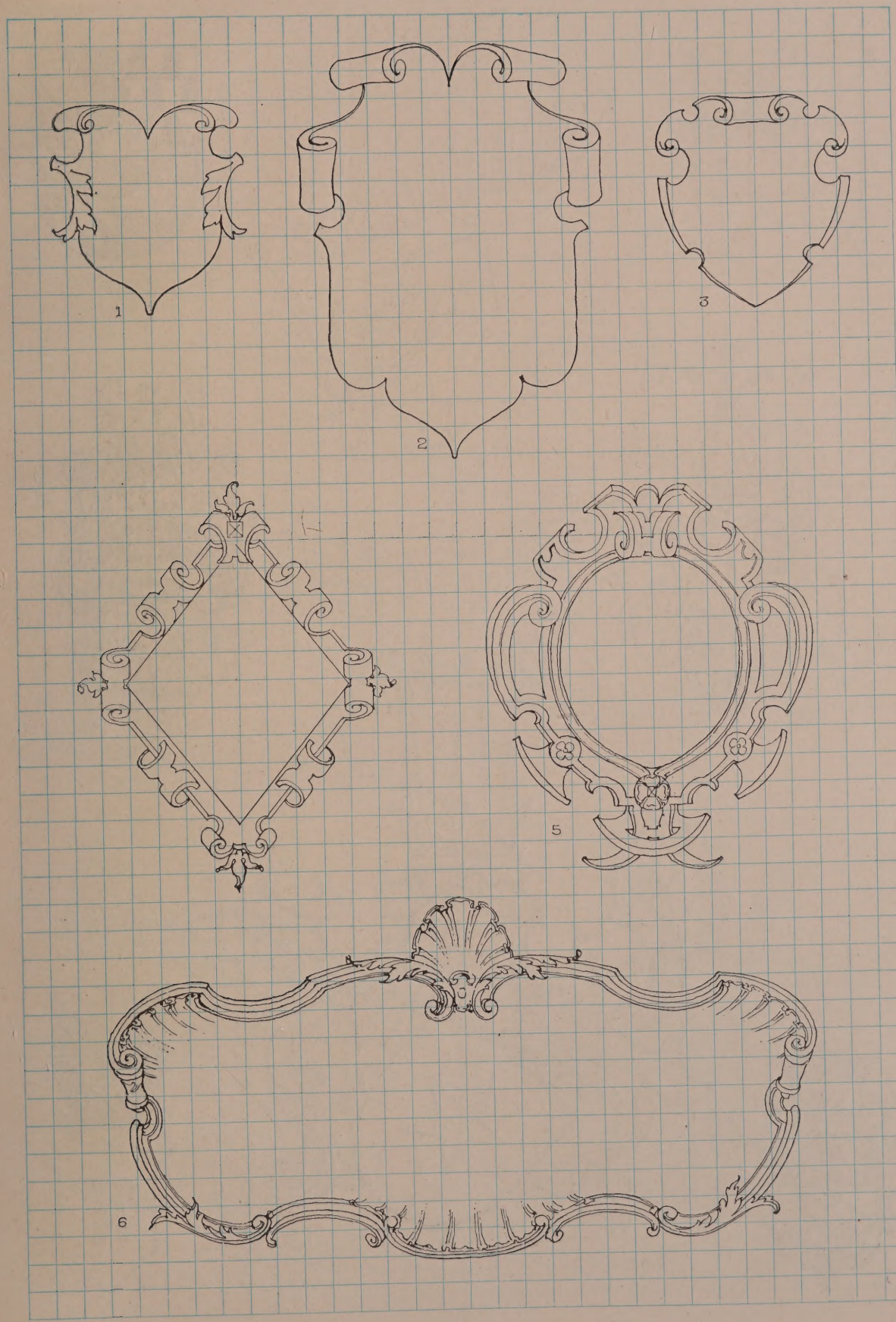

7

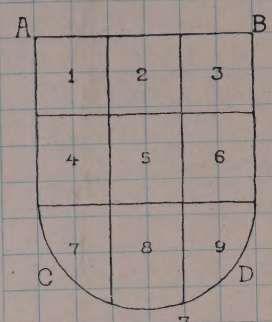

1
2


1
2

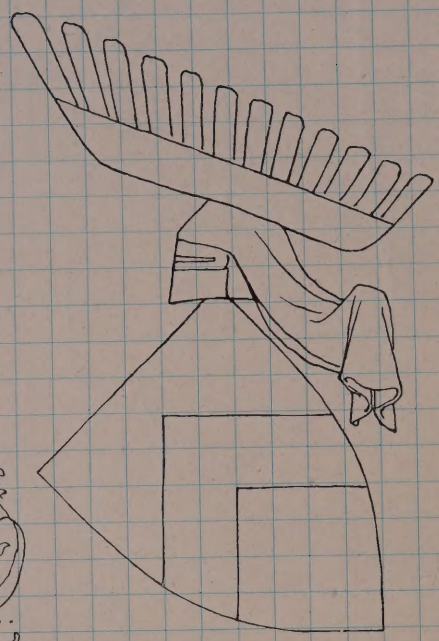

1
2
3
4

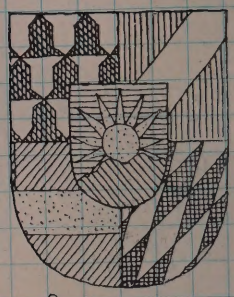

1
2
3
4
5


1
2
3
5
6



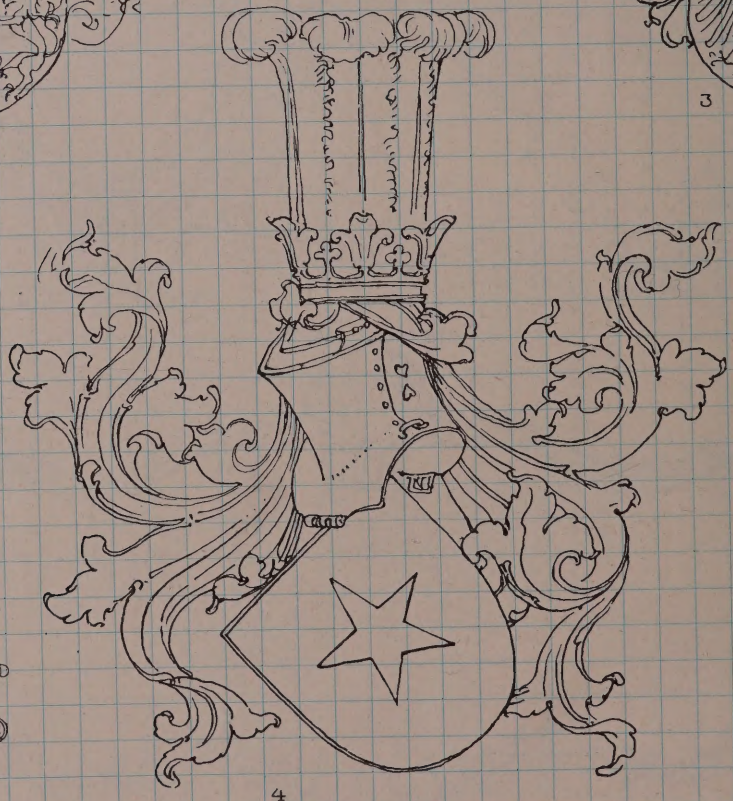
7


1

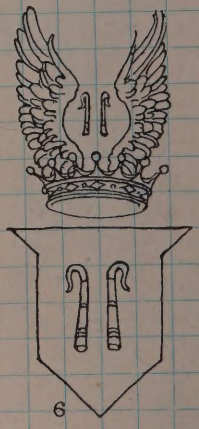

8

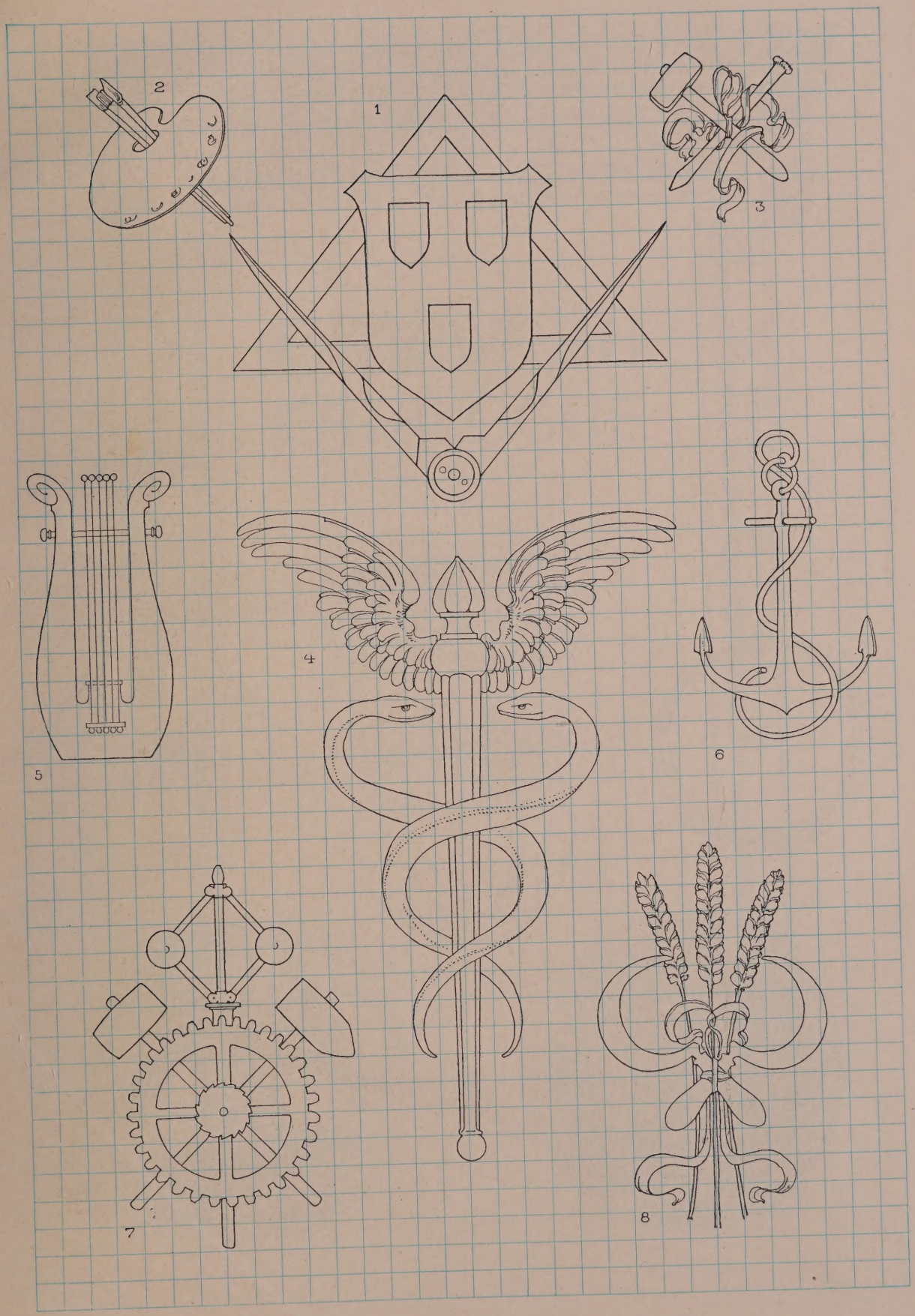
2

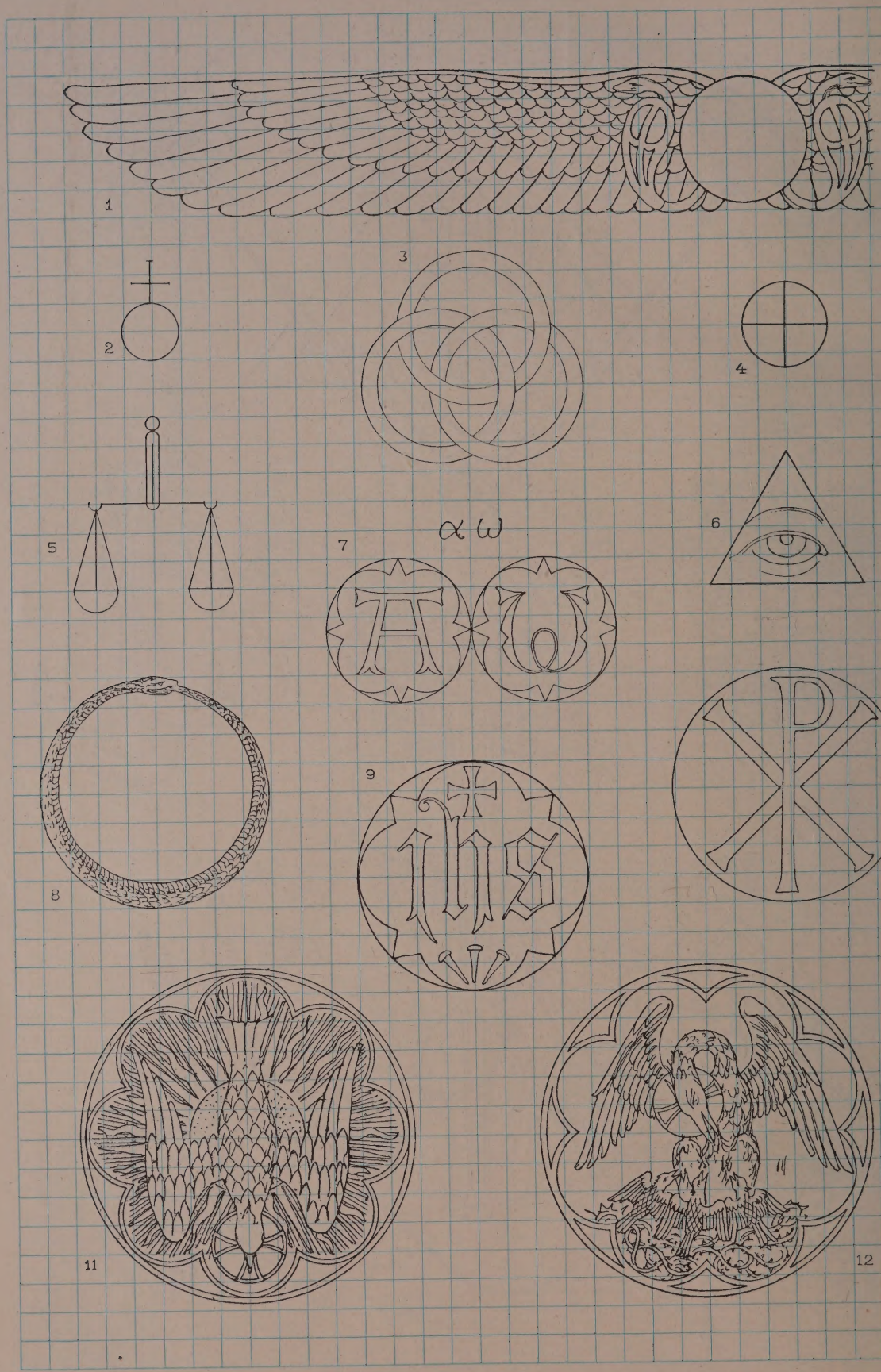
3


4

5


6


1
2
3
4
5
6
7
8


1
2
3
4
5
6
7
α ω
8
9
IHS
10
11
12

EXTRAIT DU CATALOGUE

ARCHITECTURE
ARTS DÉCORATIFS
ET INDUSTRIELS
BEAUX-ARTS

BRUNO HESSLING
G. M. B. H.
BERLIN · PARIS · NEW YORK

L'ORNEMENT

A TRAVERS TOUTES LES ÉPOQUES
:: PAR ORDRE CHRONOLIQUE ::

MOTIFS TIRÉS
DE L'ARCHITECTURE, DE
LA SCULPTURE, PEINTURE,
MENUISERIE, ORFÈVRERIE,
DES ARTS TEXTILES, ETC.

PAR **ALEXANDRE SPELTZ.**

MANUEL POUR ARCHITECTES, DESSINATEURS, PEINTRES, SCULPTEURS, CISELEURS, MODELEURS, ÉBÉNISTES, SERRURIERS D'ART, ÉCOLES PROFESSIONNELLES, BIBLIOTHÈQUES ET AUTODIDACTES.

400 PLANCHES DESSINÉES AU TRAIT AVEC TEXTE EXPLICATIF

RELIÉ EN TOILE, FRS. 25.—.

Divisions de l'ouvrage:

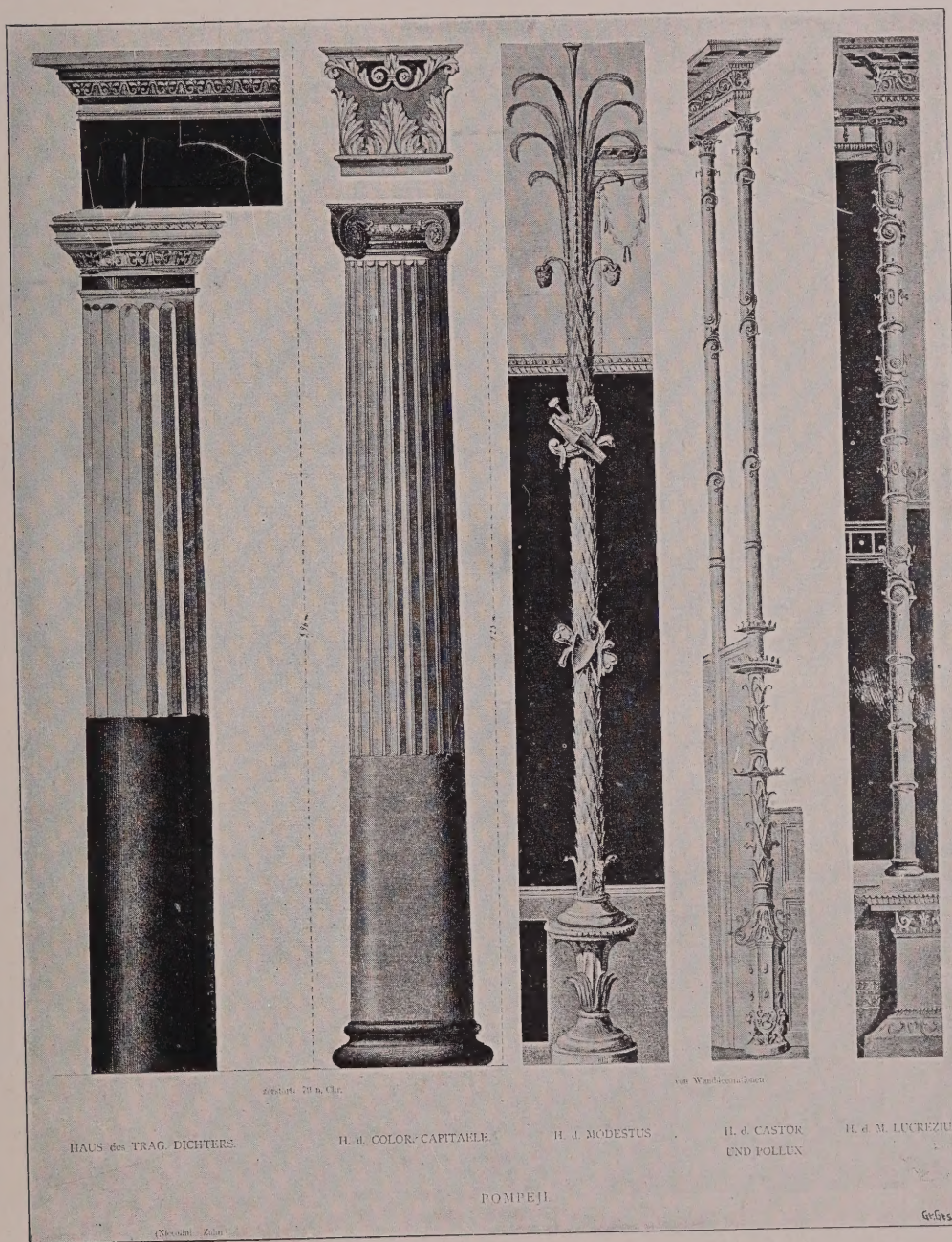
Antiquité. L'ornement préhistorique, égyptien, babylonien, assyrien, perse, phénicien, hébreu, indien, grec, étrusque, romain, pompéïen et celtique-germain.

Moyen-âge. L'ornement chrétien-antique, byzantin, celtique, roman, scandinave-roman, russe, arabe, gothique, chinois et japonais.

Renaissance. L'ornement aux époques Louis XII, François I., Henri II, Louis XIII, Louis XIV, Louis XV, Louis XVI et Empire.

LES FORMES
D'ARCHITECTURE ANTIQUE

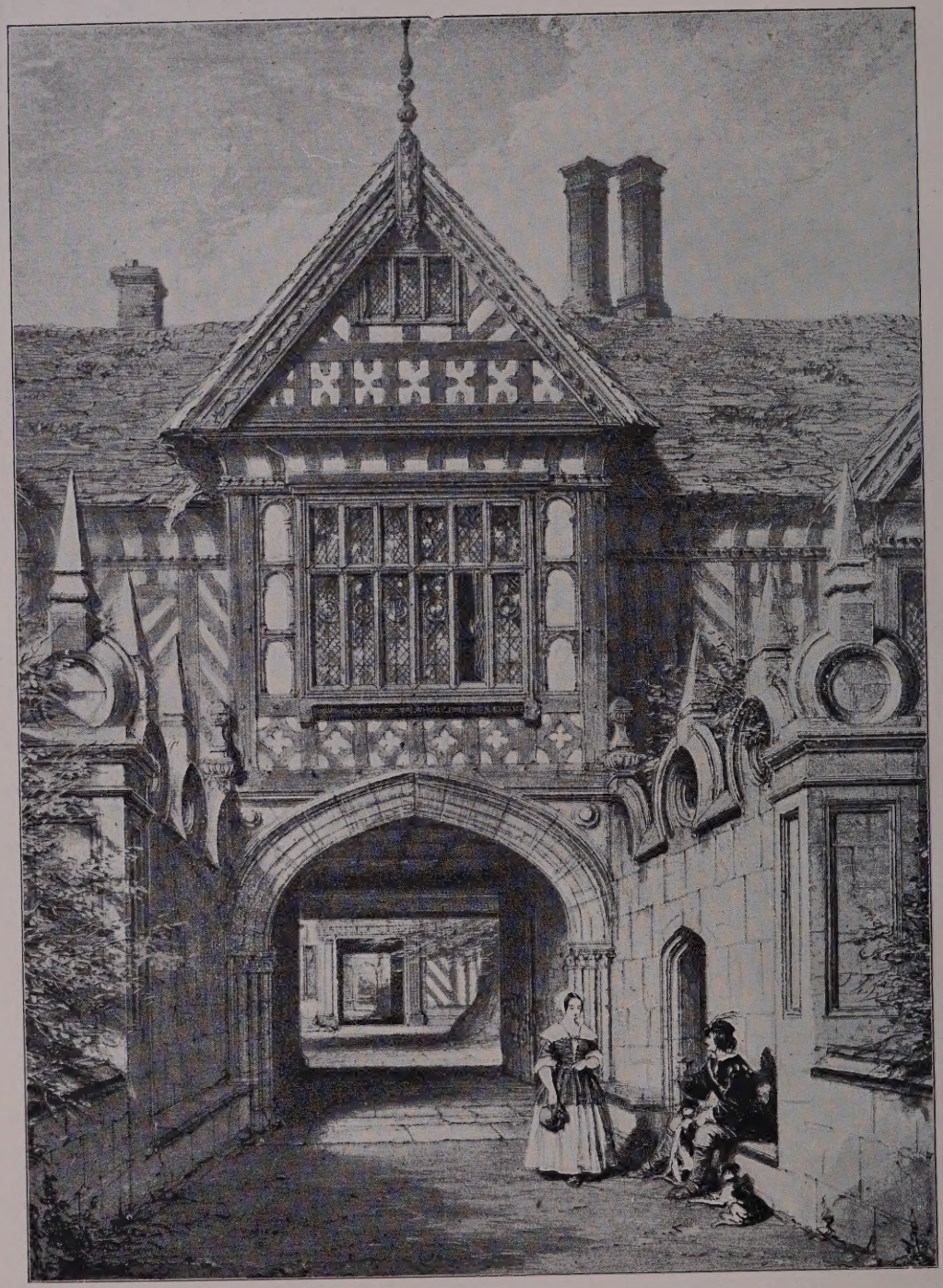
LES ORDRES D'ARCHITECTURE
PAR CONSTANTIN UHDE.



78 planches dont 4 en couleurs du format de 36×47 cm :: Prix en carton, frs. 75.—.

Les Vieux Châteaux et Manoirs d'Angleterre

Façades et Intérieurs dans le Style Gothique et de la Renaissance Anglaise, dessinés par JOSEPH NASH.



Reproduction fac-similé de l'ouvrage paru à Londres en 1839—1849 sous le titre: "Mansions of England in the olden time".

104 planches en héliotypie du format de 34×48 cm, avec texte anglais :: Prix en carton: frs. 75.—, relié: frs. 100.—.

DOCUMENTS HISTORIQUES D'ARCHITECTURE ET DE SCULPTURE
PREMIÈRE SÉRIE:

LE VIEUX PARIS

RECUEIL DE VUES DE SES MONUMENTS

PAR

EGON ET WALDEMAR HESSLING

Premier volume: Moyen-âge. 90 planches en héliotypie et 120 illustrations dans le texte. Format de 30×41 cm. En carton: frs. 80.—, relié: frs. 100.—.

Deuxième volume: Styles Louis XII et François I. avec des études sur le Château de Gaillon et la Maison François I. de Moret. 60 planches en héliotypie et 110 illustrations dans le texte. Format de 30×41 cm. En carton: frs. 75.—, relié: frs. 100.—.

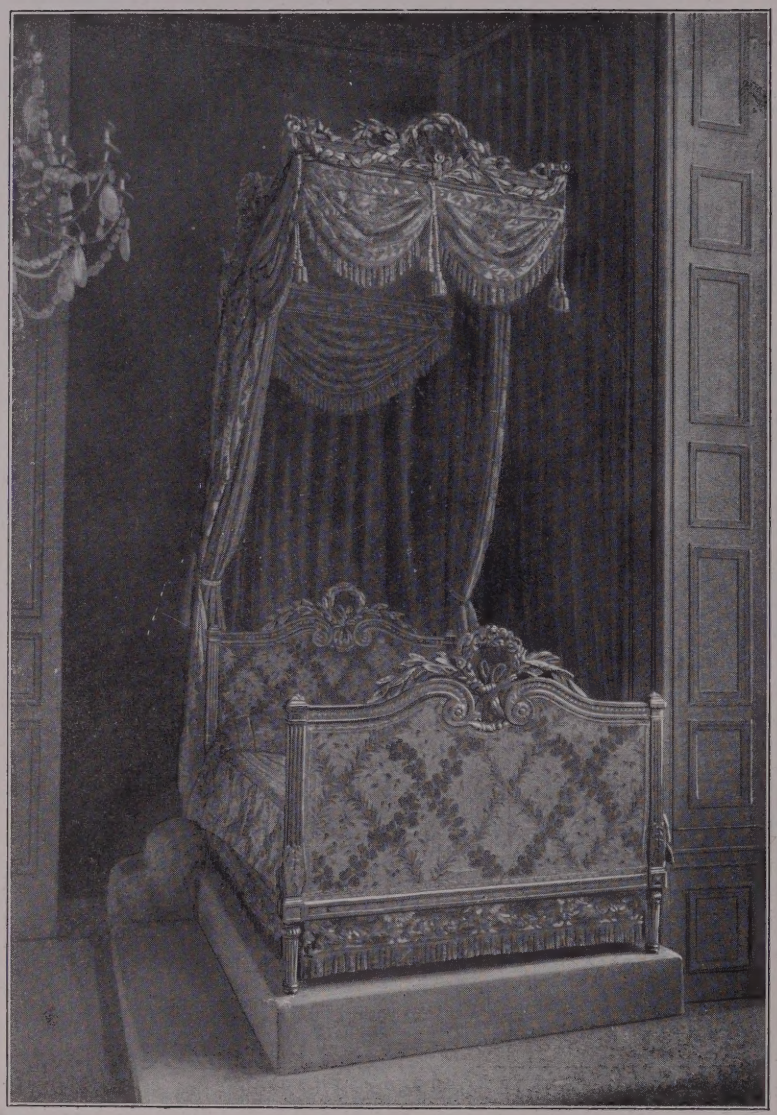
„Les époques suivantes seront traitées dans les autres volumes en préparation. Les auteurs ont fait l'étude sérieuse des monuments historiques encore existants à Paris et des fragments des édifices démolis qui sont conservés dans les musées, les écoles et les collections privées. Pour illustrer le développement chronologique des styles français, les auteurs ont décrit aussi quelques constructions célèbres qui ont été transférées à Paris et là reconstruites comme c'est le cas pour la fameuse „Maison François I. de Moret" et le „Château de Gaillon". Quelques fragments de celui-ci, les plus importants, ont été reconstruits dans la cour de l'École des Beaux-Arts."

LE MOBILIER LOUIS XVI AU LOUVRE

DOCUMENTS RECUEILLIS

PAR **EGON ET WALDEMAR HESSLING**

36 PLANCHES EN HÉLIOTYPIE AVEC TEXTE EXPLICATIF ILLUSTRÉ
DU FORMAT DE 30×41 cm □□ PRIX EN CARTON: FRS. 50.—.

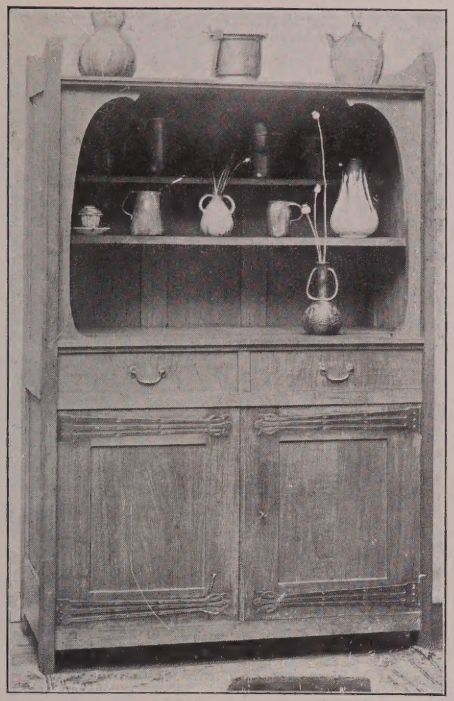


„Le Musée du Mobilier Français au Louvre contient un grand nombre de chefs-d'oeuvre des maîtres du Style Louis XVI, Jean Henri Riesener, Martin Carlin, Guillaume Bennemann, Jean François Oeben etc. Ces chefs-d'oeuvre de l'ébénisterie française: des armoires et des commodes, des bureaux, des tables et des consoles, des lits, des fauteuils et des chaises, sont reproduits soigneusement dans cet ouvrage en ensemble et en détails. Les coupes et les plans à l'échelle de 1 : 10 sont donnés dans le texte explicatif."

LE BOIS DANS LE STYLE LOUIS XVI.

DER LOUIS XVI STIL IN DER KUNST-TISCHLEREI.

„Analyse du style Louis XVI, ses chefs-d'oeuvre, ses maîtres et son developpement historique en France, Allemagne, Autriche et Italie, ainsi qu'un aperçu du style de la même époque en Angleterre par Waldemar Hessling." 60 pages de texte allemand avec nombreuses illustrations et 8 planches en héliotypie. Texte et planches du format de 30×41 cm. Prix en carton: frs. 45.—.



MOBILIERS FRANÇAIS

MEUBLES ET DÉTAILS

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE

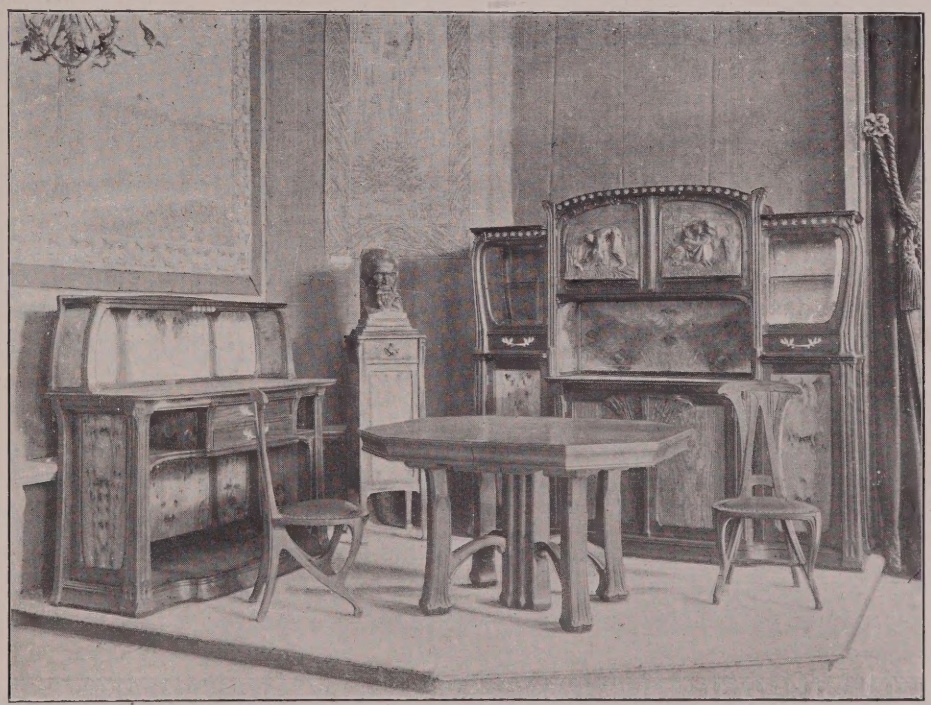
EGON HESSLING ET E. A. SÉGUY.

80 PLANCHES EN HÉLIOTYPIE
DU FORMAT DE 24×32 cm
PRIX EN CARTON: FRS. 45.—.

„L'ouvrage contient des Salles à manger: ensembles, tables, buffets, chaises, détails, etc. — Des Salons: ensembles, des canapés, des bergères, des écrans, des sièges et consoles, des tables, des cadres de glace, des détails. — Des Chambres à coucher: des lits, des armoires, des toilettes, des tables de nuit, des détails. — Des Meubles divers: des bibliothèques, des bureaux, des vitrines, etc."

Noms des collaborateurs:

Angst, C. Alb.
Bigaux, Louis
Brindeau, [Paul
Carabin, F. R.
Croix-[Marie, P.
Ducrocq, B. et [M. Clément
Gaillard, [Eugène
Gallé, Emilie
Jallot, L. A.
Jourdain, F.
Lambert, L. V.
Lucet, M.
Milvoy
Nowak, G. E.
Rapin, Henry
Sauvage et [Sarrazin
Séguy, E. A.
Selmersheim, [Tony
Verneuil [M. P.



LA SCULPTURE BELGE

CONTEMPORAINE. LES ▫ ŒUVRES LES PLUS ▫ REMARQUABLES DES STATUAIRES BELGES

DOCUMENTS RECUEILLIS PAR

EGON HESSLING

AVEC NOTICES BIOGRAPHIQUES PAR

FERNAN SYMONS

60 PLANCHES EN HÉLIOGRAVURE ET EN HÉLIOTYPIE ET 66 ILLUS- ▫ TRATIONS DANS LE TEXTE ▫ PLANCHES ET TEXTE DU FORMAT DE 32 × 41 cm

PRIX EN CARTON: Frs. 100.—

NOMS DES COLLABORATEURS: BONCQUET, BRAECKE, CHARLIER, DE VREESE, DILLENS, DUBOIS, DE GROOT, KNOPFH, LAGAE, LAMBEAUX, MEUNIER, MIGNON, MINNE, ROUSSEAU, DE RUDDER, SAMUEL, VAN DER STAPPEN, DE VIGNE, VINÇOTTE.

Depuis plus d'un quart de siècle, les statuaires belges, tels que Constantin Meunier, van der Stappen, Lambeaux, Lagae, etc. ont attiré sur eux l'admirative attention de tous les artistes et de tous les amateurs d'art.

L'auteur de cet ouvrage a étudié, au cours d'un long séjour en Belgique, les travaux des sculpteurs belges contemporains et espère offrir au public dans ce recueil un choix heureux des belles et nombreuses oeuvres qu'il a remarquées. Comme il le dit dans sa préface, il estime avoir atteint ce but par ce fait qu'il a obtenu des artistes eux-mêmes la désignation de celles de leurs oeuvres qu'ils croient le mieux répondre à leur idéal de Beauté.

La maison d'édition n'a rien épargné pour donner à cet important ouvrage tous les soins qu'il méritait. Les clichés des oeuvres reproduites ont été faits par les meilleurs photographes-spécialistes; l'impression des planches a été exécutée, partie en héliogravure, partie en phototypie par les établissements d'art graphique les plus renommés, de même que les autotypies qui servent à illustrer le texte et le texte lui-même. Le tirage — sur papier de qualité tout à fait supérieure — a été fait à 520 exemplaires numérotés.

SCULPTURES RELIGIEUSES

DOCUMENTS DE L'ART CHRÉTIEN AU MOYEN-ÂGE EN FRANCE, RECUEILLIS ET PUBLIÉS ::: PAR :::

E. WALSDORF

STATUES DE DIEU, DE JÉSUS-CHRIST, DE LA VIERGE, DES DOUZE APÔTRES, FIGURES D'ANGES, HAUTS-RELIEFS DES SCÈNES BIBLIQUES ET DE LA VIE ::: DES SAINTS :::

60 PLANCHES EN HÉLIOTYPIE DU FORMAT DE 24×32 cm ▭ PRIX EN ::: CARTON: FRCS. 60.— :::

ooo

Autels et chaires. Altäre u. Kanzeln

Collection puisée dans les richesses des plus célèbres églises du moyen-âge et des temps modernes, par A. Hartel. 30 planches en héliotypie du format de 34×48 cm. En cart.: 40 frs.

Peintures d'Église. Kirchenmalereien

Compositions dans les styles roman et gothique pour la décoration des églises chrétiennes: Ornements et peintures architectoniques, peintures de voûtes, murs, socles, dessins de tapis, embrasures, encadrements, corniches, ogives, cintres, médaillons, frises, panneaux, lunettes, colonnes, pilastres, chapiteaux, arcades, dais, frontons, croix d'apôtres, monogrammes, etc. par A. Niedling. 28 planches en couleurs du format de 31×45 cm. En carton 60 frs.

Autels — Altäre

Compositions dans les styles roman et gothique détaillées en de nombreux dessins par A. Niedling. 32 planches en héliotypie et chromolithographie du format de 31×45 cm. En cart.: 50 frs.

Mobilier d'Eglise. Sculptures en pierre Kirchliche Steinbildhauer-Arbeiten

Compositions dans les styles roman et gothique: Chaires, fonts baptismaux, bancs pour communiants, dais, piédestaux, tabernacles, candélabres, bénitiers, chandeliers, lanternes, statuettes de Saints, croix votives, sculptures, etc., par A. Niedling. 32 planches en héliotypie du format de 31×42 cm. En carton 50 frs.

Mobilier d'Eglise. Sculptures en bois

Menuiseries et sculptures religieuses en bois dans les styles du moyen-âge. Chaires à prêcher, confessionnaux, stalles, bancs, baptistères, buffets d'orgue, porte-missels, portails, portes abat-vent, plafonds, galeries, cadres, clôtures, etc., vues d'ensemble et détails partiels. Compositions et dessins par A. Niedling. 32 planches du format 31×45 cm. En carton 50 frs.

Ornements gothiques — Got. Ornam.

Détails des monuments les plus célèbres du moyen-âge en France et en Angleterre, dessinés d'après nature par A. Pugin, architecte. 2me édition. 100 planches en héliotypie du format de 24×32 cm. En carton 36 frs.

JOYAUX ET BIBELOTS

COLLECTION DES OBJETS D'ART PUBLIÉE PAR A. REIMANN

VASES, LAMPES, CHANDELIERS ASSIETTES, CADRES, MIROIRS, ENCRIERS, PENDULES, CRUCHES, BROCHES, EPINGLES ET AUTRES PETITS OBJETS DE LUXE EN MÉTAL

40 PLANCHES EN HÉLIOTYPIE DU FORMAT DE 24×32 cm. PRIX EN CARTON: 32 FRS.

La Décoration des intérieurs du Château de Léopoldskron près de Saltzbourg.

Chefs-d'oeuvre d'ornementation de la première moitié du XVIII^me^ siècle. Publiés par J. Forster. 32 planches en héliotypie du format de 32×41 cm. En carton. 37 frs. 50 c.

Style Empire.

Ornements, meubles, objets, etc. de l'époque de Napoléon I. Héliotypies d'après l'ouvrage paru à Paris en 1803 sous le titre: »Nouveau recueil en divers genres d'ornements et autres objets propres à la décoration» par Ch. Normand. 36 planches du format de 20×40 cm. En carton: 30 frs.

Style Empire.

Fragments d'architecture, sculpture et peinture dans le style du premier Empire, composés ou recueillis et gravés au trait par P. N. Beauvallet. Ouvrage dans lequel on trouvera toutes sortes de détails relatifs à la décoration intérieure et extérieure des édifices. Paris. An XII. — 1804. Nouveau Fac-similé de l'édition en photolithographie contenant: la page du titre, 6 pages de texte et 72 gravures d'après l'original se trouvant à la Bibliothèque Royale de Dresde. En carton: 50 frs.

Motifs ornementaux. Style Art nouveau.

Esquisses par H. Friling. Recueil de motifs pour architectes, sculpteurs, orfèvres, ciseleurs, serruriers d'art, peintres-decorateurs, peintres verriers, lithographes, etc. 2 séries de 30 planches du format de 32×41 cm. Prix de chaque série en carton. 20 frs.

Études plastiques modernes.

Ornements composés et modelés dans la classe de sculpture de la première école professionnelle de Berlin sous la direction de B. Kruse et H. Baum, sculpteurs. Publiés avec la permission de la direction de l'École. 26 planches en héliotypie du format de 32×41 cm En carton: 24 frs.

Sculptures décoratives.

Motifs pour l'ornementation des façades, des intérieurs, des objets d'art, etc. Compositions des architectes éminents exécutées par Zeyer et Drechsler, sculpteurs. 2 séries, chacune de 60 planches en héliotypie du format 24×32 cm. Prix de chaque série en carton. 32 frs.

FLEURS ET FRUITS

ARRANGEMENTS DÉCORATIFS PAR C. BEHRENS.

Plantes, fleurs, fruits, objets, etc. groupés comme des frises, pilastres, motifs de panneaux et de carreaux, festons, natures mortes, etc.

DEUX SÉRIES, CHACUNE DE 36 PLANCHES DU FORMAT DE 32×46 cm.

PRIX DE CHAQUE SÉRIE EN CARTON: FRCS. 45.—.

LA FEUILLE

COLLECTION DE PLUS DE 500 FEUILLES DE PLANTES INDIGÈNES ET EXOTIQUES
REPRODUCTIONS EN GRANDEUR NATURELLE D'APRÈS NATURE

PAR C. BEHRENS.

80 Planches en héliotypie du format de 34 × 48 cm Prix en carton: frcs. 60.—.

Étude Ornementale de la Flore

Théorie et méthode pour développer les ornements par **F. Moser.**

30 Planches en photolithographie donnant 80 plantes susceptibles de 160 applications et 26 pages de texte allemand illustré.

Les planches et le texte du format de 25×33 cm ▭ *Prix en carton: frs. 15.—.*

LA FLEUR DANS L'ÉBÉNISTERIE ET LA MARQUETERIE

COMPOSITIONS POUR LA SCULPTURE SUR BOIS ET LA MARQUETERIE

PAR **FERD. MOSER**

DEUX SÉRIES, CHACUNE DE 24 PLANCHES EN HÉLIOTYPIE DU FORMAT DE 32×41 cm.

:: PRIX DE CHAQUE SÉRIE EN CARTON: FRS. 24.— ::

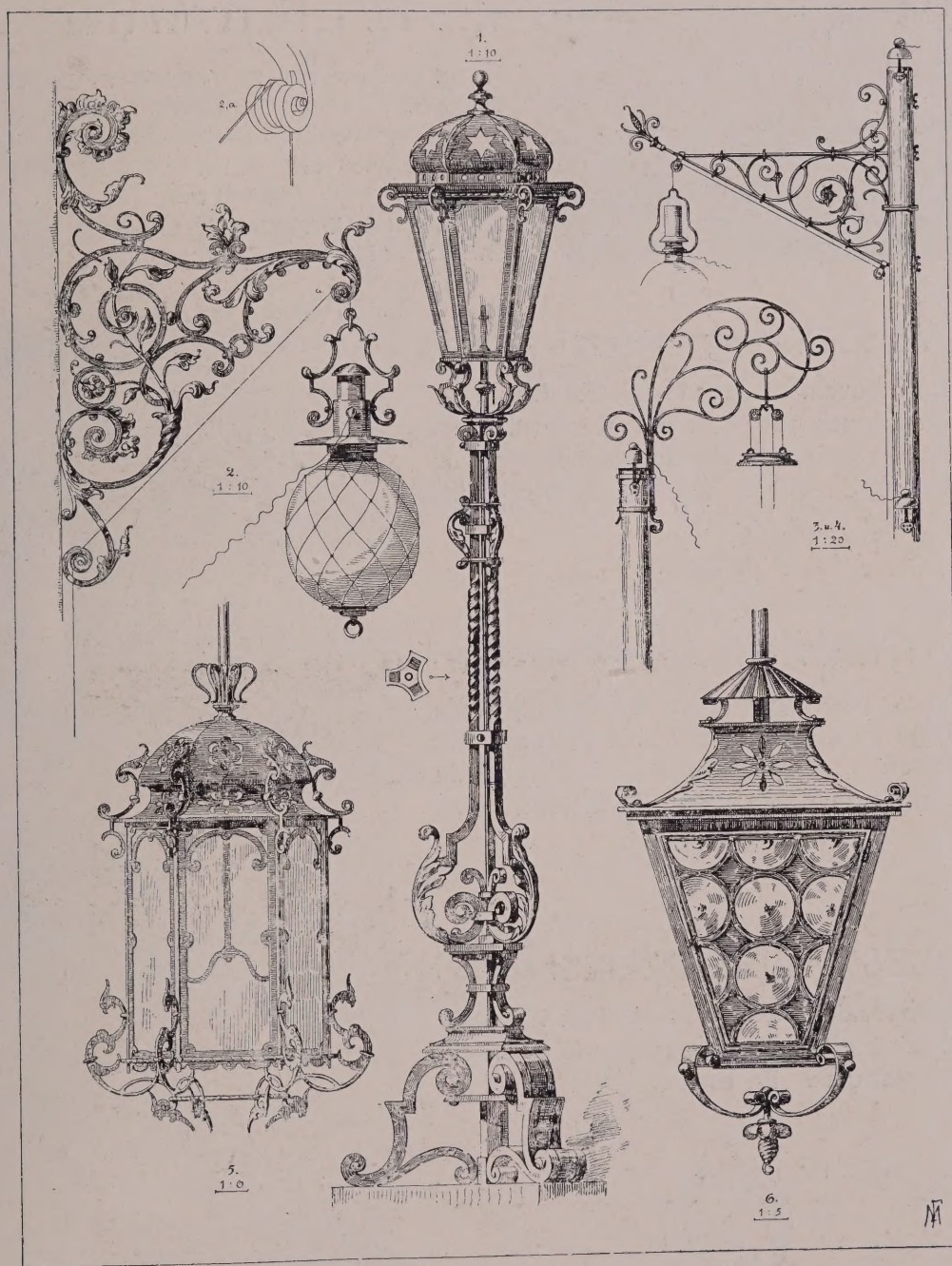
Première série: Ornements floraux pour la sculpture sur bois.

Deuxième série: Ornements floraux pour la marqueterie.

FERRONNERIE D'ART

COMPOSITIONS DE FERRONNERIE D'ART DANS LES STYLES DES XVIIÈME, XVIIIÈME ET XVIIIIÈME SIÈCLES

::: PAR **F. MOSER** :::



Flambeaux, objets d'éclairage, cadenas, frises, grilles, poignées, plaques de clef, croix de tombeaux, portails, panneaux de portes, enseignes etc.

24 planches du format de 32 × 43 cm :: Prix en carton: frs. 25.—.

LE NU

ÉTUDES PHOTOGRAPHIQUES DU CORPS NU PAR H. EICKMANN

POSES D'HOMMES :: DE FEMMES ET D'ENFANTS, GROUPES :: PARTIES DU CORPS :: MAINS :: PIEDS :: ÉTUDE DE DRAPERIES ETC. ::

120 PLANCHES EN HÉLIOTYPIE DU FORMAT DE :: 32×41 cm. ::

3 SÉRIES DE 40 PLANCHES CHACUNE. PRIX DE CHAQUE SÉRIE EN CARTON. FRS. 32.—.

MOVENDO.

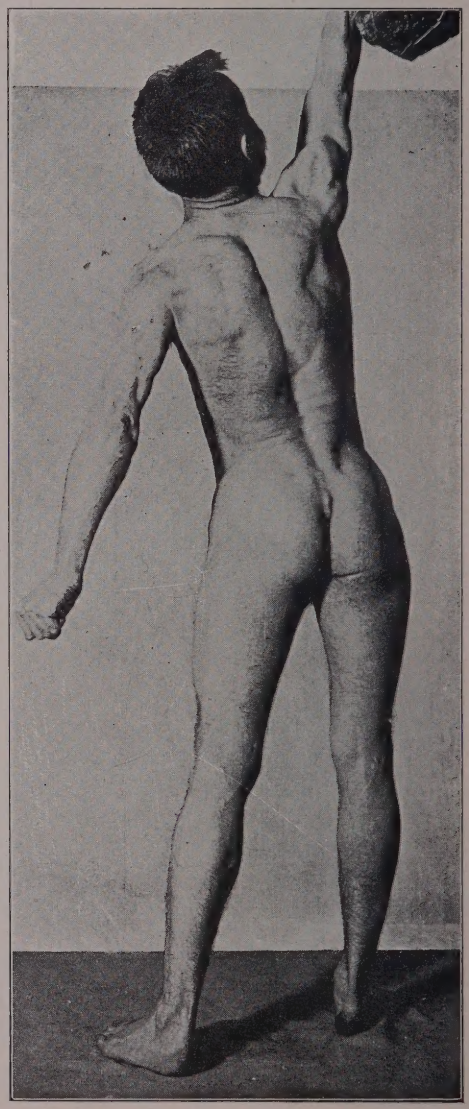
Le mouvement dans le nu. Etudes photographiques pour l'art et l'art industriel par A. Fiedler. 50 planches en héliotypie du format de 41×32 cm. En carton: 45 frs.

NUS D'ENFANTS.

Vues photographiques d'enfants jusqu'à l'âge de deux ans, par F. A. et François Becker. 50 planches en héliotypie du format de 22×30 cm. En carton: 36 frs.

ÉTUDES DE DRAPERIES.

Compositions pour l'art et l'art industriel dessinées d'après nature par H. Friling. 16 planches. En carton. 24 frs.



FRANZ MEJO NACHF. DR. F. POPPE, LEIPZIG.

GETTY RESEARCH INSTITUTE
3 3125 01302 7681